

(I)

(N° 45.)

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

SÉANCE DU 16 DÉCEMBRE 1902

SITUATION
DE
L'ENSEIGNEMENT VÉTÉRINAIRE
ET
AGRICOLE

RAPPORT TRIENNAL

(avec annexes)

PRÉSENTÉ

aux Chambres législatives par M. le Ministre de l'Agriculture.

ANNÉES 1900, 1901 ET 1902.



Bruxelles,
J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
RUE DE LA LIMITE, 21

1903

(I A)

TABLE DES MATIÈRES.

RAPPORT

	Pages.
Introduction	V
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.	
École vétérinaire	VII
Institut agricole de l'État, à Gembloux	VIII
ENSEIGNEMENT MOYEN.	
École moyenne pratique d'agriculture de l'État à Huy	IX
Écoles moyennes pratiques d'horticulture de l'État	X
Écoles d'agriculture subsidiées.	XI
Écoles d'horticulture subsidiées	XIV
Cours élémentaires d'agronomie dans les athénées royaux, les écoles moyennes de l'État et les écoles libres	XV
Écoles ménagères agricoles pour jeunes filles	XV
Écoles de fromagerie.	XVIII
ENSEIGNEMENT POPULAIRE.	
Écoles permanentes de laiterie pour jeunes gens	XVIII
Écoles temporaires de laiterie pour jeunes filles	XVIII
Cours de perfectionnement pour maîtresses d'écoles ménagères et d'écoles de laiterie.	XIX
Sections professionnelles agricoles et horticoles du degré primaire	XX
Conférences données par les agronomes de l'État	XX
Cours d'agronomie pour adultes	XXI
Cours pour fermières	XXIII
Cours d'agronomie pour militaires	XXIII
Cours d'arboriculture fruitière.	XXIV
Cours de culture maraîchère	XXV
Cours d'apiculture et d'aviculture	XXVI
Cours de maréchalerie	XXVII
Cours divers	XXIX
Conférences spéciales sur les associations agricoles	XXX
Rapports des agronomes sur l'enseignement populaire aux adultes	XXX
CERCLES D'ÉTUDES DU PERSONNEL ENSEIGNANT	XXX
PARTICIPATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AUX EXPOSITIONS	XXXI
SURVEILLANCE ET INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE	XXXI
PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT ET BIBLIOTHÈQUES AGRICOLES	XXXII
INSTITUTIONS CONNEXES A L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.	XXXIV

ANNEXES

	Pages.
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.	
École de médecine vétérinaire de l'État	3
Institut agricole de l'État à Gembloux	17
ENSEIGNEMENT MOYEN.	
École d'agriculture de l'État à Huy	24
École d'horticulture de l'État à Gand	27
Id. à Vilvorde	29
École d'agriculture de Carlsbourg.	36
Id. de La Louvière	59
Section agricole annexée au collège Saint-Louis à Waremmé	42
Section agricole à Sottegem.	43
Id. de Nieupoort	45
Id. annexée au collège épiscopal d'Avelghem	48
Section agricole annexée au collège épiscopal de Thielt	50
Id. de Grammont	53
Id. de Chimay.	56
Id. d'Opwyck	58
Id. de Dinant	60
Id. d'Ellezelles	63
Id. de Hasselt	65
Id. de Leuze	67
Id. de Virton	69
École d'agriculture de Visé	73
Section d'agriculture du Collège de la Très Sainte-Trinité, Louvain	75
École d'horticulture de Mons	77
Id. de Tournai	80
École professionnelle d'horticulture de Liège	83
École d'horticulture de Carlsbourg	85
Cours élémentaires d'agronomie dans les athénées royaux, les écoles moyennes de l'État et les établissements libres	87
École supérieure d'agriculture pour jeunes filles, à Héverlé	95
École ménagère agricole de Bouchout	96
École ménagère agricole de Bastogne	98
Id. de Brugelette	102
Id. de Herve	105
Id. de Gooreind (Wuestwezel)	107
Id. de Gysegghem	108
Id. d'Oosterloo	111
Id. d'Overyssche	115
Id. de S' Gravenwezel	115
Id. de Virton	117
Section ménagère agricole de Cortemark.	119
Id. de Haute-Croix.	121
Id. de Heule	122
Id. de Moorslede	123
Liste des manuels classiques	124
ENSEIGNEMENT POPULAIRE.	
École temporaires de laiterie pour jeunes filles	126
Écoles professionnelle agricole primaire de Schadeck-Attert	128

	Pages
Section professionnelle agricole primaire de Florenville	130
Id. à Aerschot	133
Id. de Ruysselede	135
Id. de Mariakerke (Ostende)	137
Extraits des rapports sur les conférences données par les agronomes de l'État	158
Cours d'agronomie	152
Cours d'arboriculture fruitière.	162
Cours de culture maraîchère	167
Cours d'apiculture	170
Cours d'aviculture	181
Cours de maréchalerie	185
Rapports des agronomes de l'État sur les cours aux adultes	186
Conférences sur les œuvres agricoles données aux frais du Gouvernement	
sous le patronage des associations agricoles libres	208
L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AU CONCOURS RÉGIONAL DE HASSELT EN 1900	209
L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AU CONCOURS RÉGIONAL DE NAMUR EN 1901.	217
L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AU CONCOURS RÉGIONAL DE MONS EN 1902	219
BUDGET DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE	226

(iv)

(v)

RAPPORT TRIENNAL

SUR

L'ENSEIGNEMENT VÉTÉRINAIRE

ET SUR

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

PRÉSENTÉ PAR

M LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

(Années scolaires 1900 à 1902.)

MESSIEURS,

Tous les trois ans, un rapport général sur la situation de l'enseignement vétérinaire et agricole vous est présenté par le Ministre de l'Agriculture.

En jetant les yeux sur les rapports précédents, vous comprendrez toute l'utilité des dispositions des lois en exécution desquelles ces rapports sont publiés.

On peut y suivre les développements et les transformations successives de notre enseignement vétérinaire et agricole ; on y trouve d'intéressants détails au sujet de la population scolaire, des programmes et de la marche des écoles. Les spécialistes et les Gouvernements étrangers ont mis souvent à profit les renseignements qu'ils contiennent. Les demandes d'envoi de ces rapports deviennent de plus en plus nombreuses.

La période triennale qui vient de s'écouler est particulièrement intéressante, parce qu'elle accuse une tendance plus prononcée des cultivateurs à apprécier l'enseignement professionnel. Ce succès doit être attribué, en partie aux résultats pratiques déjà obtenus, aux efforts tentés par l'administration en vue d'approprier de plus en plus les programmes aux besoins réels de l'agriculture, aux mesures prises pour faire connaître cet ensei-

gnement notamment par la participation aux expositions agricoles, par la distribution d' « avis aux cultivateurs, » etc. On pourra s'en rendre compte par les détails du présent rapport.

L'enseignement agricole, qui a contribué pour une si large part aux progrès dont nous sommes témoins, s'étant développé parallèlement à ces progrès, les dispositions réglementaires concernant ce service sont devenues nécessairement plus nombreuses et plus diverses. Il a donc fallu les codifier, tout en les remettant au point. En poursuivant cette revision, le Département a précisé davantage les conditions à remplir par les établissements d'instruction pour justifier l'allocation d'un subside de l'État, et a laissé à chacun d'eux la faculté d'élaborer un programme approprié aux circonstances spéciales dans lesquelles il se trouve, sauf à le soumettre à mon agrément.

Les nouvelles instructions formeront le « Recueil des dispositions relatives à l'enseignement agricole. »

Le plan ci-après donne une idée d'ensemble de l'œuvre entreprise.

Fascicule I. — Loi du 4 avril 1890, relative à l'enseignement agricole.
Loi du 4 avril 1890, relative à l'enseignement de la médecine vétérinaire.

Enseignement supérieur.

- II. — École vétérinaire de l'État. — Règlements. Programmes.
- III. — Institut agricole de l'État. — Règlements. Programmes.

Enseignement moyen.

- IV. — Écoles d'horticulture et d'agriculture de l'État. — Règlements.
- V. — Écoles d'horticulture de l'État et écoles d'horticulture libres. — Instructions. Programmes.
- VI. — École d'agriculture de l'État. — Instructions. Programme.
- VII. — Écoles d'agriculture subsidiées. — Instructions. Programmes.
- VIII. — Cours d'agriculture dans les écoles moyennes de l'État et dans les écoles moyennes libres. — Instructions. Programme.
- IX. — Écoles ménagères agricoles. — Instructions. Programmes.

Enseignement populaire.

- X. — Écoles de laiterie. — Instructions. Programme.
- XI. — Écoles de fromagerie. — Instructions. Programme.
- XII. — Sections professionnelles agricoles et horticoles du degré primaire — Instructions. Programmes.
- XIII. — Cours d'agronomie aux adultes. — Instructions. Programme.

- XIV. — Cours d'agronomie aux militaires. — Instructions. Programme.
- XV. — Cours de maréchalerie. — Instructions. Programme.
- XVI. — Cours d'arboriculture. — Instructions. Programme.
- XVII. — Cours de culture maraîchère. — Instructions. Programme.
- XVIII. — Cours d'aviculture. — Instructions. Programme.
- XIX. — Cours d'apiculture. — Instructions. Programme.

Divers.

- XX. — Cours divers.
- XXI. — Instructions générales.
- XXII. — Services connexes à l'enseignement agricole.

Les fascicules 1, 3, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16 et 17 sont déjà publiés. Le travail sera activé de manière à achever le Recueil dans le courant de l'année prochaine.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

École vétérinaire.

Pendant la période triennale écoulée, l'enseignement vétérinaire a reçu une nouvelle extension : la durée des études de la candidature vétérinaire a été augmentée d'un semestre et portée ainsi à une année et demie. Cette extension a été jugée nécessaire par suite de la difficulté que les élèves éprouvaient de s'assimiler en une année les matières enseignées dans cette section ; elle permettra aux élèves d'acquérir une instruction scientifique et professionnelle plus régulière et plus complète.

A l'occasion d'un remaniement dans la répartition des cours, et en vue de perfectionner l'enseignement, le cours de clinique, qui était confié à un seul professeur, a été dédoublé ; un professeur est actuellement chargé des cours de pathologie et de clinique médicales et un autre professeur donne les cours de pathologie et de clinique chirurgicales.

Après deux années d'essai de ce nouveau système et en vue d'une spécialisation plus grande encore, on a distrait des cours de pathologie et de clinique médicales, les maladies contagieuses qui font l'objet d'un cours et d'une clinique distinctes. Cette chaire a été confiée à un nouveau professeur, qui doit être à la disposition du Gouvernement pour toutes les recherches d'ordre technique que comporte le service des épizooties.

Les cours de l'école vétérinaire sont donnés d'une manière régulière. Le corps professoral, comme toujours, travaille au développement de la science, ainsi qu'en témoignent les publications renseignées aux annexes.

Le nombre des élèves s'est accru notablement pendant cette période : alors que dans la période triennale 1893-1896 on ne comptait que 165 élèves belges, dans la période 1896-1899 on en a compté 268, et le chiffre de 415 a été atteint pendant la période 1899-1902.

Pour faciliter aux élèves les études si vastes de la médecine vétérinaire, tous les professeurs ont été invités à rédiger un précis de leurs cours. La publication en sera faite par les soins de l'administration.

Le nombre des animaux examinés pendant la période 1899-1902 est de 33,596. Comparé aux chiffres des périodes triennales précédentes, il marque une diminution assez sensible, surtout en ce qui concerne le nombre des chevaux. Ce nombre a été de 12,551 pour 1890 à 1893, de 11,757 pour 1893 à 1896, de 8,936 pour 1896 à 1899 et de 8,102 pour 1899 à 1902.

Les annexes donnent en détail tous les renseignements concernant le personnel, les publications faites par les membres du corps enseignant, la répartition des élèves dans les sections, les résultats des examens et les dépenses faites pour les différents services.

Institut agricole de l'État à Gembloux.

L'organisation générale de l'Institut agricole de l'État ne s'est guère modifiée pendant la dernière période triennale. Quelques dispositions réglementaires nouvelles, relatives aux examens, méritent cependant d'être signalées.

Une seconde session des examens généraux et de sortie, qui existait en fait, a été consacrée par le règlement. Mais elle n'est pas ouverte à tous les élèves indistinctement; sur la proposition du conseil de perfectionnement de l'Institut, il a été décidé, au contraire, qu'elle devait être réservée aux seuls élèves empêchés pour une raison matérielle quelconque, à apprécier par le jury, de se présenter à la première session, et aux élèves ajournés ayant obtenu un nombre minimum de points pour chaque branche. Le travail des élèves reste ainsi stimulé pendant toute l'année, puisqu'ils sont astreints à se présenter aux examens de la dernière session.

Le titre d'ingénieur forestier a été accordé aux ingénieurs agricoles qui ont subi avec succès l'examen de la quatrième année d'études, section des Eaux et Forêts. Ce nouveau diplôme attirera davantage l'attention sur la nature des connaissances possédées par les jeunes gens qui en sont porteurs, et leur facilitera la recherche d'un emploi.

Le conseil de discipline, qui n'a dû se réunir que rarement pendant cette période, a subi un changement dans sa composition; le nombre des membres délégués par la commission de surveillance de l'Institut a été porté à trois, afin de permettre à celle-ci d'exercer d'une façon plus effective la mission de contrôle de la discipline qui lui est dévolue par le règlement.

L'attention du Gouvernement et du corps professoral a été sans cesse portée vers une meilleure organisation des études, notamment par l'amélioration de l'horaire des cours et par la tournure plus pratique des interrogations ou répétitions.

Le matériel d'enseignement, comme on peut le lire aux annexes, ne cesse de s'accroître.

Les cultures de la ferme sont dirigées dans une voie plus démonstrative. Depuis longtemps on voudrait que la ferme serve davantage à la formation

professionnelle des jeunes gens qui suivent les cours de l'Institut, mais la formule d'application n'est pas facile à trouver; j'estime qu'elle dépend avant tout de l'orientation donnée aux spéculations de la ferme et d'une participation plus effective du corps professoral à la direction technique.

La population scolaire ne cesse de s'accroître chaque année, et le nombre d'étrangers qui fréquentent l'Institut va toujours en augmentant. Mon Département ne néglige d'ailleurs aucune occasion de faire connaître notre établissement d'enseignement agricole supérieur. Lors du récent concours régional de Namur, grâce au crédit spécial que vous avez bien voulu lui allouer, l'Institut a organisé l'une des expositions les plus remarquées; en outre, il a publié en vue du concours une brochure faisant l'historique de l'école, donnant son organisation actuelle avec une notice sommaire sur chacun des cours professés. Cette brochure fort intéressante a été envoyée à tous nos représentants diplomatiques et consulaires à l'étranger.

L'Institut agricole de l'État jouit d'ailleurs à l'étranger du meilleur renom. Les gouvernements recrutent leurs fonctionnaires parmi les anciens élèves, — l'école d'agriculture récemment fondée à Lima ne compte que des professeurs belges —, et ils envoient à l'Institut les jeunes gens qu'ils destinent aux fonctions publiques; c'est ainsi qu'il y a maintenant un grand nombre de jeunes boursiers grecs, serbes, etc.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy.

L'installation de l'école de Huy dans les locaux de Saint-Victor, loués par l'État, a été avantageuse à tous les points de vue; elle a permis la création d'un pensionnat, ce qui a augmenté le chiffre de la population scolaire, et elle assure une bonne formation professionnelle des jeunes gens qui fréquentent l'école.

Le nombre d'élèves s'est accru surtout pendant la dernière année scolaire. Mais il faut sans doute aussi attribuer ce fait à l'abaissement de l'âge d'entrée. Lors de la création de l'école, cet âge avait été fixé à 14 ans, on espérait que les jeunes gens qui fréquenteraient l'école termineraient au préalable leurs études moyennes. L'expérience démontra bientôt le contraire, et l'on créa une section préparatoire où les jeunes gens devaient être préparés aux études agricoles. Cette mesure fut jugée insuffisante. Les cultivateurs désirent que leurs fils, en quittant l'école primaire, entreprennent directement les études agricoles et que celles-ci leur laissent en même temps le loisir de se perfectionner dans l'étude des branches générales.

Un arrêté du 29 août 1901 a décidé, en conséquence, qu'une dispense d'âge de deux années peut être accordée aux élèves entrant à Huy, ce qui ramène en fait l'âge d'admission à 12 ans. En même temps, on a accordé plus d'importance à l'étude de la langue française et des mathématiques.

Le succès semble jusqu'ici confirmer les prévisions.

En vue de coopérer de son côté au recrutement de la population scolaire, la province de Liège a transformé le subside de 3,000 francs qu'elle accordait annuellement à l'école, en bourses d'étude du montant de 250 francs pour les élèves internes, et de 50 francs pour les externes.

Sur la proposition du conseil de surveillance et d'administration, et de l'avis conforme de l'administration des Eaux et Forêts, nous avons créé, à titre d'essai, une section de sylviculture auprès de l'école de Huy.

Cet enseignement a pour but de préparer les jeunes gens qui se destinent à l'emploi de garde forestier de l'État ou des particuliers, en leur faisant acquérir les connaissances indispensables pour collaborer utilement à l'exploitation des forêts.

Les cours durent un semestre et se donnent à partir du mois de janvier. Le programme comprend l'enseignement des notions de sylviculture, de zoologie et de botanique forestières, d'agronomie, de français et d'arithmétique, ainsi que des matières relatives à la chasse et à la pêche. Un terrain a été loué à côté de l'école pour y créer un arboretum et une pépinière, et l'on organise de nombreuses excursions en régions forestières; en un mot, le côté pratique de l'enseignement n'a pas été négligé.

Pendant cette dernière période, la commission de surveillance et d'administration a perdu l'un de ses membres les plus estimés, M. le sénateur de Lhonneux; il a été remplacé par M. Dardenne, agriculteur, président du comice agricole de Tinlot.

Écoles moyennes pratiques d'horticulture de l'État.

Les écoles d'horticulture de l'État à Gand et à Vilvorde ont été invitées en 1901-1902 à faire l'essai d'un programme révisé des matières de l'enseignement.

Ces deux écoles ayant, dès l'origine, orienté leurs élèves vers des spécialisations différentes, la partie scientifique de l'enseignement, qui forme la base de ces études, a été seule unifiée.

Il convenait aussi d'appliquer ce principe pédagogique que les branches scientifiques doivent s'enseigner dans le cours des deux premières années d'études; il fallait éviter les doubles emplois et viser à restreindre les développements accordés à la partie théorique de l'enseignement, car nos écoles doivent rester avant tout des établissements d'enseignement professionnel.

Dans ce même but, mon Département n'a rien négligé pour perfectionner le matériel d'intuition. A Gand, outre les laboratoires aménagés, on a installé un jardin d'expériences, où se poursuivent des recherches sur les nouvelles variétés de la culture horticole et agricole. A Vilvorde, toutes les collections de serre et de pleine terre se sont développées; on a créé notamment deux serres coloniales qui servent pour l'enseignement spécial institué à cette école.

Les locaux de Vilvorde étant devenus insuffisants, j'ai demandé des crédits spéciaux à la Législature pour procéder aux agrandissements néces-

saïres. Ces travaux sont en cours. Les nouveaux locaux comportent six salles de classe et des sous-sols, dans lesquels seront aménagés des ateliers et des caves pour la conservation hivernale des légumes et la préparation des witlofo.

Un cours de cultures coloniales a été organisé à Vilvorde, au début de la période écoulée. Cet enseignement s'adresse surtout aux élèves et anciens élèves des écoles d'horticulture qui se destinent aux colonies. Le programme comporte les notions de cultures, de produits et d'hygiène coloniales, de produits coloniaux, etc.

M. Rodigas, directeur de l'école de Gand et de Pannemacker, professeur de dessin à la même école, ont demandé leur mise à la retraite, de même que M. Fuchs, professeur. et Joris, chef de culture à Vilvorde.

En vue de pourvoir au remplacement de ces deux derniers, j'ai organisé à Vilvorde un examen de capacité pour l'emploi de chef de culture; cet examen comportait trois épreuves, orale, écrite et pratique. L'épreuve orale consistait dans l'exposé et la discussion d'une leçon sur un sujet se rapportant à l'une des trois branches essentielles : arboriculture, culture maraîchère, floriculture. Cet examen a donné de bons résultats.

ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

La circulaire ministérielle du 14 novembre 1890 classait les écoles professionnelles d'agriculture en trois catégories : d'abord, celles dont le programme était du degré primaire supérieur et s'adressaient aux jeunes gens ayant terminé leurs études primaires; ensuite, les écoles qui adoptaient le programme du degré moyen en deux années; enfin, celles qui suivaient un programme plus détaillé, d'un degré supérieur, réparti sur trois années d'études. Ces deux dernières catégories d'écoles s'adressaient aux jeunes gens sortis des établissements d'instruction moyenne.

L'enseignement agricole à ces divers degrés devait à l'origine se donner à des élèves recevant une instruction générale plus sommaire séparée de celle du reste de l'établissement. Les leçons spéciales étaient trop nombreuses et la formation générale de ces élèves ne pouvait continuer à se faire comme il convenait.

D'autre part, une expérience de plus de dix années avait démontré que cette organisation était susceptible d'améliorations notables eu égard aux progrès réalisés dans la culture pendant ce laps de temps et à l'évolution constante des conditions économiques de l'agriculture.

Après avoir pris l'avis du personnel enseignant de toutes les écoles, du service d'inspection et d'un grand nombre de spécialistes, mon Département a adopté une organisation meilleure. Elle a été mise en vigueur à la fin de la présente période.

Aujourd'hui, les établissements subsidiés sont classés en écoles d'agriculture proprement dites et en sections agricoles du degré moyen et en sections du degré primaire; les premières reçoivent des subsides plus importants et sont astreintes à donner au minimum huit heures de cours spéciaux par

semaine, sans compter les applications, tandis que les sections ne doivent en donner que cinq et autant d'exercices pratiques. Les sections professionnelles primaires ont un programme beaucoup plus sommaire encore.

Les cours essentiels professés dans les sections du degré moyen sont généralement les mêmes que dans les écoles, mais on donne dans celles-ci des cours complémentaires qui en font des institutions essentiellement professionnelles.

L'organisation des sections agricoles fait une plus large part à l'enseignement général. Comme je le disais dans le rapport précédent, les cultivateurs désirent que leurs enfants possèdent une instruction générale sérieuse, en même temps que la connaissance des principales théories agronomiques. Cette tendance se précisant davantage tous les jours, j'avais autorisé les sections à ouvrir une année préparatoire dans laquelle les élèves reçoivent deux leçons d'agronomie par semaine et où les vocations agricoles se dessinent.

Voici la population des écoles pour chacune des trois années de la période :

DÉSIGNATION des ÉTABLISSEMENTS.		NOMBRE D'ÉLÈVES.		
		1900.	1901.	1902.
Écoles agricoles.	Carlsbourg	26	36	47
	La Louvière	14	10	16
Sections agricoles.	Waremmé	9	14	18
	Sottegem	14	21	50
	Nieuport	15	16	34
	Avelghem	12	10	28
	Thielt	21	19	22
	Grammont	40	44	37
	Chimay	17	17	24
	Dinant	17	14	32
	Hasselt	47	45	48
	Leuze	45	52	65
	Virton	10	9	49
	Visé	»	32	31
	Louvain	24	14	17
	Opwyck	28	30	27
	Ellezelles	21	19	24
Totaux . . .		360	402	569
Moyennes . . .		360/15 = 22.5	402/17 = 23.6	569/17 = 34.6

Voici, d'autre part, le nombre d'élèves diplômés dans la même période par les écoles qui ont institué un examen de sortie :

DÉSIGNATIONS DES ÉTABLISSEMENTS.		NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLÔMÉS.		
		1900.	1901.	1902.
Écoles agricoles.	Carlsbourg.	4	8	7
	La Louvière	3	2	2
Sections agricoles.	Waremmé	4	4	4
	Sottegem	»	»	»
	Nieuport	2	3	3
	Avelghem	2	»	3
	Thielt	»	»	»
	Grammont.	3	7	8
	Chimay.	8	4	3
	Dinant	»	»	»
	Hasselt.	2	3	4
	Leuze	5	12	5
	Visé	»	»	»
	Virton	1	1	2
	Louvain	»	»	»
	Opwyck	5	9	6
	Ellezelles	»	4	5
Total. . .		39	57	49
Moyennes. . .		39/11 = 3.5	57/11 = 5.2	49/12 = 4.1

La moyenne de fréquentation de la période précédente ne dépassait pas 22.8; cette moyenne s'est accrue pour atteindre 34.6 en 1902. Au moment où le nouveau régime a été généralisé, au début de l'année 1902-1903, ce nombre moyen s'est élevé à plus de 35.

Cette augmentation est due à plusieurs causes. D'abord, aux transformations qu'ont subi le programme et l'organisation des écoles, qui répondent mieux depuis aux besoins réels des campagnes; ensuite, à la propagande faite par mon Département au moyen des conférences et des « Avis aux cultivateurs » en faveur de la fréquentation des écoles; enfin, aux bourses d'études que les crédits que vous avez mis à ma disposition me permettent de distribuer aux élèves qui terminent leurs études agricoles.

Mon Département ne cessera pas de chercher à rendre l'enseignement moyen agricole aussi pratique que possible, en l'adaptant de la façon la plus

adéquate aux besoins des populations rurales, en encourageant le corps professoral de ces écoles à rendre toujours l'enseignement plus intuitif et, par conséquent, plus fructueux, et en développant les relations des écoles avec le public agricole, afin de détruire les préventions que celui-ci a trop souvent encore contre elles.

Écoles d'horticulture subsidiées.

Voici la population des écoles d'horticulture subsidiées pendant chacune des trois années de la période :

SIÈGE DES ÉCOLES.	NOMBRE D'ÉLÈVES.		
	1899-1900.	1900-1901.	1901-1902.
Mons	25	22	19
Tournai.	22	21	25
Liège	28	22	22
Carlsbourg.	21	18	26
Total.	96	83	92

SIÈGE DES ÉCOLES.	NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLOMÉS.		
	1899-1900.	1900-1901.	1901-1902.
Mons	10	8	9
Tournai.	7	6	4
Liège	5	6	3
Carlsbourg.	5	6	6
Total.	27	26	22

La fréquentation de toutes ces écoles reste bonne, et le nombre des élèves qui en sortent est aussi élevé que pendant la période précédente.

Dans le courant de ce triennat, l'école d'horticulture de Virton a cessé d'exister pour des raisons signalées dans le précédent rapport.

Les directeurs et le personnel enseignant des écoles libres ont été consultés lors de la préparation des nouveaux programmes mis à l'essai dans les écoles de Gand et de Vilvorde. Ce programme a été aussi signalé à l'attention des écoles libres, et plusieurs d'entre elles ont orienté leur enseignement dans le même sens. L'école de Carlsbourg,

notamment, a admis presque en entier ce programme ; l'école de Liège a inauguré de nouveaux cours reconnus utiles, et les établissements de Mons et de Tournai ont institué des cours élémentaires de chimie et de physique.

L'instruction donnée dans ces écoles devient ainsi plus solide, car elle repose sur des connaissances en sciences naturelles précises, quoique élémentaires.

L'utilité des démonstrations est toujours mieux comprise des professeurs. C'est ainsi que dans toutes les écoles on établit maintenant des expériences de culture, très simples sans doute, mais de nature à intéresser les élèves et à développer l'esprit d'observation.

Cours élémentaires d'agronomie dans les athénées royaux, les écoles moyennes de l'État et les écoles libres.

Les cours d'agronomie institués dans les athénées royaux et les écoles moyennes de l'État ont été :

En 1899-1900,	au nombre de	28	fréquentés par	667	élèves ;
1900-1901,	—	29	—	659	—
1901-1902,	—	33	—	758	—

Les cours institués dans les établissements privés d'enseignement moyen ont été :

En 1899-1900,	au nombre de	30	fréquentés par	985	élèves ;
1900-1901,	—	31	—	1,087	—
1901-1902,	—	32	—	1,169	—

Au total, il y a donc eu :

En 1899-1900,	58	cours fréquentés par	1,652	élèves ;
1900-1901,	60	—	1,746	—
1901-1902,	63	—	1,927	—

Un programme mieux approprié au caractère de cet enseignement a été mis en vigueur à partir de la dernière année de la période triennale.

Il est divisé en deux parties ; la première comporte l'étude de la production des plantes ; la seconde, l'étude des productions animales.

En général, on donne alternativement l'une ou l'autre de ces parties pendant un cours, qui ne comporte d'ailleurs que trente-cinq leçons, et comme les mêmes élèves suivent nécessairement le cours d'agronomie deux années de suite, ils ont l'occasion de voir le programme complet.

Un manuel classique, conforme à ce programme, a été rédigé à ma demande par un groupe de professeurs ; d'autre part, les titulaires des cours sont constamment invités à rendre leur enseignement intuitif et à s'attacher à n'enseigner que les principes, sans s'attarder aux détails.

Écoles ménagères agricoles pour jeunes filles.

Voici le nombre d'élèves qui ont fréquenté les cours des écoles et des sec-

tions ménagères agricoles pendant chacune des trois années de la période écoulee.

SIÈGE DES ÉCOLES.	NOMBRE D'ÉLÈVES.		
	1899-1900.	1900-1901.	1901-1902.
Héverlé (école supérieure).	20	17	17
Bouchout	12	11	13
Bastogne	17	21	19
Brugellette	41	29	33
Herve	9	9	12
Gooreind	33	15	12
Gysegem	11	10	9
Oosterloo	10	9	11
Overysse	8	12	19
S'Gravenwezel	13	10	11
Virton	35	37	37
Total.	209	180	193
Moyennes.	$209/11 = 19$	$180/11 = 16.4$	$193/11 = 17.5$
Sections : Cortemarck	16	14	16
Haute-Croix	35	28	37
Heule	8	8	10
Moorslede	12	10	10
Total.	71	60	73
Moyennes.	$71/4 = 17.7$	$60/4 = 15$	$73/4 = 18.2$

Voici, d'autre part, le nombre d'élèves diplômées :

SIÈGE DES ÉCOLES.	NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLÔMÉS.		
	1899-1900.	1900-1901.	1901-1902.
Héverlé (école supérieure)	10	8	10
Bouchout	10	9	10
Bastogne	11	13	8
Brugelotte	3	4	5
Herve	4	9	9
Gooreind	9	7	6
Gysegem	11	7	7
Oosterloo	7	6	8
Overysse	8	12	15
S'Gravenwezel	11	7	11
Virton	7	8	6
Total.	91	90	95
Moyennes.	91/11 = 8.3	90/11 = 8.2	95/11 = 8.6

Les moyennes constatées dans les tableaux ci-dessus sont satisfaisantes ; il serait néanmoins à souhaiter qu'il y eut un progrès plus rapide dans la fréquentation des écoles ménagères agricoles.

Dans ce but, le programme élaboré par mon Département en 1898 vient d'être rendu plus pratique.

Certaines branches accessoires ne doivent plus être enseignées que dans les écoles qui ont deux années d'études ; dans les autres, les maîtresses peuvent se contenter de donner quelques conférences ou des causeries sur ces matières.

Par contre, l'enseignement de l'économie domestique s'est développé partout, les travaux de couture et de cuisine étant indispensables pour la formation de bonnes ménagères.

Dans le but de faciliter les études, des manuels classiques ont été publiés pour les diverses branches du programme. La liste en est publiée aux Annexes.

Certaines écoles organisent des expériences d'alimentation du bétail avec le concours des agronomes de l'État, et elles mettent en œuvre des moyens variés pour rendre leur enseignement fructueux. Peu à peu, la portée de cet enseignement se précise, le programme se condense et s'adapte mieux aux nécessités de la vie rurale.

Écoles de fromagerie.

La fromagerie est enseignée dans toutes les écoles et sections ménagères agricoles, ainsi que dans les écoles volantes de laiterie.

Une école spéciale est organisée à Overysse et une autre école a été récemment créée à Héverlé.

Un programme-type pour les écoles de fromagerie a été publié par mon Département.

La fabrication des fromages s'étend peu à peu en Belgique; la fabrication indigène commence à être appréciée dans le commerce, comme on a pu en juger à l'exposition de laiterie qui s'est tenue à Bruxelles en avril 1902.

ENSEIGNEMENT POPULAIRE.

Écoles permanentes de laiterie pour jeunes gens.

Pendant la période triennale écoulée, deux écoles de laiterie pour jeunes gens ont régulièrement fonctionné à Borsbeke et à Betecom.

Voici le relevé du nombre des sessions et des élèves diplômés :

LOCALITÉS.	NOMBRE DE SESSIONS.			NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLÔMÉS.		
	1900.	1901.	1902.	1900.	1901.	1902.
Betecom.	2	3	1	17	23	10
Borsbeke	3	2	2	38	22	15
Total.	5	5	3	55	45	25

La moyenne du nombre des élèves diplômés est donc passée successivement de 11 à 9 puis à 8. Cela semble dû à un ralentissement dans la création des laiteries coopératives pour lesquelles ces écoles préparent des contre-maitres.

Le programme est sensiblement le même que celui des écoles pour jeunes filles, mais comporte, en outre, un cours très étendu de mécanique et de comptabilité.

Écoles temporaires de laiterie pour jeunes filles.

Le tableau ci-dessous renseigne le nombre de sessions ouvertes chaque année et celui des élèves qui ont reçu un diplôme de capacité :

PROVINCES.	NOMBRE DE SESSIONS.			NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLÔMÉS.		
	1900.	1901.	1902.	1900.	1901.	1902.
Anvers	3	3	3	38	38	30
Brabant	1	3	1	7	43	6
Flandre occidentale . .	3	2	2	45	30	33
Flandre orientale . .	3	3	3	40	42	24
Hainaut	»	»	1	»	»	15
Liège	3	5	4	37	62	41
Limbourg	1	1	1	16	8	14
Luxembourg	1	1	2	13	9	24
Namur	1	5	2	7	50	15
Royaume	16	23	19	203	282	202

Plusieurs des sessions renseignées au tableau ci-dessus ont eu une durée de quatre mois, surtout en 1902, les unes, en vue de pouvoir initier les élèves à la fabrication d'un fromage spécial; les autres, pour leur donner les notions d'économie domestique compatibles avec l'organisation de ces écoles.

Comme tous les autres genres d'enseignement, celui-ci s'adapte aussi aux circonstances du milieu; dans nombre de régions, le traitement du lait en vue de la fabrication du beurre ne s'opérant plus à la ferme, la fermière peut être moins initiée aux opérations de cette fabrication et le programme des écoles s'est modifié en conséquence. Pendant que le cours pratique de laiterie se réduit, on développe tout ce qui peut contribuer à former des fermières accomplies : le cours d'aviculture, celui d'économie domestique et de jardinage sont créés et le cours de fromagerie reçoit l'extension nécessaire.

Tous les rapports sont unanimes à signaler que ces écoles rendent les plus grands services. Elles pénètrent dans les communes les plus reculées et portent l'enseignement aux cultivateurs quand ils ne vont pas à lui; l'installation d'une école temporaire de laiterie dans une localité rurale y amène le progrès en faisant connaître les nouveaux procédés, en montrant l'importance de l'alimentation rationnelle du bétail laitier et d'un choix judicieux de celui-ci au point de vue du rendement qualitatif, etc.; les élèves diplômées répandent constamment autour d'elles, puisqu'elles sont toutes dans la pratique, les saines notions d'agronomie qu'elles ont acquises à l'école.

*Cours de perfectionnement pour maitresses d'écoles ménagères
et d'écoles de laiterie.*

L'extension du programme des écoles temporaires de laiterie, la néces-

sité d'unifier, dans la mesure du possible, les méthodes d'enseignement et de maintenir le personnel à la hauteur de sa mission, m'ont engagé à organiser un cours de perfectionnement pour les maîtresses des écoles ménagères agricoles et des écoles volantes de laiterie.

Ce cours s'est donné à l'école supérieure d'agriculture pour jeunes filles à Héverlé, dans le courant du mois de septembre 1902. Il a réuni une vingtaine d'auditeurs. Trois ou quatre leçons étaient professées chaque jour par les spécialistes les plus compétents; elles ont porté principalement sur l'économie domestique, les notions de chimie et de bactériologie qui sont la base de l'étude de la laiterie et de la fromagerie, sur l'éducation des enfants, la comptabilité, l'aviculture, etc. Les maîtresses paraissent avoir retiré les plus grands fruits de ces cours.

Sections professionnelles agricoles et horticoles du degré primaire.

Les sections primaires agricoles et horticoles donnent des cours fort peu étendus, puisque leur enseignement s'adresse pour la plus grande partie aux enfants des petits cultivateurs qui n'ont pas d'autre école professionnelle agricole à leur disposition.

Des sections agricoles primaires ont été instituées, il y a près de dix ans, à Florenville, à Schadeck, et plus récemment à Ruysselede et à Aerschot; elles sont très bien fréquentées, et l'on doit souhaiter que leur nombre s'accroisse rapidement.

Les sections primaires horticoles sont établies à Wetteren, à Louvain et à Wasseiges, sous les auspices des sociétés d'horticulture. Les cours se donnent le dimanche à Louvain et le soir, pendant la semaine, à Wasseiges. Le succès de ces deux écoles paraît pleinement assuré.

Conférences données par les agronomes de l'État.

L'ensemble des rapports des agronomes permet de constater l'utilité des conférences données par ces fonctionnaires et leur influence considérable sur le progrès de l'agriculture à tous les points de vue.

Si elles sont moins demandées dans certaines régions, c'est que les cultivateurs qui s'en contentaient jadis, profitent actuellement d'un enseignement plus suivi dans les cours du soir organisés sous la direction des agronomes. Dans une province, il y a une raison spéciale; les demandes sont moins fréquentes parce que les comices recevant des subsides du gouvernement provincial organisent eux-mêmes les conférences qu'ils désirent, et peuvent ainsi se passer plus facilement du concours de l'agronome.

Les conférences sur les associations et syndicats sur l'alimentation rationnelle du bétail, sur l'économie rurale, la comptabilité et l'hygiène, paraissent jouir de la prédilection du public. Elles ont contribué à la formation

d'unions professionnelles, de sociétés mutualistes d'assurances contre la mortalité du bétail. Dans certaines provinces elles ont favorisé la formation de sociétés d'assurances contre la mortalité des chevaux, de syndicats betteraviers, de syndicats d'élevage, etc., etc.

Les conférences réussissent mieux dans certaines parties du pays quand elles sont patronnées par des sociétés agricoles. (Voir aux annexes les rapports des agronomes.) En ce moment les agronomes se préparent, notamment dans leur cercle d'études, à donner des conférences sur d'autres questions d'actualité.

Cours d'agronomie pour adultes.

Envisagé dans son ensemble, l'enseignement populaire agricole aux adultes prend de plus en plus d'extension, et à côté des cours d'agronomie proprement dits, les cours spéciaux se sont développés notablement.

Ils rendent partout beaucoup de services. Les professeurs de ces cours contribuent pour la plus large part à la vulgarisation de la science agricole, sous la direction des agronomes de l'État.

Il est à remarquer que l'organisation des cours agricoles pour adultes remontant à l'année 1887, presque toutes les communes rurales ont joui de cet enseignement à tour de rôle. Cette organisation a donné particulièrement de bons résultats dans les centres où les fermiers sont groupés en syndicats ou associations.

Le Département n'a rien négligé pour introduire dans les cours toutes les améliorations possibles; dans ces derniers temps, il a insisté auprès des professeurs sur la nécessité d'apporter beaucoup de méthode dans cet enseignement, de substituer la forme didactique de la leçon à la conférence et de donner un caractère simple à ces leçons.

Le Département s'est efforcé de vulgariser les principes de l'alimentation rationnelle du bétail parallèlement à l'organisation d'expériences. Le premier rapport concernant ces essais a été publié au *Bulletin de l'agriculture* de l'année 1902.

Les moyens intuitifs mis entre les mains des conférenciers sont diversement appréciés. Le Département met à la disposition des conférenciers des collections et des appareils pour projections lumineuses. Certains agronomes font remarquer que les caisses à réactifs et les lanternes à projections n'ont pas partout répondu au succès qu'on en attendait. Les lanternes ont l'avantage de récréer et d'attirer un nombreux auditoire, mais le temps perdu pour l'enseignement par suite des manipulations est assez considérable. Quant aux réactions chimiques, elles n'atteignent pas complètement leur but, parce que les cultivateurs n'en voient pas toujours la portée pratique.

A la suite de vœux émis par plusieurs agronomes, mon Département examinera la question de pourvoir encore les professeurs de cartes, de tableaux, de gravures, etc., pour donner à leur enseignement un caractère tout à fait intuitif.

La distribution de résumés bien faits a été partout favorablement accueillie et les ouvrages que le Département envoie à la fin des cours aux plus assidus et aux plus méritants des auditeurs, constituent un stimulant à leur bonne fréquentation.

Le tableau suivant indique le nombre des cours créés pendant ces trois dernières années, ainsi que le nombre moyen d'auditeurs par province et pour tout le royaume. Il démontre que cet enseignement a été bien suivi; pendant le triennat écoulé, 38,842 personnes ont pu bénéficier des cours d'agronomie.

Cours d'agronomie pour adultes.

PROVINCES.	NOMBRE DE COURS.			NOMBRE D'AUDITEURS.		
	1899-1900.	1900-1901.	1901-1902.	1899-1900.	1900-1901.	1901-1902.
Anvers	28	31	38	1,220	1,503	2,277
Brabant	38	35	37	1,953	1,605	1,704
Flandre occidentale. .	32	49	54	1,123	1,929	2,405
Flandre orientale . .	31	39	44	1,209	1,548	2,210
Hainaut	29	30	44	1,019	1,289	1,775
Liège	32	30	29	1,053	954	1,085
Limbourg	18	17	18	787	692	929
Luxembourg	30	32	47	1,238	1,380	2,569
Namur	30	30	32	933	1,287	1,466
Royaume.	268	293	313	10,535	12,187	16,120

Nous croyons ne pouvoir passer sous silence la tentative faite en 1902 pour donner aux fermières un enseignement populaire dont le succès a été très grand.

Les leçons ont eu surtout pour objet l'économie domestique, l'hygiène, la laiterie, la comptabilité du ménage et de la ferme, l'aviculture, le jardinage, la fabrication des conserves.

L'organisation de ces cours s'imposait. Les cultivateurs en général sont déjà convaincus des services que peut rendre la science agricole, et les progrès réalisés à ce jour sont là pour en témoigner; mais certaines branches inhérentes à l'exploitation rationnelle d'une ferme ressortissent plus spécialement à la fermière et dans toutes elle paraît avoir une influence. Aussi, peut-elle être jusqu'à un certain point un obstacle aux améliorations que le cultivateur voudrait introduire à la ferme.

Cet obstacle sera surmonté le jour où la fermière, ayant reçu un enseignement agricole approprié à ses besoins, sera à la hauteur de sa mission.

La femme de l'agriculteur a moins d'occasions de s'instruire, et n'en a

guère le temps à cause des soins qu'elle doit à son ménage et que réclame l'éducation de ses enfants.

Néanmoins mon Département a constaté avec satisfaction que l'initiative qu'il a prise a réussi au delà de toute espérance.

Le tableau suivant démontre que leur création répondait à un véritable besoin, eu égard à leur fréquentation exceptionnelle.

Cours pour fermières. — Année 1901 1902.

PROVINCES.	NOMBRE DE LEÇONS.	NOMBRE TOTAL D'AUDITEURS.	NOMBRE MOYEN D'AUDITEURS PAR LEÇON.
Anvers	28	2,827	100
Brabant	5	535	107
Flandre occidentale	46	2,393	52
Flandre orientale	»	»	»
Hainaut.	36	1,547	42
Liège	2	74	37
Limbourg	20	990	49
Luxembourg	74	5,022	67
Namur	70	2,924	41
Royaume	281	16,312	58

Cours d'agronomie pour militaires.

L'institution des cours d'agronomie pour militaires continue à donner des résultats encourageants.

Grâce à l'appui de l'autorité militaire, les leçons ont réuni un nombre d'auditeurs satisfaisant, étant considéré les multiples corvées auxquelles ils sont astreints.

La distribution des résumés des cours a contribué à remémorer aux militaires les leçons reçues.

La fréquentation moyenne a été sensiblement la même dans les cours flamands et français. C'est ainsi que sur 57 cours flamands, la fréquentation a été de 1,486 auditeurs, tandis que les 29 cours wallons ont réuni 709 auditeurs.

La fréquentation moyenne des cours a été de 27 élèves en 1900, 29 en 1901 et 25 en 1902. Comme les années précédentes, des livres ont été remis aux militaires les plus assidus.

On sait que cette utile institution, dont la Belgique a pris l'initiative, a été imitée depuis par la plupart des grandes nations européennes, notamment en Allemagne, en Autriche, en France, etc.

Cours d'arboriculture fruitière.

Les cours d'arboriculture fruitière ont été multipliés pendant la période triennale écoulée, et leur fréquentation a été satisfaisante. Précédemment ces cours comportaient tous 15 leçons, d'après un programme uniforme.

Pendant cette période triennale, il a été créé pour un grand nombre de localités des cours plus restreints, en 5 ou 10 leçons, se bornant aux cultures fruitières de la région.

La culture et la taille de certains arbres, tels que le pêcher, l'abricotier et la vigne sous verre, prescrite par le programme complet n'offre en réalité d'intérêt que dans certains cours fréquentés soit par des amateurs, soit par des jardiniers se préparant aux examens spéciaux d'arboriculture fruitière.

L'enseignement de l'arboriculture fruitière a produit d'excellents résultats. Dans le Condroz, l'on fait beaucoup de plantations fruitières et, en Hesbaye, les arbres fruitiers augmentent en nombre dans les jardins.

Dans le pays de Chimay, la production de la pomme à cidre prend de l'extension.

Dans certaines localités, les sociétés convient les auditeurs à des excursions dans des établissements modèles d'horticulture.

Les examens d'arboriculture fruitière qui ont lieu chaque année permettent encore de constater que cet enseignement est très utile.

En 1900, sur 165 récipiendaires, 72 ont obtenu le certificat de capacité; en 1901, sur 172 récipiendaires 90 ont été diplômés, et en 1902, 74 récipiendaires ont été admis sur 167 inscrits pour subir l'examen.

Dans le tableau qui suit figurent le nombre de cours établis pendant la dernière période triennale, ainsi que le nombre d'auditeurs ayant fréquenté les cours.

Arboriculture fruitière.

PROVINCES.	NOMBRE DE COURS.			NOMBRE D'AUDITEURS.		
	1900.	1901.	1902.	1900.	1901.	1902.
Anvers	15	15	18	691	646	811
Brabant	23	22	26	954	938	1,293
Flandre occidentale .	12	9	10	481	559	696
Flandre orientale . .	9	8	10	707	703	1,028
Hainaut	16	23	30	744	1,012	1,049
Liège	10	19	17	428	836	725
Limbourg	11	8	5	355	249	156
Luxembourg	12	14	14	414	526	474
Namur	14	19	18	533	816	772
Royaume.	122	137	148	5,307	6,285	7,034

Cours de culture maraîchère.

Ces cours répondent à un besoin général.

On ne s'adonne pas partout à la culture des fruits, mais dans tous les ménages ruraux et suburbains la culture des légumes est courante. D'autre part, les centres de production maraîchère pour l'approvisionnement des marchés et des fabriques de conserves alimentaires deviennent de plus en plus importants.

Cet enseignement a été particulièrement fructueux dans certains centres producteurs de légumes. On commence à obtenir des rendements plus élevés, des légumes plus variés et plus recommandables.

Il semble que les examens établis pour l'obtention d'un diplôme de culture maraîchère ont eu pour conséquence de faire fréquenter davantage les cours.

Au reste, certaines sociétés ont secondé les efforts du Gouvernement en distribuant des semences potagères des meilleures variétés.

Les examens qui ont eu lieu à Gand, Vilvorde et Huy, pendant ce triennat, ont donné les résultats suivants :

En 1900, 16 élèves ont obtenu le certificat de capacité sur 24 récipiendaires; en 1901, 38 certificats ont été délivrés sur 60 récipiendaires, et, enfin, 26 élèves ont été admis sur 36 présentés en 1902.

Le tableau suivant renseigne le nombre de cours établis pendant ce triennat, ainsi que le nombre d'auditeurs pour chaque province et pour le royaume :

Culture maraîchère.

PROVINCES.	NOMBRE DE COURS.			NOMBRE D'AUDITEURS.		
	1900.	1901.	1902.	1900.	1901.	1902.
Anvers	9	8	6	352	433	313
Brabant	4	6	11	111	218	524
Flandre occidentale . .	2	3	8	86	122	312
Flandre orientale . .	4	4	4	138	147	156
Hainaut	9	8	12	468	320	387
Liège	10	11	14	420	363	696
Limbourg	1	2	1	32	54	29
Luxembourg	9	13	11	337	540	564
Namur	11	10	7	385	320	327
Royaume. . .	59	65	74	2,329	2,517	3,308

Cours d'apiculture et d'apiculture.

Le tableau ci-après donne, par province, le nombre de leçons d'apiculture professées pendant les trois années de la période :

PROVINCES.	NOMBRE DE LEÇONS.		
	1900.	1901.	1902.
Anvers	80	59	34
Brabant	140	133	24
Flandre occidentale	11	50	39
Flandre orientale	3	44	25
Hainaut	124	107	49
Liège	83	57	35
Limbourg	24	42	30
Luxembourg	95	50	35
Namur	90	81	30
Total.	650	623	301

Toutes ces conférences ont été organisées à l'intervention des fédérations apicoles du pays. Jusqu'en 1902, les leçons étaient réparties uniformément sur toute l'étendue du territoire où se recrutaient les membres des sociétés d'apiculture; à partir de cette date, ces dernières ont été invitées à grouper ces conférences, par cinq au moins dans une même localité, de manière à pouvoir enseigner au même public toutes les notions d'apiculture. Les rapports d'inspection sont unanimes à constater que c'est le meilleur mode de susciter de nouveaux adhérents à l'apiculture.

Dans le but de mieux répartir les subsides suivant l'importance relative des branches agricoles, je me suis vu dans l'obligation de réduire, en 1902, les crédits affectés à l'enseignement de l'apiculture, pour les consacrer davantage à la vulgarisation des notions d'aviculture. Cette dernière branche occupe d'ailleurs, dans l'économie rurale du pays, une place très importante.

Voici le nombre de leçons qui lui ont été consacrées pendant la dernière période triennale :

PROVINCES.	NOMBRE DE LEÇONS.		
	1900.	1901.	1902.
Anvers.	8	8	12
Brabant	32	28	79
Flandre occidentale	12	21	21
Flandre orientale	8	18	48
Hainaut.	52	86	86
Liège	8	44	19
Limbourg	8	20	25
Luxembourg	59	63	51
Namur	24	36	45
Total.	211	324	389

Les cours d'aviculture sont bien fréquentés; ils comportent quatre ou cinq leçons, au cours desquelles on enseigne l'aviculture d'après un programme qui m'a été proposé par les intéressés. Les personnes chargées de cet enseignement doivent au préalable subir un examen auquel assiste un délégué de mon Département.

Cours de maréchalerie.

Jusqu'en 1900 inclus l'enseignement de la maréchalerie était donné sous forme de conférences à l'École vétérinaire, à Liège, à Namur et à Péruwelz.

Ces différents cours, formant la session de 1900, ont été fréquentés par 371 auditeurs; sur 310 qui se sont présentés à l'examen prévu par les instructions, 167 ont obtenu le certificat de capacité.

En vue de favoriser cet enseignement si utile et si nécessaire, et aussi pour permettre aux maréchaux de le suivre sans trop de frais de déplacement, un arrêté ministériel du 8 février 1900 a décrété qu'à partir de 1901 les conférences publiques et gratuites de maréchalerie pouvaient être organisées dans les centres où l'utilité de cet enseignement était reconnue et où l'on était assuré d'une fréquentation régulière des leçons par douze auditeurs au minimum.

Depuis cette réorganisation, les cours sont institués chaque année sur des propositions formulées dans le courant du mois de septembre par MM. les inspecteurs vétérinaires.

Ils s'ouvrent le deuxième dimanche de janvier.

Les inscriptions sont reçues par chaque conférencier jusqu'au 31 décembre précédent.

Ne sont inscrites que les personnes ayant 19 ans accomplis.

Le cours comprend dix leçons d'après le programme annexé à l'arrêté ministériel du 8 février 1900 rappelé ci dessus.

Les leçons théoriques ont une durée d'au moins une heure, elles sont suivies ou précédées d'un interrogatoire à l'effet de s'assurer que l'enseignement déjà donné a été bien compris.

Après chaque leçon théorique plusieurs auditeurs sont exercés pratiquement à la confection des fers et à leur application sur le pied.

Dans l'intérêt même des personnes qui désirent obtenir le certificat de capacité, le professeur décide après la troisième ou la quatrième leçon quels sont les auditeurs capables d'affronter avec quelque chance de succès les épreuves de l'examen final.

Ceux qui sont rangés dans cette catégorie sont seuls admis à effectuer les travaux pratiques. Les autres se bornent à y assister et peuvent continuer à suivre les leçons théoriques.

Après la dernière leçon les auditeurs qui désirent obtenir un certificat de capacité doivent subir une épreuve orale et une épreuve pratique devant un jury composé de l'inspecteur vétérinaire, de l'agronome de l'État de la région et du professeur du cours.

Le certificat de capacité n'est délivré qu'aux récipiendaires qui ont obtenu au moins les cinq dixièmes des points dans les épreuves théoriques et les six dixièmes dans les épreuves pratiques.

En 1901, première année d'application du régime nouveau, 17 cours ont été créés.

Ces cours ont été fréquentés par 967 personnes; 633 se sont présentées aux examens, 282 ont reçu le certificat de capacité et 351 ont été ajournées.

Ces résultats, comparativement aux années précédentes, démontrent combien la réforme effectuée était nécessaire; en effet, il y a eu trois fois plus d'auditeurs aux cours, deux fois plus d'inscrits pour les examens et une centaine de diplômés en plus.

Il a été reconnu que les cours institués en 1901 ont été, dans certains endroits, fréquentés par un trop grand nombre d'auditeurs, ce qui, dans presque tous les cas, devait nécessairement entraîner des difficultés fort grandes pour la formation sérieuse des élèves. C'est ce qui explique le nombre considérable de 351 ajournés aux examens.

Pour améliorer la situation et éviter l'encombrement des cours, on a appliqué, à partir de 1902, la décision de laisser aux différents professeurs le choix des auditeurs, c'est-à-dire d'écarter des travaux pratiques ceux jugés incapables d'affronter avec quelque chance de succès les épreuves finales.

Cette mesure a été bien accueillie et les résultats des 22 cours institués en 1902 est là pour en attester l'utilité.

En effet, sur 829 auditeurs ayant régulièrement suivi les cours de maréchalerie, 458 seulement ont été admis aux examens, et sur ce nombre, 274 ont été diplômés. Le nombre des ajournés est tombé à 184.

Pour les années 1900 à 1902, la situation se résume comme suit :

1900,	5 cours	371 auditeurs	310 inscrits p ^r l'examen	167 diplômés;
1901,	17 —	967 —	633 —	282 —
1902,	22 —	829 —	458 —	274 —
Totaux :	44 —	2,167 —	1,401 —	723 —

Complétant cet ensemble de cours spéciaux et d'accord avec des spécialistes, le Gouvernement vient de créer à Bruxelles, dans les locaux de l'école vétérinaire, un cours de perfectionnement dans l'art de la ferrure, à l'usage des personnes déjà porteurs du certificat de capacité délivré à la suite des conférences publiques rappelées ci-dessus.

L'enseignement est essentiellement pratique et est donné par quatre maîtres maréchaux.

Le cours qui s'est ouvert le 15 septembre 1902 fera l'objet d'un rapport lors du prochain compte rendu triennal que j'aurai à soumettre à la Législature.

Cours divers.

En dehors des nombreux cours dont il vient d'être parlé, le Département subsidie, quand les circonstances sont opportunes, un certain nombre de cours spéciaux dont voici quelques types :

Le comice de Verviers organise depuis quelques années dans diverses localités une série de conférences sur la vache laitière, son choix, son alimentation, etc., qui ont produit les meilleurs résultats dans cette région de culture herbagère.

Un cours de chimie agricole a été donné dans le même comice et a été bien suivi.

Les comices de Tinlot et de Ciney ont organisé plusieurs sessions d'un cours de comptabilité agricole. Le programme de ce cours comporte des notions commerciales très sommaires et la comptabilité en partie double appliquée à une exploitation agricole. Ces cours sont très bien fréquentés et l'examen qui les termine a permis chaque fois de constater que les élèves en tiraient le plus grand fruit. Un grand nombre de jeunes gens, fils de fermiers, mettent d'ailleurs en pratique la comptabilité telle quelle est enseignée dans ce cours.

La ville de Bruxelles organise chaque année, avec le concours de mon Département, des cours de sciences naturelles spécialement appliquées à l'agriculture. Ces cours sont publics et se donnent à l'université, par les professeurs de celle-ci, et sont généralement très bien suivis.

La Ligue pour l'Éducation familiale établit depuis deux ans des cours élémentaires de sciences, d'agriculture et d'horticulture spécialement destinés aux personnes qui séjournent une partie de l'année à la campagne. Ces conférences sont données à Bruxelles, où ils obtiennent beaucoup de succès.

Conférences spéciales.

830 conférences sur les œuvres agricoles ont été données pendant la dernière période triennale, sous les auspices des associations agricoles libres.

Ce mode de propagande a puissamment contribué à la formation de nouvelles sociétés.

Rapports des agronomes au sujet de l'enseignement populaire aux adultes pendant la période triennale 1899-1900, 1900-1901, 1901-1902.

La lecture des rapports envoyés par les agronomes permet d'apprécier par le détail, les services que continue à rendre l'enseignement agricole.

Nous avons cru utile de faire figurer aux annexés les rapports sur les différents cours établis pendant la dernière période triennale.

Cercles d'études du personnel enseignant.

Le Département cherche à encourager les efforts du personnel de ses écoles pour se perfectionner dans les connaissances spéciales nécessaires à l'accomplissement de leur mission. A notre initiative, deux cercles d'études ont été créés dans ce but.

a) Le Cercle d'études du personnel enseignant féminin compte environ cinquante membres recrutés parmi les maîtresses des écoles ménagères agricoles et des écoles temporaires de laiterie. Le Cercle tient de fréquentes réunions, au cours desquelles des questions importantes se rattachant aux procédés d'enseignement ou aux opérations techniques sont discutées; il organise aussi des conférences sur des sujets appropriés. Le Cercle a exposé ses travaux en collectivité au concours de laiterie à Bruxelles, en 1902, et au concours régional de Mons, la même année; il a obtenu les plus belles distinctions.

b) Le Cercle d'études des agronomes de l'Etat et des professeurs d'agriculture compte plus de deux cents membres, dépouillant un grand nombre de journaux et de revues scientifiques et techniques de langues française et étrangères. Les analyses des études originales parues dans ces publications sont méthodiquement classées et sont résumées à la fin de l'année par un des membres du Cercle, spécialiste dans l'un ou l'autre groupe des connaissances agronomiques.

Les réunions du Cercle sont bien suivies; on y discute des questions importantes, telles que la rédaction d'un bail-type, l'emploi de l'échelle des points pour l'appréciation des animaux de l'espèce bovine, l'organisation d'un concours de plans de ferme, etc. Les bulletins de la société donnent les procès-verbaux des réunions et contiennent des études spéciales.

Incontestablement, le Cercle contribue avec efficacité à entretenir les connaissances de ses membres et à stimuler leur travail; il permet à chacun de soumettre à une critique éclairée ses opinions et ses observations personnelles.

Participation de l'enseignement agricole aux expositions.

Comme je le signalais dans le dernier rapport triennal, l'exposition des écoles belges d'agriculture a obtenu à Paris, en 1900, un succès mérité.

Cette même année, et les années suivantes, l'enseignement agricole à tous les degrés a participé largement aux concours régionaux de Hasselt, de Namur et de Mons.

L'exposition de l'enseignement agricole à l'école primaire a montré que les instituteurs ruraux comprenaient mieux chaque année la tâche qui leur est dévolue; leurs collections des moyens intuitifs sont moins nombreuses, mais mieux appropriées au but poursuivi, qui est simplement de préparer l'enfant à raisonner les opérations principales de la culture. Nous devons attribuer ce progrès en partie aux encouragements du Ministère de l'Intérieur, en partie à la fréquentation des cours d'agronomie aux adultes par ces instituteurs.

Les expositions de l'enseignement moyen agricole ont été particulièrement intéressantes à Namur et à Hasselt. Elles ont démontré que la plupart des établissements savent approprier l'enseignement aux nécessités régionales et n'ignorent pas les plus saines notions pédagogiques.

L'Institut agricole de l'État à Gembloux avait organisé à Namur une très belle exposition. Il avait publié, à cette occasion, une notice de propagande fort bien illustrée. Cette exposition a été très remarquée pour son bel ordonnancement et pour la richesse et le choix judicieux de ses collections.

Surveillance et inspection de l'enseignement agricole.

Comme nous l'avons signalé dans notre rapport précédent, le contrôle de l'enseignement agricole est fait d'une façon très complète par l'intermédiaire : 1° des commissions de surveillance et d'administration, spécialement pour les établissements d'enseignement de l'État et les écoles libres subsidiées ; 2° des inspecteurs de l'agriculture ; 3° des agronomes de l'État chargés du contrôle de l'enseignement populaire, et 4° de délégués.

*
* *

Les commissions de surveillance et d'administration exercent un contrôle efficace et ont une influence utile sur la bonne marche de l'enseignement, car elles renferment toutes dans leur sein quelques spécialistes. A leur initiative, plusieurs réformes importantes ont été prises.

C'est ainsi que durant la période qui nous occupe, des transformations heureuses ont été faites à Vilvorde, à l'initiative de la commission.

C'est également le cas dans la Flandre orientale et le Limbourg, où les commissions s'intéressent particulièrement au succès des écoles de laiterie.

*
* *

Les inspecteurs de l'agriculture exercent un contrôle plus général. Dans leurs tournées d'inspection, ils ne se contentent pas seulement d'interroger les élèves pour se rendre compte de leurs connaissances, de voir si les horaires et les instructions sont observés, mais ils profitent de leurs visites

dans ces établissements pour encourager les directeurs et les professeurs et leur fournir les renseignements et les conseils dont ils ont besoin.

* * *

Le contrôle exercé par les agronomes de l'Etat sur l'enseignement populaire est généralement bien compris. Ces fonctionnaires visitent principalement les cours établis dans des centres nouveaux. et lorsque les conférenciers ont besoin de conseils, ils profitent de cette occasion pour appuyer par quelques mots un point développé par le conférencier ou pour appeler l'attention des cultivateurs sur l'une ou l'autre question d'actualité.

Ils distribuent quelquefois, au cours de leurs inspections, des tracts aux cultivateurs. Après la leçon, ils échangent des idées avec eux et donnent de la sorte de véritables consultations.

Compris de cette façon, le contrôle de l'enseignement donné par les conférenciers contribue à faire connaître le service des agronomes de l'Etat.

On peut dire que les déplacements de ces fonctionnaires faits dans ces conditions sont plus efficaces que des visites individuelles aux cultivateurs.

* * *

Outre, les moyens de contrôle cités plus haut, le Département charge des délégués d'assister aux examens des écoles.

Ces délégués sont choisis parmi les inspecteurs officiels, les agronomes de l'Etat, les conseillers de laiterie ou les spécialistes compétents.

Publications du Département et bibliothèques agricoles.

Au cours de la période triennale écoulée, le Département s'est efforcé par tous les moyens de compléter l'enseignement par la parole, par diverses publications et par l'institution des bibliothèques agricoles.

Nous signalerons d'abord l'extension donnée au *Bulletin de l'agriculture* qui publie les travaux originaux et tous les renseignements agricoles de nature à intéresser les cultivateurs.

Précédemment déjà, cet organe recevait les rapports de l'Institut de chimie et de bactériologie, dont les tirés à part forment :

1° Le *Bulletin de la station chimique et bactériologique de l'Etat* ;

Durant cette dernière période triennale, le Département a donné l'hospitalité du bulletin à cinq nouvelles publications. Les tirés à part constituent autant de bulletins spéciaux dont les titres suivent :

2° Le *Bulletin du laboratoire de physiologie végétale de Gembloux* ;

3° Le *Bulletin de la station laitière* ;

4° Le *Bulletin du Jardin botanique de l'Etat* ;

5° Le *Bulletin du Cercle d'études des agronomes et des professeurs d'agriculture* ;

6° Le *Bulletin du Cercle d'études des maîtresses de laiterie et des écoles ménagères agricoles* ;

Le *Bulletin de l'agriculture* est distribué gratuitement aux membres du Conseil supérieur de l'agriculture, aux Commissions provinciales d'agriculture et aux comices, aux écoles agricoles officielles, aux agronomes de l'État, aux correspondants de l'agriculture, aux laboratoires agricoles, aux unions professionnelles, aux inspecteurs vétérinaires, aux inspecteurs des denrées alimentaires, etc.

*
* *

Une œuvre qui pourra concourir à la vulgarisation de la science agricole est due aux agronomes de l'État. A l'occasion du recensement agricole général de 1893, ils ont été chargés de rédiger la monographie des différentes régions de la Belgique.

La publication de ce travail vient de se terminer. Les agronomes y signalent les améliorations qui restent à introduire dans les diverses régions.

Ces monographies ont pour objet :

- 1° La région de la Campine ;
- 2° La région ardennaise ;
- 3° La région sablo-limoneuse des Flandres ;
- 4° La région du Condroz ;
- 5° La région du pays de Herve ;
- 6° La région limoneuse ;
- 7° La région jurassique ;
- 8° La région des polders ;
- 9° La région des dunes.

Outre ce travail remarquable, les agronomes ont encore vulgarisé la science agricole par la publication de leurs consultations dans les journaux et les revues agricoles.

*
* * *

Le Département contribue encore à la diffusion des connaissances agronomiques par la distribution de tracts de vulgarisation, intitulés « Avis aux cultivateurs »; ils ont pour objet :

- 1° Destruction des insectes ;
- 2° Les écoles temporaires de laiterie pour jeunes filles ;
- 3° Les écoles d'agriculture pour jeunes gens ;
- 4° Le service des agronomes de l'État ;
- 5° Les services de renseignements pour la laiterie ;
- 6° Expériences de vulgarisation organisées par le Département de l'Agriculture ;
- 7° Les laboratoires d'analyses de l'État et les laboratoires agréés ;
- 8° Services de renseignements relatifs aux ravages des insectes et aux maladies des plantes ;
- 9° Tavelure du poirier et du pommier.

A en juger par les nombreuses demandes d'envoi de ces tracts et par les rapports des agronomes, ces publications sont appréciées par le public agricole. En conséquence, je me propose de leur donner beaucoup d'extension.

* * *

Enfin, le Département compte sur l'installation de bibliothèques agricoles, dont l'essai a été entrepris cette année, pour permettre aux cultivateurs de perfectionner par la lecture l'enseignement reçu dans les conférences et les cours d'agriculture.

Des bibliothèques sont instituées à La Hulpe, Huy, Eecloo, Hasselt, Boitsfort, Feluy, Opwyck, Theux, Ellezelles, Leuze, Gembloux, Falmignoul et Javingue-Sevry.

Si l'expérience démontre l'utilité de cette institution, mon Département ne négligera rien pour la développer dans les limites des crédits dont il a la gestion.

Le prochain rapport publiera les résultats obtenus par ces bibliothèques, leur fonctionnement ayant commencé seulement en 1902.

Institutions connexes à l'enseignement agricole.

Le Jardin botanique de l'État contribue aussi à la vulgarisation des connaissances agricoles.

Les collections de plantes vivantes dans les jardins et les serres, le musée de botanique et le musée forestier, inauguré au cours de la présente année, présentent de précieux documents aux personnes qui veulent étudier les sciences botaniques et agricoles.

Le Jardin botanique publie un Bulletin dans lequel paraissent les travaux du personnel scientifique; M. le conservateur Massart, qui dirige le service de biologie, a déjà publié plusieurs études intéressantes.

La Station laitière de l'État à Gembloux publie également ses travaux dans un bulletin, et elle renseigne les spécialistes sur tous les points de la technique laitière.

Plusieurs autres services techniques de renseignements pour le public agricole sont encore organisés : à Gembloux, la station de chimie et de bactériologie, le service de phytopathologie et le service d'entomologie agricole; à Bruxelles le service de renseignements commerciaux annexé au Musée commercial de l'État. Les trois premiers publient également un bulletin spécial.

Tous les intéressés peuvent demander des renseignements sur l'entomologie et la phytopathologie, envoyer des échantillons de plantes malades ou attaquées par des insectes; au besoin même, les professeurs spécialistes se rendent sur place pour étudier le cas signalé.

Ces services sont très appréciés du public agricole, comme en témoignent les nombreuses consultations publiées dans les bulletins spéciaux.

Le Ministre de l'Agriculture,

B^{on} M. VAN DER BRUGGEN.

(1)

ANNEXES

(2)

ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'ÉTAT (*).

Années 1900, 1901 et 1902.

I. — PERSONNEL.

État nominatif, attributions et traitements du personnel enseignant et administratif de l'École.

NOMS des membres du PERSONNEL.	QUALITÉS.	ATTRIBUTIONS.	DATES des nominations.	TRAITEMENTS			Observations.
				minimum.	maximum.	alloués.	
Degive . . .	Directeur-professeur	Direction et médecine opératoire . . .	1866	6,500	7,500	7,500	
Laho . . .	Professeur ordinaire	Physiologie	1868	5,500	6,500	6,500	
Loge . . .	Id.	Anatomie systématique, comparée et topographique.	1868	5,500	6,500	6,500	Admis à l'éméritat le 24 décembre 1900.
Dessart . . .	Id.	Police sanitaire, jurisprudence commerciale et médecine légale.	1870	5,500	6,500	6,500	Admis à l'éméritat le 23 octobre 1900.
Reul . . .	Id.	Extérieur, zootechnie, hygiène et principes généraux d'agronomie.	1873	5,500	6,500	6,500	
D ^r Gratia . . .	Id.	Anatomie pathologique, pathologie générale y compris la propédeutique et l'analyse chimique appliquée à la clinique.	1877	5,500	6,500	6,500	
D ^r Dupuis . . .	Id.	Thérapeutique, y compris la pharmacodynamique, la pharmacognosie et la pharmacie pratique.	1877	5,500	6,500	6,500	
Mosselman . . .	Id.	Embryologie, histologie, chimie physiologique expérimentale et toxicologie.	1882	5,500	6,500	6,500	
Hendrickx . . .	Professeur extraordinaire.	Clinique des hôpitaux, pathologie chirurgicale et obstétrique.	1883	4,500	5,500	5,500	
Liénaux . . .	Id.	Clinique des hôpitaux, pathologie médicale, maréchalerie et pathologie bovine.	1884	4,500	5,500	5,000	
Gedoeft . . .	Id.	Bactériologie et parasitologie	1884	4,500	5,500	5,000	Arrêté royal du 22 janvier 1901.
Rubay . . .	Id.	Anatomie systématique, comparée et topographique.	1891	4,500	5,500	4,500	Id.
Hébrant . . .	Agrégé	Anatomie pathologique, pathologie générale, pathologie médicale, micrographie, maréchalerie, chargé des consultations journalières pour les petits animaux.	1891	3,500	4,500	4,000	
Zwaenepoel . . .	Assistant	Pathologie chirurgicale, obstétrique, médecine opératoire, médecine légale, police sanitaire et jurisprudence commerciale, extérieur, microbiologie, clinique.	1899	2,500	3,500	3,500	
Mullic . . .	Id.	Histologie, embryologie, chimie physiologique, toxicologie et thérapeutique.	1901	2,500	3,500	3,500	
Navez . . .	Id.	Anatomie descriptive, comparée et topographique.	1901	2,500	3,500	3,500	
VandenEerckhout	Id.	Physiologie, pharmacie, zootechnie, hygiène et principes d'agronomie.	1901	2,500	3,500	3,500	
Walckiers (1) . . .	Régisseur - conservateur.		1863	1,500	2,500	2,500	
Champenois (2) . . .	Agent-comptable		1899	1,500	2,500	2,500	
Crispin (3) . . .	Secrétaire		1879	2,000	2,500	2,500	
Louette . . .	Appariteur		1880	1,800	2,500	2,500	
Theys (4) . . .	Surveillant		1880	1,800	2,000	1,800	

(*) Les annexes reproduisent des extraits des rapports fournis par les écoles.

(1) Admis à la pension le 31 mars 1900.

(2) Nommé agent comptable le 31 mars 1900.

(3) Nommé secrétaire de la Direction le 31 mars 1900.

(4) Nommé surveillant garde-magasin le 31 mars 1900.

II. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

M. Degive, directeur. — 1900. Deux cas de pneumatose ou tympanite des poches gutturales; nature et traitement de l'affection (*Annales vétérinaires*.)

1901. Injections intraveineuses, trachéales et parenchymateuses de sublimé corrosif dans le traitement de la fièvre aphteuse. (*Ibid.*)

1902. Injections intraveineuses de sublimé corrosif dans le traitement des maladies infectieuses. (*Ibid.*)

1902. Précis du cours de médecine opératoire.

1902. Manuel de maréchalerie, 5^e édition.

M. Laho. — 1900. Aperçu des idées nouvelles sur la structure et la texture intimes des centres nerveux. (Quatre articles.)

1^o Le bulbe rachidien; 2^o la protubérance annulaire et les pédoncules cérébraux; 3^o les tubercules quadrijumeaux, les couches optiques, le cervelet et les pédoncules cérébelleux; 4^o le cerveau. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1900.)

1901. 1^o Aperçu des idées nouvelles sur la conduction des innervations conscientes dans les centres nerveux; 2^o aperçu des idées nouvelles sur les organes des sens. Généralités. (*Ibid.*, 1901.)

1902. 1^o Examen des sens en particulier, au quadruple point de vue : a) de l'organe récepteur des impressions; b) de la voie de conduction; c) de l'organe percepteur; d) de l'innervation générale : 1^o Sens de toucher; 2^o sens du goût; 3^o sens de l'odorat (*Ibid.*, 1902.)

1902. Rapport annuel du Comité de salubrité publique d'Anderlecht. (*Rapport sur la situation et l'administration des affaires de la commune*.) (Exercice 1900-1901.)

M. Dessart. — 1900. De l'immobilité en matière d'expertise judiciaire et responsabilité éventuelle de l'expert. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1900.)

1901. De l'abatage des animaux en police sanitaire. (*Ibid.*, 1901.)

1902. De la nullité de la vente d'animaux atteints ou suspects d'être atteints ou d'être contaminés de maladie contagieuse. (*Ibid.*, 1902.)

1902. Considérations sur la portée des articles 1-2 de l'arrêté royal du 10 août 1897. (*Ibid.*, 1902.)

1901. Rapport de la Commission qui a été chargée d'examiner les travaux des commissions médicales provinciales pour l'année 1900. (*Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique*, 1901.)

M. Reul. — En 1900, publié dans *Chasse et Pêche*: Une zootechnie spéciale du porc, et commencé « Une étude du cheval de trait ».

1900. L'alimentation des herbivores au moyen de touraillons. (*Annales vétérinaires*.)

1900. L'emploi du marron d'Inde comme aliment. (*Ibid.*)

1901. Le chien de trait belge: Description, utilisation, amélioration, réglementation (en collaboration avec M. le comte de T'Serclaes). (*Rapport présenté au Congrès agricole de Namur*.)

1901. L'élevage du porc en Belgique (en collaboration avec M. Hubert,

directeur de l'Institut agricole de l'Etat, Gembloux (*Rapport présenté au Congrès agricole de Namur.*)

1901. L'utilité des phosphates dans l'élevage des animaux domestiques. (*Rapport présenté au Congrès agricole de Namur.*)

1901. Les races porcines belges et le concours régional agricole de Namur. (*Annales vétérinaires.*)

1901. Usage de l'huile de foie de morue dans l'élevage des veaux. (*Ibid.*)

1901. Le cheval barbe ou berbère (étude). (*Ibid.*)

1901. Le cheval finlandais (étude). (*Ibid.*)

1901. Le cheval américain introduit en Belgique. (*Ibid.*)

1901. Fatigue musculaire et sucre. (*Ibid.*)

1901. Mode de sevrage applicable aux veaux. (*Ibid.*)

1901. La télégonie. Une expérience négative. (*Ibid.*)

1902. Les bénéfices de l'exploitation du pore en Belgique. (*Ibid.*)

M. le Dr Gratia. — 1900. Étude critique sur les récents travaux relatifs à l'anatomie et à la physiologie pathologiques de la rage. (*Annales de médecine vétérinaire*, juillet 1900.)

1900. Considérations sur la rage au point de vue de la pratique médicale. (*La Clinique*, des 21 et 28 juillet 1900.)

1902. Instrument pour la reposition du cordon ombilical prolapsé. (*Bulletin de la Société des Sciences médicales et naturelles*, Bruxelles, 1902.)

1902. De l'immunisation du bœuf contre la tuberculose par la vaccination suivant la méthode de Behring. (*Annales de médecine vétérinaire*, août 1902.)

M. le Dr Dupuis. — 1902. Aldéhyde formique et formol. (*Annales de médecine vétérinaire*, 1902.)

M. Mosselman. — 1902. Cryptorchidie et spermatogénèse (en collaboration avec M. Rubay), (*Annales vétérinaires.*)

M. Hendrickx. — 1900. Quelques considérations sur les fractures de la colonne vertébrale (*Annales de médecine vétérinaire.*)

1900. Un cas de sarcomatose généralisée chez une vache. (*Ibid.*)

1900. Ataxie locomotrice d'origine médullaire chez un cheval. Sclérose des cordons supérieurs localisée au renflement cervical (en collaboration avec M. Liénaux). (*Ibid.*)

1900. Hernie ventrale énorme chez un poulain. (Cure radicale.) (*Ibid.*)

1900. De l'emploi du protargol en médecine vétérinaire (*Ibid.*)

1900. Quelques considérations sur l'action thérapeutique de l'extrait de kalagua (en collaboration avec M. Coremans). (*Ibid.*)

1900. Rupture spontanée du tendon perforé chez le cheval. (*Ibid.*)

1900. Contribution à l'étude de la tuberculose du cheval. (*Ibid.*)

1902. Modifications au manuel opératoire de l'aryténoïdectomie contre le cornage chronique. (*Ibid.*)

1902. Contribution à l'étude de la paralysie du pharynx chez le cheval. (*Ibid.*)

1902. Manuel de maréchalerie (en collaboration avec MM. Degive et Liénaux), Traduction de ce travail en flamand.

M. Lienaux. — 1900. Ataxie locomotrice d'origine médullaire chez un cheval. Sclérose des cordons supérieurs localisée au renflement cervical (en collaboration avec M. Hendrickx). (*Annales vétérinaires.*)

1900. Incoordination motrice d'origine cérébelleuse; contribution à l'étude de son mécanisme et au traitement de certaines de ses formes (*Ibid.*)

1900. Dégénérescence secondaire descendante. Cordons postérieurs de la moelle épinière chez le cheval. (*Ibid.*)

1900. Epulis du chat; deux cas d'épithéliome adamantin. (*Ibid.*)

1901. Abscesses froids symétriques et énigmatiques de la cuisse chez une vache. (*Ibid.*)

1901. Deux cas de lymphadénie dont un à déterminations cutanées chez la vache. (*Ibid.*)

1901. Diathèse hémorragique particulière du chien. (*Ibid.*)

1901. Contribution à l'étude de l'ostéite de fourbure. (*Ibid.*)

1901. Recherches sur le diagnostic microscopique de la rage. (*Ibid.*)

1902. La péribronchite noduleuse du cheval est d'origine vermineuse. (*Ibid.*)

1902. De l'abaissement de l'angle interne de l'ilium dans les boiteries chroniques du membre postérieur et spécialement dans l'éparvin. (*Ibid.*)

1902. Dermite pustuleuse du bœuf. (*Ibid.*)

1902. Recherches sur la culture intramammaire de la vaccine chez la vache. (en collaboration avec M. Hébrant), (*Ibid.*)

1902. A propos de l'observation d'un cas de péroplasmose ou émoglobinurie du bœuf en Belgique. (*Ibid.*)

1902. Manuel de maréchalerie (en collaboration avec MM. Degive et Hendrickx).

1902. Contribution à l'étude bactériologique de la pyelo-néphrite du bœuf (en collaboration avec M. Zwaenepoel). (*Annales vétérinaires.*)

M. Gedoelst. — 1901. La stérilisation du lait. Rapport présenté au Congrès national d'agriculture de Namur, 1901.

1902. La pasteurisation des sous-produits des laiteries coopératives. Rapport présenté au II^e Congrès national de laiterie. Bruxelles, 1902.

1902. Les champignons parasites de l'homme et des animaux domestiques. Guide technique de parasitologie végétale. Liège-Bruxelles, 1902.

M. Rubay. — 1900. Contribution à l'étude de la nerf-fêrure. (*Annales vétérinaires.*)

1901. La peste. (*Ibid.*)

1902. Cryptorchidie et spermatogénèse (en collaboration avec M. Mosselman. (*Ibid.*)

1902. Paralysie de la queue et des sphincters. (*Ibid.*)

M. Hebrant. — 1900. Le diagnostic rapide de la rage chez le chien par l'examen microscopique des ganglions nerveux. (*Annales vétérinaires.*)

1900. Sur les lésions de la rage chez le chien et sur le diagnostic postmortem de cette affection. (*Ibid.*)

1900. Sur la valeur clinique des lésions des ganglions nerveux signalés dans la rage du chien. (*Ibid.*)

1901. Sur les maladies des petits animaux transmissibles à l'homme. (*Rapport à la Société royale de médecine publique de Belgique.*)

1902. Recherches sur la culture intra-utérinaire de la vaccine chez la vache. (*Annales vétérinaires.*) En collaboration avec M. Liénaux.

M. Zwaenepoel. — 1901. Un cas de mélanose généralisée chez un cheval. (*Annales vétérinaires.*)

1902. Un cas de hernie diaphragmatique chronique chez le cheval. (*Ibid.*)

M. Mullie. — 1901. Signes des qualités laitières héréditaires du reproducteur mâle. (*Industrie laitière belge 1901.*)

1901. Contribution à l'étude de la curabilité de la tuberculose bovine. (*Annales de médecine vétérinaire, 1901.*)

1901. Fréquence de la tuberculose chez la chèvre. Danger de l'usage du lait non bouilli. (*Industrie laitière belge, 1901.*)

1902. L'opinion du Dr Koch devant l'expérimentation. (*Industrie laitière belge, 1902.*)

1902. L'immunisation des bêtes bovines contre la tuberculose. (*Ibid.*)

1902. Importance primordiale pour l'éleveur, des analyses qualitatives du lait. (*Ibid.*)

1902. Étude des principaux procédés de dosage des matières grasses du lait. (*Ibid.*)

M. Navez. — 1902. Fracture du canon postérieur chez un cheval. Guérison. (*Annales de médecine vétérinaire.*)

M. Vanden Eeckhout. — 1902. Torsion de la matrice chez la bête bovine. (*Annales vétérinaires.*)

De la présentation postérieure, les membres pelviens étant totalement déviés sous le corps. (*Ibid.*)

III. — ENSEIGNEMENT.

Le 9 décembre 1899, M. Zwaenepoel, médecin vétérinaire agréé, à Roulers, a été nommé assistant au traitement de 2,500 francs.

Pendant l'année scolaire 1900-1901, MM. les professeurs Dessart et Lorge ont été admis à l'éméritat. M. Dessart a été autorisé à continuer, pendant les années 1900-1901 et 1901-1902, ses cours de médecine légale, de jurisprudence commerciale et de déontologie. Il a été remplacé dans ses cours de pathologie chirurgicale et d'obstétrique par M. Hendrickx.

M. Liénaux, promu au grade de professeur par arrêté royal du 22 octobre 1900, au traitement de 5,000 francs, a été chargé des cours de pathologie médicale et de clinique médicale, y compris la clinique bovine.

Par arrêté royal du 22 janvier 1901, MM. les agrégés Gedoelst et Rubay ont été nommés professeurs, le premier au traitement de 5,000 francs; le second au traitement de 4,500 francs. Ce dernier a été chargé du cours d'anatomie, précédemment donné par M. Lorge.

Le 30 avril 1901, à la suite d'un concours pour l'obtention du diplôme d'aptitudes spéciales, MM. Mullie, G.-A.; Navez, J.-O.; et Vanden Eeckhout, A.-M.-J., ont été nommés assistants, au traitement de 3,500 francs.

Temps consacré aux différentes branches par semaine.

1899-1900

NATURE DES OCCUPATIONS.		Première section.						OBSERVATIONS.									
		Anatomie systé- matique et com- parée	Anatomie topographique	Pharmacognosie	Physiologie et histologie	Chimie physiologique	Maréchalerie.										
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	6	»	3(1)	4 1/2	1 1/2	»	(1) 1 1/2 heure à partir de décembre.									
	Exercices. . .	(2)	»	»	4 1/2	»	»	(2) 16 1/2 heures à partir de janvier.									
	Démonstrations Interrogations	45	»	»	4 1/2	»	»										
Semestre d'été.	Leçons . . .	4 1/2	2 1/2	3	4 1/2	»	1 1/2										
	Exercices. . .	9	»	»	4 1/2	»	»										
	Démonstrations Interrogations																
Deuxième section.																	
		Clinique.	Pathologie bovine	Pathologie médicale	Thérapeutique.	Pathologie générale.	Médecine opératoire.	Bactériologie.	Parasitologie.	Anatomie topographique.	Clinique bovine.	Manipulations.	Micrographie.	Exercices d'extérieur.	Conférences de zootechnie		
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	4 1/2	3	3	4 1/2	1 1/2	1 1/2	»	»	1 1/2	»	»	»	»		
	Exercices. . .	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»	1 1/2	1 1/2	»	»		
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1 1/2	1 1/2	»	»		
Semestre d'été.	Leçons . . .	11	1 1/2	3	3	3	1 1/2	»	4	2 1/2	1 1/2	»	»	»	»		
	Exercices. . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1 1/2	1 1/2	1 1/2		
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1 1/2	1 1/2	1 1/2		
Troisième section.																	
		Clinique.	Equitation.	Obstétrique.	Zootechnie.	Pathologie chirurgicale	Médecine légale.	Toxicologie.	Médecine opératoire.	Clinique bovine.	Appréciation des viandes	Manipulations.	Opérations du pied	Micrographie.	Conférences de zootechnie.	Chirurgie bovine et embryologie	Observations.
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	4	4 1/2	4	3	»	»	»	4 1/2	»	»	»	»	»	»	
	Exercices. . .	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	4	1 1/2	»	»	»	
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1 1/2	1 1/2	»	»	»	
Semestre d'été.	Leçons . . .	12 (1)	4	»	3	»	4	1 1/2	»	4 1/2	1 1/2	»	»	»	»	»	
	Exercices. . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1 1/2	»	1 1/2	1 1/2	1 1/2	
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1 1/2	»	1 1/2	1 1/2	1 1/2	
(1) Pendant quelques semaines																	

(1) pendant quelques semaines

1900-1901.

NATURE DES OCCUPATIONS.			Première section.						OBSERVATIONS.
			Anatomie systé- matique et com- posée	Physiologie.	Chimie physiologique	Pharmacognosie	Histologie.	Maréchalerie.	
Semestre d'hiver.	Jusqu'au 1 ^{er} janvier	Leçons. . . .	3	3	1½	1½	3	»	(1) Dont 3 heures pour les doubleurs. (2) Dont 1½ heure pour les doubleurs.
		Exercices . . .							
		Démonstrations	15	4½	»	»	6	»	
		Interrogations .							
	A partir 1 ^{er} janvier	Leçons. . . .	6(4)	3(2)	1½	3	3	»	
		Exercices . . .							
Semestre d'été	1 ^{er} janvier	Démonstrations	13½	4½	»	»	3	»	
		Interrogations .							
		Leçons. . . .	7½	3	»	3	3	1½	
		Exercices. . .							
		Démonstrations.	10½	4½	»	»	6(3)	»	
		Interrogations .							

NATURE DES OCCUPATIONS.		Deuxième section														
		Clinique	Pathologie bovine.	Thérapeutique.	Pathologie générale	Médecine opératoire	Pathologie vétérinaire	Bactériologie.	Parasitologie.	Clinique bovine	Anatomie topographique	Manipulations.	Micrographie	Conférences de zootechnie.	Opérations du pied.	Observations.
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	1½	3	4½	1½	3	1½	»	1½	»	»	»	»	»	(1) A partir de décembre.
	Exercices. . .	»	»	»	»	3	»	»	»	»	»	1 (1)	1½	»	»	
	Démonstrations Interrogations															
Semestre d'été.	Leçons . . .	12	»	3	3	1½	3	»	1½	1½	3	»	»	1½	»	(1) A partir de décembre.
	Exercices. . .	»	»	»	»	3	»	»	»	»	»	1	»	1½		
	Démonstrations Interrogations															

NATURE DES OCCUPATIONS.		Troisième section															Observations.
		Clinique.	Equitation	Médecine légale jurisprudence commerciale, etc.	Zootechnie.	Pathologie chirurgicale.	Clinique bovine.	Obstétrique.	Toxicologie	Appréciation des viandes.	Médecine vétérinaire	Opérations du pied	Manipulations.	Conférences de zootechnie.	Micrographie.	Exercices d'extérieur	
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	4	1½	4½	3	1½	»	»	»	»	»	»	»	»	»	(1) A partir de décembre.
	Exercices . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	1½	1½	»	»	»	
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	1½	1½	»	»	»	
Semestre d'été.	Leçons . . .	12	4	1½	3	3	1½	1½	1½	1½	»	»	»	»	»	»	(1) A partir de décembre.
	Exercices . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	3	»	1½	1½	1½	
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	3	»	1½	1½	1½	

1901-1902

NATURE DES OCCUPATIONS.		Première section.							OBSERVATIONS.									
		Anatomie systé- matique et com- parée.	Histologie	Physiologie.	Pharmacognosie	Chimie physiologique	Maréchalerie.											
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	4 ½	3	3 (1)	3	1 ½	»	(1) A partir du 1 ^{er} février.										
	Exercices. . .																	
	Démonstrations Interrogations	19 ½	4 ½	»	»	»	»	(2) 18 à partir du 1 ^{er} février.										
Semestre d'été.	Leçons . . .	4 ½	3	3	1 ½	»	1 ½											
	Exercices. . .																	
	Démonstrations Interrogations	13 ½	4 ½	1 ½	»	»	»											
Deuxième section.																		
		Anatomie systé- matique et com- parée	Extérieur	Pathologie générale.	Etnographie.	Physiologie.	Anatomie topographique.	Parasitologie.	Histologie.	Manipulations.	OBSERVATIONS.							
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	3 (1)	4	4 ½	3 (1)	3 (2)	3 (3)	1 ½	»	»		(1) Jusqu'au 1 ^{er} janvier.						
	Exercices. . .										(2) 1 h. 1/2 à partir du 1 ^{er} février.							
	Démonstrations Interrogations	15 (2)	»	»	»	1 ½	»	»	1 ½	2 (5)	(3) A partir du 1 ^{er} janv. (4) 16 h. 1/2 à partir du 1 ^{er} février. (5) 1 heure à partir du 1 ^{er} janvier.							
Troisième section.																		
		Clinique	Pathologie médicale	Pathologie générale	Thérapeutique.	Médecine opératoire	Parasitologie.	Micrographie.	Clinique bovine	Microbiologie.	Conférences de zootechnie	Exercices d'extérieur.	Exercices de bactériologie.					
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	4	4 ½	3	1 ½	1 ½	»	1 ½	»	»	»	»					
	Exercices. . .																	
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	3	»	1 ½	»	»	»	»	»					
Semestre d'été.	Leçons . . .	12	3	4 ½	3	1 ½	»	»	1 ½	1 ½	»	»	»					
	Exercices. . .																	
	Démonstrations Interrogations	»	3	»	»	3	»	1 ½	»	»	1 ½	1 ½	3					
Quatrième section.																		
		Clinique.	Médecine légale, police sanitaire, jurisprudence communale et dentologie	Equitation.	Pathologie chirurgicale	Zootechnie.	Obstétrique.	Clinique bovine.	Manipulations.	Médecine opératoire.	Toxicologie	Appréciation des viandes	Micrographie	Exercices d'extérieur.	Conférences de zootechnie.	Embryologie	Chirurgie bovine.	Opérations du pied.
Semestre d'été.	Leçons . . .	12	1 ½	4	3	3	1 ½	1 ½	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Exercices. . .																	
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	1 ½	3	»	»	»	»	»	»	»	1 ½	1 ½
Semestre d'hiver.	Leçons . . .	12	1 ½	4 (1)	3	4 ½	»	1 ½	»	1 ½	1 ½	»	»	»	»	»	»	»
	Exercices. . .																	
	Démonstrations Interrogations	»	»	»	»	»	»	»	3	3	»	»	1 ½	1 ½	1 ½	1 ½	1 ½	»

(1) Pendant quelques semaines.

IV. — ÉLÈVES.

Population. Élèves réguliers. — La situation se répartit de la manière indiquée dans le tableau suivant pour les années 1900, 1901, 1902.

SECTIONS.	1899-1900.	1900-1901.	1901-1902.	Observations.
1 ^{re} section	65	70	38	
2 ^e —	31	33	45	
3 ^e —	36	36	24	
4 ^e —	»	»	37	
Totaux	132	139	144	

Les élèves se répartissent, pour les trois années, de la manière suivante, entre les neuf provinces :

PROVINCES.	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Anvers	4	9	13
Brabant	20	19	24
Flandre occidentale	24	19	17
Flandre orientale	15	16	24
Hainaut	29	30	26
Liège	20	22	19
Limbourg	6	5	2
Luxembourg	4	5	2
Namur	10	14	17
Totaux	132	139	144

Auditeurs libres. — Dans les précédents tableaux ne sont pas comptés les 25 auditeurs libres admis à suivre certains cours, conformément à l'article 45 du règlement organique.

De ces 25 auditeurs libres, 13 ont suivi les cours en 1899-1900; 7, en 1900-1901, et 5 en 1901-1902.

Examens. — Les candidats en sciences naturelles préparatoires au doctorat en sciences qui ont été admis à suivre les cours sous le régime de la loi du 4 avril 1890, se répartissent de la manière suivante :

44 admissions en 1899-1900; 44, en 1900-1901; 58, en 1901-1902. Au total, 126 admissions de 1898 à 1901.

Examens pour la candidature vétérinaire.

RÉCIPIENDAIRES.	ANNÉES					
	1900.		1901.		1902.	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
	64	33	30	23	Session d'avril 42	33
	»	»	»	»	Session d'août 8	5

Examens pour la médecine vétérinaire.

RÉCIPIENDAIRES.	ANNÉES					
	1900.		1901.		1902.	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
Ancien régime . . .	»	»	»	»	Session d'avril 1	»
Régime actuel . . .	35	30	35	30	— 5	2
Ancien régime . . .	»	»	»	»	Session d'août 3	»
Régime actuel . . .	»	»	»	»	— 34	29

Interrogations de fin d'année.

RÉCIPIENDAIRES.	ANNÉES					
	1900.		1901.		1902.	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
Nouveau régime. . .	31	31	32	32	23	23

Liste des élèves qui ont obtenu le diplôme de médecin-vétérinaire

NOMS ET PRÉNOMS des DIPLOMÉS.	DOMICILE.	NOMBRE de points obtenus. — Examens		TOTAL SUR 2,600 points.	Observations.
		théorique.	pratique.		
1900					
Mullie, G.-A.	Dottignies.	1,244	780	2,024	Grande distinction.
François, J.-J.	Virelles	1,209	792	2,001	—
Bouckaert, H.-A.-J.	Waereghem	1,174	764	1,938	--
Reul, A.-G.	Anderlecht	1,078	746	1,824	Distinction.
Navez, J.-O.	Buvrinnes	1,082	662	1,744	--
Willaert, M.-J.-E.	Bruges	1,132	612	1,744	--
Coffin, S.-E.	Schaerbeek	996	700	1,696	--
Mairiaux, A.-O.	Ragnies	854	744	1,598	Satisfaction.
Detilloux, M.-T.-J.	Ordingen	914	680	1,594	--
Gerard, A.-A. J.	Namur	977	610	1,587	--
Leynen, L.-E.	Hasselt	948	638	1,586	—
Nélissen, H.	Rosmeer	885	674	1,559	—
Vanderdonckt, H.-A.	Segelsem	942	614	1,556	—
Camerlynck, V.-E.	Reninghelst	1,007	544	1,551	--
Van Temsche, M.-J.-O.	Vive-Saint-Eloi	936	612	1,548	--
Smets, A.-M.-J.	Bréc	900	642	1,542	—
Van Roy, J.-A.	Wicze	962	578	1,540	—
Maniet, A.	Fleurus	897	638	1,535	—
Fransen, A.-P.-A.	Ryckevoorsel	907	616	1,523	--
Gosse, L.-J.-B.	Chassepierre	907	610	1,517	--
Van Zulpele, J.-F.	Walsbets	918	594	1,512	--
Liégcois, J.-M.-A.	Liège	892	604	1,496	—
Albrecht, C.	Saint-Pierre-Capelle.	907	588	1,495	--
De Groof, F.-J.-B.	Borgerhout	818	654	1,472	—
Florent, H.-J.	Melles.	888	568	1,456	--
Docquier, G.-C.-L.-J.	Montbliart	876	548	1,424	—
Jonker, J.-F.	Polleur	799	610	1,409	—
Louwagie, J.-F.	Coolskerke	836	568	1,404	--
Janssen, H.-F.	Wetteren	834	556	1,390	—
L'Hoest, A.-M.-G.	Tarcienues	796	536	1,332	—

NOMS ET PRÉNOMS des DIPLOMÉS.	DOMICILE.	NOMBRE de points obtenus. — Examens		TOTAL sur 2,600 points.	Observations.
		théorique.	pratique.		
		1901.			
Stiennon, T.-P.-J.	Herstal	1,498	678	1,876	Distinction.
Bellekens, P.-A.	Grobhendonck	1,062	686	1,748	—
Adriaen, C.-C.	Dickebusch	1,043	666	1,709	—
Mailleux, L.-J.	My.	960	748	1,708	—
Hauben, C.-J.	Uyckhoven	1,004	698	1,702	—
Desmons, M.-J.-M.	Saint-Maur	1,057	644	1,701	—
Nihoul, E.-J.-G.	Saint-Germain	1,036	662	1,698	—
Thauvoys, G.-V.	Pâturages	1,083	612	1,695	—
De Muelenaere, C.-J.	Coolscamp	966	680	1,646	Satisfaction.
Tistaert, E.-A.	Hekelgem	1,056	580	1,636	—
Snollaerts, L.-F.-J.	Vilvorde	996	632	1,628	—
Dedeken, J.-H.	Synghem	961	622	1,583	—
Woygnet, L.-A.	Latour.	966	582	1,548	—
Rosoux, P.-E.-L.	Hannut	906	604	1,510	—
Cornelis, L.-R.	Saint-Georges	870	624	1,494	—
Keymeulen, A.-F.-L.	Wannebecq	854	638	1,492	—
Stappers, E.-L.-M.	Chénée	891	602	1,493	—
Pirard, G.-M.-J.	Jauche	950	532	1,482	—
Dehon, G.-E.-L.	Houdeng-Aimeries	868	602	1,470	—
De Greef, G.-S.	Eysden	883	566	1,449	—
Spitaels, O.-J.-B.	Ath	919	490	1,409	—
Dufays, F.-N.	Olne	883	552	1,415	—
Magnette, A.	Bleid	875	532	1,407	—
Gille, A.-J.-G.	Mellet.	903	498	1,401	—
De Rycke, G.	Mareq.	906	480	1,386	—
Macyens, E.-M.-J.	Caeneghem	825	542	1,367	—
Trivier, F.	Blaton.	804	536	1,340	—
Rommel, J.-J.-M.	Syssele	787	548	1,335	—
Delcominette, L.-G.-L.	Amay	778	536	1,314	—
Renneboog, V.-A.	Alost	812	480	1,292	—

NOMS ET PRENOMS des DIPLOMÉS.	DOMICILE.	NOMBRE de points obtenus. — Examens		TOTAL sur 2,600 points.	Observations.
		théorique.	pratique.		
Session d'avril 1902.					
Charlier, F.-H.-V.-E.	Charleroi	929	634	1,563	Satisfaction.
Vanneste, F.-L.-H.	Wulpen	903	650	1,553	—
Session d'août 1902.					
Antoine, G.	Bruxelles	1,230	768	1,998	Grande distinction.
Beghin, J.-L.-J.	Beauraing.	1,163	774	1,937	—
Fabry, J.-E.	Tourinnes-la-Grosse	1,082	662	1,774	Distinction.
Carpentier, J.-C.-G.-O.	Avelghem.	1,000	712	1,712	—
D'Hauwer, H.-C.-A.	Bodeghem-St-Martin.	1,039	660	1,699	—
Bosteels, R.-A.-M.	Saint-Nicolas.	1,037	634	1,671	Satisfaction.
Ronsse, F.-F.-J.	Ingoyghem	920	706	1,626	—
De Vloo, C.-A.-J.	Furnes	976	644	1,620	—
Groone, C.-A.-J.-B.	Nivelles	974	626	1,600	—
De Wulf, P.-C.-A.	Ichteghem	1,016	572	1,588	—
Libotte, V.-J.	Lobbes	953	628	1,581	—
Arpigny, A.	Sombreffe	893	678	1,571	—
Van Geersdaele, F.-P.-E.-J.	Lessines	884	654	1,538	—
Rigaux, L.-M.-J.	Saint-Séverin.	1,004	532	1,536	—
Tavernier, C.-L.	Pitthem	868	660	1,528	—
Jaucot, L.-C.-M.-G.	Obaix	972	552	1,524	—
Thumclaire, E.-H.-J.	Fouleng	952	592	1,524	—
Docq, A.-P.-J.	Tamines	897	612	1,509	—
Raullin, A.-J.	Cornesse	933	564	1,497	—
Genot, P.-L.-J.	Fize-le-Marsal	894	582	1,476	—
Quataert, F.-P.	Houcke	902	566	1,468	—
Longrée, O.-J.	Wamont	832	634	1,466	—
Neefs, E.-A.	Louvain	900	550	1,450	—
Drappier, L.-P.-M.	Bléharies	849	578	1,427	—
Lemahieu, M.-L.	Dickebusch	893	532	1,425	—
Vinken, J.-A.	Ypres	854	500	1,354	—
Michiels, B.-F.	Hundelghem	837	480	1,317	—
Pourbaix, H.-C.-N.	Houdeng-Goegnies	760	552	1,312	—
Lechien, L.-J.	Gand	786	520	1,306	—

V. — CLINIQUE.

ESPECES D'ANIMAUX.	NOMBRE pendant l'année scolaire 1899-1900.				NOMBRE pendant l'année scolaire 1900-1901.				NOMBRE pendant l'année scolaire 1901-1902.			
	Consul- ta- tions gratuites.	Clinique interne.	Clinique externe.	TOTAL.	Consul- ta- tions gratuites.	Clinique interne.	Clinique externe.	TOTAL.	Consul- ta- tions gratuites.	Clinique interne.	Clinique externe.	TOTAL.
Chevaux	2,764	315	»	3,079	2,480	301	2	2,783	1,947	292	1	2,240
Chiens	5,219	223	»	5,442	5,090	152	»	5,242	5,795	223	»	6,018
Chats	2,327	8	»	2,335	2,141	2	»	2,143	2,288	5	»	2,293
Grands ruminants.	1	33	7	41	»	11	17	28	3	40	50	93
Petits —	10	»	1	11	8	»	»	8	10	2	1	13
Porcs	5	»	»	5	»	»	»	»	»	7	»	7
Lapins	»	»	»	»	9	»	»	9	7	»	»	7
Oiseaux	676	1	»	677	554	»	»	554	554	1	»	555
Divers	4	»	»	4	5	»	»	5	2	»	2	4
TOTAUX	11,006	580	8	11,594	10,287	466	19	10,772	10,606	570	54	11,230

VI. — BUDGET DES DÉPENSES.

Ces dépenses se décomposent comme suit pour la période triennale 1900-1902.

NATURE DES DÉPENSES	1900	1901	1902
Personnel enseignant.	71,333 34	68,816 70	71,691 67
— administratif	17,910 »	17,310 »	17,160 »
Gens de service	25,456 66	28,973 50	26,248 33
Totaux.	114,700.00	115,100 00	115,100.00
Instruction.	38,900 »	45,000 »	49,800 »
Matériel	9,200 »	11,000 »	11,000 »
Entretien des élèves	5,000 »	5,000 »	5,000 »
Divers	4,700 »	4,800 »	4,700 »
Jurys	7,200 »	8,200 »	8,200 »
Totaux.	65,000 »	74,000 »	78,700 »

VII. — FONDS DE TIERS.

*Etat des recettes et des dépenses effectuées pendant la période triennale
1900-1902.*

LIBELLÉ DES RECETTES ET DES DÉPENSES	1900	1901	1902 (1)
Recettes :			
Rétribution des élèves	28,800 »	27,800 »	4,600 »
— des auditeurs libres	1,000 »	850 »	»
Totaux	29,800 »	28,650 »	4,600 »
Dépenses :			
Enseignement pratique	399 50	400 55	420 80
Frais d'administration	»	»	»
Minerval des professeurs	22,850 »	22,400 »	22,500 »
Dépenses diverses	»	»	»
Remboursement d'inscription	200 »	»	»
Totaux	23,449 50	22,500 55	22,920 80

Institut agricole de l'État à Gembloux.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'Institut agricole de l'État continue régulièrement sa marche ascendante ; les professeurs se distinguent non seulement par l'étendue de leurs connaissances, mais aussi par le zèle qu'ils apportent dans leur enseignement.

La 4^e année d'études semble assurée d'un très grand succès ; les élèves qui l'ont fréquentée se placent facilement ; au concours des eaux et forêts, ils ont obtenu presque toutes les premières places.

Le nombre des élèves va croissant : de 102 en 1899-1900, il est monté à 123 en 1901-1902.

L'établissement jouit à l'étranger d'une très grande réputation ; la République du Pérou lui a demandé des professeurs pour l'école d'agriculture créée à Lima.

Le gouvernement serbe a envoyé deux boursiers en 1900 ; le gouvernement hellénique deux en 1901, et deux sont inscrits pour 1902.

II. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Cabinet de physique et laboratoires de chimie. — Une installation complète pour analyse par voie électrolytique avec pile thermoélectrique de Gülcher.

(1) Les recettes et les dépenses de l'année 1902 se rapportent aux neuf premiers mois. Les renseignements pour l'exercice complet ne pourront être fournis qu'au 31 décembre prochain.

Bobine de Rümkorff, balance de Westphall, dynamo-type Manchester, spectroscopé de poche, appareil De Ridder pour analyse des gaz de foyer, transformateur électrique, tube pour rayons X avec écran transparent, machine pour produire courants triphasés, machine de Clarke de démonstration. Deux balances de précision, appareil distillatoire Wollny-Ruchert, anémomètre compteur, thermomètre de Hick's pour mesure du rayonnement. Evaporomètre de Picke. Actinomètre d'Arago. Modèle d'abri météorologique. Règle de Richmond pour le dosage de l'extrait dans le lait. Lactodensimètre de Soxhlet.

Génie rural. — Petit moteur à gaz d'un demi-cheval, système Forest. Indicateur pour déterminer le travail effectué dans le cylindre moteur avec trois ressorts et échelles correspondantes. Compteur de tours pour moteur. Équerre sphérique. Appareil pour la mesure des angles. Loupe à recouvrement en bufile.

Zootecnie. — Modèle de bœuf démontable pour l'étude de l'anatomie des ruminants. Collection de tableaux pour l'enseignement de l'hygiène et de la pathologie des maladies contagieuses. Album des races bovines françaises de Mallèvre et Vacher. Collection d'aliments du commerce et de déchets industriels utilisés en bromatologie animale

Botanique. — Étuve de Roux. Pulvérisateur Besnard. Microscope.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Le jardin agricole renferme presque toutes les plantes cultivées dans nos régions. De nombreuses expériences y sont faites sur les différentes variétés ou sur les engrais qu'il convient d'y appliquer. Les résultats obtenus sont publiés chaque année dans un rapport de M. le professeur Damseaux.

La ferme fait aussi des essais nombreux sur les différentes variétés de céréales et sur les meilleurs modes de culture. Les nouvelles variétés y sont généralement essayées.

Les distances à adopter pour le semis des céréales en lignes ont fait l'objet d'expériences poursuivies pendant plusieurs années; les résultats obtenus tendent à établir que le mode de semis dit « en haies », consistant en deux lignes rapprochées à 7 ou 10 centimètres, en laissant ensuite un intervalle de 28 centimètres, permet une plus facile circulation de l'air, donne plus de rigidité à la tige et augmente le rendement en grain au détriment de la paille, un peu moins abondante.

Le froment blanc à paille raide de Vilmorin a donné en lignes équidistantes (15 centimètres) 3,000 kilogrammes de grains et 5,600 kilogrammes de paille, tandis que, semé en haies, il a donné 3,300 kilogrammes de grains et 5,400 de paille.

Une expérience de quelques années a montré que l'avoine jaune de Suède, venant de Svalöf, donne des rendements plus élevés de 400 à 500 kilogrammes de grains par hectare que l'avoine de Ligowo de même provenance; mais sa vente est moins facile, les avoines blanches faisant prime sur le marché.

Un essai sur betteraves à sucre a donné, en 1901, les parcelles étant de 22 ares, les chiffres suivants :

			PAR HECTARE.		
			Poids.	Sucre.	
			Kgs.	Kgs.	
Knauer	Électorale	7,580	15.40	33,545	5,165
	Wanzleben	8,860	14.80	40,272	5,960
	Impériale	8,860	14.70	40,272	5,920
	Mangold	9,050	14.20	41,136	5,840
Graines de la ferme Dumont, Brabant.		9,196	14.30	41,800	5,977

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Hubert, Camille		Directeur.
Damseaux, Adolphe		Professeur ordinaire de culture.
Pyro, Joseph	Ingénieur honoraire des mines, ingénieur des Arts et Manufactures. Lauréat du concours universitaire de 1866-67.	Professeur ordinaire de génie rural.
• Parisel, Émile	Ingénieur agricole	Professeur ordinaire de sylviculture.
Laurent, Émile	Docteur en sciences naturelles. Correspondant de l'Académie royale de Belgique et de l'Institut de France.	Professeur ordinaire de sciences botaniques.
Droixhe, Alexandre	Ingénieur des Arts et Manufactures.	Professeur ordinaire de physique et de chimie générale.
Poskin, Jules	Docteur en sciences naturelles.	Professeur ordinaire de zoologie et de chimie analytique.
Raquet, Hector	Ingénieur agricole, médecin vétérinaire.	Professeur extraordinaire de zootechnie.
Stainier, Xavier	Docteur en sciences naturelles.	Professeur extraordinaire de sciences minérales.
Raeymaeckers, Abel	Ingénieur agricole	Agrégé, professeur de culture et d'économie rurale.
Legrand, Georges	Docteur en droit, docteur en sciences sociales et politiques.	Agrégé, professeur d'économie politique et sociale et de droit rural.
Schlag, Jean	Diplôme d'école normale	Agent comptable, professeur de comptabilité agricole.
Marcas, Léon	Ingénieur agricole	Agrégé, professeur de technologie agricole.
Gillekens, Guillaume	Ingénieur agricole	Agrégé, professeur de génie rural.
Marchal, Émile	Ingénieur agricole	Assistant de botanique, chargé des cours de pathologie forestière et de méthodologie.
Crahay, Iris	Ingénieur agricole	Chargé des conférences forestières.
Lange, Louis	Ingénieur architecte	Chargé du cours de dessin.

V. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

C. Hubert. — Rapports sur l'exploitation de la ferme de l'Institut, 1899, 1900, 1901. (*Bulletin de l'agriculture.*)

A. Damseaux. — 1. Rapport sur les cultures du jardin agricole en 1898-99. (*Bulletin de l'agriculture.*)

2. Enquête sur la carie du froment en Belgique en 1898, par A. Damseaux et Em. Laurent, 1899.

3. Rapport sur les cultures du jardin agricole en 1899-1900. (*Bulletin de l'agriculture.*)

4. Rapport sur les cultures du jardin agricole en 1900-1901. (*Bulletin de l'agriculture.*)

J. Pyro. — 1. Le nouvel arrache-betteraves à trois rangs et les récents perfectionnements de l'arracheur décolleteur du système Frennet-Wauthier de Ligny, brochure de 20 pages et 8 figures.

2. L'irrigation aux États-Unis, par le professeur Elwood-Mead, brochure de 45 pages avec 12 planches, traduite pour le Cercle d'études agronomiques.

3. Rapport sur les instruments et machines agricoles, les essais de faucheuses, moissonneuses, fanneuses et râteliers à cheval de l'Exposition régionale agricole de Hasselt en 1900, brochure de 47 pages avec 7 tableaux (tirés à part du *Bulletin de l'agriculture.*)

Em. Laurent. — 1. Conférences sur le Congo. Gembloux, 1900.

2. Les vergers en Hesbaye. (*Bulletin de l'agriculture*, 1900.)

3. De l'influence du sol sur la dispersion du gui et de la cuscute en Belgique. (*Bulletin de l'agriculture*, 1900.)

4. Emploi de la nicotine en agriculture (*Bulletin de la Société nationale d'agriculture de France*, 1900.)

5. Sur l'origine des variétés panachées chez les plantes. (*Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, 1900.)

6-7. Expériences sur la greffe de la pomme de terre et nouvelles expériences sur cette greffe. (*Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, 1901.)

8. Sur l'existence d'un principe toxique pour le poirier, dans les baies, les graines et les plantules du gui. (Comptes-rendus de l'Académie des sciences de Paris, 1901.)

9. Observations sur le développement des nodosités radicales chez les légumineuses. (Comptes-rendus de l'Académie des sciences de Paris, 1901.)

10. Deux plantes pour la soif. (*Revue générale des sciences*, 1902.)

11. Un nouveau type de maladie des plantes : la dégénérescence grasseuse. (*Revue de l'Horticulture belge et étrangère*, 1902.)

12. Les platycerium du Congo. (*Revue de l'Horticulture belge et étrangère*, 1902.)

13. Notes agricoles rapportées de Grèce. (*L'Ingénieur agricole*, 1902.)

14. De l'expérimentation en horticulture (*Bulletin de l'agriculture*, 1902.)

15. Résumé du cours de microbie générale, 1901.

16. Articles divers dans *l'Ingénieur agricole*, le *Congo belge* et le *Bulletin horticole*.

Travaux faits au laboratoire de botanique par les élèves de 4^e année.

Ch. Clerfeyt. — 1. Expérience sur l'accoutumance héréditaire des levures aux solutions salines concentrées. (*Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 1901.)

L. Lepoutre. — 2. Expérience sur l'influence des solutions salines concentrées sur les propriétés de la levure de bière. (*Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 1902.)

M. Harroy. — 3. Expériences sur l'assimilation chlorophyllienne. (Comptes-rendus de l'Académie des sciences de Paris, 1901.)

L. Lepoutre. — 4. Recherches sur la transformation expérimentale des bactéries banales en races parasites des plantes. (Comptes-rendus de l'Académie des sciences de Paris et *Annales de l'Institut Pasteur*, 1902.)

L. Haumann. — 5. Étude bactériologique et chimique du rouissage aérobie du lin. (Comptes-rendus de l'Académie des sciences de Paris et *Annales de l'Institut Pasteur*, 1902.)

J. Henry. — 6. Sur la culture des levures dans une solution minérale. (*Annales de la Brasserie et de la Distillerie*, 1902.)

Les travaux du laboratoire de botanique de l'Institut sont réunis dans une publication spéciale : *Recherches de Biologie appliquée à l'agriculture*. (Deux fascicules de 120 et 92 pages ont été publiés en 1901 et 1902.)

J. Poskin. — 1. Introduction à la chimie analytique.

2. Analyse qualitative.

3. Analyse quantitative envisagée au point de vue agricole.

H. Raquet. — 1. Trad. de l'alimentation rationnelle des bêtes bovines de Jul. Kühn, traduit d'après la onzième édition allemande, avec la collaboration de M. Scholl.

2. L'enseignement de l'hygiène aux agriculteurs. (Rapport présenté au Cercle d'études des agronomes de l'État.)

3. Le rôle des agriculteurs dans la lutte contre la tuberculose bovine. (*Id.*)

4. L'hygiène à la ferme. (Rapport présenté au Congrès agricole de Namur de 1901.)

5. L'enseignement pratique de la zootechnie dans les écoles pratiques d'agriculture. (*Id.*)

6. La prophylaxie de la tuberculose bovine. (*Id.*)

7. Les divers modes d'appréciation des animaux de l'espèce bovine. (*Id.*)

8. Le calcul des unités nutritives. (Note présentée au Cercle d'études des agronomes de l'État.)

9. L'appréciation par le pointage des animaux de l'espèce bovine. (Rapport, *id.*)

10. Note sur la méthode des points. (*Id.*)

11. La pasteurisation de la crème et des sous-produits de la laiterie. (Rapport présenté au Congrès de laiterie de Bruxelles, 1902.)

12. L'hygiène et les maladies du bétail. L'épuration des eaux d'égout. Précautions d'hygiène à prendre pendant les vélages; études, notes et articles publiés dans les journaux agricoles belges et étrangers.

H. Stainier. — 1. Des rapports entre la composition et le mode de gisement

des charbons. (*Annales des mines de Belgique*, 1900, 156 p., 3 pl. et 3 fig.)

2. Stratigraphie du bassin houiller de Charleroi et de la Basse-Sambre. (*Bulletin de la Société belge de Géologie*, t. XIII, 1 pl., 60 p.)

3. Bibliographie générale des gisements de phosphates. (*Annales des mines de Belgique*, 1902, 61 p.)

4. De l'existence du landenien dans la province de Namur. (*Bulletin de la Société belge de Géologie*, 1902, t. XVI, 7 p., 6 fig.)

5. Description des gîtes métallifères de Belgique, 1^{re} partie : Mines de pyrite de Vezin. (*Id.*, 1 pl., 7 fig., 15 p.)

6. Etude sur le bassin houiller du nord de la Belgique. (*Id.*, 1 pl., 2 fig., 43 p.)

7. Un gisement de troncs d'arbres debout au charbonnage de Falisolle. (*Id.*, 2 pl., 10 p.)

8. Extension du massif crétacé de Wavre et de Gembloux. (*Id.*, 1 fig., 5 p.)

9. Les mégalithes de Franière et de Thoremblais-Saint-Trond. (*Annales de la Société archéologique de Bruxelles*, 1902, 4 pl., 1 fig.)

10. Service de la carte géologique de Belgique : Feuilles de Amberloup, Sainte-Marie-Sibret, Limerlé, Rochefort, Nassogne, Holton-Dochamps, Fleurus-Spy, Malonne-Naninne, Namur-Champion, Olhey, Andenne-Couthuin, Jehay-Bodegnée-Saint-Georges

A. Raeymaeckers. — 1. Notes d'économie rurale, in-8°, 670 pages, 1900.

2. Résumé du cours de culture générale, in-8°, 173 pages, 1902.

3. Collaboration à l'*Ingénieur agricole*, au *Journal de la Société agricole du Brabant-Hainaut*, etc.

G. Legrand. — 1. Styles et caractères. 1 vol. in-12, 1901.

2. Les causes de la transmission intégrale et du partage en nature des biens ruraux.

3. Collaboration à la *Revue néo-scholastique*, au *Mouvement sociologique* et à la *Revue sociale catholique*.

L. Marcas. — 1. Notes de manipulations chimiques. Applications du cours de technologie agricole. Brochure de 200 pages, 1900.

2. Revue des procédés d'utilisation de la levure comme substance nutritive. (*Ingénieur agricole*, 1900.)

3. Emploi du maïs en brasserie. (*Id.*, 1900.)

4. *Marcas et Haumann.* — Etude de la dispersion de l'acide phosphorique dans les produits de l'écrémage centrifuge. (Rapport présenté au Congrès agricole de Namur, 1901.)

5. Examen comparatif de trois pasteurisateurs. (Rapport du concours de pasteurisation institué par la Société nationale de Laiterie. (*Bulletin de la Station laitière*, 2, 1902.)

6. Etude expérimentale des écrémeuses « Hélice », faite à la Station laitière. (*Id.*)

7. *Marcas et Henseval.* — Etude sur la pasteurisation de la crème en laiterie. (Travail fait à la Station laitière. Rapport présenté au 2^e Congrès national de jaiterie, 1900.)

Travaux faits au laboratoire de chimie par les élèves de 4^e année :

8. Résumé du cours de pathologie forestière. Gembloux, 1901.

[illegible]

VII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	4 ^e ANNÉE (1)	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900	6	37	27	26	6	102
1900-1901	8	39	28	28	10	113
1901-1902	12	49	17	29	16	123

VIII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.			
	Présentés.	Diplômés.	Présentés.	Diplômés.
	3 ^e année.		4 ^e année.	
1900	25	21	4	3
1901	25	21	5	5
1902	27	20	10	8
Total pour les trois années.	77	62	19	16

École d'agriculture de l'État à Huy.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant le triennat écoulé, l'école a été transférée dans la propriété de Saint-Victor à Huy. Cette propriété comprend non seulement les locaux nécessaires aux classes, mais encore un pensionnat et une ferme.

Les locaux du pensionnat deviendront bientôt insuffisants, étant donné le nombre considérable des pensionnaires. Pendant l'année 1902, une section forestière a été annexée à l'école.

II. — ENSEIGNEMENT.

Une place plus importante a été donnée aux branches d'instruction générale. La direction ayant remarqué que les jeunes gens possédaient une instruction générale insuffisante, et la connaissance du français et des mathématiques étant absolument nécessaire pour aborder les études spéciales de l'école, un plus grand nombre d'heures ont été consacrées à ces deux cours.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Arpentage.	Comptabilité.	Mathématiques	Français.	Mécanique.	Dessin.	Géologie.	Botanique.	Zoologie.	Physique.	Chimie.	Chimie agricole.	Agronomie.	Culture maraîchère.	Arboriculture.

Première année d'études.

Leçons	1	»	3	2	»	2	»	2	1	2	2	»	2	2	2	»	»	1	1
Répétitions, applications.	2	»	»	»	»	»	»	2	»	»	2	»	2	2	2	»	»	»	2
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	4	5	»	»	»	5	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons.	1	2	3	2	1	2	1	1	»	2	2	1	2	2	2	1	»	»	»
Répétitions, applications.	2	»	»	»	»	»	»	2	»	»	2	»	2	2	2	»	»	»	2
Excursions	»	»	»	»	»	»	5	5	»	»	»	»	5	»	5	»	»	»	»

Cours préparatoire.

Leçons	»	»	6	8	»	2	»	2	2	1	1	»	»	»	»	»	2	2	»
Répétitions, applications.	»	»	2	»	»	»	»	2	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	2
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

Dans la confection de l'horaire il a été tenu compte de ce fait : l'esprit des jeunes gens se fatigue vite; le seul moyen de le tenir en éveil est de varier les exercices. On a soin, dans la confection de l'horaire, de faire alterner les cours, de ne jamais donner deux heures de suite un cours d'instruction générale.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Le budget de l'école ayant été obéré par les dépenses de premier établissement du personnel, les acquisitions des collections scientifiques ont été très minimes.

VI — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Le cheptel vivant de la ferme se compose de 1 taureau, 6 vaches laitières, 2 bêtes d'élevage, 8 porcs. Les bêtes à cornes sont de la race bleue du pays.

Le poulailler est peuplé de poules campinoises.

L'assolement adopté est quadriennal : Froment, betteraves, avoine, trèfles.

Un vignoble a été créé.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT. .

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Dijon, Alfred, directeur.	Ingénieur agricole. . . .	Chimie, laboratoire, laiterie, direction de la ferme.
Duchesne, Nestor, professeur.	Horticulteur diplômé . . .	Botanique, culture maraîchère, arboriculture.
Laval, Armand, professeur.	Ingénieur agricole. . . .	Zootéchnie, agronomie, économie rurale.
Dessaucy, J.-B., professeur.	Régent d'école moyenne . .	Mathématiques, comptabilité, mécanique, arpentage.
Gengoux, Ad., professeur.	Instituteur, géomètre arpenteur.	Français, physique, apiculture.
Ringlet, Ch., chef de culture.	Instituteur.	Géographie, histoire, zoologie.
Piron, Lucien, chargé de cours.	Architecte	Dessin.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

M. Nestor Duchesne a publié un résumé de ses cours de culture maraîchère et d'arboriculture.

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	CLASSE préparatoire	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	SECTION forestière		
1899-1900	4	11	8	»	»	23
1900-1901	2	3	7	»	»	12
1901-1902	8	14	2	20	»	44

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	8	6
1901.	7	6
1902.	2	2
1902. Section forestière	18	17
Total pour les trois années.	35	31

École d'horticulture de l'État à Gand.**I. — ENSEIGNEMENT.**

Les programmes de l'enseignement ont été modifiés et l'application des nouveaux programmes a eu lieu pour la première fois en 1901-1902. Sauf quelques modifications qu'il y aura lieu d'introduire, ces derniers pourront être considérés comme définitifs. La théorie sera désormais enseignée dans les deux premières années. La troisième année sera seule réservée à la pratique.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.																			
	Dessin à main libre	Peinture.	Chimie pratique.	Météorologie.	Commerce.	Culture maraîchère.	Botanique.	Nomenclature.	Apiculture.	Dessin instrumental.	Chimie générale.	Agronomie.	Arboriculture.	Floriculture.	Arpentage.	Constructions horticoles.	Arrière art de jardin.	Lecture des notes.	Démonstrations.	Travaux pratiques.
Première année d'études.																				
Leçons	72	»	72	36	»	36	36	36	»	72	36	36	36	36	36	»	72	36	144	300
Répétitions, applica- tions	»	»	»	»	»	»	72	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12
Deuxième année.																				
Leçons	72	»	72	»	36	36	36	»	»	72	36	36	36	36	36	»	72	36	144	»
Répétitions, applica- tions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	300
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12
Troisième année.																				
Leçons	»	72	72	»	36	36	36	»	12	36	36	36	36	36	»	72	72	36	216	»
Répétitions, applica- tions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	300
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	12

III. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections ont été complétées pour la physique et la chimie. L'installation a été faite du laboratoire de botanique (microscopie). Il a été acquis une collection d'instruments agricoles : séchoir, trieur, densimètre pour la fécule, machine à décortiquer le maïs.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Expériences horticoles : Expérience sur cent palmiers pour constater l'effet des engrais : 1° sur culture faite en terre de feuille ; 2° culture en sable.

Électroculture : Cases avec courant, cases sans courant.

Expériences sur semis d'orchidées avec composts différents.

Expériences de culture maraîchère : Expériences avec engrais sur les laitues et les choux.

Expériences sur les variétés de laitues, endives, carottes, betteraves potagères, fèves de marais, pois, pourpier, melons, tomates.

Expériences arboricoles continuées sur soixante-quinze arbres d'une même variété au moyen de différentes formules d'engrais, avec procédés différents de taille.

Expériences sur égrenage du raisin, le pincement de la vigne.

Expériences agricoles : Une variété de pommes de terre dans des conditions différentes d'engrais. Expérience comparée sur cent seize variétés de pommes de terre : fertilité, rusticité, résistance à la maladie, précocité, richesse en fécule.

Céréales : Cinq variétés d'avoine ; expériences sur cinq variétés de betteraves fourragères.

Expériences comparées de culture maraîchère entre les écoles de Gembloux et de Gand.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Rodigas, Émile, directeur.		Géographie, botanique et météorologie.
De Nobele, L.		Botanique.
Van Lierde, O.		Agronomie, cours de constructions horticoles.
Ronse, Herman		Chimie, physique, comptabilité.
Van Eeckhaute, Gust.		Floriculture, culture de plantes coloniales.
De Pannemacker, P.		Dessin et peinture de fleurs.
Burvenich, O.		Culture maraîchère, architecture de jardins.
Collumbien, A.		Arboriculture fruitière, apiculture.
Rodigas, Edgar.		Surveillant, langues allemande et anglaise.
Terlin, Léon		Chargé du cours de travail du bois.
Van Haute, L.		Chargé du cours de fleuristerie.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900.	26	9	8	2	45
1900-1901.	21	18	7	2	48
1901-1902.	11	14	11	1	37

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	8	7
1901.	7	7
1902.	10	10
Total pour les trois années. . .	25	24

École d'horticulture de l'État à Vilvorde.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant la période triennale 1899-1902 les modifications suivantes sont survenues :

a) M. Ambroise, après un congé de trois ans est rentré du Congo et a repris ses fonctions de chef de culture; il a été chargé en 1901-1902 de la partie pratique du cours de cultures coloniales;

b) Le nouveau programme des études ne comprenant plus les cours généraux (langue française, langue flamande, géographie, arithmétique), les titulaires de ces cours, MM. Van Kalken et Lerminiaux ont été mis en disponibilité au commencement de l'année scolaire 1901-1902. M. Lerminiaux a été nommé, par disposition ministérielle, secrétaire-trésorier de la Commission de surveillance de de l'école;

c) M. C. Marchandise a été nommé au 31 janvier 1902, chef de culture adjoint au Jardin botanique de l'État à Bruxelles; il conserve à l'école les cours de floriculture et de botanique (section française); il a été déchargé de la surveillance des serres;

d) A la même époque M. A. Buyssens, est entré à l'établissement comme professeur des cours de culture maraîchère, d'architecture de jardins (section flamande) et a pris le service général des serres, délaissé par M. Marchandise.

e) Un congé de cinq mois a été accordé à M. De Beucker pour cause de maladie. Il a été pourvu, temporairement et jusqu'à la fin de l'année scolaire, au remplacement de ce professeur, comme suit :

En floriculture, par M. Buyssens;

En arboriculture, par M. Impatient;

En sylviculture, par M. Vanderkam.

Dans le cours colonial, en 1901-1902, par suite du départ du Dr Dreypondt pour le Congo, et, par suite de la nomination de M. Lacourt à la direction des Sociétés fédérées du Kassaï, le cours d'hygiène tropicale a été donné par M. le Dr Van Camphenout, et celui des cultures coloniales par M. De Wildeman, docteur en sciences naturelles et conservateur au Jardin botanique de l'État.

II. — ENSEIGNEMENT.

Pendant l'année scolaire 1901-1902, un nouveau programme d'études a été soumis à un essai d'adaptation à l'enseignement de l'école.

Le principe est de consacrer pendant les deux premières années le plus d'heures possible à l'instruction générale horticole et aux cours annexes. Les élèves assistent non seulement aux leçons théoriques, mais prennent part aux répétitions (ou leçons à pied d'œuvre) et aux exercices pratiques ayant pour but de leur faire comprendre, par l'application, les principes de théorie qu'on leur enseigne.

En troisième année d'études, c'est la pratique qui absorbe presque tout le temps. Les élèves s'exercent et s'initient dans l'Établissement même, à la vraie pratique horticole. Toute l'année, en hiver surtout, il y a une série de cours spéciaux complétant le savoir du jeune horticulteur.

Nul doute qu'après quelques légères modifications suggérées par la pratique, ce programme ne soit définitivement admis.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES														
	Physique.	Chimie.	Botanique.	Agronomie.	Arboriculture fruitière.	Culture maraîchère.	Floriculture.	Commerce et comptabilité.	Arpentage.	Dessin.	Architecture de jardins.	Géographie, botanique.	Sylviculture.	Zoologie appliquée.	Constructions horticoles.

Première année d'études.

Leçons	24	»	36	»	36	36	24	18	»	72	36	»	»	»	»
Répétitions, applications.	24	»	12	»	36	36	12	6	»	»	36	»	»	»	»
Excursions	»	»	4	»	3	3	2	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	»	36	36	24	36	36	48	»	27	72	36	»	»	»	»
Répétitions, applications.	»	12	12	12	36	36	24	»	9	»	36	»	»	»	»
Excursions	»	»	4	2	3	3	2	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	»	»	»	24	»	»	36	»	»	»	»	18	36	48	36
Répétitions, applications.	»	»	»	12	»	»	24	»	»	»	»	»	36	24	36
Excursions	»	»	»	2	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

L'horaire, dans la mesure du possible, a été tracé d'après les modifications apportées au programme des études, modifications relatées ci-dessus.

En hiver, alors que les travaux pratiques sont peu accessibles, se donnent plus particulièrement les leçons théoriques; la journée commence à 9 heures pour

prendre fin à 4 heures; en été, à 7 h. 1/2 pour se terminer à 5 heures. On doit agir ainsi à cause de l'externat.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école, pour mieux atteindre son but, — former des horticulteurs instruits, installant leurs exploitations dans notre pays ou en Europe, ou des agents coloniaux allant exploiter des régions presque inconnues mais dont la bonne culture amènera leur prospérité et celle de notre pays, — s'applique à augmenter ses ressources d'enseignement intuitif.

Il a été établi deux serres à plantes coloniales et un jardin d'hiver; des serres à forcer le pêcher, etc., une couche-bache à forcer sont en construction.

Les locaux étant devenus insuffisants pour la population de l'école, la Législature a voté, en 1900, un crédit de 70,000 francs pour la construction et l'aménagement de nouvelles classes. Enfin, les collections : arboretum forestier, plantes d'ornement, collection fruitière, de fleurs, de botanique s'accroissent de plus en plus.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Pendant la période triennale, l'école a continué toutes les expériences et les démonstrations de culture commencées depuis fort longtemps et déjà renseignées dans les précédents rapports.

a) Essai de l'application des solutions cupriques de compositions différentes, en culture maraîchère, en arboriculture fruitière, pour combattre les maladies parasitaires; de même avec le lysol, la créoline, l'alcool, etc., etc.;

b) Continuation des essais sur la vigne au point de vue : 1° de la fumure; 2° de la taille. Ces expériences sont terminées et seront publiées prochainement;

c) Continuation des études relatives à l'électroculture. (Les résultats paraissent négatifs);

d) Expériences, au moyen du radiomètre, de l'action de la lumière sur les diverses plantes à chlorophylle (sur le minimum, l'optimum et le maximum de lumière à donner à chacune des plantes vertes);

e) Etude spéciale du puceron lanigère du pommier;

f) Expériences nouvelles avec la nitragine, sur les légumineuses;

g) Champs de démonstration établis en arboriculture fruitière et en culture maraîchère; les photographies des résultats obtenus ont été exposées en partie à Paris en 1900.

VII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

MM. les professeurs de l'École de Vilvorde continuent à prendre une part active au mouvement scientifique, horticole et agricole et des sciences qui

s'y rattachent. Elles sont nombreuses les revues auxquelles ils collaborent et les sociétés auxquelles ils donnent des conférences.

Voici un court aperçu de leurs travaux :

M. Bouillot a publié :

a) Dans la *Semaine horticole*: Analyse des fruits, étude sur la chlorose des arbres fruitiers, étude du pommier, plantation fruitière le long des routes, culture de l'ananas dans les pays chauds, du dattier, de la vanille, des plantes fourragères dans les mêmes régions, etc., etc.

b) Dans le *Journal de la Marine*: Études des arbres à caoutchouc, trunks américains, port d'Anvers, etc.

M. Van Engelen. — Contribution à l'étude du lait des vaches (en collaboration avec M. P. Wauters). (*Bulletin de l'Agriculture*.)

Sur le dosage de l'acide sulfurique libre et combiné. (*Bulletin de l'Association belge des chimistes*.)

Sur le dosage de l'azote organique par les procédés Kjeldhal et Will et Warentrapp. (*Id.*)

Sur le relèvement d'empreintes de pas. (*Annales de médecine légale de Belgique*.)

Observations à l'occasion de recherches toxicologiques. (*Id.*)

Sur l'examen de taches de sang altéré. (*Ibid.*)

Rapport sur les analyses de travaux chimiques présentées au Cercle d'études des agronomes de l'État et des membres du personnel enseignant agricole. (Publication du Cercle.)

M. Marchandise. — Les plantes de fenêtres et balcons fleuris.

Rapport sur un voyage d'études en Angleterre.

3^e et 4^e édition, augmentée, de : Plantes et parterres.

M. Vanderkam. — Considérations sur l'enseignement horticole en Belgique.

L'Enseignement horticole dans quelques pays étrangers.

L'Hybridation et son rôle dans la production des variétés chez les plantes.

Quelques articles ont également paru dans les journaux horticoles : *La Semaine horticole*, *Le Moniteur du jardinier*, *De Tuinbode*.

M. Wauters. — Nouveaux progrès en laiterie, par P. De Vuyst et P. Wauters, 1900.

Manuel d'agriculture et d'horticulture à l'usage des écoles ménagères agricoles, par Wauters, Vandeveldt et Versnick, 1900.

Le même en flamand.

Manuel de zootechnie à l'usage des écoles ménagères agricoles, par Wauters, Van Damme et Versnick, 1900.

Le même en flamand.

Bemestingsleer ten gebruike van land en tuinbouwers.

Collaboration régulière au journal horticole *De Tuinbode*.

M. Buyssens. — Culture des fougères exotiques, traité illustré de 200 pages environ.

L'organisation de l'enseignement horticole d'après les besoins actuels ; Manière de donner une leçon d'horticulture, brochures ; études présentées au Congrès de l'enseignement horticole, à Gand.

Essais d'engrais dans la culture du chrysanthème, avec photographies, publié dans la *Revue de l'horticulture belge et étrangère*.

Articles divers (floriculture, théorie horticole) dans la *Revue de l'horticulture belge et étrangère*, dans le *Bulletin d'arboriculture, de culture maraîchère et de floriculture*, et dans le *Tuinbode*.

L'École a pris part, en 1900, à l'exposition collective organisée par le Département de l'agriculture, à Paris, lors de l'exposition internationale.

En 1900, elle a exposé à Anvers une collection de fruits: elle a obtenu de ce chef un premier prix.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Bouillot, C.	Horticulteur diplômé et ingénieur agricole.	Arboriculture fruitière, culture maraîchère et sylviculture.
De Beucker, J.		Sylviculture, arboriculture, floriculture.
Van Engelen, A.	Docteur en sciences.	Physique, chimie.
Wauters, P.	Ingénieur agricole.	Physique, chimie, agronomie, comptabilité.
Vanderkam, V.	Id.	Zoologie appliquée, botanique, arpentage.
Füchs, L.		Architecture de jardins, constructions horticoles.
Marchandise, C.	Horticulteur diplômé	Floriculture, botanique.
Mathieu, J.		Dessin.
Buysens, A.	Horticulteur diplômé	Architecture de jardins, culture maraîchère; chargé de la floriculture pratique.
Joris, A.	Id.	Chef de culture : arboriculture fruitière.
Ambroise, F.	Id.	Id. : pépinières fruitières et sylvicoles, cultures ornementales.
Impatient, G.	Id.	Chef de culture : culture maraîchère.
Lacroix, E.		Surveillant, maître d'études.

VII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900	30	18	20	11	79
1900-1901	17	30	18	10	75
1901-1902	22	14	30	13	79

VIII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	20	20
1901.	18	17
1902.	29	20
Total pour les trois années	67	57

IX. — COURS SPÉCIAL DE CULTURES COLONIALES.

Par arrêté royal du 4 août 1899, un cours théorique et pratique d'agriculture coloniale a été organisé, à titre d'essai, à l'école moyenne pratique d'horticulture de l'État, à Vilvorde.

L'enseignement comprend les matières suivantes :

1. Éléments de géographie ;
2. Revue coloniale agricole ;
3. Conditions indispensables pour le futur colon ;
4. Conseils à ceux qui s'expatrient dans le but de s'adonner à l'agriculture ;
5. Points essentiels pour la réussite ;
6. Dispositions préliminaires à prendre ;
7. Choix de la contrée ;
8. Époque favorable pour débiter ;
9. Premier outillage ;
10. Choix de l'emplacement ;
11. Premières dispositions à prendre sur place ;
12. Recrutement du personnel indigène ;
13. Conduite à tenir vis-à-vis du personnel indigène ;
14. Installations provisoires. Habitations, ateliers, magasins, etc. ;
15. Marche à suivre dès le début pour gagner du temps et obtenir de suite toutes choses utiles et indispensables ;
16. Modèles de fermes. Choix définitif de l'emplacement de la ferme ;
17. Hygiène par rapport aux constructions ;
18. Matériaux et constructions ;
19. Hôpital ;
20. Terrains pour culture, distributions ;
21. Notes sommaires sur l'agriculture en général et sur les plantes ;
22. Multiplication des plantes ;
23. Pépinières ;
24. Défrichements ;
25. Mesures à prendre pour la conservation des espèces ;
26. Culture d'agrément, plantes annuelles et vivaces ;
27. Culture des arbres et plantes fruitiers : ananas, manguiers, citronniers, orangers, etc. ;
28. Culture des légumes indigènes et d'Europe ;

29. Culture des plantes alimentaires : maïs, sorgho, riz, manioc, arachide, patates, bananier, etc.;

30. Culture des plantes économiques : café, cacao, thé, vanille, canne à sucre, poivre, muscade, cannelle, girofle, quinquina, tabac, gutta-percha, plantes à caoutchouc (arbres et lianes);

31. Culture des plantes textiles : ramie, chanvre, coton, etc.;

32. Plantes résineuses ou à huiles : élaïs, acacia, arachide, olives, etc.;

33. Plantes fourragères : maïs, millet, arachide, panicum, etc.;

34. Plantes officinales : camphre, banane du Pérou, gingembre, croton, etc.;

35. Plantes tinctoriales : indigo, rocou, bois de campêche, safran, etc.;

36. Plantes diverses : arrow-root, bambou, acajou, ébène, caprier, kola, etc.;

37. Récoltes ;

38. Transports ;

39. Outillage mécanique ;

40. Installations mécaniques diverses ;

41. Exportation. Marchés. Vente des produits.

Les élèves qui ont terminé leurs études à l'école de Vilvorde ou dans d'autres écoles similaires du pays sont admis à suivre gratuitement le cours spécial, après s'être fait inscrire au préalable chez le directeur dans les délais déterminés.

Le cours est également accessible à toutes les personnes qui en font la demande dans les mêmes délais et qui versent une rétribution de 50 francs.

A la fin du cours, il est institué un examen spécial sur les matières du programme, et ceux qui obtiennent au moins les cinq dixièmes des points reçoivent un certificat de capacité.

Le cours n'est ouvert que pour autant qu'il y ait un minimum de dix inscriptions.

X. — POPULATION.

1899-1900, 35 dont 24 ont obtenu le certificat spécial.

1900-1901, 40 — 24 — — —

1901-1902, 45 — 5 — — —

XI. — PERSONNEL ENSEIGNANT DU COURS COLONIAL.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADEMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Bouillot	Ingénieur agricole . . .	Géographie, cultures fourragères, zootechnie des pays chauds.
Lacourt	Horticulteur diplômé . .	Cultures coloniales.
De Beucker		— —
Ambroise	Horticulteur diplômé . .	— —
Dreypondt	Docteur en médecine . .	Hygiène des pays chauds.
Van Campenhout . . .	Docteur en médecine . .	— —
De Wildeman	Docteur en sciences naturelles.	Cultures spéciales, utilisation des produits des pays chauds.

ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

École d'agriculture de Carlsbourg.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école d'agriculture de Carlsbourg, créée en 1886, forme dans l'établissement une section entièrement distincte. Le régime de l'école est l'internat exclusif. Pendant les trois dernières années, sa situation a été prospère, ce dont témoigne le nombre croissant des élèves. L'âge de ceux-ci varie entre 15 et 20 ans. Ils appartiennent pour la plupart à des familles d'agriculteurs et se destinent à la profession agricole.

Au cours de cette dernière période triennale, la troisième année d'études a été définitivement organisée, les programmes ont été développés et les moyens intuitifs d'enseignement améliorés et complétés, surtout par la construction d'une ferme modèle.

II. — ENSEIGNEMENT.

A la fin de la période triennale 1896-1899, l'école ayant été élevée au degré supérieur, les matières d'enseignement furent réparties en trois années d'études. Les programmes des différents cours, développés dans une brochure de 60 pages, furent soumis à l'approbation de M. le Ministre de l'Agriculture.

Les examens de sortie ont lieu à la fin de la troisième année.

A la fin de la première et de la seconde année, des examens déterminent le passage au cours immédiatement supérieur. La réussite de ces examens est constatée par un certificat de passage signé par les membres du jury et remis aux élèves avant leur départ pour les vacances.

Les examens de sortie sont subis devant un jury spécial composé de membres en partie étrangers à l'établissement et présidé par un délégué du Gouvernement.

Ils comprennent une épreuve écrite, une épreuve orale et une épreuve pratique.

De plus, chaque récipiendaire doit présenter au jury un *rapport* détaillé sur un sujet laissé à son choix, et un *plan* complet d'une ferme, d'une brasserie ou d'une laiterie.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.															
	Religion.	Langue française.	Mathématiques.	Arpentage et nivellement.	Géographie.	Minéralogie et Géologie.	Chimie générale et analytique.	Chimie agricole.	Physique élément. ou industrielle.	Mécanique agricole.	Botanique et physiologie.	Microscopie et bactériologie.	Malad. des plantes.	Agriculture générale.	Cultures spéciales.	Sylviculture.

Première année d'études.

Leçons	3	5	3	»	1	»	3	»	2	»	2	»	»	4	»	2
Répétitions, applications . . .	1	4	1	»	1	»	3	»	2	»	1	»	»	2	»	2
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	4	»	»

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.															
	Religion.	Langue française.	Mathématiques.	Arpentage et nivellement.	Géographie.	Minéralogie et Géologie.	Chimie générale et analytique.	Chimie agricole.	Physique élément. ou industrielle.	Mécanique agricole.	Botanique et physiologie.	Microscopie et bactériologie.	Malad. des plantes.	Agriculture générale.	Cultures spéciales.	Sylviculture.

Deuxième année

Leçons	3	5	3	1	»	1	3	2	2	»	1	»	»	»	2	2
Répétitions, applications . . .	1	4	1	2	»	»	5	1	2	»	1	»	»	»	2	2
Excursions	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»	2	»

Troisième année

Leçons	3	»	»	1	»	1	1	»	2	2	»	2	1	»	2	2
Répétitions, applications . . .	1	4	»	2	»	»	5	»	2	2	»	2	1	»	2	2
Excursions	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	1	»	2	»

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES (Suite).															
	Arboriculture et cult. maraich.	Zoologie.	Entomologie.	Zootéchnie.	Hygiène.	Pisciculture.	Aviculture.	Apiculture.	Industries agricoles.	Sciences commerciales.	Comptabilité agricole.	Droit rural et fiscal.	Economie politique.	Economie rurale.	Dessin.	Constructions rurales.

Première année d'études.

Leçons	1	2	1	2	»	1	1	1	»	1	»	»	»	»	1	»
Répétitions, applications . . .	1	2	1	2	»	»	1	1	»	1	»	»	»	»	3	»
Excursions	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	1	»	1	2	»	1	1	1	1	»	1	»	»	2	»	1
Répétitions, applications . . .	1	»	1	2	»	»	1	2	1	»	1	»	»	1	1	»
Excursions	»	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année d'études

Leçons	»	»	2	1	»	»	»	1	»	1	1	1	1	2	»	1
Répétitions, applications . . .	»	»	2	1	»	»	»	1	»	1	1	»	»	1	1	1
Excursions	»	»	2	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Aux nombreuses collections du musée, l'école a ajouté une collection des médicaments usuels à la ferme ; une collection des principaux antiseptiques en

usage dans une ferme; une collection complète d'antiseptiques; une collection de mâchoires, etc.

V. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Au cours de la période écoulée, l'école a fait des essais sur le développement et les ravages de la cuseute du trèfle, a continué ses expériences sur l'action combinée des engrais et des hersages dans les prairies et ses analyses du sol par la plante (champs d'expériences établis depuis 1886). Les conclusions pratiques se dégageant de ces expériences ont été présentées en tableaux à l'exposition régionale de Namur (1901).

Au printemps de cette année l'école a établi, avec le concours des élèves, un champ de collections comprenant :

- 30 variétés de graminées pour prairie ;
- 22 — de légumineuses (trèfles, mélilots, vesces, luzerne, sainfoin) ;
- 2 — de lin ;
- 2 — de chanvre ;
- 2 — de froment de mars ;
- 12 — d'orge ;
- 68 — d'avoine ;
- 1 — de sarrazin ;
- 1 — de maïs ;
- 4 — de lupin ;
- 4 — de betteraves fourragères ;
- 3 — de carottes —
- 1 — de topinambour ;
- 50 — de pommes de terre.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Mathias, M. (frère)		Français, botanique, travaux pratiques, etc.
Major, F. (frère)	Ingénieur agricole.	Religion, chimie générale et analytique, industries agricoles, physiologie, etc.
Marcel, U. (frère).	Id.	Cultures spéciales, comptabilité, constructions, dessin, etc.
Goffinet, V.	Id.	Agriculture, zootechnie, sylviculture, droit rural, etc.
Culot C.	Horticulteur diplômé de Vilvorde.	Arboriculture fruitière et culture maraîchère.
Leroy, Paul	Agronome et chimiste.	Chimie générale, travaux de laboratoire.
Mainfroy, J. (frère)		Apiculture.
Macaire (frère).		Maître d'études.
Wailon, J.		Chef de culture.

VII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT
pendant la période triennale 1900-1902.

MM. Goffinet et Culot ont donné dans la région de nombreuses conférences ; le premier, sur l'agriculture, la zootechnie et l'aviculture ; le second, sur l'arboriculture fruitière et la culture maraîchère.

Au concours régional agricole de Namur (1901), les professeurs de l'école ont exposé de nombreux travaux relatifs :

Aux méthodes et moyens d'enseignement agricole ;

A l'enseignement de la laiterie ;

A l'enseignement de l'apiculture ;

A l'alimentation de la plante ;

Aux résultats et conclusions pratiques des champs d'expériences ;

A la sélection des semences ;

Aux expériences sur l'alimentation des animaux domestiques ;

A la cartographie agricole, etc.

Ces travaux leur ont valu treize premiers prix et trois seconds.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			4 ^e ANNÉE facultative.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900.	13	9	4	»	26
1900-1901.	20	7	8	1	36
1901-1902.	21	15	7	4	47

IX. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	4	4
1901.	8	8
1902.	7	7
Total pour les trois années. . . .	19	19

École d'agriculture de La Louvière.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les études comportent trois années ; elles sont conformes au programme de l'enseignement moyen agricole du degré supérieur annexé à la circulaire ministérielle du 14 novembre 1890. Les jeunes gens entrent en première année, après la 5^e professionnelle. Ils ont vu, avant d'entrer, les opérations fondamentales

de l'algèbre, le premier livre de géométrie et ont reçu six leçons de langue flamande par semaine.

II. — ENSEIGNEMENT.

Il n'a été introduit aucune modification, sauf un cours assez détaillé sur la microbiologie appliquée et les fermentations.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Dessin.	Chimie.	Physique.	Zoologie.	Géologie.	Botanique.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Arboriculture.	Horticulture.	Arbiculture.	Anatomie et phys. animale.

Première année d'études.

Leçons	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Répétitions, applications	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Excursions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

Deuxième année.

Leçons	1½	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Répétitions, applications	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Excursions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

Troisième année

Leçons	1½	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Répétitions, applications	2	1½	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Excursions	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

IV. — HORAIRE.

Les cours scientifiques se donnent de préférence le matin. Les applications et les excursions se font principalement l'après-midi. La raison en est que l'esprit est plus propre à l'abstraction dans la matinée.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collection très complète : 1° de graines de céréales ; 2° de matériaux de construction ; 3° d'appareils de mécanique.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les expériences ont été interrompues par l'incendie qui a détruit l'école le 29 janvier 1901. Les expériences portaient sur les engrais en culture potagère,

sur la création d'une prairie temporaire et sur le défrichement de terrains incultes.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. O. Buisseret	Ingénieur agricole	Directeur.
L. Magnée	Id.	Dessin, botanique, zoologie, physique, laiterie, économie rurale, comptabilité.
V. Delalou	Ingénieur civil, ancien agronome.	Agriculture, chimie agricole, constructions.
L. Estienne	Ingénieur agricole, directeur du laboratoire . .	Chimie générale et chimie analytique.
J. Potiaux	Vétérinaire.	Zootéchnie et alimentation.
L. Vouloir	Horticulteur diplômé . . .	Arboriculture et culture maraîchère.
L. Vandam	Ingénieur brasseur. . . .	Les ferments.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

Cours de chimie, 3^e édition, par M. Estienne.

Cours de physique et mécanique, par M. Magnée.

Cours de construction, par M. Delalou.

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900.	5	6	3	0	14
1900-1901.	4	2	2	2	10
1901-1902.	12	1	2	1	16

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	3	3
1901.	2	2
1902.	2	2
Total pour les trois années. . .	7	7

Section agricole annexée au collège Saint-Louis à Waremme.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

L'école a pour but principal de donner l'enseignement agricole le plus approprié à la région limoneuse. Malheureusement à cause de la crise sucrière, et, par conséquent, à cause de difficultés d'ordre économique, le fermier hesbignon n'accorde plus à l'instruction agricole la faveur voulue. Cependant, l'institut de Waremme continue à faire beaucoup de bien dans la région.

II. — ENSEIGNEMENT.

Les programmes d'enseignement n'ont pas été modifiés.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Chimie.	Physique.	Botanique.	Anatomie.	Géologie.	Minéralogie.	Zootéchnie.	Cultures spéciales.	Arboriculture.	Agronomie.	Economie rurale.	Technologie.	Zoologie.
Première année d'études													
Leçons	2	1	1	1	»	1	»	»	»	2	»	»	1
Répétitions, applications	2		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année.													
Leçons	2	»	1	»	1	»	3	1	1	1	1	1	»
Répétitions, applications	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections scientifiques ont été complétées par l'achat d'instruments de chimie et d'une collection d'insectes utiles ou nuisibles.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. l'abbé H. Claes	Ingénieur agricole	Anatomie, zootéchnie, botanique, physique, agronomie.
Van Dorpe	— — — — —	Chimie, technologie, industries agricoles, géologie, arboriculture, minéralogie, agronomie, économie rurale, cultures spéciales, botanique.
L'abbé Moréas		Zoologie.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE PRÉPARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	»	5	4	9
1900-1901.	»	10	4	14
1901-1902.	7	7	4	18

VII. — EXAMENS DE SORTIE.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	Présentés	Diplômés.
1900.	4	4
1901.	4	4
1902.	4	4
Total pour les trois années. . . .	12	12

Section agricole à Sottegem.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant la période triennale écoulée, le nombre des élèves a augmenté assez sensiblement. Nous espérons de très bons résultats de la classe préparatoire, que nous avons ajoutée la dernière année.

II. — ENSEIGNEMENT.

Le programme suivi est toujours celui fixé par le Département de l'Agriculture pour l'enseignement agricole pratique.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Chimie.	Physique.	Zoologie.	Géologie.	Botanique.	Agrologie.	Physiologie agricole.	Cultures spéc., arboriculture.	Physiologie des anim. domestiq.	Zootéchnie.	Alimentation, hygiène.	Apiculture.	Economie rurale.	Comptabilité.	Industries agricoles.

Première année d'études.

Leçons	60	40	20	»	40	40	40	20	20	20	»	»	»	»	»
Répétitions, applications	40	20	20	»	20	20	20	30	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	20	20	40	10	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	60	»	»	20	40	»	40	40	»	20	40	10	20	20	20
Répétitions, applications	»	»	»	20	20	»	20	30	»	»	40	10	20	20	20
Excursions	»	»	»	20	20	»	40	10	»	»	»	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

Pour la rédaction de l'horaire, on s'est inspiré du principe pédagogique suivant :
« Ce que le maître fait est peu de chose, ce qu'il fait faire, c'est tout. »

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Le laboratoire de chimie a été doté d'une forte lampe à naphte, nouveau système, facilitant beaucoup les expériences, de tubes en verre et en caoutchouc. Une couveuse artificielle, et diverses collections de graines, d'engrais, etc., ont été achetées.

Le cabinet de physique s'est enrichi d'un tableau en marbre noir coulé, d'un modèle démonstratif de machine à vapeur très complet, comprenant un manomètre, une soupape de sûreté, un niveau d'eau, etc., d'un baromètre anéroïde, d'un baromètre à siphon, d'une machine magnéto-électrique de Clarke, d'une presse hydraulique et de plusieurs petits engins de moindre importance.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Pendant ces trois années, des expériences ont été faites, surtout sur une excellente variété de tabac exotique et sur le tournesol cultivé avec des choux de Bruxelles intercalés. Les formules d'engrais les plus favorables étaient celles où prédominaient les phosphates.

Une serre, destinée à la culture de la vigne et aux expériences en pots, a été construite l'an passé.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Serraris, F.		Directeur et professeur de zoologie.
van Lierde, Omer		Agrologie, botanique agricole, arboriculture fruitière.
Glasmacher, H.	Ingénieur	Physique, chimie, mécanique.
Neckebroeck, H.	Médecin-vétérinaire	Zootéchnie, hygiène.
Verloo, Pr.	Architecte	Économie rurale.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

Les membres du corps enseignant se sont distingués par de nombreux articles sur l'agriculture, l'aviculture et l'apiculture dans les feuilles agricoles de la région.

M. Omer Van Lierde est chargé chaque année, par l'État, de conférences très suivies sur l'arboriculture fruitière et la culture maraîchère.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE PRÉPARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	»	9	5	14
1900-1901.	»	15	6	21
1901-1902.	28	17	5	50

Section agricole de Neuport.

La marche de l'établissement durant la dernière période triennale a été satisfaisante. Nous avons eu la satisfaction de voir les fermiers les plus importants de la contrée nous confier leurs enfants, ce qui contribuera efficacement à répandre la science agricole dans une région, qui s'est tenue pendant de longues années à l'écart des progrès agricoles.

Pendant les deux premières années de cette période, nous avons suivi ponctuellement le programme tracé par le Département de l'Agriculture. La dernière année, nous inspirant des conclusions émises par le Cercle d'études agronomiques, nous avons cru pouvoir introduire certaines modifications dans l'ancien programme. C'est ainsi qu'aux deux années régulières fut annexée une année préparatoire, ce qui eut pour effet immédiat de dégrever le programme très chargé des années régulières, et de pouvoir affecter plus de temps aux exercices pratiques et aux excursions, dont l'utilité et la nécessité ne sont pas à démontrer.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Chimie.	Zoologie.	Géologie et minéralogie.	Botanique.	Agronomie, etc.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Anatomie.	Zootéchnie.	Alimentation rationnelle.	Apiculture.	Physique.	Economie rurale.	Comptabilité.

[illegible]

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES													
	Chimie.	Zoologie.	Géologie et minéralogie.	Botanique.	Agronomie, etc.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Anatomie.	Zootéchnie.	Alimentation rationnelle.	Apiculture.	Physique.	Économie rurale.	Comptabilité. Industries agricoles.

Première année.

Leçons	60	20	»	40	40	40	20	20	20	»	»	40	»	»	»
Répétitions, applications	40	20	»	40	20	40	20	10	10	»	»	40	»	»	»
Excursions	»	»	»	20	20	20	10	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	60	»	20	40	»	40	40	»	20	40	20	40	20	20	20
Répétitions, applications	60	»	40	30	»	60	40	»	10	40	»	40	20	20	20
Excursions	»	»	»	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

Pas de leçons théoriques sans applications pratiques, autant que possible immédiates, voilà le grand principe dont nous nous inspirons, bien convaincus que seul l'enseignement intuitif, surtout en matière agricole, peut mener à une instruction solide et donner des résultats efficaces. C'est pourquoi nous nous attachons avant tout à organiser méthodiquement, après chaque leçon théorique, les applications, les excursions et les répétitions. Nous forçons les élèves autant que possible au travail pratique personnel, nous les faisons assister à tous les travaux importants que plus tard ils devront exécuter eux-mêmes ou faire exécuter par d'autres. Nous n'avons d'ailleurs qu'à nous féliciter de cette méthode.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

1. Développement des collections d'engrais et d'aliments commerciaux, de variétés de semences de toute espèce.
2. Développement de la collection d'animaux empaillés.
3. Collection d'entomologie.
4. Matériel quasi-complet d'apiculture; ruches à cadres mobiles de divers systèmes; colonies d'abeilles exotiques: italiennes, carnioliennes, chypriotes.
5. Nombreux réactifs et corps chimiques; instruments de laboratoire de chimie et de physique; matériel complet pour l'examen et l'analyse du lait.
6. Collection de préparations microscopiques (botanique, zoologie, physiologie animale et végétale).
7. Pièces anatomiques: squelette complet de cheval, squelette d'homme.
8. Tableaux: alimentation rationnelle, physiologie végétale.
9. Collections nombreuses de diapositives pour projections lumineuses.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

1899-1900. Champ d'expérience: 63 ares ; 13 variétés de betteraves fourragères.

Expériences avec engrais potassiques sur pommes de terre de table.

1900-1901. Champ d'expérience sur avoine: 23 ares ; 3 variétés: Ligowo, Canadienne, de Hesbaye, de Suède, variété locale.

Expérience avec bouillie bordelaise sur pommes de terre.

Champ d'expériences sur pommes de terre: 25 ares; 5 variétés: Blanche lilloise, Rykmakers, Annibal, Walen. Smyters.

1901-1902. Champ d'expérience sur lupins en terrain sablonneux (10 ares).

Expérience avec engrais potassiques (kaïnite) appliqués pendant l'hiver sur une prairie, l'analyse chimique de ce terrain ayant décelé sa pauvreté en potasse.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Demolder, Médard .	Directeur	Physique, géodésie.
Iserbyt, Joseph . .	Ingénieur agricole . . .	Chimie, chimie agricole, botanique, physiologie végétale, zootechnie, laiterie, minéralogie, géologie, agronomie, cultures, maladies des plantes, hygiène, etc.
Delacauwe, Octave .	Professeur	Commerce, comptabilité, économie rurale.
Pauwels, Richard . .	Instituteur diplômé . . .	Dessin, constructions.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE PRÉ- PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900	»	40	5	45
1900-1901	»	41	5	46
1901-1902	45	46	3	34

IX. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLOMÉS.

1900.	2
1901.	3
1902.	3
Total pour les trois années . .	8

Section agricole annexée au Collège épiscopal d'Avelghem.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

L'Institut S.-J. Berchmans, à Avelghem, est une école moyenne, avec section agricole, en même temps pensionnat et externat. A cette école moyenne est annexée une école primaire adoptée, qui prépare les enfants de la localité à suivre plus tard les cours moyens ou agricoles, et qui sert en même temps d'école préparatoire aux élèves pensionnaires qui n'auraient pas reçu un enseignement primaire suffisant.

La plus élevée des quatre classes primaires sert de première année préparatoire à l'enseignement *spécial* (agricole ou commercial). — Suit une deuxième année préparatoire qui sert en même temps de *première année d'agriculture*, conformément au dernier programme du Gouvernement.

Après cette deuxième année préparatoire, il y a liberté pour les élèves de choisir entre les cours (plus) strictement spéciaux d'*agriculture* ou de *commerce*, et il y a *deux années d'études* dans chaque direction.

II. — ENSEIGNEMENT

Notre programme a été modifié d'après les dernières instructions ministérielles.

III. — HORAIRE.

1. On a toujours donné de préférence la première heure du cours aux leçons les plus abstraites et les plus difficiles ;

2. On a réservé les démonstrations et excursions à l'après-midi, et cela, autant que possible à la première heure ; alors il est possible de prolonger cette heure ou, au besoin, d'en prendre deux. Il faut tenir compte des distances à parcourir et du temps qu'il fait.

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

1. Nous avons continué d'enrichir notre collection *d'appareils et de réactifs chimiques*.

Aujourd'hui nous sommes complètement outillés pour faire toutes les analyses d'engrais et de substances alimentaires ;

2. Pour la *zoologie*, nous avons augmenté notre collection d'oiseaux, de quadrupèdes et de reptiles.

V. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

a) 1. Sur la *pomme de terre* il a été fait une expérience par rapport à la valeur de l'engrais *potassique*, dans un terrain argileux. Le résultat a été publié dans le *Bulletin de l'Agriculture*.

2. Cet été, M. Van Seynhaeve a commencé une étude sur la *maladie du lin* (brûlure) ; nature et remèdes. Il a fait des cultures en pots (une trentaine). Les résultats sont annotés ; la publication se fera après une nouvelle expérience, réservée à l'année prochaine.

3. Sous la direction du même professeur, il a été créé deux nouveaux pâtures. On y a mis en pratique les dernières données de la science sur les meilleures *variétés de semences* et sur la *fumure* appropriée. Les élèves ont visité plusieurs fois les dites exploitations.

b) *Ferme*. — 1. Nous avons acquis un *matériel de labour nouveau et approprié*. Les élèves suivent les différents travaux, prennent connaissance des engrais appliqués, du choix des semences, etc., étudient sur place les maladies de la plante, voient l'application des remèdes, constatent les résultats.

2. Nous avons fait, cette année, une culture expérimentale du *millet fourrager*. La plante a atteint 3 à 3 1/2 mètres de hauteur. Par suite du froid qui a régné pendant une grande partie de l'été, la plante s'est développée lentement et nous n'avons eu qu'une coupe. Malgré ces circonstances défavorables, ce fourrage a donné de meilleurs résultats que le maïs. D'abord, la graine étant plus petite, on peut *la semer* à la volée d'où économie sur la main-d'œuvre, gain de temps considérable, et, par conséquent, plus grande certitude de *germination*. Ensuite la plante est plus fine, plus savoureuse, et se durcit moins vite que le maïs. Comme du reste aussi pour le maïs, il faut beaucoup d'engrais, afin de provoquer une végétation rapide.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Claeys, Léon (abbé) .	Enseignement supérieur théologique.	Cours de sciences naturelles pour l'année préparatoire (1 ^{re} année).
Callens, Auguste. .	Ingénieur agricole. . .	Agronomie (1 ^{re} année). Cultures spéciales, économie rurale, arpentage, géodésie, machines agricoles (2 ^e et 3 ^e années).
Van Seynhaeve, Jos. (abbé).	— . . .	Physique, sciences naturelles, anatomie, agrobiologie, chimie, industries agricoles, zootechnie, comptabilité, chimie agricole, maladies des plantes, laiterie, chimie analytique, botanique (2 ^e et 3 ^e années).

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT.

pendant la période triennale 1900-1902.

M. Van Seynhaeve a continué ses articles sur l'alimentation rationnelle du bétail et sur d'autres questions agricoles, dans la *Gazette van Brugge*.

Le même professeur a publié dans le *Boer*, de Louvain, un article sur le *tarif douanier de la chicorée* et a présenté au Congrès néerlandais de *Sciences naturelles* (Assises de Courtrai, fin septembre 1902), une étude sur la *teigne* de la chicorée (séchée). Cette étude sera publiée dans les *Handelingen* du Congrès.

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS	TOTAL.
	CLASSE PRÉ- PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	LIBRES.	
1899-1900.	»	7	4	1	12
1900-1901.	»	8	2	»	10
1901-1902.	20	4	4	»	28

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	3	2
1901.	0	0
1902.	4	3
Total pour les trois années. . .	<u>7</u>	<u>5</u>

Section agricole annexée au collège épiscopal de Thielt.

1. — ENSEIGNEMENT.

Le programme d'enseignement des deux années d'études agricoles proprement dites a été légèrement remanié. Le temps consacré à l'étude de la physique et de la chimie générale a été réduit un peu, et ces deux branches sont enseignées plus spécialement en vue des sciences agricoles. L'enseignement de la géologie et de la minéralogie a également été réduit dans la mesure de l'indispensable à l'intelligence de l'agrobiologie et des autres branches agricoles. Nous avons continué à donner une large part aux sciences botaniques et zoologiques, surtout à la partie anatomique et physiologique. Poussés par les exigences de l'agriculture locale, nous avons donné une importance prépondérante à la chimie agricole, aux cultures spéciales, et surtout à la zootechnie et tout particulièrement à l'alimentation rationnelle des animaux domestiques. Pour les autres branches, le programme est resté tel qu'il était.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Physique.	Chimie.	Zoologie.	Botanique.	Agronomie.	Chimie agricole	Cultures spéciales.	Anatomie et physiologie des animaux domestiques.	Zootéchnie et hygiène.	Alimentation.	Économie rurale.	Commerce et comptabilité.	Industries agricoles et laiterie.	Entomologie, apiculture et aviculture.	Conférences d'horticulture.

Première année d'études (Année préparatoire).

Leçons	5	5	15	15	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications .	5	5	15	15	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	Les élèves de la section préparatoire font une dizaine d'excursions agricoles; pendant le semestre d'été, ce sont surtout des herborisations.																		

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Physique.	Chimie.	Zoologie.	Botanique.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Anatomie et physiologie des animaux domestiques.	Zootéchnie et hygiène.	Alimentation.	Economie rurale.	Commerce et comptabilité.	Industries agricoles et laiterie.

Deuxième année.

Leçons.	21	21	21	21	»	21	21	»	21	»	»	»	15
Répétitions, applications.	21	21	21	21	»	21	21	»	21	»	»	»	15
Excursions	Les élèves font en moyenne une excursion agricole par semaine.												

Troisième année.

Leçons.	21	21	»	»	»	21	42	»	21	21	21	21	21	15
Répétitions applications.	21	21	»	»	»	21	42	»	21	21	»	»	21	15
Excursions	Les élèves font en moyenne une excursion agricole par semaine.													

III. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'établissement a renouvelé les différentes salles de l'école d'agriculture. Ces constructions ont entraîné des dépenses très considérables, au détriment des acquisitions nouvelles qui auraient pu se faire. Notons cependant comme collections acquises pendant la dernière période :

- a) Une collection de papillons et d'insectes indigènes ;
- b) Nouvelles collections des variétés les plus estimées de semences agricoles ; une belle collection de graminées, des collections d'engrais et de différents produits agricoles, etc. ;
- c) Outillage plus complet du laboratoire de chimie, de zoologie et de botanique ;
- d) Plusieurs ouvrages pour la bibliothèque agricole, etc. ;

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Le collège dispose d'un jardin potager et d'un petit jardin botanique. De plus, les élèves suivent minutieusement les travaux effectués sur les champs d'expériences et de démonstration organisés par les soins du comice agricole et profitent des expériences culturelles instituées chez les parents des élèves et chez les anciens élèves qui habitent dans le voisinage de l'école ; les applications et les modèles d'intuition ont ainsi l'avantage d'être très nombreux et extrêmement variés. Les expériences ont porté sur les variétés les plus recommandées de la plupart de nos plantes agricoles ; sur les effets de la sélection des graines, sur les fumures, la création de prairies nouvelles et l'amélioration et la régénération des prairies, etc.

En 1900, nous avons organisé nous-mêmes une expérience sur différentes variétés de betteraves fourragères ; les variétés essayées qui se sont distinguées le plus sont l'ovoïde des Barres, la jaune de Vauriac, la Tankard, la jaune longue indigène, la mammoth rouge ; mais c'est la variété blanche à collet vert qui s'est fait remarquer le plus, tant par la quantité que par la qualité du produit.

L'année passée (1901), nous avons fait un essai sur les betteraves à sucre ; les

variétés mises à l'essai étaient une variété blanche locale, la Rimpau, la Wolff et l'Elite de Friedrichswerth. C'est cette dernière variété qui a rapporté le plus : 50.000 kilos à l'hectare et 16 p. c. de sucre. Puis, venaient la Rimpau et la Wolff respectivement avec 46,000 et 45,000 kilos et 15 1 p. c. et 15.47 p. c. de sucre. Enfin, la variété locale avec 37,000 kilos et 14 p. c. de sucre.

Nous avons fait un essai, l'année passée, sur variétés de pommes de terre de table. La « Lilloise » a rapporté le plus; puis la « rouge de Malines »; puis une variété dite : « witte bloemen », et enfin, une variété originaire des dunes a rapporté le moins.

Une autre expérience a été faite sur l'application de la bouillie bordelaise. Une parcelle de « lilloises » a été aspergée une fois, une autre deux fois et une autre trois fois; une quatrième parcelle servait de témoin. Les résultats de l'aspersion ont été peu sensibles, car le produit des quatre parcelles a été à peu près le même. Il faut l'attribuer à la sécheresse de l'été et à l'absence de la maladie. Cette année-ci (1902), nous avons repris la même expérience et déjà il est aisé d'en voir les résultats (7 août). Sur la parcelle témoin, les fanes sont déjà mortes et la production sera minime. Les deux parcelles qui en ce moment ont subi deux arrosages sont encore en pleine végétation, mais la parcelle qui n'a été arrosée qu'une fois est déjà atteinte de la maladie.

Outre les expériences culturales, nous avons organisé de nombreuses expériences sur l'alimentation rationnelle des vaches laitières.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Deberdt, J. . . .	Licencié en philosophie et lettres.	Directeur.
Comeyne, E. . . .	Ingénieur agricole. . .	La chimie générale et agricole, la zoologie, la botanique, l'agronomie et l'agrobiologie, les cultures spéciales, les industries agricoles, l'alimentation rationnelle, etc.
Vandewiele, J. . . .	Médecin vétérinaire . .	La zootechnie, l'hygiène, la physiologie animale.
Kesteloot, J. . . .		Physique, météorologie, commerce et comptabilité.
Moncarey, M. . . .		Les mathématiques, arpentage, nivellement.
Valeke, M. . . .		Les sciences naturelles en préparatoire.
Desmet, M. . . .		Éléments de droit civil. Droit rural.
Bernard, M. . . .		Le dessin.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE PRÉPARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	10	8	3	21
1900-1901.	12	6	1	19
1901-1902.	10	11	1	22

Section agricole de Grammont.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

L'essai qui a été tenté à la fin de la dernière période triennale par l'école d'agriculture de Grammont a répondu à l'attente; la transformation de notre année préparatoire en première année d'études a donné de bons résultats; le nombre des élèves n'a fait qu'augmenter, et l'enseignement lui-même y a gagné.

On a donc réparti la matière à enseigner sur trois années d'études, plutôt que de la donner en deux ans, comme cela s'est fait antérieurement.

II. — ENSEIGNEMENT.

L'enseignement agricole est conforme au programme prescrit; toutefois, par suite de l'institution d'une troisième année d'études, — antérieurement l'année préparatoire avec programme limité, — celui-ci a été sensiblement amplifié. Une grande importance a été donnée également à l'enseignement de l'aviculture; l'établissement possède d'ailleurs une installation avicole modèle, ce qui se justifie pleinement par les conditions économiques de la région, où cette branche de l'agriculture est en grand honneur. Enfin, tout en ne négligeant en rien le programme général, l'école s'est attachée surtout à *spécialiser* ses élèves en s'inspirant ainsi de la véritable définition de l'enseignement : *l'école doit être la préparation à la vie.*

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.															
	Chimie.	Physique.	Zoologie.	Géologie et minéralogie.	Botanique et microscopie.	Agronomie et mécanique.	Chimie et physiologie agricoles.	Cultures spéciales.	Arboriculture fruitière et forestière.	Culture maraîchère.	Anatomie et physiologie animales.	Zootéchnie extérieure hygiène et alimentation.	Laiterie, brasserie, distillerie et sucrerie.	Apiculture et Aviculture.	Économie, comptabilité, régistration et Commerce.	
Première année d'études.																
Leçons	1½	1	1	»	1	1	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
Répétitions, applications .	1½	»	»	»	1	1½	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	½	½	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année.																
Leçons	1½	1	»	½	1½	1	1	»	»	»	½	1	»	»	1	1
Répétitions, applications .	2	»	»	1	1	1	1	»	»	»	½	1	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troisième année.																
Leçons	1½	»	»	»	»	»	1	1½	½	½	»	½	1	½	½	½
Répétitions, applications .	1½	»	»	»	»	1	1	1	1	1	»	½	1	½	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	1	»	½	½	2	»	1	»	½	»	»

V. — MÉTHODE.

1. L'homme sait, non ce qu'il a appris et étudié, mais ce qu'il a retenu de ses études ; de là la nécessité des répétitions, des examens et des concours.

2. Développement harmonique de toutes les facultés.

3. Se délier des ennemis suivants : l'imagination qui exagère tout ; les préventions qui assombrissent tout ; l'amour-propre blessé, qui sent trop vivement et interprète tout en mauvaise part ; la mémoire qui ressuscite, sans mélange de bien, tout le mal passé.

4. Principe fondamental : Développer l'enfant par son activité personnelle, par ses propres efforts. Le rôle du professeur se réduit, dans ce système, à exciter la volonté de ses élèves, à leur fournir les leçons et les exercices qui provoquent et servent leur activité.

5. Pour apprendre une chose, il faut en savoir une autre. Ce qu'on apprend aux autres, il faut qu'on le sache bien et sous tous les rapports. Passer du connu à l'inconnu.

6. Apprendre aux enfants à observer, à comparer et à réfléchir avant d'enseigner les réflexions des auteurs.

7. L'enseignement doit tendre plutôt à développer le jugement, qui demeure, qu'à inculquer des connaissances, etc.

VI. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école s'est procurée, pendant la période écoulée, une collection complète des graines et des plantes de graminées usuellement employées, ainsi que des graines et des plantes des meilleures légumineuses ; toutes ces variétés ont été semées dans le jardin agronomique de l'école, où nos élèves en ont suivi de près l'évolution. L'école a également acquis une quinzaine de races différentes de poules, qui, placées dans des parquets spéciaux, sont l'objet d'études comparatives très intéressantes et très utiles. Le musée de physique et de chimie a été doté de quelques nouveaux instruments : ampèremètre, voltmètre, eudiomètre, etc. La bibliothèque s'est augmentée d'une cinquantaine d'ouvrages récents.

VII. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

L'école a institué un jardin agronomique dans lequel figurent la plupart des plantes agricoles cultivées ; les collections de graminées et de légumineuses sont assez complètes. S'inspirant des besoins locaux, l'école entreprend actuellement des recherches au sujet des meilleures formules de semences pour : a) prairies à faucher ; b) prairies à pâturer ; c) prairies temporaires. A la serre d'expérimentation, on a commencé une série d'expériences qui ne sont pas moins intéressantes : l'analyse par la plante des différents sols des communes environnantes. On a commencé, en 1901, avec un sol provenant de la commune d'Overboelaere ; il est simultanément soumis à l'essai par trois familles de plantes très importantes en agriculture : graminées (fromental), légumineuses (trèfle ordinaire), solanées (tabac et pommes de terre).

Tous les ans, au moment le plus propice, le public agricole est invité à venir examiner les essais entrepris à l'école; pour attirer davantage les visiteurs, le comice agricole de Grammont tient une de ses séances au local même de l'école d'agriculture; des échantillons de graminées, de légumineuses et d'autres plantes sont distribués aux intéressés qui peuvent ainsi se former, sans bourse délier, un herbier relativement complet. Ajoutons que le personnel enseignant se tient toujours à la disposition des cultivateurs pour leur fournir tous les renseignements désirables; c'est en quelque sorte un bureau de consultations permanent.

VIII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Miserez, Hector . .	Ingénieur agricole. . .	Agriculture, industries agricoles, chimie, physique et zootechnie.
Wittebroodt, Isidore.	Candidat en sciences . .	Botanique, zoologie et minéralogie.
Michot, Joseph . .	Diplômé de l'École supérieure de commerce d'Anvers.	Comptabilité et économie rurale.
Delpierre, Arthur . .	Diplômé de l'enseignement moyen.	Mathématiques et arpentage.
Delestré, Benjamin . .	Architecte	Architecture et constructions rurales.
Mercaert, Gustave . .	Professeur de dessin à l'école industrielle de la ville.	Professeur de dessin à vue.
Kuypers, Modeste. . .		Taille des arbres et jardinage.

IX. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT.

pendant la période triennale 1900-1902.

M. H. Miserez. — 1900. Verslag der proeven in 1900 uitgevoerd (proeftuin : Sottegem).

1900. Expériences d'alimentation à Borsbeke en 1900.

1901. L'alimentation du bétail à l'exposition de Paris.

1901. Eenige landbouw voordrachten.

1901. Hoenderteelt in Vlaanderen.

1902. Amélioration des semences.

1902. Machines agricoles syndicales.

1902. Syndicats de battage (sous presse).

1902. Syndicats d'élevage (sous presse).

1902. L'amélioration des semences en Hollande.

1902. Verslag der proeven in 1901 uitgevoerd.

1902. De tabaksteelt in Vlaanderen (medew. M. Van Belle).

X. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900.	31	6	3	»	40
1900-1901.	28	9	7	»	44
1901-1902.	22	5	10	»	37

XI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	3	3
1901.	7	7
1902.	8	8
Total pour les trois années. . . .	18	18

Section agricole de Chimay.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école d'agriculture de Chimay comporte deux années d'études et a donné, jusqu'à ce jour, des résultats satisfaisants. Les élèves ont généralement bien profité des leçons données et presque tous rentrent chez eux pour s'adonner à l'agriculture.

II. — ENSEIGNEMENT.

Les programmes ont été récemment modifiés. Une année préparatoire sera désormais ajoutée aux deux années d'études. On s'inspirera du programme officiel pour la répartition des matières entre ces trois années.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Religion.	Chimie.	Physique.	Zoologie, zootechnie.	Botanique.	Agronomie, etc.	Cultures spéciales.	Laiterie et indus- tries agricoles.	Commerce et comptabilité.	Langue française.	Mathématiques.	Langues flamande et allemande.	Histoire et géographie.
Première année d'études.													
Leçons.	80	60	40	80	40	40	30	»	40	150	200	160	60
Répétitions, applications .	40	60	30	40	30	20	20	»	40	130	120	130	30
Excursions.	»	»	»	12	30	20	20	»	»	»	»	»	»
Deuxième année.													
Leçons.	80	60	»	60	40	»	30	40	40	150	200	160	60
Répétitions, applications .	40	60	»	30	30	»	20	40	40	130	120	130	30
Excursions.	»	»	»	12	30	»	20	15	»	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

Outre l'enseignement agricole, ou plutôt comme base de celui-ci, il est bon de donner aux élèves une connaissance suffisante de la langue maternelle, des mathématiques, etc.

Un assez grand nombre d'heures d'études sont attribuées au travail personnel de l'élève pour les répétitions et applications.

Les applications pratiques et les excursions donnent à l'élève l'occasion de se servir des connaissances acquises et de développer son esprit d'observation.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

On a complété la collection des tableaux de zoologie, de botanique, de mécanique agricole.

La collection des instruments de physique a été notablement augmentée.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

On a fait de nombreuses expériences sur l'influence des engrais chimiques en culture maraîchère, au jardin agronomique situé dans les dépendances de l'établissement.

Les résultats les plus divers ont été constatés mais on a pu en déduire une application normale et avantageuse des engrais.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Gravis, L.		Directeur.
Sotiaux, A.	Candidat en sciences naturelles.	Chimie, zoologie, géologie, botanique, agronomie.
Leroy, H.		Arboriculture, culture maraîchère.
Bascour, J.		Langues, histoire et géographie.
Berte, J.		Littérature, langue française, religion.
Blampain, J.		Mathématiques, physique.
François, A.		Dessin, mécanique agricole, architecture.
Daublain, R.		Commerce, droit rural, zootechnie.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT
pendant la période triennale 1900-1902.

L'école d'agriculture de Chimay a pris part aux expositions de Paris en 1900, et de Mons en 1902.

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE PRÉ- PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900	»	9	8	17
1900-1901	»	13	4	17
1901-1902	12	8	4	24

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	8	8
1901.	4	4
1902.	4	3
Total pour les trois années. . .	16	15

Section agricole d'Opwyck.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant la période triennale qui vient de s'écouler, aucune modification essentielle n'a été apportée à l'organisation de l'école d'agriculture annexée à l'Institut, qui d'ailleurs continue à prospérer.

II. — ENSEIGNEMENT.

Nous avons cru devoir maintenir le programme de l'enseignement agricole du 1^{er} degré, prescrit par la circulaire ministérielle du 14 novembre 1890.

Mais nous avons cependant proposé certaines modifications à introduire au programme actuel ; nous en avons fait l'essai cette dernière année. Certains cours secondaires, dont l'opportunité dans notre région n'est guère démontrée, ont été supprimés. Tels les cours de pisciculture et d'industrie sucrière.

Le cours d'économie rurale s'est borné à une dizaine de conférences. (Explication des tableaux-types du comice d'Herzele.) Nous avons signalé les principaux articles du Code rural et les multiples règlements agricoles et nous en avons expliqué l'esprit.

Nous avons insisté sur le côté commercial de l'agriculture, donnant plus d'importance à la comptabilité et surtout à l'arithmétique agricole, qui embrasse tant de questions de pratique journalière.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Chimie.	Physique.	Zoologie et botanique.	Agronomie.	Chimie et phy- sique agricoles.	Cultures spéciales.	Arboriculture et horticulture.	Anatomie.	Zootéchnie.	Alimentation et laiterie.	Apiculture.	Commerce.	Comptabilité régionale.	Industries rurales.
Première année d'études.														
Leçons.	40	40	40	40	20	40	40	40	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications.	20	40	»	20	20	»	20	20	»	»	»	»	»	»
Excursions.	»	»	40	»	»	40	40	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année.														
Leçons.	60	»	20	»	20	»	40	»	40	40	40	40	20	20
Répétitions, applications.	40	»	»	»	40	»	»	»	»	20	»	40	»	»
Excursions	»	»	40	»	»	20	20	»	20	20	5	»	»	5

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Divers appareils pour l'analyse des engrais chimiques.

Collection des principales substances étudiées dans le cours de chimie organique.

Collection des principaux oiseaux utiles ou nuisibles de la contrée (une centaine de sujets empaillés, avec nids, etc.)

Rucher et divers instruments se rapportant à l'apiculture.

De plus, plusieurs collections ont été complètement renouvelées.

V. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

a) Champs d'essai permanents : 1° sur graminées pour prairies; 2° sur pommes de terre (une vingtaine de variétés, dont une variété très réussie, gagnée à l'Institut);

b) Champs d'essai temporaires :

1899-1900. 1° Sur huit espèces de légumineuses fourragères; 2° sur seigle Bannet, Schlanstedt, indigène trié, id. non trié, id. sans engrais), champ très réussi et dont nos cultivateurs ont tiré profit; 3° sur pommes de terre (Lilloise, prof. Woltman, Hannibal, variété locale : Baron rouge ou rouge de Malines, déjà sélectionnée).

1900-1901. 1° Essai de combinaison de diverses graminées pour prairies;

2° Sur froment : Teverson Club, Shiriff Squarehead, variété locale.

La variété locale triée (Nederlandsche Roode) l'emporte.

1901-1902. Essai sur grande échelle des trois variétés du champ d'essai sur seigle de 1899-1900. Cet essai a été contrarié par la verse.

Une exploitation agricole d'environ 8 hectares est annexée à l'établissement, ainsi qu'un verger, un jardin d'agrément et un vaste jardin potager.

Les bâtiments de la métairie ont été reconstruits en 1900, en tenant compte de tous les progrès modernes.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Lindemans, Louis, directeur.		Chimie, zoologie, botanique, anatomie et physiologie, industries agricoles, commerce et comptabilité.
Van Bavel, Constant, abbé.		Physique, agronomie, cultures spéciales, zootechnie, alimentation, laiterie.
Burvenich, Jul. (Gand)		Arboriculture, culture maraîchère.
Rens, Louis		Arithmétique, géométrie, langues flamande et allemande.
Vermeulen, Louis.		Langue française, histoire et géographie.

VII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT pendant la période triennale 1900-1902.

Publications de M. Burvenich dans divers périodiques, notamment dans le « Landbode ».

VIII. — POPULATION,

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900	22	6	»	»	28
1900-1901	19	11	»	»	30
1901-1902	20	7	»	»	27

IX. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

1900.	5 élèves diplômés.
1901.	9 —
1902.	6 —

Total pour les trois années, 20 élèves diplômés.

Section agricole de Dinant.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Jusqu'ici notre école avait une année préparatoire et deux années d'études agricoles proprement dites.

Les parents tenant beaucoup à l'enseignement général, préféraient souvent les classes professionnelles, même lorsque les enfants devaient rentrer chez eux pour diriger l'exploitation. Ils regrettaient que l'on ne pût sérieusement combiner les deux enseignements : l'enseignement général et l'enseignement agricole. Aussi, est-ce avec une grande satisfaction que nous entrons dans les vues du Gouvernement. Le cours préparatoire a été suivi cette année par 26 élèves, et nous pourrions compter prochainement une cinquantaine de jeunes gens dans la section agricole.

II. — ENSEIGNEMENT

Les programmes n'ont pas été modifiés, sauf quelque peu l'an dernier pour la classe préparatoire. Nous avons suivi les tendances récemment exposées par le Gouvernement, et cela pour le motif signalé plus haut.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.																
	Chimie.	Physique.	Botanique.	Zoologie.	Chimie agricole.	Agronomie.	Industries.	Sylviculture.	Pisciculture.	Machines agricoles.	Economie rurale.	Anatomie.	Zootéchnie.	Cultures spéciales.	(Comptabilité agricole.	Droit rural.	Dessin.
Première année d'études. (Préparatoire.)																	
Leçons	1	2	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions.	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année. (Première.)																	
Leçons	2	1	2	1	2	1	»	1	»	1	1	1	1	1	»	»	1
Répétitions, applications .	Les applications se font avec la théorie, et chaque semaine on emploie quatre heures à des répétitions générales.																
Excursions.	Il y a généralement quatre heures d'excursion par semaine.																
Troisième année. (Deuxième.)																	
Leçons	2	»	»	1	2	»	2	1	1	1	»	1	1	1	1	1	1
Répétitions, applications .	Les applications se font avec la théorie, et sont beaucoup plus nombreuses la deuxième année. Il y a aussi trois heures de répétitions.																
Excursions.	Il y a six heures d'excursion par semaine.																

IV. — HORAIRE.

Nous donnons les cours théoriques de préférence le matin. Les excursions, les expériences, les cours plus pratiques sont réservés pour l'après-midi.

Dans le cours préparatoire, nous donnons des notions générales qui initient les élèves aux sciences, et les préparent à profiter des cours suivants.

Dans les années d'agriculture proprement dites, on prend en général ce qu'il y a de plus théorique pour la première année, sans négliger toutefois les applica-

tions pratiques. On réserve pour la seconde ce qui prépare plus immédiatement les jeunes gens à prendre eux-mêmes la direction d'une exploitation agricole.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

1. Une pièce anatomique destinée à faire comprendre facilement le jeu et la constitution intérieure du cœur.
2. Des tableaux de physiologie végétale.
3. Collections entomologique et minérale.
4. Collections des principales essences forestières de la région de Dinant.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

1901-1902. — a). *Culture du tabac*. Fumure au fumier de ferme avant l'hiver à la dose de 15,000 kilogs à l'hectare, et une légère application de superphosphate après l'hiver à la dose de 150 kilogs à l'hectare. Le rendement a atteint le poids de 9 kilogs par 100 plants, ce qui peut être considéré comme une excellente récolte dans ce pays.

b) *Culture de la betterave fourragère* Trois variétés de betteraves fourragères. Fumure au fumier de ferme avant l'hiver à la dose de 15,000 kilogs à l'hectare, 400 kilogs de superphosphate après l'hiver sur labour, et 150 kilogs de nitrate de soude, dont une moitié a été semée sur le dernier hersage et l'autre au dernier binage et démariage. Les rendements seront connus en novembre prochain.

c) Quatre petites parcelles contenant deux variétés de millet, du chanvre et du sarrazin.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADEMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Guerdon, abbé . . .	Candidat en sciences . . .	Sciences : Chimie, physique, botanique, minéralogie.
Pollart	Ingénieur agricole . . .	Tous les cours essentiellement agricoles : Chimie agricole, agronomie, zootechnie, anatomie, sylviculture, cultures spéciales, etc.
Poncelet	Docteur en droit . . .	Droit rural et forestier.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE PRÉPARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	8	5	4	17
1900-1901.	5	6	3	14
1901-1902.	26	2	4	32

Section agricole d'Ellezelles.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

L'école d'Ellezelles comprend trois classes primaires et une classe supplémentaire où l'on donne l'enseignement agricole secondaire (1^{er} degré). Les élèves qui ont vu avec fruit les matières du programme de l'enseignement primaire, c'est-à-dire qui ont obtenu leur certificat d'études, sont admis aux études agricoles secondaires qui comportent deux années d'études.

II. — ENSEIGNEMENT.

L'élevage de la poule ayant pris depuis plusieurs années une grande extension, nous avons substitué l'enseignement de l'aviculture à celui de l'apiculture.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	I Chimie.	Physique et météorologie.	Zoologie.	Botanique.	II Agronomie, agrotologie, etc.	Chimie et physio- logie agricoles.	Cultures spéciales, etc.	III Anatomie, physiologie, etc.	Zootéchnie et hygiène.	Alimentation et laiterie.	Aviculture.	VI Economie rurale et comptabilité.	VII Commerce et législation rurale.	Industries agricoles.

Première année d'études.

Leçons	80	80	40	40	»	20	80	80	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications.	80	80	40	100	»	40	80	80	»	»	»	»	»	»
Excursions	30 heures.													

Deuxième année.

Leçons	120	»	»	40	»	40	80	»	40	80	20	80	40	40
Répétitions, applications.	80	»	»	100	»	120	80	»	40	80	»	»	»	»
Excursions	30 heures.													

IV. — HORAIRE.

1. Les premières heures du matin (8 1/2 à 10) sont consacrées à l'enseignement de la religion, de la morale et des mathématiques. Celles du soir (1 1/2 à 4) à l'histoire, la géographie, la langue maternelle et le dessin ;

2. Quand cela est possible, et afin de reposer l'esprit, l'application suit la leçon théorique (ex. en chimie);

3. Le nombre des leçons est en rapport avec l'importance de la matière ;

4. La même branche est presque toujours enseignée à la même heure. Il y a, de cette façon, plus de régularité et d'ordre dans les exercices.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Pendant la période triennale écoulée, l'établissement a acquis 13 tableaux

destinés à l'enseignement de la zoologie, de la zootechnie et de l'hygiène des animaux domestiques. En outre, 3 tableaux sur la préparation du fumier et du purin, et la culture du tabac, qui avaient été envoyés à l'exposition régionale de Mons, sont venus enrichir notre musée scolaire.

VI. — CULTURES DÉMONSTRATIVES.

1900. Culture de l'avoine en sable calciné.

Résultats : a) Engrais complet, 293 grammes de graines ;
 — b) Nitrate et superphosphate, 230 grammes de graines ;
 — c) Nitrate et chlorure, 113 grammes de graines ;
 — d) Superphosphate et chlorure. 33 grammes de graines ;
 — e) Sans engrais, 58 grammes de graines.

Culture du haricot en milieu stérile.

Buts : a) Montrer qu'un engrais qui contient les quatre éléments suffit aux besoins du végétal ;

b) L'engrais n'épuise pas le sol ;

c) Après la floraison, la plante n'a plus besoin d'engrais, elle ne reçoit plus du dehors que les éléments fournis par l'atmosphère (cesser l'arrosage avec engrais concentré liquide à la floraison).

1901. Culture de six variétés de betteraves fourragères.

But : Rechercher la variété qui convient le mieux à l'alimentation.

Résultats : a) La betterave a été attaquée dès le début de la végétation par un insecte que nous n'avons pu recueillir, et qui a beaucoup diminué le rendement en poids ; la géante Mammoth vient en tête pour le rendement : 52,300 kilogrammes à l'hectare.

Quant au rendement en matières sèches, la demi-sucrière blanche et l'ovoïde des Barres l'emportent.

1902. Valeur des produits gazeux se dégageant du fumier.

1^{er} pot. Terre stérile ensemencée de ray-grass. Poids de l'herbe verte récoltée : 132^{gr}.4.

2^{me} pot. Terre stérile recevant les gaz s'échappant du fumier. Poids de l'herbe récoltée : 187^{gr}.2.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Bouty, Eugène . .	Diplôme d'instituteur, diplôme pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.	Directeur, professeur de 2 ^e année et de 1 ^{re} année, moins la physique et la zoologie.
Declercq, Léopold . .	Diplôme d'instituteur . .	Professeur de physique et de zoologie en 1 ^{re} année.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT
pendant la période triennale 1900-1902.

Analyses du « Syndicat agricole » pour le Cercle d'études.

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	CLASSE PRÉ- PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.		
1899-1900.	11	10	»	»	21
1900-1901.	9	10	»	»	19
1901-1902.	16	8	»	»	24

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1901.	4	4
1902.	5	5
Total pour les deux années . . .	9	9

Section agricole de Hasselt.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Depuis le commencement de l'année scolaire 1899-1900 l'école moyenne d'agriculture a été transformée en section agricole annexée aux sections professionnelles du collège. Depuis lors, le nombre d'élèves fréquentant les cours d'agriculture s'est augmenté sensiblement.

II. — ENSEIGNEMENT.

On a réduit certains cours, comme ceux de sylviculture, horticulture, etc., devenus facultatifs.

La raison principale qui a inspiré cette modification est le fait que le programme primitif était trop chargé pour l'enseignement moyen.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.				
	Agriculture.	Zoologie.	Botanique.	Chimie.	Physique.

Première année d'études.

Leçons.	3	1 ½	1 ½	»	»
Répétitions, applications .	»	»	»	»	»
Excursions.	2	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons.	3	»	»	2	1
Répétitions, applications .	»	»	»	»	»
Excursions.	2	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons.	3	»	»	1	2
Répétitions, applications.	»	»	»	»	»
Excursions	2	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

En première année, on n'étudie que la zoologie et la botanique, ainsi que toutes les branches de l'agrorologie qui n'exigent pas la connaissance préalable de la physique et de la chimie. En deuxième et troisième années, on approfondit l'agriculture générale étudiée précédemment.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Deux cartes agronomiques du Limbourg à l'échelle de 1/40,000.

Une carte géologique à la même échelle.

Collections d'engrais, de graines, d'insectes.

Collection des principaux vertébrés et invertébrés utiles ou nuisibles à l'agriculture.

Collections de tableaux, dessinés par les professeurs, destinés à l'enseignement intuitif.

Herbiers de plantes phanérogames et cryptogames.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Plusieurs analyses du sol par la plante ont démontré l'absence quasi complète de phosphore et de chaux dans la plupart des terres sablonneuses de la Campine,

ainsi que la pauvreté en azote relativement marquée dans les terres limoneuses du sud de la province de Limbourg.

Les sols du nord et du sud de la province ont été analysés par l'avoine.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADEMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Lenssen, Joseph . .	Docteur en sciences . .	Cours de sciences naturelles et agricoles.
Silveryser, Florent .	Professeur d'agriculture .	Cours de sciences agricoles et d'arpentage.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT pendant la période triennale 1900-1902.

J. Lenssen. — Les ennemis du pin sylvestre, 1900.

Fl. Silveryser. — De vijanden der dennen, 1900.

J. Lenssen. — Considérations sur la nature de la vie et de la mort, 1902.

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	CLASSE préparatoire.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900	13	20	11	3	»	47
1900-1901	15	12	11	7	»	45
1901-1902	16	15	9	8	»	48

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	2	2
1901.	3	3
1902.	1	1
Total pour les trois années. . .	6	6

Section agricole de Leuze.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école d'agriculture de Leuze est en voie de pleine prospérité depuis trois ans comme le démontre le nombre sans cesse croissant des élèves.

II. — ENSEIGNEMENT.

Le programme d'enseignement a été modifié au commencement de cette der-

nière année scolaire d'après les indications fournies par le Ministère de l'Agriculture. Plusieurs branches nouvelles ont été enseignées, entre autres les industries agricoles, l'économie rurale, les associations agricoles, etc.

III — HORAIRE.

Le cours préparatoire et les cours des deux années d'études agricoles sont combinés avec les cours professionnels, pour les branches suivantes : la religion, les mathématiques, la langue française, les sciences naturelles, etc.

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

- 1° Collection très complète de graines :
a) de grande-culture ; b) fourragères ; c) potagères.
- 2° Collection de tableaux intuitifs pour l'enseignement ;
- 3° Collection d'engrais chimiques ;
- 4° Collection d'instruments de physique.

V. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Expériences faites au jardin de l'école. Elles ont notamment porté : 1° sur la culture des légumes et des arbres fruitiers à l'aide d'engrais chimiques ; 2° sur la création et l'entretien des prairies ; 3° sur les différentes variétés de betteraves fourragères.

Les résultats des expériences en culture maraîchère ont été très probants ; sous l'action des engrais chimiques, le rendement a été doublé.

Quant aux betteraves, il a été reconnu que l'ancienne sucrière à collet vert est la plus recommandable : c'est elle qui donne, en matière riche, le rendement le plus élevé, et qui se conserve le mieux en silo.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Guisset	Ingénieur agricole. . . .	Agriculture générale, zootechnie, etc.
Triaille		Chimie agricole, etc.
Dunez.		Botanique.
Fleuet.		Sciences naturelles.
Moulart		Arboriculture.

VII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE PRÉ- PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900	45	25	5	45
1900-1901	48	22	12	52
1901-1902	40	20	5	65

VIII. — EXAMENS DE SORTIR. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	5	5
1901.	12	12
1902.	5	5
Total pour les trois années. . . ,	22	22

Section agricole de Virton.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant le triennat écoulé (1899-1900 à 1901-1902), l'école a opéré deux réformes dans son enseignement, réformes proposées dans le rapport triennal précédent et répondant à des nécessités locales :

1^o *Établissement d'une ferme modèle*, avec exploitation agricole de plus de 25 hectares de prairies et terres labourables ;

2^o *Réorganisation des cours agricoles*, conformément aux instructions du Gouvernement, en introduisant dans les classes professionnelles de 5^e, 4^e, 3^e, sans nuire à leur programme, *une section agricole*.

1. *Ferme modèle*. — 1. *But*. — Cette ferme a été construite en 1900 et 1901, suivant toutes les règles de l'économie rurale, pour être, sous les yeux des cultivateurs de notre région, un modèle comme genre de construction et d'outillage, un exemple d'expérimentation et d'exploitation agricoles rationnelles.

Dans cette ferme, les travaux agricoles sont plus développés et l'enseignement devient ainsi plus attrayant pour les élèves.

2. *Motifs*. — Le pays de Virton mérite une attention spéciale : c'est la région la plus intéressante et la plus fertile de tout le Luxembourg ; les procédés agricoles y sont plus arriérés que dans l'Ardenne même, où le cultivateur, en lutte avec l'infertilité du sol qu'il exploite, s'ingénie à s'aider de toutes les découvertes de la science agronomique. Dans le pays de Virton, au contraire, domine la

petite culture : « chacun pour ainsi dire cultive son propre champ » ; il escompte la fertilité du sol dont il obtient, sans beaucoup de peine, des résultats satisfaisants ; il vit dans une modeste aisance et ne sent nul besoin de sortir de sa vieille et invétérée routine et d'envoyer ses enfants aux écoles d'agriculture. Pour vaincre cette inertie des cultivateurs du Bas-Luxembourg, nous avons eu recours à deux moyens : a) l'organisation des *associations agricoles*. en 1893, — le mouvement coopératif, qui s'étend à toute la province, est dû à l'initiative de l'école ; — b) l'établissement d'une *ferme modèle*.

II. — ENSEIGNEMENT.

L'école, depuis janvier 1902, a été transformée en section agricole combinée avec les études professionnelles. Il comprend trois années d'études, au lieu de deux, comme précédemment ; d'où augmentation du nombre d'élèves fréquentant les cours agricoles, meilleure répartition des leçons, pour éviter le surmenage intellectuel des élèves et pour leur procurer plus de temps pour les exercices pratiques.

Cette nouvelle organisation de l'enseignement agricole, mieux que l'enseignement purement technique agricole et séparé de l'enseignement général, répond aux aspirations des parents et des enfants ; elle favorise l'extension de la science agronomique en y faisant participer un plus grand nombre de jeunes gens ; elle contribue, sans contrarier l'exécution du programme des études professionnelles, à inspirer aux jeunes gens le goût de l'agriculture et à relever cette profession tombée en discrédit ; elle utilise les sciences naturelles données dans les cours professionnels sans but pratique, en les appliquant directement à l'agriculture, les faisant servir de base à cet enseignement et les orientant vers un but utilitaire.

Précédemment, l'école d'agriculture comprenait deux années d'études correspondant à la 4^e et à la 3^e professionnelles. Les jeunes gens qui avaient pour objectif les études agricoles, étaient obligés de suivre les cours de 6^e et de 5^e professionnelles pour s'y préparer. Ces deux années d'attente les retenaient trop longtemps loin du but poursuivi, ce qui augmentait les dépenses des parents sans leur donner la satisfaction recherchée, et finissait souvent par décourager les élèves les mieux disposés.

Pour entraîner les enfants qui montrent du goût pour l'agriculture, il est utile de les attacher aux études agricoles par des leçons techniques, le plus tôt possible, et par des exercices pratiques à la ferme et dans les champs.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.														
	Chimie générale et spéciale.	Chimie analytique et laboratoire.	Chimie agricole.	Industries agricoles.	Agronomie et cultures spéciales.	Zoologie.	Zootecnie.	Physique.	Botanique.	Minéralogie et géologie.	Génie rural et dessin.	Mathématiques et comptabilité.	Economie rurale et commerce.	Culture maraîchère ou arboriculture fruitière.	Sylviculture.
Première année d'études.															
Leçons	»	»	»	»	40	15	»	12	12	»	40	»	40	40	»
Répétitions, applications .	Répétition à chaque classe des matières vues dans la classe précédente. Examens trimestriels.														
Excursions	Pendant les récréations à la ferme et dans les champs; excursions, mardi et jeudi.														
Deuxième année d'études.															
Leçons	80	»	»	»	40	40	»	40	40	»	80	40	80	40	»
Répétitions, applications .	Comme ci-dessus.				15	15	»	»	20	»	»	15	»	20	»
Excursions															
Troisième année d'études.															
Leçons	60	40	80	60	40	20	120	40	20	30	40	40	40	40	20
Répétitions, applications .	»	40	»	15	30	»	40	15	»	»	»	»	»	20	10
Excursions	Jours de congé : mardi et jeudi.					15	»	»	15	15	»	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

En 5^e professionnelle, classe préparatoire, les élèves consacrent la journée du vendredi à l'étude des éléments des sciences naturelles et agricoles.

En 4^e professionnelle (1^{re} année), toutes les sciences naturelles qui y sont données servent de base à l'enseignement agricole; elles sont utiles à tous les élèves indistinctement; elles leur offrent plus d'attrait et deviennent plus pratiques pour eux quand le professeur les applique directement aux choses de l'agriculture.

En 3^e professionnelle, l'enseignement se spécialise pour l'agriculture. Les élèves qui veulent s'y adonner se séparent de leurs condisciples et suivent des cours techniques et des exercices pratiques pour leur formation professionnelle. Cette nouvelle organisation des cours agricoles se rapproche de celle de l'école d'agriculture de Bitburg (près de Trèves) et trouve là un modèle à imiter.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Nouvelles installations dans une salle bien appropriée :

1. Cabinet de physique.
2. Cabinet d'histoire naturelle; collections de pièces anatomiques; collections minéralogiques, géologiques, zoologiques, entomologiques. Tableaux d'histoire naturelle.
3. Laboratoire de chimie spécialement réservé aux élèves, contigu au laboratoire destiné au public pour le service des matières agricoles, industrielles et des denrées alimentaires, sous le contrôle de l'État.

4. Musée scolaire; travaux graphiques; herbiers, spécimens des plantes cultivées, des variétés de semences, d'engrais chimiques, etc.

5. Carte géologico-agricole. Étude du sol de la région jurassique, représentant une coupe transversale à travers la région jurassique, remontant jusqu'au dévonien et rencontrant dix assises géologiques différentes ;

a) Tableaux des analyses chimiques des sols ;

— des eaux ayant filtré à travers ces mêmes sols ;

— des observations météorologiques recueillies à l'école d'agriculture ;

— des résultats de l'analyse par la plante des sols appartenant aux différentes assises géologiques de la région de Virton ;

b) Casiers renfermant les échantillons des roches, sous-sols, sols et fossiles caractéristiques ;

c) Carte agricole adaptée au plan parcellaire de la commune de Saint-Marc.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Recherche des meilleures variétés de céréales et de plantes-racines à introduire dans la région. Champs d'expériences dans les cultures d'une ferme de 30 hectares, dont 17 hectares de prairies naturelles et artificielles.

Étude de la flore, dans le but de composer le mélange des légumineuses et des graminées les mieux adaptées aux différents sols pour la création de prairies artificielles et permanentes.

Expériences à la basse-cour de la ferme pour l'alimentation rationnelle du bétail.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. l'abbé Collin	»	Professeur de français, de mathématiques et de comptabilité agricole.
l'abbé Lefebvre	Docteur en sciences naturelles, directeur du laboratoire bactériologique.	Professeur de chimie, physique, botanique, zoologie, minéralogie, géologie.
Mercier.	Ingénieur des arts et manufactures, du génie civil et des mines, directeur du laboratoire agréé par l'Etat pour le service des matières agricoles et des denrées alimentaires.	Professeur de chimie analytique et agricole, de zootechnie, d'agronomie, de technologie agricole, d'économie rurale.
Guillaume	Diplômé de Vilvorde . . .	Professeur d'horticulture, de sylviculture et chef de cultures spéciales.
Lambinet	Avocat	Professeur de législation rurale.
Dehairs.	Diplômé de l'école normale.	— de dessin.
l'abbé Luytens. . . .	—	— de flamand.
l'abbé Herl.	—	— d'allemand.
Marchal	—	— d'histoire et géographie.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT
pendant la période triennale 1900-1902.

M. l'ingénieur Mercier, correspondant de diverses revues et journaux agricoles; chimiste agréé par l'État pour le service de l'inspection des denrées alimentaires; travaux d'analyses chimiques; inventeur d'un nouvel appareil (butyromètre), breveté en Allemagne avec garantie du gouvernement allemand. Médaille d'argent à l'Exposition de Paris 1900; 1^{er} prix hors concours à l'Exposition de Hasselt (même année).

M. l'abbé Lefebvre, docteur en sciences naturelles. Diverses études scientifiques dans les revues. Travaux dans le laboratoire de bactériologie.

Dans les *Annales de la Société scientifique de Bruxelles* : 1^o Une note sur une nouvelle moisissure du beurre; 2^o une note sur la dissémination des spores chez le coperin.

Nouvelle étuve pour les cultures bactériologiques à régulateur automatique de température.

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	CLASSE PRÉ- PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.		
1899-1900	»	6	4	»	10
1900-1901	»	4	5	»	9
1901-1902	21	25	3	»	49

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900	1	1
1901	1	1
1902	3	2
Total pour les trois années.	5	4

École d'agriculture de Visé.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école moyenne d'agriculture de Visé (Collège Saint-Hadelin), a été rétablie en octobre 1900. Les cours agricoles sont annexés aux cours professionnels (5^{me}, 4^{me}, 3^{me} prof.). On admet des élèves libres.

II. — ENSEIGNEMENT.

Le programme est celui du Gouvernement; on donne plus d'importance aux points qui intéressent l'agriculture des environs de Visé (Hesbaye, pays de Herve, alluvions de la Meuse).

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.	
	SCIENCES NATURELLES	
	et AGRICOLLES.	
Leçons	Première année d'études (5 ^e professionnelle.)	6 heures.
Répétitions, applications .		2 »
Excursions		4 »
Leçons	Deuxième année. (4 ^e professionnelle.)	6 »
Répétitions, applications .		2 »
Excursions		4 »
Leçons	Troisième année. (3 ^e professionnelle.)	6 »
Répétitions, applications .		2 »
Excursions		4 »

IV. — HORAIRE.

Depuis 1900, on a arrêté l'horaire de façon à permettre aux élèves libres d'assister aux cours qui intéressent l'agriculture. Dans ce but on a divisé l'année scolaire en deux semestres :

a) Celui d'hiver (d'octobre à Pâques), pendant lequel on s'attache surtout à exposer la partie théorique du programme ;

b) Celui d'été (de Pâques aux vacances d'août), pendant lequel on consacre plus de temps à la partie pratique et aux excursions.

Dorénavant on répartira les cours théoriques également entre les deux semestres.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école moyenne d'agriculture de Visé a conservé ou renouvelé les collections, instruments, etc., dont elle disposait avant sa suppression temporaire.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Les expériences culturales se font en partie dans les jardins et propriétés du collège, en partie dans les vergers et les champs des cultivateurs. Ces dernières expériences ont l'avantage d'être utiles aux cultivateurs et aux élèves.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Bovens, H.	Docteur en théologie (directeur du collège).	Religion.
Desonay, L.	Bachelier en philologie, prêtre.	Français.
Goblet, A.	Instituteur	Commerce.
Thiry, L.	Prêtre, ingénieur agricole.	Sciences naturelles et agricoles.
Lambrecht, P.	Prêtre	Mathématiques, arpentage.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900.	»	»	»	»	»
1900-1901.	17	7	4	4	32
1901-1902.	15	10	2	4	31

IX. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

On délivrera des diplômes de sortie en août 1903.

Section d'agriculture du Collège de la Très Sainte-Trinité, Louvain.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section compte deux sortes de cours : *a*) des cours généraux (chimie, physique, botanique, zoologie, comptabilité et commerce), suivis par tous les élèves des humanités modernes; *b*) des cours donnés exclusivement aux jeunes gens qui se font inscrire comme spécialistes.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

[illegible]

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.												
	Chimie.	Physique.	Zoologie.	Agronomie.	Comptabilité.	Zootéchnie.	Industries agricoles.	Laiterie.	Commerce.	Cultures spéciales.	Arboriculture fruitière.	Botanique.	Physiologies végétale et animale.

Deuxième année.

Leçons	1	1	1	1	»	1	»	1	»	»	»	»	1
Répétitions, applications.	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	1	1	»	»	1	1	1	»	1	»	»	»	1
Répétitions, applications.	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1	1	1	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Le cours d'arboriculture fruitière a été donné au jardin.

Les jeunes gens ont fait des herborisations nombreuses. La plupart d'entre eux ont confectionné un herbier. Au cours de ces excursions on attire spécialement l'attention des élèves sur les plantes utiles ou nuisibles à l'agriculture.

Le cours de physiologie animale a eu comme complément les notions indispensables d'alimentation rationnelle des animaux domestiques. Les jeunes gens ont eu l'occasion de constater de visu, dans une étable bien tenue, le rôle prépondérant des tourteaux, dans l'engraissement et dans la production du lait.

Le professeur a donné des leçons spéciales de comptabilité agricole, ainsi que quelques applications de tenue des livres.

III. — HORAIRE.

Notre but a été double : 1° permettre aux fils de fermiers, ne faisant pas d'études supérieures, d'acquérir les notions scientifiques les plus indispensables de l'agriculture ; 2° familiariser les jeunes gens qui se destinent aux études supérieures avec la terminologie scientifique.

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Outre un laboratoire de chimie et un cabinet de physique renfermant les appareils les plus perfectionnés, ainsi que ceux qui ont été construits ces dernières années, les élèves ont à leur disposition une riche collection d'objets d'études, parmi lesquels il y a à mentionner : les minerais et engrais de Stassfurt, le nitrate de soude, brut et purifié, divers échantillons de salpêtre, une collection complète d'engrais phosphatés, d'engrais calcaires et de matières fertilisantes d'origine organique, les semences des plantes cultivées, les tourteaux alimentaires et autres, les minéraux et les roches les plus importants, spécialement celles dont la désagrégation détermine la formation de la couche arable, collection complète des ani-

maux utiles ou nuisibles à l'agriculture, squelettes et objets en carton nécessaires à l'enseignement de l'anatomie.

V. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Le professeur d'agronomie a fait des expériences en pots, pour démontrer l'influence des divers engrais.

Les élèves ont visité les principales fermes des environs.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Dethier, Paul . . .	Géomètre-arpenteur, ingénieur agricole, expert-chimiste agricole; chef des travaux au laboratoire de l'Institut agronomique de l'Université de Louvain.	Cours de chimie, physique, botanique et zoologie.
Famenne, Édouard .	Ingénieur agricole et expert-chimiste agricole.	Cours de zootechnie, d'industries agricoles, de laiterie et de physiologie animale.
Van Hasendonck, B ^{le} .	Ingénieur agricole.	Cours d'agronomie, cultures spéciales, arboriculture fruitière, physiologie végétale.
Grégoire, Norbert. .	Géomètre-arpenteur.	Comptabilité et commerce.

VII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT pendant la période triennale 1900-1902.

M. Dethier a fait un mémoire (exigé pour l'obtention du diplôme d'expert chimiste agricole) intitulé: *Les divers hydrates de carbone contenus dans la gousse du caroubier.*

M. Famenne a fait un travail sur *l'Inversion du sucre lactose.*

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900.	9	9	6	»	24
1900-1901.	8	3	3	»	14
1901-1902.	40	4	3	»	47

ÉCOLES LIBRES D'HORTICULTURE.

École d'horticulture de Mons.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école d'horticulture de Mons, réorganisée en 1892, dispose d'un parc et de

jardins potagers et fruitiers d'une superficie de 6 hectares ; elle possède des serres chaudes, tempérées et froides pour la culture des différentes plantes.

Un champ d'expériences divisé en 60 parcelles, de 10 mètres carrés, est affecté aux essais sur l'emploi des engrais chimiques en culture potagère. Des essais ont été également entrepris cette année sur les arbres fruitiers.

Les jardins et les serres servent aux démonstrations et aux travaux pratiques.

II. — ENSEIGNEMENT.

Les cours sont théoriques et pratiques ; ils comprennent :

1. L'arboriculture fruitière ;
2. La culture des plantes forestières et d'ornement ;
3. La culture maraîchère ;
4. Les cultures forcées des arbres fruitiers et des légumes ;
5. La culture des plantes de serres et des fleurs de pleine terre ;
6. L'architecture des jardins et des serres ;
7. Les sciences naturelles : la botanique, la chimie, la physique, l'apiculture, l'entomologie, etc. ;
8. La langue française, l'arithmétique et la comptabilité ;
9. La confection des bouquets et garnitures de tables ;
10. La confection des paniers usuels et d'emballage ;
11. Le travail manuel dans les jardins et les serres.

Les cours de dessin, de géométrie et de nivellement ont été supprimés en 1900.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.										
	Arboriculture fruitière.	Sylviculture.	Culture maraîchère.	Cultures forcées.	Floriculture.	Architecture.	Sciences naturelles.	Français arithmétique.	Confection des bouquets.	Vannerie.	Travaux pratiques
Première année d'études.											
Leçons	90	»	90	»	90	»	180	90	60	20	Tous les jours après-midi.
Répétitions, applications .	45	»	45	»	45	»	»	»	»	»	
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Deuxième année.											
Leçons	60	30	60	60	60	30	180	90	60	20	Tous les jours après-midi.
Répétitions, applications .	25	20	25	40	25	15	»	»	»	»	
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	

Les cours sont donnés en deux ans.

Deux élèves sortis cette année, demandent à faire une troisième année pour certaines branches professionnelles.

IV. — HORAIRE.

Les cours sont donnés tous les jours de 7 heures à midi et de 1 à 6 heures en été; de 9 heures à midi et de 1 à 4 1/2 heures en hiver.

Les cours théoriques sont donnés avant midi. Tous les jours de 11 heures à midi, cours d'application. Les après-midi sont réservés à la pratique.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école a fait l'acquisition des tableaux botaniques de MM. Errera et E. Laurent, et de plusieurs collections de plantes de serres, d'arbres et d'arbustes d'ornement.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — JARDIN POTAGER.

Depuis trois ans, l'école a entrepris des essais sur l'emploi des engrais chimiques en culture potagère; ils ont donné les résultats suivants :

	A <i>Témoin</i> Terre n'ayant reçu aucun engrais, mais bien fumée les années précédentes. Récolte à l'hectare (1).	B <i>Engrais chimiques seuls.</i> 600 kilog. nitrate de soude. 1,000 — superphosphate. 150 — sulfate de potasse. Récolte à l'hectare (1).	C <i>Fumier de ferme.</i> A la dose de 60,000 kilogrammes à l'hectare. Récolte à l'hectare (1).
1900			
Céleris	63,250 kilogr.	123,500 kilogr.	127,800 kilogr.
Choux rouges (poids brut).	47,750 —	62,500 —	63,000 —
Oignons	58,500 —	74,000 —	73,000 —
Laitues	13,400 —	41,250 —	44,000 —
1901			
Céleris	48,900 —	97,400 —	113,500 —
Choux rouges	40,000 —	53,400 —	53,500 —
Oignons	19,700 —	38,800 —	20,800 —
Laitues	18,000 —	25,000 —	31,600 —
Poireaux	41,800 —	61,600 —	73,400 —
Épinards (2).	10,400 —	14,600 —	19,900 —

Pour 1902, les récoltes ne sont pas encore terminées.

(1) La récolte obtenue sur 10 mètres carrés a été multipliée par 1,000 pour donner la récolte à l'hectare.

(2) Pour les épinards, l'effet le plus marqué a été observé, en 1901, sur les parcelles fumées avec engrais chimiques seuls et doses croissantes de nitrate de soude; c'est ainsi qu'alors que la parcelle sans engrais a donné 10,400 kilogrammes, les parcelles fumées avec 1,000 kilogrammes de superphosphate, 150 de sulfate de potasse et des doses de nitrate de 600, 1200, 1,400 et 1,800 kilogrammes, ont donné respectivement 14,600, 20,200, 23,500 et 28,200 kilogrammes d'épinards à l'hectare. Si l'on compare ces chiffres à celui fourni par la parcelle fumée au fumier de ferme, qui est de 19,600 kilogrammes à l'hectare, on peut conclure que dans la culture des épinards les engrais chimiques seuls avec forte dose de nitrate sont fort rémunérateurs.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Laurent, D.	Diplôme de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Directeur-professeur.
Anselin, F.	—	Professeur de floriculture.
Hublard, E.	Docteur en sciences naturelles.	Professeur de sciences, de français et d'arithmétique.
Laline, V.		Professeur de confection de bouquets.
Coquelle, E.		Professeur de vannerie.
Deflandre, C.	Diplôme de l'école d'horticulture de Mons.	Chef de culture.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT
pendant la période triennale 1900-1902.

M. D. Laurent. — Culture pratique des légumes; cours d'arboriculture fruitière en 15 leçons; tableau des meilleures espèces et variétés de légumes. Généralités de culture (semis, plantations, récoltes et successions.)

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900.	14	11	»	»	25
1900-1901.	12	10	»	»	22
1901-1902.	8	11	»	»	19

X. — EXAMENS DE SORTIE — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présents.	Diplômés.
1900	10	10
1901	9	8
1902	9	9
Total pour les trois années	28	27

École d'horticulture de Tournai.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école d'horticulture de Tournai a répondu à l'attente de la Commission administrative; son personnel a accompli sa mission avec dévouement. Les élèves

ont fait preuve d'application, comme le témoignent les résultats des examens. Leur conduite a été satisfaisante.

Nous avons veillé à rester à la hauteur des progrès accomplis en complétant nos collections, tant sous le rapport de l'arboriculture fruitière que sous celui de la culture maraîchère.

Les deux premières années de cette période triennale, il ne s'est pas présenté à l'école un nombre suffisant d'élèves. Grâce aux mesures d'encouragement et autres que nous avons prises, la rentrée pour la troisième année a été très satisfaisante.

Notre attention a été surtout portée sur la nécessité de faire donner à nos élèves des notions élémentaires de physique et de chimie. Grâce à la bienveillance du Gouvernement, un cours sur ces matières a été ouvert au mois d'octobre 1902.

Nous avons cru devoir faire assister nos élèves aux conférences que le Gouvernement a fait donner à Tournai sur l'agriculture et sur la sylviculture. Nous avons constaté qu'elles leur ont été profitables, notamment au point de vue de la connaissance des engrais chimiques.

II. — ENSEIGNEMENT.

Les programmes n'ont subi aucune modification.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.							
	Arboriculture fruitière.	Culture maraîchère et forçerie.	Sylviculture.	Floriculture.	Botanique.	Français.	Arithmétique.	Dessin et applications de géométrie compréhensives des notions d'arpentage, de lever des plans et de nivellement.
Première année d'études.								
Leçons.	40	40	»	40	40	120	80	80
Répétitions, applications.	»	»	»	40	»	»	»	»
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année.								
Leçons.	40	40	»	40	40	120	80	80
Répétitions, applications .	»	»	»	40	»	»	»	»
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	»
Troisième année.								
Leçons.	40	»	40	40	40	120	80	80
Répétitions, applications .	»	»	»	40	»	»	»	»
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	»

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Quelques échantillons d'engrais chimiques, des tableaux pour l'étude de la botanique, une collection de solides en bois pour les applications de géométrie, une collection de planches pour le cours de dessin ont été acquis.

V. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Expériences sur l'emploi des engrais chimiques en arboriculture fruitière et en culture maraîchère.

Pour l'arboriculture fruitière, les expériences portent sur soixante-quinze poiriers (beurré Durondeau), divisés en quinze groupes de cinq. Nos rapports sur les résultats obtenus les deux années précédentes constatent l'influence heureuse de certains engrais chimiques. Le rapport de cette année la confirmera sans doute.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Griffon, Étienne		Arboriculture fruitière, culture maraîchère, forcerie, sylviculture.
Descamps, André		Floriculture.
L'agré, Paul.		Botanique, langue française, arithmétique, applications de géométrie comme sujet de problèmes.
Chantry, Arthur		Dessin, applications de géométrie comprenant des notions d'arpentage, de lever des plans, de nivellement.

VII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	5	4	13	22
1900-1901.	6	5	10	21
1901-1902.	11	5	9	25

VIII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	7	7
1901.	6	6
1902.	4	4
Total pour les trois années. . . .	17	17

Ecole professionnelle d'horticulture de Liège.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

La prospérité de l'école d'horticulture de Liège se maintient au même niveau que lors de notre dernier rapport triennal.

De grandes appropriations ont été faites aux classes et aux serres, et les collections se sont agrandies.

La composition du corps professoral ne s'est pas modifiée pendant la période 1900-1902.

Un cours de comptabilité et de commerce horticole a été créé et est venu compléter l'enseignement théorique donné à l'Ecole.

Notre institution est organisée de telle sorte que les travaux pratiques forment la base de l'enseignement, qui est avant tout professionnel.

Les attributions confiées à chacun de nos professeurs sont restées les mêmes que lors de notre dernier rapport.

M. Mareq a été chargé, en plus, du cours de comptabilité.

MM. Depierreux, Mareq, Maréchal, Nihoul et Straps collaborent à plusieurs publications périodiques horticoles.

Les élèves continuent à faire régulièrement des excursions et des visites chez les principaux horticulteurs, à l'effet de se perfectionner dans les différentes méthodes de culture.

Chaque semaine, un élève de la classe supérieure est chargé de donner une conférence à ses condisciples, en présence de son professeur, sur telle ou telle question intéressant la profession qui leur est enseignée.

II. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	CLASSE préparatoire.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900	3	9	7	7	2	28
1900-1901	2	5	7	7	4	22
1901-1902	2	7	5	7	4	22

Les examens de sortie ont donné les résultats suivants :

En 1900. 5 élèves diplômés.

— 1901. 6 —

— 1902. 3 —

Total. 14 élèves diplômés.

Ecole d'horticulture de Carlsbourg.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Pendant ce triennat, l'école d'horticulture de Carlsbourg a considérablement développé ses installations et ses moyens d'enseignement : les terrains consacrés

aux travaux pratiques ont été agrandis; une nombreuse collection d'arbustes et de plantes vivaces de pleine terre a été introduite dans ses pépinières; les corbeilles consacrées à la floriculture ont été remaniées et considérablement augmentées. En vue de l'étude de l'arboriculture et de la pomologie, une collection de 200 variétés de pommiers, 200 variétés de poiriers, 80 variétés de pruniers et 80 de cerisiers ont été plantées en 1901. Cette collection permettra aux élèves d'étudier d'une façon intuitive les meilleures espèces et aussi de reconnaître celles dont la rusticité s'accommode le mieux du sol et du climat ardennais.

II. — ENSEIGNEMENT.

Sans renoncer à son caractère essentiellement pratique, l'école d'horticulture de Carlsbourg s'est ralliée au programme officiel publié en 1901 pour les écoles similaires de Gand et de Vilvorde. tout en se réservant pour certains cours d'une importance secondaire, la faculté de les enseigner en commun, soit aux trois divisions, soit à deux d'entre elles. Outre ce programme, le régime d'internat exclusif de l'école permet de donner des cours de religion, de français, d'arithmétique, etc., autant qu'il en est besoin pour entretenir et compléter les connaissances des élèves.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Floriculture.	Botanique.	Architecture des parcs et jardins.	Physique et chimie.	Dessin et constructions horticoles.	Arithmétique, géométrie pratique, arpentage, nivellement.	Sylviculture.	Agronomie.	Vannerie.	Physiologie et maladies des plantes.	Entomologie apiculture.	Français.

Première année d'études.

Leçons	80	80	50	60	»	50	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications .	80	80	50	120	»	20	100	80	»	»	15	»	»	40 50
Excursions	»	»	»	100	»	»	»	»	»	»	»	»	100	»

Deuxième année.

Leçons	40	50	50	»	60	50	»	»	30	30	»	30	15	»
Répétitions, applications .	80	80	50	120	40	20	100	80	10	10	15	10	40	40 50
Excursions	»	»	»	100	»	»	»	»	10	10	»	»	100	»

Troisième année.

Leçons	15	40	30	»	60	»	»	»	30	30	»	30	15	»
Répétitions, applications .	100	150	120	»	40	»	100	40	10	10	15	10	40	40 50
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	10	10	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

Pendant l'hiver, les leçons et les études ont lieu le matin de 6 1/2 à 10 heures, et le soir de 4 à 7 1/2 heures : le reste de la journée est consacré aux travaux et exercices pratiques.

Pendant le semestre d'été, les classes se donnent le matin de 6 1/2 à 7 heures, et de 10 à 12 heures, et le soir de 1 1/2 à 4 heures, et les travaux et exercices pratiques de 7 1/2 à 10 heures et de 4 1/2 à 8 heures.

Ce qu'il y a d'essentiel dans la théorie des branches principales se donne pendant le semestre d'hiver de la première année, afin de mettre les élèves à même de comprendre et de raisonner les travaux pratiques auxquels ils prennent part. Ces mêmes parties sont reprises et complétées dans les cours suivants ; de cette façon, la théorie et la pratique se soutiennent et se facilitent mutuellement.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections d'arbres fruitiers, d'arbustes et plantes vivaces de pleine terre signalées plus haut ; de nombreuses espèces de plantes de serre ; les instruments Planet-Junior ; semoir mécanique ; La Flore des jardins et serres d'Europe, par Van Houtte ; La Pomologie, par André Leroy ; Les Plantes de serre, par Bellaire, et autres actualités pour la bibliothèque ont été acquis.

Le nombre de couches pour la culture sous châssis de primeurs et pour la multiplication des plantes d'ornement a été considérablement augmenté.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Étude comparative de la végétation des arbres fruitiers des collections : toutes les espèces sont plantées en deux exemplaires dans le même sol, l'un recevant des engrais chimiques et l'autre pas. Les conclusions ne pourront se déduire que plus tard.

De nombreux essais sur l'emploi des nitrates, des phosphates et des engrais potassiques ont été faits chaque année en culture maraîchère : ces engrais, employés comme complément du fumier de ferme et avec intelligence, ont toujours augmenté les produits et les profits d'une façon très sensible.

Des gazons de pelouses qui devaient être renouvelés pour cause d'épuisement, ont été complètement régénérés par l'emploi du nitrate de soude en dissolution dans l'eau d'arrosage ; l'économie de cette pratique est considérable et l'efficacité absolument certaine. Les élèves prennent part à toutes ces expériences, et y attachent une grande importance.

De nombreux essais d'espèces potagères et des variétés d'une même espèce ont été faits chaque année et servent de point de départ pour un choix judicieux d'espèces à propager dans la région.

Des essais ont été tentés pour détruire le puceron lanigère et autres parasites ; ils seront continués.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Mathias (frère)		Directeur, professeur de français.
M. Culot (Camille)	Horticulteur diplômé	Arboriculture, culture maraîchère, floriculture, architecture des jardins et des serres, travaux pratiques.
Mélèce (frère).		Arboriculture et pomologie, floriculture, sciences naturelles, apiculture, dessin et religion, arithmétique et géométrie pratique.
Major, F. (frère)	Ingénieur agricole	Physiologie et maladies des plantes.
Marcel, U. (frère)	—	Arpentage et nivellement.
MM. Goffinet, V.	—	Agronomie et sylviculture.
Noiré, A.		Jardinier démonstrateur.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

M. Culot C., a collaboré activement au *Bulletin horticole, agricole et apicole*. — Il a exposé au concours régional de 1901, à Namur, plusieurs travaux sur l'enseignement de l'arboriculture fruitière.

Des collections d'entomologie, des plans de jardins et de vergers faits par les élèves, sous la direction des professeurs, ont aussi été récompensés à la même exposition.

Plusieurs conférences données à l'école par des élèves de 3^e année, en 1901-1902, ont été publiées dans la revue *Le Luxembourgeois*.

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.	
1899-1900	9	7	5	21
1900-1901	6	6	6	18
1901-1902	13	7	6	26

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	5	5
1901.	6	6
1902.	6	6
Total pour les trois années.	17	17

**Cours élémentaires d'agronomie dans les athénées
et les écoles moyennes de l'Etat.**

A la suite des propositions d'une Commission spéciale, de nouvelles dispositions ont été prises relativement à ces cours. Ci-dessous l'arrêté organique et le programme :

Le Ministre de l'intérieur et de l'instruction publique et le Ministre de
l'agriculture et des travaux publics,

Vu les articles 24 et 27 de la loi du 1^{er} juin 1830 sur l'enseignement moyen et
le § 2 de l'article 3 de la loi du 4 avril 1890, sur l'enseignement agricole,

Arrêtent :

ARTICLE PREMIER. — Un cours spécial d'agronomie peut être donné dans les athénées et les écoles moyennes de l'État, où l'utilité de cet enseignement est reconnue.

ART. 2. — Le cours est institué *d'année en année*, à la suite d'une demande du bureau administratif de l'école accompagnée d'une liste nominative d'élèves s'engageant formellement, sur le désir de leurs parents, à suivre toutes les leçons.

Cette demande doit être formulée tout au début de l'année scolaire.

ART. 3. — Le cours n'est accordé que si les inscriptions (1) sont de quinze au minimum. Toutefois, ce nombre peut être réduit à dix lorsqu'il est établi que tous les auditeurs sont fils de cultivateurs et se destinent à l'agriculture.

ART. 4. — Le cours d'agronomie comprend 33 leçons d'une heure chacune, et se donne d'après le programme ci-après.

ART. 5. — L'enseignement théorique est complété par des démonstrations et des expériences de culture lorsque l'établissement dispose d'un jardin agronomique, sans compter les excursions dans les fermes importantes de la région, que le professeur est tenu d'organiser d'accord avec le directeur de l'école.

ART. 6. — L'enseignement devra être donné en flamand si l'emploi de cette langue est réclamé par le bureau administratif.

ART. 7. — Est adopté pour le cours d'agronomie, le système de récompenses institué par les articles 52 et 53 du règlement d'ordre intérieur des écoles moyennes de l'État, ainsi conçu :

« Tout élève qui, dans les compositions, obtient les huit dixièmes des points, a droit à un prix ; s'il a obtenu les sept dixièmes, il a droit à un accessit ; s'il a obtenu les six dixièmes, il a droit à une mention honorable. Le procès-verbal de la distribution des prix cite, en outre, les élèves qui ont atteint les cinq dixièmes des points. »

Chaque élève du cours recevra, s'il y a lieu, un certificat constatant qu'il a obtenu un prix, un accessit, une mention honorable ou les cinq dixièmes des points.

ART. 8. — Les personnes chargées de donner l'enseignement agricole dans les athénées et les écoles moyennes sont désignées chaque année par le Gouvernement. Elles reçoivent une indemnité pour cette mission temporaire, payée sur

(1) Par arrêté du 29 octobre 1896, il a été décidé que les élèves devront être recrutés dans les deux classes supérieures exclusivement.

les crédits des Départements de l'intérieur et de l'instruction publique et de l'agriculture et des travaux publics.

Bruxelles, le 2 janvier 1895.

Le Ministre de l'intérieur et de l'instruction publique,

J. DE BURLET.

Le Ministre de l'agriculture et des travaux publics,

LÉON DE BRUYN.

Le Ministre de l'intérieur et de l'instruction publique et le Ministre de l'agriculture,

Vu l'article 4 de l'arrêté ministériel du 2 janvier 1895.

Arrêtent :

ARTICLE UNIQUE. — Les cours d'agronomie institués dans les athénées royaux et les écoles moyennes de l'État se donnent d'après le programme ci-après.

Bruxelles, le 25 novembre 1901.

Le Ministre de l'intérieur et de l'instruction publique,

J. DE TROOZ.

Le Ministre de l'agriculture,

Baron M. VAN DER BRUGGEN.

PROGRAMME.

Le cours comportera ou la première ou la deuxième partie du programme, suivant les circonstances à apprécier par le directeur de l'école, d'accord avec le professeur d'agriculture. Si le cours est institué deux années de suite, les deux parties pourront se donner successivement.

Première partie.

LA PLANTE.

Météorologie générale. Prévion du temps. Climatologie.

Sol et sous-sol. Régions agricoles belges. Travail du sol. Labours. Époque et nombre des labours. Hersage. Roulage. Améliorations foncières

Eau. Drainage. Irrigation.

Morphologie de la plante. Respiration. Transpiration. Assimilation. Reproduction. Composition chimique des plantes. Restitution.

Fumier de ferme. Généralités. Soins que le fumier de ferme réclame. Comparaison avec les engrais chimiques. Engrais azotés. Engrais phosphatés. Engrais potassiques. Chaux. Composts. Engrais composés. Achat des engrais complémentaires. Engrais verts.

Assolements et rotations.

Champs d'expériences et expériences en pots.

La graine. Les semis.

Façons d'entretien. Récolte et conservation des produits.

Culture de la betterave, du froment, du trèfle rouge et ordinaire, des prairies.

Deuxième partie.

L'ANIMAL.

Composition du corps. Appareils de la locomotion, de la digestion, de la respiration, de la circulation, de la dépuration urinaire, de l'innervation et des sens.

Composition des aliments. Relation nutritive. Unités nutritives. Valeur réelle des aliments. Qualités des aliments. Achat. Analyse. Hygiène des aliments et des boissons. Le rationnement. Calcul d'une ration. Alimentation suivant le but à atteindre.

Amélioration des espèces animales. La reproduction. Le cheval : extérieur et âge. Races chevalines belges. Le bœuf : extérieur et âge. Races bovines belges. La basse-cour.

Hygiène des animaux domestiques.

La comptabilité agricole.

L'enseignement agricole.

Les associations agricoles. Généralités. Comices, ligues, sociétés horticoles, apicoles, avicoles, syndicats d'élevage, syndicats betteraviers, coopératives, caisses Raiffeisen, mutualités.

Ministère de l'Agriculture.

INSTRUCTIONS.

Au début de chaque cours, le directeur de l'école transmet au Ministre de l'Agriculture l'horaire des leçons, dans un tableau conforme au modèle ci-dessous :

NOMBRE		TITULAIRE.
d'élèves fréquentant	Cours d'agriculture à l'école moyenne	Nom :
le cours	de	Adresse :

DATE du commencement du cours. — Périodes de vacances.	JOURS ET HEURES auxquels se donnent les leçons.	Observations.

Le professeur,

Le directeur de l'école,

L'enseignement sera intuitif et pratique. A cet effet, les professeurs se muniront du matériel d'enseignement désirable.

II.

Cours d'agronomie dans les écoles moyennes libres.

Extrait de la circulaire du 14 novembre 1890 : « Mon département intervient également dans les dépenses à résulter de cet enseignement limité aux branches élémentaires de l'agriculture, lorsqu'il est convaincu de sa bonne organisation et qu'il est donné conformément au programme ci-annexé adopté pour les écoles moyennes de l'Etat. »

*
* * *

Dans les établissements subsidés, ce programme complet pourra être enseigné en une année, à raison de deux heures par semaine pour les élèves d'une même classe, ou aux élèves de deux classes différentes, à raison d'une heure dans chaque classe.

Si les élèves ont une préparation suffisante, le programme complet pourra être enseigné en une année, à raison d'une heure par semaine.

Bruxelles, le 10 décembre 1901.

Approuvé :

Le Ministre,

Baron M. VAN DER BRUGGEN.

Cours d'agronomie dans les athénées royaux et les écoles moyennes de l'État.

1899-1900.		1900-1901.		1901-1902.	
SIÈGE des ÉCOLES.	NOMBRE d'élèves.	SIÈGE des ÉCOLES.	NOMBRE d'élèves.	SIÈGE des ÉCOLES.	NOMBRE d'élèves.
Athénées royaux.		Athénées royaux.		Athénées royaux.	
Chimay	45	Chimay	45	Ath.	27
Liège	28	Hasselt	22	Chimay	44
Ostende	18	Liège	25	Liège	33
Tongres	30	Namur	15	Namur	17
Écoles moyennes.		Ostende	23	Ostende	21
Andenne	35	Verviers	35	Écoles moyennes.	
Beauraing	22	Écoles moyennes.		Andenne	25
Boom	24	Andenne	24	Boom	24
Diest	19	Boom	30	Châtelet	28
Dolhain	24	Châtelet	27	Couvin	17
Fleurus	25	Couvin	21	Diest	18
Flobecq	22	Diest	18	Fleurus	34
Hasselt	25	Dolhain	25	Flobecq	21
Jumet	18	Fleurus	30	Florennes	14
Lacken	19	Flobecq	19	Fontaine-l'Évêque	29
Lessines	25	Fontaine-l'Évêque	18	Fosses	16
Maeseyck	23	Hasselt	19	Hal	16
Menin	22	Jumet	23	Hasselt	28
Mons	51	Lessines	19	Huy	41
Neufchâteau	17	Maeseyck	16	Jumet	24
Peruwelz	15	Menin	24	Lessines	18
Rœulx	23	Mons	30	Maeseyck	17
Saint-Ghislain	19	Neufchâteau	17	Menin	18
Saint-Nicolas	15	Peruwelz	27	Mons	20
Soignies	18	Rœulx	19	Neufchâteau	16
Spa	18	Saint-Ghislain	20	Pernwelz	19
Vilvorde	33	Saint-Nicolas	16	Rœulx	17
Visé	16	Soignies	15	Saint-Ghislain	30
Waremme	18	Spa	17	Saint-Nicolas	25
		Vilvorde	20	Soignies	17
				Spa	16
				Vilvorde	21
				Waremme	23
				Ypres	24
Total	667	Total	659	Total	758

Cours d'agronomie annexés à des établissements privés.

Désignation des établissements	NOMBRE D'ÉLÈVES.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Collège Saint-Hadelin à Visé.	33	34	30
Institut Saint-Joseph à Dolhain	24	23	27
Collège Notre-Dame à Tongres	23	21	19
École moyenne libre de Ninove	28	25	26
Institut Saint-Martin à Alost	26	23	27
Collège Saint-Joseph à Saint-Nicolas.	43	36	38
Collège Saint-Vincent à Soignies	37	32	37
Pensionnat Saint-Henri à Deynze	17	19	28
École moyenne libre de Selzaete	30	44	43
Collège Saint-Vincent à Eccloo	20	16	24
Établissement Saint-Berthuin à Malonne	20	25	27
École moyenne libre de Termonde	23	29	16
École moyenne libre de Maldegheem	36	33	26
École moyenne libre de Binche	15	18	17
Institut Saint-Trudon à Saint-Trond.	22	27	29
Collège Saint-Louis à Waremmes.	19	24	17
Collège Saint-Joseph à Ciney.	26	32	52
Collège Saint-Vincent à Ypres	»	20	22
Collège Sainte-Barbe à Wetteren	32	34	29
Institut Saint-Joseph à Thourout.	31	35	42
École moyenne libre de Wetteren	26	29	28
Collège communal de Nivelles	»	»	32
Petit Séminaire de Saint-Nicolas.	36	33	34
Petit Séminaire de Saint-Trond	124	130	127
Petit Séminaire de Roulers	34	40	33
Petit Séminaire de Floreffe	33	32	52
Petit Séminaire de Bastogne	24	26	50
Petit Séminaire de Bonne-Espérance	79	80	78
Petit Séminaire Saint-Roch à Ferrières	55	64	53
École normale agréée de Saint-Nicolas	19	41	40
École normale libre de Saint-Trond.	30	38	34
École normale libre de Carlsbourg	20	24	32

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES.

École supérieure d'agriculture pour jeunes filles, à Héverlé.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'Institut du Sacré-Cœur et de l'Immaculée-Conception a pour but de procurer aux jeunes filles une éducation pratique.

La section agricole répond particulièrement à ce but pour les enfants appelées à vivre à la campagne.

Les études durent deux ans; quelques élèves, voulant se perfectionner dans la bactériologie et les manipulations chimiques, ont fait une troisième année. Non seulement ces élèves deviennent des fermières accomplies, mais encore elles reçoivent un cours de méthodologie, en vue de leur formation comme maîtresses.

II. — ENSEIGNEMENT.

L'enseignement est à la fois théorique et pratique. L'enseignement des sciences naturelles, notamment de la chimie, de la physique, de la bactériologie, s'étend aussi loin qu'il a paru raisonnable de le donner à des jeunes filles; il permet aux élèves de se rendre nettement compte des règles et des méthodes nouvelles suivies aujourd'hui en agriculture.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.															
	Religion et morale.	Economie domestique	Pédagogie, métho- dologie, hygiène	Arithmétique, comptabilité	Laiterie.	Fromagerie.	Chimie générale et agricole.	Physique.	Zoologie et botanique	Agriculture et cu- ture maraîchère.	Bactériologie.	Zootec nie et apiculture.	Ouvrages manuels et dessin	Economie sociale et droit usuel	Mécanique et constructions rurales	Langue française.
Première année d'études.																
Leçons.	45	90	90	135	90	45	135	45	135	90	90	135	135	45	45	45
Répétitions, applications.	»	270	135	»	270	270	90	»	45	45	45	90	»	»	»	»
Excursions.	»	»	»	»	20	10	»	»	10	20	»	»	10	»	»	»
Deuxième année.																
Leçons.	45	90	90	135	90	45	135	45	135	90	90	135	135	45	45	45
Répétitions, applications .	»	270	135	»	270	270	90	»	45	45	45	90	»	»	»	»
Excursions.	»	»	»	»	20	10	»	»	10	20	»	»	10	»	»	»
Troisième année.																
Leçons.	45	90	90	135	90	45	135	45	135	90	90	135	135	45	45	45
Répétitions, applications.	»	270	135	»	270	270	90	»	45	45	45	90	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	20	10	»	»	10	20	»	»	10	»	»	»

IV. — HORAIRE.

Les travaux pratiques se font le matin.

L'esprit étant plus dispos aux premières heures de la journée, on devrait mettre les études dans la matinée et réserver les travaux pratiques pour l'après-midi ; voici les motifs qui ont engagé à intervertir cet ordre :

I. Il est désirable que les élèves en ouvrant leurs auteurs se représentent immédiatement les objets dont ils parlent ; ayant eu l'intuition avant l'étude, leur mémoire et la précision du jugement sont singulièrement aidées.

II. Dans la vie réelle, les travaux de la ferme se font aussi le matin. Les différents produits de laiterie livrés, soit à la maison même, soit au dehors, devant entrer dans les repas, se vendent aux premières heures du jour.

III. En été, l'hygiène, la propreté et la facilité du travail gagnent également à ce procédé.

IV. Cet arrangement nous permet d'avoir toutes les élèves ensemble pour les heures d'études. Le matin, quelques élèves doivent forcément s'absenter pour des travaux de laiterie qui ne peuvent absolument se remettre, et encore l'élève qui fait sa semaine de ménage et de cuisine doit bien préparer le repas de midi.

C'est ainsi qu'on n'a mis dans la matinée qu'un nombre réduit de leçons, laissant le reste pour l'après-dîner.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les élèves ont fait de nombreuses essais sur les différentes qualités et propriétés du lait : teneur en matière grasse, densité, degré de coagulation, etc. Ces expériences sont reproduites soit en tableaux, soit en diagrammes. Les élèves ont composé, en même temps que leur herbier particulier, un herbier général des principales plantes. L'école possède un laboratoire de chimie et de bactériologie (collection de bactéries fromagères), un cabinet de physique, un jardin botanique, une collection d'insectes utiles ou nuisibles, des tableaux pour les insectes et les oiseaux utiles ou nuisibles, des tableaux pour la zootechnie et la botanique ; une collection de graines agricoles alimentaires, d'engrais chimiques, de désinfectants, une pharmacie domestique ; des tableaux indiquant la valeur nutritive et le prix des aliments, etc., etc. La race hollandaise, la race jersey et la race bretonne, des races de l'espèce porcine et une douzaine de races de poules et autres oiseaux de basse-cour sont représentées à la ferme annexée à l'école. Dans un jardin spécial, on cultive des variétés nombreuses de légumes, tant en culture maraîchère, qu'en culture agricole. A côté de la nouvelle laiterie, une fromagerie est installée d'après les modèles étudiés en France et en Hollande.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Les expériences instituées ont porté sur des plantes de grande culture ainsi que sur des plantes de culture maraîchère.

Les expériences sur avoine, froment, seigle, betterave, etc., avaient pour but

de montrer quelques nouvelles variétés de ces végétaux ; de faire connaître les qualités et les mérites respectifs des variétés déjà cultivées dans le pays. de faire voir l'importance du triage pour les semences ; en même temps. ces expériences servaient à montrer l'action des engrais sur les plantes, et à faire l'analyse du sol par la plante. Les expériences sur plantes de culture maraîchère, surtout sur choux rouges (légume qu'on peut facilement cultiver en grand) portaient sur la question de avoir quelle est la quantité optimum d'engrais chimiques à donner aux légumes scultivés sur une terre assez riche en engrais de ferme.

Toutes ces expériences ont fait voir l'énorme différence qui peut exister entre les diverses variétés de plantes cultivées, l'importance que doit attacher le cultivateur à bien choisir les variétés les plus rustiques et les plus productives, le soin qu'il doit apporter au triage de ses semences et l'effet qu'exercent les engrais bien choisis et bien appropriés au sol et à la plante. Les essais sur légumes ont surtout fait ressortir l'avantage que peuvent retirer les horticulteurs de l'emploi des engrais chimiques pour leurs cultures, emploi qui est encore très limité.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADEMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Temmerman	Théologien de l'université de Louvain, ancien professeur de théologie morale.	Directeur de l'Institut. Religion, morale.
M ^{me} Selleslagh, J.	Ancienne directrice d'école communale à Heyst-op-den-Berg.	Directrice de l'Institut et de l'École.
M ^l . Theunis.	Ingénieur, professeur à l'Institut agronomique de l'université de Louvain.	Haute direction du cours de chimie, des essais des appareils de l'industrie laitière.
Leplae	Id.	Champs d'expérience.
Henseval	Docteur en sciences naturelles et en médecine, directeur de la Station laitière de l'Etat.	Haute direction du cours de bactériologie.
Darte	Docteur en médecine . . .	Direction du cours d'hygiène.
Van den Abeele	Ingénieur agricole. . . .	Physique, chimie, botanique, zoologie, apiculture, constructions rurales, mécanique agricole.
M ^{mes} Janssens	Diplôme de l'école de laiterie à Héverlé et diplôme d'institutrice à l'école normale d'Hérenthals.	Langues, sciences commerciales, comptabilité, mathématiques, laiterie, économie domestique, hygiène, pédagogie, zootechnie, économie sociale, droit usuel, coupe, dessin, savoir-vivre.
Germes.	Diplôme de l'école supérieure d'agriculture d'Héverlé avec examen approfondi sur la bactériologie.	Bactériologie, fromagerie, agriculture, chimie agricole, aviculture, culture maraîchère.
Huygelen	Diplôme de l'école de laiterie d'Heule.	Travaux pratiques à la laiterie. Ouvrages manuels.
Houtmans, B.	Diplôme de l'école supérieure d'agriculture d'Héverlé.	Travaux pratiques d'économie domestique.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

Au congrès de Namur, M^{lle} Marie Germès, professeur de bactériologie, a fait un rapport sur la maturation de la crème par les cultures pures et par la méthode spontanée.

Pour mention, les travaux nombreux sur la bactériologie, la laiterie, la fromagerie, la chimie et l'agriculture, de MM. Henseval, Theunis, Leplac, Graftiau directeur du laboratoire de l'État, à Louvain, où sont discutées de nombreuses expériences, faites à l'Institut avec le concours des maîtresses et élèves.

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	12	6	2	20
1900-1901.	10	5	2	17
1901-1902.	7	9	1	17

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	10	10
1901.	8	8
1902.	10	10
Total pour les trois années. . . .	28	28

École ménagère agricole de Bouchout.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enseignement à l'école de Bouchout est entièrement gratuit. Les élèves ne paient que la nourriture. Elles tiennent une comptabilité rigoureuse des dépenses du ménage.

Celles-ci se sont élevées en moyenne à fr. 0.72 par élève et par jour.

L'école reçoit des subsides de l'État, de la province et de la société provinciale d'agriculture. Elle est administrée par une commission de huit membres, dont deux délégués de l'État, deux de la province, deux de la commission provinciale d'agriculture et deux du comice agricole.

II. — ENSEIGNEMENT.

Depuis le mois de janvier 1899, le nouveau programme élaboré par le Dépar-

tement de l'agriculture a été mis en vigueur. Celui-ci n'a subi aucune modification pendant la période triennale.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.											
	Religion.	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Économie domestique.	Économie sociale.	Pédagogie.	Droit usuel.	Comptabilité.
Leçons.	36	54	36	54	54	54	54	36	18	36	36	36
Répétitions, applications.	»	»	»	54	72	54	108	72	»	108	»	36
Excursions	»	»	»	»	»	18	36	»	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

Afin d'éviter le surmenage, les cours théoriques sont donnés le matin, et les exercices pratiques ont lieu autant que possible l'après-midi.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Une écrémeuse « La Couronne ».

— « Corona ».

— « Persoons ».

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les cultures de la ferme ont pour objet principal la production du fourrage nécessaire à l'alimentation du bétail.

Deux champs d'expériences ont établi la supériorité de l'avoine sélectionnée de Hesbaye.

Un champ d'expérience sur engrais appliqués au maïs-fourrage démontre que la formule la plus profitable a été de 500 kilogrammes nitrate de soude, 500 kilogrammes superphosphate et 150 kilogrammes chlorure de potasse à l'hectare.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. Wauters, P. . . .	Ingénieur agricole. . .	Directeur. Professeur de sciences naturelles, d'agriculture et de zootéchnie.
M ^{lles} Tacymans, J. . . .	Ancienne élève de l'école.	La laiterie, l'économie sociale, l'arithmétique, la rédaction, la comptabilité.
Grossen, F.	—	L'économie domestique, coupe et confection des vêtements, l'hygiène, le droit usuel.
M. Borremans. . . .	Curé	La religion.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

Le directeur a publié : 1. En collaboration avec M. Vande Velde : « De bemestingsleer ten gebruike van tuin- en landbouwers. »

2. En collaboration avec MM. Vande Velde et Versnick : « Éléments d'agriculture et d'horticulture », à l'usage des écoles ménagères agricoles;

3. Le même en flamand;

4. En collaboration avec MM. Van Damme et Versnick : « Manuel de zootechnie, » à l'usage des écoles ménagères agricoles;

5. Le même en flamand;

6. En collaboration avec M. De Vuyst : « Les nouveaux progrès en laiterie »;

7. Il contribue régulièrement à la rédaction du « Tuinbode ».

IX. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE d'élèves régulières.	AUDITEURS	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	LIBRES.	
1899-1900	12	»	12
1900-1901	11	»	11
1901-1902	12	1	13

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900	11	10
1901	9	9
1902	10	10
Total pour les trois années. . . .	30	29

École ménagère agricole de Bastogne.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'organisation générale de l'école ménagère agricole n'a pas été modifiée pendant ce triennal.

L'école ménagère est de plus en plus appréciée par les cultivateurs de la région ardennaise, et un certain nombre y laissent même leurs enfants pendant deux ans.

Il y a lieu d'être très satisfait de la conduite, de l'application et des progrès des élèves, qui sont animées d'un bon esprit, aiment le travail et toutes les occupations qui incombent à la fermière. Après leur sortie de l'école ménagère, elles conservent ces dispositions et mettent en pratique les connaissances acquises.

II. — ENSEIGNEMENT.

Certaines modifications ont été apportées au programme de l'enseignement : l'étude des notions de droit usuel et d'économie sociale a été rendue facultative. Ces connaissances et un certain nombre d'autres relatives à l'industrie, à la géographie, etc., sont données aux élèves sous forme de conférences ou de causeries.

Nous affectons un assez grand nombre d'heures à la théorie, et surtout à la pratique de la coupe, de la confection et du raccommodage des vêtements, ce qui, d'ailleurs, est demandé par les parents.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.															
	Religion.	Arithmétique.	Français.	Sciences naturelles.	Agriculture et horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Économie domestique et préparations culinaires	Pédagogie et hygiène.	Commerce et comptabilité.	Travaux à l'aiguille.	Savoir vivre.	Dessin.	Gymnastique.	Causeries et conférences sur différents sujets	Excursions.
Première année d'études.																
Leçons	40	60	40	60	40	40	60	40	40	40	40	20	20	20	40	»
Répétitions, applications .	20	40	40	60	80	60	100	140	60	40	140	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	80
Deuxième année.																
Leçons	40	100	80	60	40	40	60	40	40	40	40	20	20	20	40	»
Répétitions, applications .	20	40	40	60	80	60	100	120	60	40	120	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	80

IV. — HORAIRE.

Les cours théoriques ont été établis de telle sorte qu'ils précèdent toujours la pratique; de cette façon, les élèves retirent un double profit des notions acquises, en les appliquant elles-mêmes dans les exercices pratiques.

La matinée est, en général, consacrée aux exercices pratiques; l'après-midi aux leçons théoriques. Il semblerait peut-être plus conforme aux règles pédagogiques d'intervertir cet ordre, parce que l'esprit est plus reposé le matin; mais plusieurs raisons nous portent à agir autrement.

Nous cherchons, autant que possible, à initier les jeunes filles à la vie de famille et à leur donner des habitudes qu'elles pourront conserver toute leur vie; or, dans les familles, la matinée doit être occupée par les travaux du ménage : nettoyage des chambres à coucher et autres, manipulation du lait, préparation du dîner, etc.; donc, il convient que les élèves prennent ces bonnes habitudes à l'école ménagère.

Ensuite, pour acquérir les connaissances culinaires dont nos jeunes filles

ardennaises ont si grand besoin, elles préparent habituellement, par groupes, leur dîner; il faut donc nécessairement qu'elles s'en occupent pendant la matinée.

D'ailleurs, comme l'esprit des élèves ne se fatigue pas dans la matinée, il est tout aussi dispos à travailler l'après-midi, comme nous en avons fait l'expérience depuis plusieurs années. De plus, afin de faciliter le travail des facultés intellectuelles, nous avons alterné les branches qui exigent une plus grande activité de la mémoire avec celles qui demandent plutôt l'action de l'intelligence.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Nous cherchons chaque année à rendre plus complètes les différentes collections, notamment les herbiers.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

En 1900, l'école ménagère a établi un petit champ de démonstrations pour constater l'utilité, comme engrais, du nitrate de soude et du superphosphate de chaux sur prairies; les résultats ont été très satisfaisants, surtout dans les parcelles où l'on a employé conjointement les deux engrais.

Le fourrage obtenu se distinguait, non seulement par une plus grande hauteur, mais encore et surtout par une herbe plus abondante et d'une teinte beaucoup plus verte.

Voici les différences pour quelques espèces de graminées.

NOMS.	SANS ENGRAIS.	SUPERPHOSPHATE.	NITRATE et superphosphate.
Fromental	0 ^m 70 de hauteur.	0 ^m 80 de hauteur.	1 ^m 60 de hauteur.
Vulpin des prés	0 ^m 80 —	0 ^m 93 —	1 ^m 40 —
Fléole des prés	0 ^m 78 —	0 ^m 83 —	0 ^m 95 —
Houlque laineuse	0 ^m 52 —	0 ^m 55 —	0 ^m 60 —

Après la coupe, on a pesé les produits; voici quelques différences constatées quant à la quantité d'herbe récoltée sur une même surface : 10 mètres carrés.

NOMS.	Sans engrais.	Superphosphate.	Nitrate et superphosphate.
Fromental	6 ^k 00	7 ^k 50	20 ^k 50
Vulpin des prés	6 ^k 50	8 ^k 50	22 ^k 50
Fléole des prés	12 ^k 50	15 ^k 00	26 ^k 00
Houlque laineuse	6 ^k 00	7 ^k 50	20 ^k 50

Du 24 janvier au 21 avril 1901, nous avons fait quelques expériences sur l'alimentation des vaches laitières. Ces expériences ont compris cinq périodes.

RATION PAR JOUR ET PAR TÊTE.

1 ^e période.	2 ^e période.	3 ^e période.	4 ^e période.	5 ^e période.
1 kil. tourteaux d'arachides. —	— —	2 kil. tourteaux d'arachides. —	1 kil. tourteaux d'arachides. 1 kil. farine coton	— 2 kil. farine coton.
10 kil. foin . . .	10 kil. foin . . .	10 kil. foin .	10 kil. foin .	10 kil. foin .
15 kil. betteraves.	15 kil. betteraves.	15 kil. betteraves.	15 kil. betteraves	15 kil. betteraves.
—	4 kil. paille . . .	4 kil. paille .	—	—

D'après ces expériences, nous avons constaté l'utilité des aliments concentrés dans l'alimentation rationnelle : a) Le tourteau d'arachides influencerait surtout sur la production laitière, tandis que la farine de coton agirait particulièrement sur la formation de la graisse ; c'est ce qu'ont démontré l'augmentation du poids de l'animal, la production en lait et en beurre, ainsi que les analyses au contrôleur Gerber ; b) la ration où entrent un kilogramme tourteaux d'arachides et un kilogramme de farine de coton donne le plus de bénéfice net.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Sœurs Hess, Fl.		Surveillance générale. Religion et morale, savoir-vivre, pédagogie et hygiène, droit usuel.
Delferière, M.	Diplôme d'institutrice primaire.	Langue française, arithmétique, commerce et comptabilité, agriculture et horticulture, zootechnie, laiterie, économie domestique, économie sociale.
Lejeune, A.	—	Sciences naturelles.
Charbonnier, J.	—	Dessin.
Schmitz, C.		Exercices pratiques à la laiterie, à la cuisine, à la boulangerie, au jardin, etc.
Sampermans, A.		Exercices pratiques concernant la tenue de la maison, coupe, confection, entretien du linge et des vêtements, lavage, repassage, etc.
M ^{lle} Mahieu, C.	Diplôme d'institutrice primaire.	Gymnastique.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE d'élèves régulières.		TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	15	2	17
1900-1901.	19	2	21
1901-1902.	16	3	19

IX. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	11	11
1901.	13	13
1902.	8	8
Total pour les trois années. . . .	32	32

École ménagère agricole de Brugelette.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La période triennale écoulée a vu notre école ménagère agricole continuer son œuvre d'éducation pour les jeunes filles d'agriculteurs. Comme par le passé, elle a lutté contre les préventions de la jeunesse actuelle, trop portée à dédaigner la vie des champs et, certes, la plupart des élèves ont compris ses enseignements, car elles ont montré du goût et de l'aptitude pour les études théoriques et les travaux pratiques.

L'administration de l'agriculture s'est préoccupée des moyens à employer pour arriver, dans nos écoles agricoles, à des résultats vraiment satisfaisants. Elle a signalé comme tels l'exclusion des élèves non reconnues capables d'en suivre les cours avec fruit, et l'emploi de manuels classiques spéciaux visant particulièrement le but des écoles susdites. Nous avons adopté ces deux idées; quant à la durée des cours, nous n'avons pas cru utile de la prolonger: les fermiers auraient trouvé cette mesure trop onéreuse.

II. — ENSEIGNEMENT.

L'école a reçu, en 1898, le programme élaboré par le Département de l'agriculture et, depuis lors, elle s'efforce de le réaliser, tout en appropriant son enseignement à la force intellectuelle et au degré d'avancement des élèves, en le rendant simple, intuitif et pratique.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.											
	Religion.	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Économie domes- tique.	Économie sociale.	Pédagogie et hygiène.	Droit usuel.	Commerce.
Leçons	30	45	30	45	45	45	45	30	15	30	15	30

IV. — HORAIRE.

L'horaire a été dressé en tenant compte des principes pédagogiques suivants : 1° les branches qui demandent le plus d'efforts d'attention sont enseignées aux heures où les élèves ne sont pas encore fatigués ; on réserve les branches faciles pour le moment où l'esprit est le moins disposé à la réflexion ; 2° les exercices corporels succèdent aux leçons qui exigent le plus d'application intellectuelle.

Néanmoins, comme il faut tout concilier, l'intérêt de la santé, les besoins de l'enseignement, les *nécessités de la vie pratique*, il importe que l'horaire d'une session ménagère agricole laisse aux maîtresses beaucoup de latitude. C'est ainsi, par exemple, que les exercices concernant la fabrication du beurre doivent se faire le matin à une heure plus ou moins avancée, selon la saison ; que les préparations culinaires se placent naturellement avant le repas principal ; que les travaux de jardinage demandent le moment propice, etc., etc. Il serait donc difficile d'appliquer ici d'une façon absolue les principes qui régissent les écoles techniques.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Aux nombreuses collections que l'école possédait déjà, nous avons ajouté celles qui concernent :

1. Le sucre, le cacao, le chocolat ;
2. Le café, la chicorée, les boissons rafraîchissantes ;
3. La bière ;
4. La farine ;
5. Les pâtes alimentaires ;
6. Les produits oléagineux (huile, savons, bougies, éclairage) ;
7. Le charbon (chauffage) ;
8. Les articles de literie ;
9. La poterie ;
10. Les marbres (spécimens polissage) ;
11. Les pierres (à paver), carreaux de ciments, etc. ;
12. Les bois ;
13. Le papier ;
14. Les tapis (linoléum, etc.) ; tissus d'ameublement ;
15. La jute et la rame ;
16. Le cuir.

Les collections présentent, à côté des matières premières, les produits et sous-produits utilisés dans la vie usuelle.

L'école a réuni aussi de nombreuses vues typographiques et des chromos éducatifs.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Ce qui a surtout fait l'objet de nos études spéciales depuis trois ans, c'est d'abord l'aviculture et puis la fabrication du fromage.

Nous avons pratiqué l'incubation artificielle et l'élevage des poulets. Les résultats des divers essais ont été d'abord très médiocres, mais ils sont devenus dans la suite de plus en plus satisfaisants.

La fabrication du fromage a pris plus d'extension, et nous avons constaté qu'il est possible de réussir dans notre pays, non seulement les fromages frais à pâte molle, mais encore les fromages affinés à pâte dure, tels que le Port-du-Salut, le Hollande, etc. Les fermiers pourraient même en retirer de grands avantages, s'ils s'adonnaient à cette fabrication dans les proportions voulues et à l'aide d'installations convenables.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Moulin		Professeur de religion et morale.
M ^{mes} Guisset, M.	Diplôme d'institutrice.	Maitresse de zootechnie, de laiterie.
Dufasne, O.	---	--- de comptabilité et de travaux à l'aiguille.
Springael, M.	—	— d'économie domestique, de sciences naturelles, d'agriculture et d'hygiène.
Dartois, E.		de rédaction et de pédagogie.
Vander Meylen, M.		— d'arithmétique.
Lecomte, C.	---	--- d'économie sociale et de droit usuel.
Dandoy, B.		— de laiterie pratique.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE d'élèves régulières.	AUDITEURS	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	LIBRES.	
1899-1900	3	38	41
1900-1901	4	25	29
1901-1902	6	27	33

IX. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	3	3
1901.	4	4
1902.	6	5
Total pour les trois années. . .	13	12

École ménagère agricole de Herve.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école ménagère agricole commence à être mieux appréciée par nos populations agricoles. Le nombre des élèves tend constamment à augmenter.

Les études, fixées d'abord à un an, ont été portées à deux années depuis ces derniers temps, et quelques élèves ont suivi le cours complet.

II. — ENSEIGNEMENT.

Nous nous sommes toujours conformées au programme élaboré par le Gouvernement. Cependant, vu l'âge peu avancé des élèves qui suivent nos cours, nous avons supprimé les cours de droit usuel et d'économie sociale.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.															
	Religion.	Arithmétique, géométrie.	Français, style.	Économie domes- tique.	Hygiène.	Commerce.	Botanique.	Zoologie.	Physique.	Chimie.	Agriculture.	Zootéchnie.	Laiterie, fromagerie.	Dessin.	Savoir vivre.	Cours de coupe.
Première année d'études.																
Leçons.	48	17	34	17	17	17	17	17	17	17	34	34	34	5	22	44
Répétition , applications .	16	27	54	267	27	27	27	27	27	27	54	54	174	50	»	250
Excursions.	176 heures.															
Deuxième année.																
Leçons	48	34	34	17	17	17	17	17	17	17	34	34	34	5	22	44
Répétitions, applications .	16	54	54	267	27	27	27	27	27	27	54	54	174	50	»	250
Excursions.	176 heures.															

IV. — HORAIRE.

Pour les diverses branches du programme, nous employons le système du demi-temps; nous alternons les études pratiques avec les études théoriques, et

nous fixons leur durée de manière à ce qu'elles ne produisent aucune fatigue corporelle ni intellectuelle. Ce système produit d'excellents résultats et entretient la santé et la bonne humeur chez les élèves.

V. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Vu les besoins de la région, nous nous occupons seulement de l'agriculture pastorale et de la culture maraîchère.

Les élèves sont initiées aux travaux de la laiterie, de la fromagerie, de la récolte des fourrages et de la culture des différents légumes.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Sœur Marie-Ernestine L. Lacroix.	Diplômée d'école normale et d'une école de laiterie de l'Etat.	Directrice de l'école. — Professeur de religion, de chimie, de dessin, de savoir- vivre.
Sœur Marie-Flavie-M. Briard	Diplômée d'école normale et d'une école ménagère agricole.	Professeur d'arithmétique, de français, de commerce et de sciences naturelles.
Sœur Frédéric-M. Wertz.	Diplômée d'une école de laiterie de l'Etat.	Professeur de laiterie, d'agriculture, et de zootechnie.

VII. — POPULATION

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.		TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	7	2	9
1900-1901.	8	1	9
1901-1902.	9	3	12

VIII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	4	4
1901.	9	9
1902.	9	9
Total pour les trois années. . .	22	22

École ménagère agricole de Gooreind (Wuestwezel).**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Les cours de l'école ménagère agricole s'ouvrent annuellement le 1^{er} octobre. Les élèves externes viennent le matin à 8 heures et quittent l'école à 5 heures du soir. Dans la matinée, elles ont la pratique de laiterie, d'économie domestique, avec des leçons d'agriculture et de zootechnie. Les cours théoriques se continuent l'après-midi.

II. — ENSEIGNEMENT.

Toutes les branches obligatoires ont été données, et nous avons réduit les notions de physique, de droit usuel, d'économie sociale et de floriculture. Ces branches sont moins en rapport avec le degré d'instruction de nos élèves.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.										
	Religion.	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture.	Zootechnie.	Laiterie.	Économie domestique.	Économie sociale.	Éléments de pédagogie.	Droit usuel. Commerce et comptabilité.

Première année d'études. — Durée des cours : 9 mois.

Leçons	48	64	48	48	65	72	72	40	48	48	48
Répétitions, applications .	»	72	96	48	70	70	140	100	»	48	»
Excursions.	»	»	»	»	45	»	50	»	»	»	»

Deuxième année. — Durée des cours : 7 mois.

Leçons.	36	44	36	42	56	62	62	48	48	28	36
Répétitions, applications.	»	66	72	42	56	52	84	90	»	84	»
Excursions.	»	»	»	»	35	»	40	»	»	»	»

Troisième année. — Durée des cours : 7 mois.

Leçons.	36	44	36	42	56	62	62	48	48	28	36
Répétitions, applications.	»	66	72	42	56	52	84	90	»	84	»
Excursions.	»	»	»	»	35	»	40	»	»	»	»

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école possède une petite collection destinée à faire connaître aux élèves les différents terrains dont il est question dans les leçons, les différents corps nécessaires aux travaux et aux expériences, engrais, etc.

V. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les élèves se sont occupées elles-mêmes de rationner deux vaches de notre étable pour faire une expérience comparative. Elles ont pu se rendre compte par elles-mêmes du régime qui convient le mieux en Campine.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{re} Marie Van de Velde .	Diplôme de laiterie et d'économie domestique.	Les cours théoriques.
M ^{re} Marie Casteux	Diplôme de laiterie et d'économie domestique.	La pratique.

VII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.	AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.		
1899-1900.	13	20	33
1900-1901.	8	7	15
1901-1902.	6	6	12

VIII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	10	9
1901.	8	7
1902.	6	6
Total pour les trois années. . .	24	22

École ménagère agricole de Gysegem.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école ménagère agricole de Gysegem a été, lors de sa fondation, annexée au pensionnat de jeunes filles de cet établissement.

Son but est de former les jeunes filles, appartenant aux classes moyennes et aisées, à l'amour de la vie des champs; à les initier à l'ordre, à l'économie, à la propreté; à les accoutumer à l'esprit d'observation, aux perfectionnements de l'industrie agricole, à la tenue du ménage.

La durée des cours est d'un an. Ils se terminent par de sérieux examens devant

un jury, présidé par un délégué du Gouvernement, et composé du directeur de l'établissement, du personnel enseignant, et de deux agriculteurs compétents étrangers à l'établissement.

Pendant la période triennale de 1899 à 1902, le règlement de l'école a subi quelques changements.

La section ménagère agricole accepte des élèves externes.

Une ferme modèle a été construite en 1901, et les élèves y font l'application des théories nouvelles sur l'agriculture, la laiterie et la zootechnie.

II. — ENSEIGNEMENT.

L'enseignement est donné suivant le programme du Gouvernement et d'après les meilleures méthodes. Le procédé est intuitif et expérimental. On attache une grande importance aux travaux pratiques, comme la cuisine, la conservation des fruits et légumes, le lavage, le repassage, l'achat des denrées, la confection et le raccommodage des vêtements, etc., ainsi qu'aux nombreuses expériences qui se font à la ferme et dans les jardins. Les élèves tiennent note des observations faites aux cours des expériences. Des interrogations mutuelles entre élèves produisent d'excellents résultats.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.										
	Religion et morale.	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture culture potagère, floriculture.	Zootechnie.	Laiterie.	Économie domestique.	Économie sociale.	Pédagogie et hygiène.	Commerce et comptabilité.
Leçons	40	120	80	40	40	40	80	160	20	40	40
Répétitions, applications.	40	120	80	40	40	40	40	160	20	40	40
Excursions	Deux par semaine.										

IV. — HORAIRE.

L'horaire a été combiné de manière à assurer à chaque branche d'enseignement un temps en rapport avec son importance.

Une large part y est faite à la pratique; celle-ci, en effet, est indispensable pour graver dans la mémoire des élèves la théorie des diverses branches de l'enseignement. En outre, elle apporte une heureuse diversion aux études.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'établissement a complété tout le matériel de l'école : il a acquis notamment une collection de graines et d'engrais; divers instruments de chimie, beaucoup d'instruments de physique : (pèse-liquide, pèse-sels, hygromètre, baromètre), un acidomètre Gerber pour l'analyse du lait, une écrémeuse Mélotte, une collec-

tion de seize tableaux : « La journée d'un écolier », servant aux leçons d'intuition; des tableaux culinaires.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Outre que les élèves ont constamment sous les yeux une culture soignée des meilleures variétés de toutes espèces de produits agricoles, elles font chaque année, sous la conduite de leur professeur, des expériences sur des légumes, leur inculquant pratiquement les effets des divers engrais et leur emploi judicieux.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Mys		Professeur de religion et morale, d'histoire naturelle, d'agriculture, de zootechnie.
M ^{mes} Morel		Professeur d'arithmétique et de rédaction.
Palm		Professeur de laiterie, d'économie sociale, d'économie domestique, de pédagogie, de commerce et comptabilité.
Hody		Travaux manuels.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.
1899-1900	11
1900-1901	10
1901-1902	9

IX. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	11	11
1901.	8	7
1902.	7	7
Total pour les trois années. . . .	26	25

Ecole ménagère agricole d'Oosterloo.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Le but essentiel de l'école ménagère agricole d'Oosterloo est de former des fermières et des ménagères intelligentes, économes, et actives. La durée normale des études est d'une année, cependant quelques élèves suivent les cours pendant deux ans ; c'est ce que devraient pouvoir faire toutes les jeunes filles qui désirent retirer de réels profits de l'enseignement ménager agricole. La matinée est consacrée aux exercices pratiques ; l'après-midi aux cours théoriques. Les élèves sont réparties en trois groupes qui s'occupent alternativement de l'entretien du local, de la laiterie, de la fromagerie ; de la préparation des repas, de la fabrication du pain, des travaux à l'aiguille ; du lavage et repassage ; du jardinage, etc. Tous les soirs elles font la comptabilité de la ferme et du ménage.

A la fin de l'année, un diplôme est décerné à celles qui ont subi, avec succès, une épreuve théorique et pratique sur les branches du programme. Cet examen a lieu devant un jury composé d'un délégué du Gouvernement, d'un membre du conseil provincial, d'un membre de la commission d'agriculture, du personnel enseignant.

II. — ENSEIGNEMENT.

A part quelques modifications, les leçons sont données d'après le programme proposé par le Département de l'agriculture. L'expérience ayant prouvé que nombre de jeunes filles, de la campagne surtout, ne sont pas à même de coudre, le personnel enseignant a jugé nécessaire d'appliquer les élèves aux travaux à l'aiguille, puisque sans la connaissance de l'ouvrage manuel, la femme n'est pas en état d'avoir de l'ordre et de l'économie dans son ménage. Les travaux pratiques qui enseignent la propreté, la préparation de mets peu coûteux et cependant sains et réconfortants, exigent aussi une attention particulière pour la formation de bonnes fermières et ménagères.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.																
	Religion.	Laiterie.	Fromagerie.	Agriculture.	Horticulture.	Zootéchnie.	Economie domestique.	Arithmétique.	Comptabilité.	Physique et chimie.	Coupe et travaux manuels.	Hygiène.	Dessin.	Rédaction.	Commerce.	Éléments d'histoire naturelle.	TOTAL.
Première année d'études.																	
Leçons	5	2	1	1½	½	1½	3	1	1	1	3	1	1	1	1	1	21
Répartitions, applications .	4	»	½	½	»	»	»	¼	»	»	½	»	»	»	»	»	24
Exercices pratiques . . .	»	12	6	»	»	5	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	42

Excursions } Les élèves font à peu près tous les mois une grande excursion pour voir quelque installation. Chaque semaine, on visite, soit une ferme, soit une étable, soit une coopérative modèle. On profite de ces excursions pour se rendre compte des travaux des champs et pour recueillir des échantillons de plantes destinées à la confection d'un herbier.

IV. — HORAIRE.

Le but qui nous guide à consacrer tout le temps possible aux branches essentielles du programme, est de développer, autant que nous le pouvons, et en peu de temps, l'intelligence de l'élève; de rendre celle-ci capable, habile, et par conséquent utile et meilleure.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école a installé un petit laboratoire pour l'enseignement des éléments de chimie, elle a créé un petit jardin pour la culture des fleurs et des plantes d'agrément; divers nouveaux appareils de laiterie, notamment les écrémeuses Persoons et Lanz, ont été achetés.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Nous avons obtenu de beaux résultats dans nos essais de cultures potagères avec l'emploi du nitrate de soude et du guano.

Les maladies des plantes ont été combattues par le soufre, la chaux, la bouillie bordelaise.

Diverses formules préconisées pour la destruction des insectes nuisibles ont été essayées avec succès dans notre jardin.

Durant les hivers 1900-1901 et 1901-1902 nous avons entrepris des essais d'alimentation du bétail avec différents tourteaux.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Le rév. M. Gillis	Ancien professeur au collège d'Hérentals.	Professeur de religion et de morale.
Sœur M. Mechilde (A. Quintus).	Ancienne institutrice à l'école normale d'Hérentals.	Directrice de l'école.
M. Giele.	Aide agronome de l'État.	Professeur d'agriculture, de zootechnie, de chimie.
M ^{lle} Beckman	Diplômée de l'école de Wevelghem et de l'école ménagère de Tuckelhausen.	Professeur de laiterie, fromagerie, comptabilité, commerce, physique, coupe et confection.
Sœur Archangela (L. Van Heurck).	Diplômée de l'école d'Oosterloo.	Professeur de sciences naturelles, économie domestique, raccommodage et entretien des vêtements.
Sœur Lutgarde (O. Peeters).	Diplômée et institutrice d'école Froebel.	Professeur de dessin, géométrie, chant.
Sœur Marguerite		Maitresse de repassage.

D'autres religieuses guident les travaux pratiques à la boulangerie, buanderie, basse-cour.

VIII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

Résumés des conférences données par M^{lle} J. Beeckman, à Vorst et à Zammel.

1900. — *J. Giele*. Monographie de la laiterie de Ryckevorsel.

1901. Lessen van landbouw en dierkunde.

1902. Verslag over den « Stérilisateur ».

Nombre d'articles de vulgarisation dans les journaux de la Campine.

IX. — POPULATION.

ANNEES SOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.
1899-1900	10
1900-1901	9
1901-1902	11

X. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	10	7
1901.	9	6
1902.	11	8
Total pour les trois années. . .	30	22

Les élèves qui n'ont subi, avec succès, que l'épreuve pratique, obtiennent un certificat pour les travaux pratiques.

École ménagère agricole d'Overyssche.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école comprend deux cours : le cours de laiterie et le cours supérieur de fromagerie. Chacun de ces cours comporte une période de dix mois, du 15 octobre au 15 août.

Dans le courant de l'année on admet encore d'autres élèves, qui désirent se préparer à la session suivante; elles forment un cours préparatoire.

Les élèves sont partagées en deux groupes, qui s'occupent à tour de rôle des travaux domestiques ou des occupations propres à la laiterie et à la fromagerie.

Afin de familiariser les élèves avec la pratique, l'établissement consacre les

premières heures de la matinée aux travaux de laiterie et du ménage; donne ensuite une heure à une heure et demie à l'étude, pour les ramener vers 10 1/2 heures aux occupations domestiques par la préparation des repas, le turbinage du lait, la fabrication du fromage, etc.

L'après-midi, une heure de leçon, une petite étude, puis, d'après les besoins et les jours de la semaine, on fait la lessive, le repassage, le raccommodage du linge ou le nettoyage de l'école.

II. — ENSEIGNEMENT.

Les cours comprennent les matières qui font l'objet des programmes du Gouvernement.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.											
	Laiterie et fromagerie.	Agriculture et horticulture.	Hygiène et économie domestique.	Comptabilité laitière et droit usuel.	Rédaction.	Zootéchnie.	Arithmétique.	Physique et chimie.	Commerce.	Pédagogie.	Travaux à l'aiguille.	Travaux domestiques.

Première année d'études.

Leçons	80	40	40	40	40	30	40	40	30	30	Les heures varient d'après les besoins.	
Répétitions, applications.	Heures non employées pour les leçons théoriques.											
Excursions	Deux excursions par mois.											

Deuxième année.

Leçons	Les heures consacrées aux leçons sont les mêmes que celles du premier degré à l'exception de celles affectées à la pédagogie, aux travaux manuels, à la zootéchnie, qui sont remplacées par des exercices pratiques et des expériences et par un cours de bactériologie.
Répétitions, applications .	
Excursions	

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{lles} Wuytack, S.	Diplômes d'école ménagère agricole et de cours supérieur de fromagerie.	Laiterie et fromagerie, agriculture, zootéchnie, hygiène et économie domestique, droit usuel.
Van Mulders, L.	Diplômes d'école ménagère agricole et de cours de fromagerie.	Horticulture, comptabilité laitière, style, arithmétique.
Schoonejans, I.	Diplôme d'école ménagère agricole.	Pratique de la laiterie et de la fromagerie.
De Blaer, J.	Diplômes d'institutrice et de régente pour travaux à l'aiguille.	Physique, chimie, commerce, pédagogie et travaux à l'aiguille.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.			TOTAL.
	CLASSE PRÉ- PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900	»	8	»	8
1900-1901	»	10	2	12
1901-1902	4	11	4	19

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900	8	8
1901	12	12
1902	15	15
Total pour les trois années. . . .	35	35

Ecole ménagère agricole de S' Gravenwezel.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La durée du cours est de 10 mois.

Les élèves sont internes.

Elles font à tour de rôle, par groupe, pendant deux semaines, les travaux du ménage et de la laiterie.

Dans l'enseignement théorique comme dans les exercices pratiques, on s'est efforcé d'inspirer aux élèves l'esprit d'ordre et d'économie, qui doivent caractériser la fermière modèle, et de développer chez elles le goût de la vie rurale, en leur faisant voir les avantages qu'elles peuvent retirer de l'instruction qu'elles reçoivent.

A la fin des cours, les élèves se présentent à un examen devant un jury composé d'un délégué du Département de l'agriculture, d'un délégué de la province et du personnel enseignant.

II. — ENSEIGNEMENT.

Le programme d'enseignement est conforme à celui que le Département de l'agriculture a approuvé le 30 novembre 1898.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.											
	Religion et morale.	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture, culture potagère, floriculture.	Éléments de zootechnie.	Laiterie.	Économie domes- tique.	Économie sociale.	Éléments de péda- gogie et physique.	Droit usuel.	Commerce et comptabilité.
Leçons.	40	60	40	60	60	60	60	40	20	40	60	40
Répétitions, applications.	»	»	»	60	80	60	120	120	40	»	»	40
Excursions	»	»	»	»	60	»	»	»	»	»	»	»

IV. — HORAIRE.

Les exercices théoriques sont donnés dans la matinée, et les exercices pratiques et démonstratifs l'après-dîner.

Au lieu d'intervertir l'ordre des groupes toutes les semaines, nous constatons qu'il vaut mieux laisser les élèves à la même besogne durant deux semaines; alors elles s'y intéressent et s'y appliquent davantage et en profitent d'autant mieux.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collection de tableaux d'histoire naturelle ;

- d'engrais chimiques ;
- de semences ;
- d'insectes ;

Herbier et microscope.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

a) Application de la bouillie bordelaise ;

b) Fabrication du beurre avec de la crème pasteurisée et non pasteurisée ; fabrication de fromages ; expériences de barattage avec de la crème de lait actif et paresseux.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. l'abbé Bellekens . . .	Prêtre	Professeur de religion.
M ^{lle} Bellekens, M.	Diplômée	— de laiterie, d'histoire naturelle, d'agriculture et de zootechnie.
Id. Verschueren	—	— d'économie domestique.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.
1899-1900	43
1900-1901	40
1901-1902	44

IX. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900	11	11
1901	8	7
1902	11	11
Total pour les trois années. . . .	30	29

École ménagère agricole de Virton.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Vingt et une élèves ont obtenu des certificats pendant la période écoulée; les autres élèves inscrites, vu le peu de temps que pouvaient leur accorder leur famille ou le peu de ressources pécuniaires dont elles disposaient, ou enfin leur degré d'instruction n'ont pu approfondir toutes les matières du programme, de manière à obtenir un certificat à la fin de l'année. Toutefois, étant donné les connaissances théoriques et pratiques qu'elles ont acquises à l'école, elles se rendent déjà très utiles à leurs parents.

Deux des élèves sorties pendant ces trois années, ont dirigé des laiteries coopératives; deux autres ont organisé l'enseignement ménager dans deux communes, et une troisième a enseigné dans une école ménagère agricole; trois élèves ont donné, dans plusieurs communes, des conférences qui ont été très bien suivies et très goûtées; plusieurs travaillent le lait chez leurs parents, d'après les procédés suivis à l'établissement.

II. — ENSEIGNEMENT.

Le programme a subi des modifications au point de vue surtout de l'enseignement de la comptabilité, des sciences, de l'économie sociale et du droit usuel, qui ont reçu des développements notables.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.											
	Religion et morale.	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture, culture potagère, floriculture.	Éléments de zootechnie.	Laiterie.	Économie domestique.	Économie sociale.	Éléments de pédagogie et physique.	Droit usuel.	Commerce et comptabilité.
Première année d'études.												
Leçons	39	58½	39	58½	58½	58½	58½	39	19½	39	58½	39
Répétitions, applications.	»	»	»	58½	78	58	117	78	»	117	»	39
Excursions.	»	»	»	18½	54	18	»	»	27	»	»	»
Deuxième année.												
Leçons.	38½	57	38	57	57	57	58	38½	19	38	57	38
Répétitions, applications .	»	»	»	58½	78	58½	117	78	»	114	»	39
Excursions.	»	»	»	22	56	22	»	»	28½	»	»	»
Troisième année.												
Leçons.	38	58	38½	58	59	58	59	39	19	38½	57½	39
Répétitions, applications .	»	58	»	58	77	58	116	77½	»	115	»	39½
Excursions.	»	»	»	22½	56½	22	»	»	»	28½	»	»

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'établissement a fait l'acquisition d'appareils perfectionnés, pour le contrôle du lait.

Des collections ont été acquises, afin de faciliter aux élèves l'étude de la botanique et de la pharmacie domestique.

La collection des composés chimiques a été augmentée.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Sœurs Alfred, directrice .	Diplômée	Religion, pédagogie, pharmacie domestique, ordre intérieur.
Florence.	—	Arithmétique, comptabilité, droit usuel, répétition des cours de laiterie, agriculture, zootechnie, sciences, pratique de la laiterie.
Léopold	Diplôme 1 ^{er} degré. école ménagère agricole.	Français, rédaction, économie domestique et sociale, hygiène, pratique du jardinage.
Électa	—	Travaux à l'aiguille, repassage.
Saint-Claude	—	Ménage, cuisine, lavage du linge.
Saint-Fabien.	—	Soins du bétail et de la basse-cour.
MM. Mervier	Ingénieur des mines . . .	Cours théoriques de laiterie, zootechnie agriculture et sciences.
Guillaume	Diplômé de Vilvorde . . .	Culture potagère, arboriculture et floriculture.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.				AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	CLASSE préparatoire.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900	6	27	»	»	2	35
1900-1901	6	28	»	»	3	37
1901-1902	7	25	»	»	5	37

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	7	7
1901.	8	8
1902.	6	6
Total pour les trois années.	21	21

Section ménagère agricole de Cortemark.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Un cours de laiterie, de fromagerie et d'agriculture est organisé dans notre établissement, pour les pensionnaires, filles de cultivateurs. Notre programme est le même que celui des écoles ambulantes; mais il se donne en une ou deux années, au lieu de trois mois. Les élèves qui reviennent la deuxième année suivent encore le cours pratique.

Les élèves ont de temps en temps un examen écrit; à la fin des cours, elles subissent un examen oral devant un jury spécial, en cas de succès, elles obtiennent un diplôme.

II. — ENSEIGNEMENT.

Les programmes d'enseignement n'ont pas été modifiés pendant les trois dernières années.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.			
	Laiterie.	Éléments de zootechnie.	Éléments d'agri- culture, etc.	Comptabilité.
Première année d'études.				
Leçons	80	60	60	40
Répétitions, applications .	120	60	40	40
Excursions.	20	»	40	»

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.			
	Laiterie,	Éléments de zootechnie.	Éléments d'agri- culture, etc.	Comptabilité.

Deuxième année.

Leçons	»	»	»	»
Répétition , applications .	120	60	40	40
Excursions	20	»	40	»

IV. — HORAIRE.

Puisque notre cours de laiterie et de sciences agricoles se donne aux élèves du pensionnat, nous avons fait la rédaction de l'horaire de telle sorte que les élèves ne perdent que les leçons les moins essentielles du programme du pensionnat.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La classe n'a acquis, pendant la période écoulée, aucune nouvelle collection scientifique, mais elle a complété celles qu'elle possédait déjà.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{lles} Vanoverschelde, Louise.	Diplôme de laiterie et de sciences agricoles.	Laiterie, fromagerie et comptabilité.
Rosselle, Eulalie . . .	—	Zootechnie et sciences agricoles.
Vandenberghe, Justine.	—	Laiterie et fromagerie.

VII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE d'élèves régulières.		TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	10	6	16
1900-1901.	8	6	14
1901-1902.	12	4	16

VIII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	7	7
1901.	6	6
1902.	9	9
Total pour les trois années . . .	22	22

Section ménagère agricole de Haute-Croix.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enseignement agricole se donne en dehors des heures de classes, aux élèves du pensionnat qui en font la demande. Tous les jours, elles se rendent au cours de laiterie, où une maîtresse diplômée leur enseigne ce qui se rapporte au lait et au beurre: écrémage, malaxage, barattage; aux différentes espèces de fromages: Gouda, Port-Salut, Pont-l'Evêque, etc.

Des notions de zootechnie et d'agriculture sont données aux élèves, deux fois par semaine. On les initie aux travaux de la ferme et aux soins du ménage.

II. — ENSEIGNEMENT.

Aucune modification n'a été faite au programme pendant le cours de ces années.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.													
	Religion.	Arithmétique.	Rédaction.	Notions de commerce.	Histoire de Belgique.	Géographie.	Sciences naturelles.	Hygiène.	Economie domestique.	Comptabilité.	Laiterie.	Fromagerie.	Agriculture.	Zootechnie.
Leçons.	1	4	1	1	3/4	3/4	1/2	1/2	1/2	1	3	2	1	1
Répétitions, applications.	Les répétitions et applications sont d'une demi heure.													

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Aux collections scientifiques que notre établissement possédait déjà, nous avons ajouté une collection de tableaux pour la culture des plantes potagères.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Van Eyen		Professeur de religion.
M ^{lles} Buvé, O.	Diplômée de l'école de laiterie de Wevelghem.	Directrice. Maîtresse de laiterie et de fromagerie.
De Haseleer, S.	Diplômée de l'école de laiterie.	Maîtresse de zootechnie, d'agriculture et de sciences naturelles.
Van Cauwelaert, H.	Maîtresse diplômée.	Professeur d'arithmétique.
Van Inendaël, J.	—	— de rédaction, de comptabilité et d'hygiène.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.			TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.	
1899-1900.	12	11	12	35
1900-1901.	9	10	9	28
1901-1902.	14	9	14	37

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentées.	Diplômées.
1900.	6	6
1901.	9	5
1902.	14	»
Total pour les trois années.	26	11

Section ménagère agricole de Heule.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les élèves reçoivent, en dehors des heures de classe, des notions pratiques sur l'agriculture et l'organisation de la laiterie à la ferme.

II. — ENSEIGNEMENT.

L'enseignement se donne d'après le programme arrêté par le Gouvernement, et comprend : les éléments d'agriculture, culture potagère et floriculture, les éléments de zootechnie, la laiterie, la fromagerie et la comptabilité.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.			
	Laiterie.	Agriculture, culture potagère et floriculture.	Zootéchnie.	Commerce et comptabilité.
Leçons	88	44	44	44
Répétitions, applications .	176	»	»	44
Excursions	10	25	»	»

IV. — HORAIRE.

On consacre le plus de temps possible aux travaux relatifs à la laiterie, à la fabrication des différentes espèces de fromages, parce que dans leurs familles, les élèves seront probablement tenues de s'occuper particulièrement de cette branche de l'enseignement.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{lles} Hanson, R.	Diplômée	Les leçons théoriques.
Bevernage, Eul.	—	La pratique.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.
1899-1900	8
1900-1901	8
1901-1902	10

Section ménagère agricole de Moorslede.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section ménagère agricole, annexée au pensionnat des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, à Moorslede, en mai 1895, a été organisée de telle façon que les élèves du pensionnat puissent suivre ce cours sans négliger les cours d'enseignement moyen supérieur donnés à l'établissement. Les élèves s'y appliquent donc

aux branches de l'enseignement moyen et reçoivent en même temps un enseignement agricole d'après un programme approuvé par le Gouvernement.

II. — ENSEIGNEMENT.

Nous suivons le dernier programme publié par le Département de l'agriculture au 30 novembre 1898, pour l'enseignement ménager agricole aux jeunes filles : éléments d'agriculture, de culture potagère, de floriculture et de zootechnie (partie théorique), de laiterie (partie théorique et pratique) et de notions de commerce et de comptabilité (partie théorique et pratique).

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR SEMAINE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.			
	Agriculture. Floriculture. Culture potagère.	Zootechnie.	Fromagerie. Laiterie.	Comptabilité.
Première année d'études.				
Leçons	36	36	72	36
Répétitions, applications .	10	»	»	»
Excursions				

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M ^{lle} Hardeman, Rachel.	Diplôme de laiterie.	Toutes les branches du programme.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Trois tableaux de Vandenberghe, directeur du laboratoire agricole provincial à Roulers, d'après les analyses et recherches du Dr Emile Wolff :

Herbier des meilleures plantes fourragères ;

— des plantes nuisibles ;

Collection d'engrais chimiques ;

— de semences agricoles ;

— d'échantillons pour l'alimentation des animaux : Tourteaux, farines, etc.

Collection nouvelle : Tableaux d'agriculture.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.
1899-1900	12
1900-1901	10
1901-1902	10

*Liste des manuels classiques dont l'emploi est conseillé dans les écoles
ménagères agricoles.*

Éléments d'histoire naturelle, par TERFVE et PICALAUSA. Wesmael-Charlier, éditeur, à Namur.

Le même, en flamand.

Éléments d'agriculture et d'horticulture, par WAUTERS, VANDEVELDE et VERSNICK. Vanderpoorten, éditeur, à Gand.

Le même, en flamand.

Éléments de zootechnie, par WAUTERS, VAN DAMME et VERSNICK. Vanderpoorten, éditeur, à Gand.

Le même, en flamand.

Eenige begrippen van landhuishoudkunde, par E. VLIBERGH, avocat, à Louvain.

Notions de droit usuel, par M. DION. Charpentier et Emond, éditeurs, à Huy.

Leçons de microbiologie appliquée à la laiterie, par M. HENSEVAL. Louvain, Polleunis et Ceuterick, rue des Orphelins, 32.

Dix leçons sur les notions de chimie appliquées à l'agriculture, la laiterie et l'économie domestique, par P. WAUTERS. Louvain, Polleunis et Ceuterick.

Le même, en flamand.

Notions de commerce et comptabilité du ménage et de la ferme, par M. H. MINET, à Leers-Fosteau.

Handelsbegrippen en boekhouden voor huisgezin en hoeve, door ADRIAENSEN en DELANGE, volgens het werk door Minet. Vanbiesen, éditeur, à Louvain.

Manuel d'économie domestique, par M. DU CAJU. Lebègue et C^{ie}, éditeurs, à Bruxelles.

De degelijke huisvrouw, par M. DU CAJU. Siffer, éditeur, à Gand.

Leçons élémentaires sur l'éducation physique, intellectuelle et morale, par M^{me} HALLET-MONSEUR et M^{lle} DELEU. Presse luxembourgeoise, éditeur, Arlon.

Cours de laiterie, par J. MARÉCHAL. Chez l'auteur, à Neuville-en-Condroz.

Melkerij leergang, par TH. DELEU et L. DHONT. Siffer, à Gand.

ENSEIGNEMENT POPULAIRE.

Écoles temporaires de laiterie pour jeunes filles.

PROVINCES.	COMMUNE SIÈGE DU COURS.	NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLOMÉES.
	1900.	
Anvers	Calmpthout	10
	Duffel	14
	Gheel	14
	1901.	
	Boisschot	14
	Puers	12
	Contich	12
	1902.	
	Turnhout	10
	Grobbendonck	14
	Berlaer	9
	1900.	
Brabant	Cortenaeken	7
	1901.	
	Londerzeel (2 sessions)	29
	Vilvorde (1 ^{re} session)	14
	1902.	
	Vilvorde (2 ^e session)	6
	1900.	
Flandre Occidentale	Thielt	16
	Vladsloo	15
	Iseghem	14
	1901.	
	Loere	14
	Reninghelst	16
	1902.	
	Oostvleteren	16
	Meulebeke	17
	1900.	
Flandre Orientale	Moerbeke (Waes)	16
	Lootenhulle	14
	Saffelaere	10
	1901.	
	Grootenberge	12
	Nederzwalm	14
	Melden	16
	1902.	
	Beirlegem	5
	Ruyen	10
	Peteghem (Deynze)	9

PROVINCES.	COMMUNE SIÈGE DU COURS.	NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLOMÉS.
	1902.	
Hainaut	Fontaine-l'Évêque.	15
	1900.	
Liège	Basse-Bodeux	11
	Warsage	14
	Theux	12
	1901.	
	Marchin (1 ^{re} session)	12
	Trois-Ponts	12
	La Gleize	10
	Jalhay	14
	Fouron-Saint-Martin	14
	1902.	
	Henri-Chapelle.	8
	Marchin (2 ^e session)	14
	Clermont-sur-Berwine	8
	Clavier	11
	1900.	
Limbourg	Hasselt.	16
	1901.	
	Sutendael	8
	1902.	
	Kermpt.	14
	1900.	
Luxembourg	Tohogne (1 ^{re} session)	13
	1901.	
	Tohogne (2 ^e session)	9
	1902.	
	Soy (1 ^{re} session)	14
	Holton (1 ^{re} session)	10
	1900.	
Namur	Velaine-sur-Sambre	7
	1901.	
	Ciney (1 ^{re} session)	7
	Bois-de-Villers (1 ^{re} session)	10
	Bois-de-Villers (2 ^e session)	6
	Rosée	16
	Malonne	11
	1902.	
	Ciney (2 ^e session)	8
	Temploux	7

École professionnelle agricole primaire de Schadeck-Attért.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Depuis une demi-douzaine d'années, la section agricole de l'Institut ne fait que prospérer. Cette nombreuse fréquentation est due à ce que nous admettons annuellement une douzaine d'élèves à titre gratuit, et à ce que les jeunes gens de la partie allemande du pays trouvent ici l'occasion d'apprendre le français à très bon compte. Aussi, le français et l'allemand sont-ils les deux langues véhiculaires pour l'enseignement des différentes branches rentrant dans le programme de notre enseignement agricole. Malheureusement, ici comme ailleurs, bien peu d'élèves terminent leurs études agricoles.

La section agricole proprement dite comprend deux années d'études. Pour y être admis, les jeunes gens doivent être âgés de 11 à 12 ans au minimum, et avoir fait de bonnes études primaires. Il y a, en outre, une section préparatoire pour les jeunes gens ne possédant pas les aptitudes nécessaires pour être admis dans les classes supérieures.

Les élèves de la dernière année d'études subissent un examen en présence d'un délégué du Département de l'agriculture, sur toutes les matières du programme.

II. — ENSEIGNEMENT.

Le programme d'études dans la section agricole a été considérablement développé depuis quelques années, principalement en ce qui concerne les sciences naturelles. La botanique et la chimie agricole sont l'objet d'une attention particulière. Il en est de même de la culture potagère, de l'apiculture, etc.

Les raisons qui nous ont engagé à étendre notre programme sont :

1. Faire accroître la bonne réputation de l'école dans la contrée ;
2. L'expérience nous ayant démontré qu'un cours d'agronomie non accompagné de cours de botanique et de chimie, ne produit pas de fruits sérieux.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.																		
	Agriculture.	Hygiène, alimentation, Zootéchnie.	Apiculture.	Culture potagère.	Botanique.	Chimie agricole.	Physiologie animale et Règne animal.	Physique.	Commerce et comptabilité.	Mathématiques agricoles.									
Première année d'études.																			
Leçons	150	»	24	24	24	24	8	18	60	80									
Répétitions, applications .																			
Excursions	Trois heures par semaine.																		
Deuxième année.																			
Leçons	40	150	24	24	24	24	8	18	60	80									
Répétitions, applications .																			
Excursions	Trois heures par semaine.																		

N. B. — La plupart des cours se donnent en commun aux deux années.

IV. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Outre les collections de graines de semence, d'engrais chimiques, les réactifs, les instruments de physique et de chimie les plus indispensables au point de vue agricole, nous avons augmenté notre bibliothèque agricole d'ouvrages allemands et français des meilleurs auteurs, et avons fait l'acquisition de quatorze tableaux pour l'enseignement intuitif de l'agriculture et de la zootechnie.

Pour l'enseignement de la laiterie, nous possédons, outre les instruments nécessaires à l'épreuve du lait, une écrémeuse centrifuge, une baratte et le matériel accessoire voulu.

Enfin quatre ruches, dont deux à cadres, forment notre rucher actuel. Mentionnons encore les herbiers des élèves, qui se perfectionnent d'année en année, et une collection de cent dix produits chimiques

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Nous avons installé chaque année un champ d'expériences aux frais de l'État : deux sur pommes de terre, et deux sur avoines.

L'expérimentation sur pommes de terre avait pour but d'étudier : a) la culture de différentes variétés au point de vue du rendement et de la qualité culinaire ; b) l'action de la fumure au moyen d'engrais chimiques, et c) de constater les effets de l'application de la bouillie bordelaise.

La culture de l'avoine a porté sur différentes variétés d'avoines étrangères et sur l'avoine locale triée et non triée, cinq parcelles sur six ayant reçu une fumure aux engrais chimiques. Les différents résultats de l'expérience, qui ont été plus ou moins satisfaisants l'an dernier relativement à la production de la paille et du grain, laisseront plus à désirer cette année, par suite des intempéries de la saison. Toutefois, le rendement de certaines variétés introduites dépassera encore de beaucoup celui des avoines généralement cultivées.

Chaque année, les élèves cultivent entièrement un jardin potager de six ares environ.

Enfin, l'élevage de bonnes vaches laitières et de pores, et l'exploitation d'une petite ferme d'environ cinq hectares, permettent aux élèves de s'adonner utilement aux différents travaux d'une culture.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Molitor, J.-N., directeur.	Études moyennes supérieures et ancien élève de l'École des Arts et Manufactures de l'université de Gand (1877-79). Directeur.	Français et comptabilité en 1 ^{re} année; agriculture, zootechnie, apiculture, etc., aux deux années.
Wellershausen, L. . .	Instituteur diplômé . . .	Français, mathématiques, géographie et histoire, culture potagère, physique, sciences, etc.
Schwachtgen, P. . .	Études normales et moyennes supérieures.	Chimie agricole, botanique, agriculture, etc., en préparatoire.

VII. — PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

pendant la période triennale 1900-1902.

M. Molitor a publié un cours d'agriculture conformément au programme du cours d'agronomie dans les écoles moyennes, et un cours de zootechnie, traitant de l'élevage et de l'exploitation des animaux domestiques. Ce traité a remporté le second prix au concours agricole de Namur.

M. Molitor est correspondant de l'Administration de l'agriculture et membre du Cercle d'études des agronomes et professeurs d'agronomie. Il analyse les articles originaux du journal *Der praktische Landwirth* de Vienne (Autriche).

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	CLASSE PRÉ-PARATOIRE.	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	
1899-1900	12	22	9	43
1900-1901	12	17	9	38
1901-1902	18	28	6	52

IX. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	6	5
1901.	5	4
1902.	4	3
Total pour les trois années. . .	15	12

Section professionnelle agricole primaire de Florenville.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école professionnelle agricole de Florenville a été ouverte le 4 décembre 1894. Elle a pour but d'instruire les fils de cultivateurs qui ont terminé leurs études primaires et de les attacher à la profession de leurs pères en la rendant moins routinière et plus raisonnée.

L'enseignement est basé sur les sciences naturelles : physique, chimie, zoologie, minéralogie ; les leçons sont données d'après la méthode intuitive et s'appuient sur l'expérimentation et le travail pratique. Il comprend principalement : *a*) les éléments de la physique et de la chimie agricoles ; *b*) des notions d'agriculture, d'horticulture, de sylviculture, d'apiculture et d'aviculture ; *c*) les mathématiques et le dessin appliqués à l'agriculture ; *d*) le système métrique appliqué au mesurage des surfaces et des volumes. Accessoirement, des conférences sont données sur l'hygiène et la médecine domestiques, le droit rural, l'architecture, la zootechnie, la mécanique agricole et les questions sociales relatives aux institutions de prévoyance, au salaire, au travail, etc.

La durée des études est de trois ans. Les leçons se donnent le soir, de 7 heures à 9 heures, trois fois par semaine, du 1^{er} novembre au 1^{er} mars.

Depuis le 1^{er} novembre 1901, les cours se donnent à Chiny, pour une période de trois ans.

II. — ENSEIGNEMENT.

Aucun changement n'a été apporté au programme pendant la période triennale écoulée.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.								
	Physique et chimie.	Agriculture.	Horticulture, arboriculture.	Zootechnie, alimentation.	Géométrie.	Hygiène et médecine.	Dessin.	Droit rural.	Arithmétique et comptabilité.
Première année d'études.									
Leçons	10	32	»	16	8	6	8	»	16
Répétitions, applications.									
Deuxième année.									
Leçons	8	32	8	16	8	6	8	»	10
Répétitions, applications .									
Troisième année.									
Leçons	8	32	8	16	8	6	8	»	10
Répétitions, applications .									

IV. — HORAIRE.

Les notions de droit rural et d'architecture sont données sous forme de conférences, en dehors des jours fixés pour les leçons.

Les répétitions se donnent au commencement de chaque leçon et durent environ un quart d'heure chaque fois.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Une collection de graines de la grande culture.

Douze tableaux intuitifs : résultats d'expériences diverses.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Année 1900. — Culture comparative de nouvelles variétés de pommes de terre et de la variété locale. Application de la bouillie bordelaise.

Résultats. — Les nouvelles variétés : Lilloise blanche et Hannibal se sont montrées fort peu résistantes à la maladie; la variété Professeur Woltmann et la variété locale, *Magnum bonum*, ont donné d'excellents résultats : résistance à la maladie, rendements élevés, plus de 24,000 kilogrammes à l'hectare.

L'application de la bouillie bordelaise n'a donné aucun résultat appréciable.

Année 1901. — Même culture avec les variétés Lilloise, Hannibal, Rouge de Malines et *Magnum bonum*.

Essai comparatif d'engrais potassiques : chlorure et sulfate de potasse.

Même résultat qu'en 1900 avec les variétés Lilloise, Hannibal et Rouge de Malines. Réussite parfaite avec la *Magnum bonum*. Augmentation de rendement assez appréciable avec le sulfate de potasse.

Année 1902. — Un essai sur l'entretien et la fertilisation des prairies commencera en novembre prochain, pour se continuer jusqu'en juillet 1903.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Jacques, Eugène . .	Docteur en médecine . .	Hygiène, médecine, questions sociales.
Carly, Jules . . .	— en droit, juge de paix.	Droit rural.
Smets, Hubert. . .	Médecin-vétérinaire . .	Zootéchnie, alimentation.
Clesse, Eugène. . .	Conducteur des ponts et chaussées.	Architecture, constructions.
L'abbé A. Glouden	Curé-doyen.	Morale.
Gustave, Jacques . .	Instituteur, diplômé pour l'enseignement de l'agri- culture dans les écoles primaires.	Physique, chimie, agriculture, horticulture, arboriculture, mathématiques, dessin, comptabilité, système métrique, champs d'expériences.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	- NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.	3 ^e ANNÉE.		
1899-1900.	6	10	9	»	25
1900-1901.	5	6	10	»	21
1901-1902.	28	»	»	4	32

Section professionnelle agricole primaire à Aerschot.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pour former de bons fermiers nous complétons l'éducation professionnelle, commencée à l'école primaire, en rendant les enfants aptes à comprendre tout ce qui concerne leur métier d'agriculteur.

Chaque année, le cours commence au mois d'octobre, pour finir au mois de mars. Les leçons sont données trois fois par semaine, les lundi, mercredi et vendredi soir, de 6 à 8 heures.

Les excursions se font en été, ordinairement le premier dimanche de chaque mois de 2 à 6 heures du soir.

II. — ENSEIGNEMENT.

L'école primaire professionnelle d'agriculture a adopté le programme général des cours d'agronomie pour adultes, avec quelques notions sur l'arboriculture et l'horticulture.

Les premières leçons sont consacrées aux éléments de physique, chimie et botanique, après quoi nous traitons régulièrement notre programme.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

[illegible]

IV. — HORAIRE.

Montrer aux élèves ce que l'on veut enseigner, et s'assurer par des applications (dessin, rédaction, arithmétique) s'ils ont compris la matière. Mettre leurs connaissances en pratique chez eux, à la ferme, et pendant les excursions scolaires.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

1. Emile Deyrolle ; première série pour l'enseignement primaire ;
2. — — — cinq tableaux, reproduction des plantes ;
3. Tableaux botaniques, par Em. Laurent ;
4. Onze cultuurgewassen met hunne vrienden en vijanden ;
5. Appareil de Nobbe pour essai du pouvoir germinatif ;
6. Tableaux des principaux instruments aratoires ;
7. Tableau de la composition des principaux fourrages ;
8. De Koe, het Paard en het Zwijn, in vijf beweegbare platen ;
9. Deyrolle : Les animaux de la ferme ; première année d'étude ;
10. — — — L'âge des animaux domestiques ;
11. Tableaux des animaux utiles ou nuisibles.
12. Tableaux de M. Versnick.
13. Collections des roches, des sous-sols, des sols, des engrais, etc.

VI. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.
M. Brems, J.-F.	Certificat spécial de capacité pour l'enseignement agricole.

VII. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE d'élèves réguliers.		AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
	1 ^{re} ANNÉE.	2 ^e ANNÉE.		
1899-1900	43	3	»	46
1900-1901	7	20	1	28
1901-1902	13	18	»	31

VIII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	Présentés.	Diplômés.
1900.	8	3
1901.	5	3
1902.	6	4
Total pour les trois années. . . .	19	10

Section professionnelle agricole primaire de Ruysselde.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Le programme des cours d'agronomie comprend : Les notions élémentaires de zootechnie, d'hygiène du bétail, d'alimentation rationnelle et d'aviculture ; les notions élémentaires d'agriculture générale, de chimie et de physiologie agricoles, de maladies des plantes, d'entomologie, de cultures spéciales, de culture maraîchère et d'arboriculture.

Les leçons se donnent sous forme de simples entretiens, faisant intervenir tour à tour le professeur et les élèves, et autant que possible à pied d'œuvre.

Les nombre des élèves wallons fréquentant le cours étant presque double de celui des flamands, nous avons employé la langue française dans notre enseignement en ayant soin, toutefois, de recourir à la traduction chaque fois qu'un terme n'aurait pu être suffisamment compris par un élève flamand.

Les élèves du cours d'agronomie sont choisis parmi ceux qui travaillent à la ferme ou au jardin de l'école, ceux-ci se trouvant dans les meilleures conditions pour recevoir l'enseignement agricole et pour en tirer le plus grand profit pour la carrière future qu'ils entreprendront, soit dans l'agriculture, soit dans le jardinage. Faisons cependant observer que beaucoup d'élèves étant placés par les soins des comités de patronage, partent avant la fin du cours ; ainsi, des 35 élèves qui le fréquentaient au 1^{er} janvier, il n'en reste plus actuellement que 19.

Une parcelle de terre d'environ 15 ares a été mise à la disposition des élèves pour effectuer toutes espèces de cultures et d'essais en rapport avec les leçons.

II. — EMPLOI DU TEMPS.*Nombre d'heures consacrées à chaque branche.*

I. a)	Notions élémentaires de zootechnie et d'hygiène domestique.	10 heures.
b)	— — d'alimentation rationnelle	10
c)	— — d'aviculture	5
Total. . .		25 heures.
II. a)	Notions élémentaires d'agriculture générale	15 heures.
b)	— — de chimie et de physiologie agricoles .	20
c)	— — de maladies des plantes et d'entomologie	5
d)	— — de cultures spéciales.	10
e)	— — de culture maraîchère et d'arboriculture	10
Total. . .		60 heures.
Exercices et excursions		15

III. — HORAIRE.

Le cours ne comprend qu'une année d'études.

Les branches énumérées au n° I sont enseignées pendant l'hiver ; celles renseignées au n° II, pendant la bonne saison, afin de faire correspondre les leçons

le mieux possible avec l'ordre dans lequel la nature nous offre les produits de la terre, et d'après la succession des travaux dans les champs et les jardins.

Chaque leçon dure une heure, et commence par une courte répétition, afin de s'assurer que la matière précédente a été suffisamment comprise. En outre, une répétition générale est faite à la fin de chaque cours.

III. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Zootecnie et hygiène. — 1. Tableaux de la digestion, de la respiration et de la circulation chez les animaux domestiques; 2. Id., les animaux de la ferme (Deyrolle); 3. Id., représentant les meilleures races; 4. Id., représentant les tares et les défauts du cheval; 5. Id., Guenon.

Alimentation rationnelle. — 1. Collection de matières alimentaires pour les animaux domestiques; 2. Tableaux de la composition des fourrages.

Aviculture. — Gravures représentant les meilleures races de poules.

Agriculture générale. — 1. Collection de tableaux du Dr Bopp's; 2. Appareil Nobbe.

Chimie et physiologie agricoles. — 1. Appareils et réactifs nécessaires pour les différents essais et recherches à faire; 2. Tableau de la composition des plantes, par Petermann.

Maladies des plantes et entomologie. — 1. Herbier avec les principales maladies des plantes; 2. Tableaux des animaux utiles à l'agriculture; 3. Idem, nuisibles à l'agriculture.

Cultures spéciales. — Collection des meilleures herbes pour prairies.

Culture maraîchère et arboriculture. — 1. Tableaux des meilleures variétés de légumes (Vilmorin); 2. Les fruits de choix (Michiels).

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

En 1902. — 1. Action de l'acide phosphorique, de la potasse et de la chaux sur le développement des pois.

2. Expérience sur le rendement et la qualité de trois variétés de pommes de terre de table;

3. Expérience sur le rendement de neuf variétés de betteraves fourragères;

4. — en plein champ sur l'effet de l'effeuillage des betteraves;

5. — avec engrais chimiques sur carottes;

6. — sur six variétés de navets;

7. — sur diverses variétés de légumes.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.
M. Bruyneel, Désiré.	Diplôme d'instituteur et diplôme spécial pour l'agronomie.

VI. — POPULATION.

Au 1^{er} janvier. 28 élèves.

Au 1^{er} août 19 —

Section professionnelle agricole primaire de Marlakerke (Ostende).

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Une classe spéciale avec manuels, bibliothèque et tout le matériel didactique pour l'agriculture est réservée exclusivement à l'enseignement spécial.

L'école dispose d'un jardin mesurant 2 hectares : arbres fruitiers, jardin potager, verger-prairie, serre, bâches à primeurs, ferme, étables, outils aratoires en nombre suffisant et d'un atelier spécial pour occuper les apprentis jardiniers.

II. — ENSEIGNEMENT. .

Partie pratique : Culture maraîchère, taille des arbres ; soins à donner aux animaux, hygiène des étables, culture intensive, botanique.

Partie théorique : Cours suivis par les élèves qui ont terminé leurs cours primaires.

Leçons données d'après les manuels : Éléments d'agriculture et d'horticulture; Éléments de zootechnie, par P. Wauters, C. Van Damme et L. Versnick.

III. — EMPLOI DU TEMPS.

Enseignement pratique : 3 heures par semaine.

Enseignement théorique : 2 heures par semaine.

IV. — HORAIRE.

Les leçons sont données d'une manière intuitive et pratique.

L'enseignement théorique est appuyé sur des démonstrations faites à pied d'œuvre.

V. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collection d'engrais chimiques ;

Id. de tableaux pour culture maraîchère, anatomie et histoire naturelle ;

Id. de céréales, de plantes et de bois ;

Id. pour la taille des arbres ;

Albums pour botanique.

VI. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Des cultures expérimentales ont été faites avec succès pour haricots nains, choux-fleurs, carottes et oignons.

L'établissement a pris part à l'exposition d'agriculture d'Oudenbourg et y a présenté des produits pour trois concours : Collection de choux, id. de variétés de poires de table, id. de quarante et une variétés de poires.

VII. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Kesteloot, A.	Diplômes d'arboriculture et de culture maraîchère, inspecteur cantonal pour l'enseignement primaire.	Enseignement de l'arboriculture.
Ronse, Camille.	Diplôme d'arboriculture .	Partie pratique de l'enseignement.
Dewitte, Julien.	Directeur de l'établissement.	Partie théorique de l'enseignement.

VIII. — POPULATION.

ANNÉES SOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.
1899-1900	23
1900-1901	21
1901-1902	24

EXTRAITS DES RAPPORTS SUR LES CONFÉRENCES
*données par les agronomes de l'État.**Circonscription n° 1 — Agronome: M. VAN ELST, à Rethy.*

Dans les conférences données durant la période triennale, nous avons traité spécialement les sujets suivants : l'emploi des engrais, la conservation du fumier, le traitement des prairies, l'alimentation rationnelle des vaches laitières, l'hygiène des étables, la coopération en matière agricole et les améliorations à introduire dans l'industrie laitière. Ces conférences ont été suivies régulièrement par un grand nombre d'auditeurs, qui n'hésitent plus à mettre en pratique les conseils donnés dans ces causeries. En effet, nous ne connaissons plus une seule localité où les différents engrais commerciaux, encore inconnus il y a quelques années, ne s'emploient sur une échelle plus ou moins large ; l'alimentation du bétail, quoique n'étant pas encore rationnelle, a fait de véritables progrès, diverses sociétés de coopération agricole, telles que : assurances mutuelles du bétail, caisses Raiffeisen, laiteries coopératives, etc., sont organisées dans la majeure partie des localités de notre circonscription au grand avantage des membres affiliés.

Malgré ces progrès, il reste encore beaucoup à faire, et les conférences, rendront dans l'avenir autant de services que par le passé. Pour qu'elles réussissent, il faut qu'elles soient données pendant la période d'hiver, les dimanches et jours

de fête, ou bien encore, dans les petites localités, le soir d'un jour ouvrable. Pendant la bonne saison, il est difficile de réunir un auditoire quelque peu important, à moins, toutefois, que les conférences ne soient organisées à la demande d'une société poursuivant un but agricole.

Circonscription n° 2. Agronome : M. VANDEVELDE à Lierre.

Pendant cette période triennale, le nombre de conférences données a été assez restreint, par suite des visites nombreuses faites aux cours d'adultes les dimanches durant toute la morte-saison. Cependant, chaque fois qu'un comice agricole, une administration communale ou une association agricole ont demandé de traiter un sujet déterminé, il leur a été donné satisfaction. Ces sujets concernaient généralement l'établissement d'une laiterie coopérative, d'un syndicat d'élevage, ou d'une association d'assurances mutuelles. De plus, comme la culture maraîchère prend une extension considérable, et que la plupart des maraîchers ignorent encore les avantages qu'ils peuvent retirer de l'emploi des engrais chimiques, plusieurs séries de trois conférences ont été données pour enseigner l'emploi rationnel des engrais concentrés.

Les conférences organisées pour la formation d'associations agricoles obtiennent régulièrement le succès désiré, parce qu'elles sont données à un auditoire préparé par les cours d'agronomie aux adultes, et parce qu'on a eu soin de choisir avant la conférence une ou plusieurs personnes dévouées et décidées à se mettre à la tête du mouvement. L'institution des syndicats d'élevage, devenue générale dans toute la région, est due en grande partie à l'intervention des conférences données par l'agronome.

Afin de rendre les conférences plus efficaces, l'agronome se rend fréquemment dans les fermes, pour expliquer pratiquement au cultivateur l'intérêt pécuniaire qu'il peut retirer des choses enseignées.

Circonscription n° 4. — Agronome : M. SMEYERS, à Louvain.

Le nombre de conférences données depuis le 1^{er} octobre 1899 jusqu'au 30 septembre 1902 s'élève à 58, se répartissant comme suit :

A. 31 conférences concernant l'économie rurale : fumure, alimentation et hygiène du bétail, procédés de culture, champs d'expérience, culture maraîchère ;

B. 23 conférences ayant trait aux associations agricoles : laiteries coopératives, unions professionnelles, syndicats d'élevage, wateringues ;

C. 2 conférences en vue de l'organisation d'écoles de laiterie. (Dans ce nombre ne sont pas comprises les leçons données dans les écoles de laiterie dont le chiffre total, pour la même période, s'élève à 121.)

GRUPE A.

Des 31 conférences données sur le groupe A, 19 ont été accompagnées de projections lumineuses. La moyenne des auditeurs pour ce groupe a été d'environ 45. Parmi les résultats obtenus, je signalerai : la substitution presque com-

plète des engrais chimiques simples aux engrais composés, dont l'usage était presque général il y a quelques années; une amélioration notable dans l'alimentation du bétail, la construction et l'aménagement de plusieurs étables conformément aux règles de l'hygiène; une extension considérable de la culture de certains légumes demandés par les fabriques de conserves.

GROUPE B.

Les conférences de ce groupe ont été suivies par un nombre d'auditeurs très élevé : la moyenne est approximativement de 100. Les créations suivantes, dont elles ont constitué le point de départ, montrent que ces conférences ont été particulièrement fructueuses :

a) La laiterie coopérative à vapeur de Roosbeek, étendant son activité sur les communes suivantes : Roosbeek, Vertryck, Opvelp, Neervelp, Willebringen, Cumplich, Vissenacken, Kerkom, Binkom et Boutersem;

b) La laiterie coopérative à vapeur de Glabbeek-Suerbempde, desservant les communes de Glabbeek-Suerbempde, Bunsbeek, Hoeloden, Kersbeek-Miscom, Beequevoort, Meensel-Kieseghem et Molenbeek-Wersbeek;

c) La laiterie coopérative à bras de Kieseghem;

d) Deux grandes laiteries coopératives à vapeur à Geet-Betz, auxquelles sont affiliées les sections de Rummen, Graesen, Haelen, Cortenaeken et Budingen;

e) La laiterie coopérative à bras de Gossoncourt;

f) La crèmerie à vapeur de Tirlemont, qui comprend de nombreuses sections dans les localités limitrophes;

g) La laiterie coopérative à bras de Melkweser;

h) La laiterie à bras de Wygmael (en construction);

i) Le syndicat d'élevage de Berthem;

j) Le syndicat d'élevage de Vilvorde.

GROUPE C.

Des conférences données à Binckom, à Vilvorde et à Elewyt ont amené l'organisation de deux écoles de laiterie pour jeunes filles à Binckom, et de deux sessions à Vilvorde.

Circonscription n° 5. Agronome : M. BAUWENS à Bruges.

Quand le sujet n'est pas indiqué par le comice ou par le groupement agricole qui demande la conférence, je traite le plus généralement des avantages de l'association, des unions professionnelles, des syndicats d'élevage de bétail, de chèvres, de lapins, des caisses Raiffeisen, des assurances mutuelles contre la mortalité des chevaux, des chèvres ou des pores.

A la demande des intéressés, j'ai donné des conférences sur l'alimentation rationnelle du bétail, sur la conservation et l'emploi des engrais produits à la ferme, sur la sélection des semences, sur les progrès de l'outillage agricole, sur les résultats des champs d'expériences et quelquefois sur le fonctionnement des assurances et des syndicats d'élevage.

Les conférences étant presque toutes données à la demande des sociétés agri-

coles, sont suivies par un bon nombre d'auditeurs; celles qui sont instituées d'office n'obtiennent jamais le même succès, la publicité étant alors mal faite; les administrations communales peu favorables, parfois même hostiles à la conférence, n'assument aucun frais et négligent de distribuer les affiches qui leur sont envoyées par le service; il en est qui suscitent des difficultés au sujet du local.

Les conférences ont souvent eu pour résultat la fondation d'une institution utile, d'une union professionnelle, d'une société d'achat d'engrais et d'aliments concentrés, d'un syndicat d'élevage, d'une assurance contre la mortalité des chevaux, d'une caisse rurale; elles ont, en outre, provoqué des progrès dans les procédés de culture et dans le rationnement des animaux.

Les communes et les associations étant régulièrement invitées à solliciter des cours aux adultes, éprouvent de moins en moins le besoin de demander des conférences à l'agronome.

Circonscription n° 6. — Agronome : VANDEN WOUWER, à Ypres.

Les conférences ont porté spécialement sur les sociétés mutuelles d'assurance contre la mortalité des animaux domestiques, les unions professionnelles, les sociétés de crédit, les maladies des plantes et les cultures industrielles.

La vulgarisation du fonctionnement et des avantages que les associations présentent pour les cultivateurs ont eu d'heureuses conséquences : des sociétés mutuelles d'assurance contre la mortalité des chevaux ont été fondées dans les communes de Houthem lez-Ypres, Langemark, Loere, Oostvleteren, Watou, Zonnebeke et Ypres; dans cette dernière localité, une Fédération de ces associations ou société de réassurance pour chevaux de la province; des sociétés mutuelles d'assurance contre la mortalité du bétail à Denterghem et Wacken; une société de crédit dans cette dernière commune et des unions professionnelles à Poperinghe et à Saint-Jean lez-Ypres ont été créées. Les conférences sur la culture de la betterave à sucre ont amené des améliorations dans la culture et les procédés suivis dans la vente de cette plante industrielle. Le sulfatage du blé de semence et l'application des remèdes préventifs contre la moisissure et la suie du houblon sont entrés dans la pratique agricole à la suite des explications nombreuses qui en ont été données.

Circonscription n° 20. — Agronome : M. DE KEVZER, à Courtrai.

Les conférences demandées par les associations agricoles, à l'occasion de circonstances spéciales, sont en général très bien fréquentées. Le nombre des auditeurs est de 80 à 150 personnes, exceptionnellement de 200, 300 et même de 400.

Les matières traitées ont varié d'après le développement professionnel de l'auditoire, et d'après les besoins de la localité ou l'époque de l'année.

Mentionnons d'abord les conférences sur les engrais et les fumures, les cultures spéciales et les concours de champs d'expériences.

Les cultivateurs les plus intelligents, les plus instruits et les plus progressistes

sont assez au courant de ces questions, mais à côté d'eux, combien de fermiers ne rencontre-t-on pas encore qui ne possèdent des engrais et de la fumure judicieuse que des notions absolument insuffisantes, ou même nulles, et qui fument leurs terres d'une façon irrationnelle.

Malgré les progrès accomplis, les conférences traitant des engrais et de la fumure resteront longtemps encore les plus importantes et les plus utiles pour l'agriculture.

Les concours de champs d'expériences sur betteraves fourragères et pommes de terre, organisés par les comices Thielt-Roulers-Ingelmunster et Courtrai-Menin, nous ont fourni d'excellentes occasions pour la vulgarisation de la culture rationnelle de ces plantes, ainsi que pour propager le traitement de la maladie des pommes de terre.

En 1900, il y avait 28 champs d'expériences sur betteraves; en 1901, 60 sur pommes de terre, et 48 en 1902.

Pour l'élevage et l'exploitation économique du bétail, le choix des aliments et l'alimentation rationnelle sont également de la plus haute importance.

Les concours de comptabilité d'étable, organisés par les comices Thielt-Roulers-Ingelmunster, Courtrai-Menin et Waereghem, nous ont permis de démontrer, avec chiffres à l'appui, l'importance du choix et de l'administration judicieux des aliments ainsi que la nécessité de la comptabilité.

Depuis 1899-1900, nous avons reçu 70 comptabilités d'étable.

Vu l'utilité des syndicats d'élevage pour bétail, chèvres et lapins, ainsi que des mutualités contre la mortalité du bétail et des chèvres, un grand nombre de conférences ont été données sur ces sujets, et ont permis de fonder 22 syndicats d'élevage pour bétail, 9 syndicats d'élevage pour chèvres et lapins, 9 mutualités contre la mortalité des chèvres, 1 mutualité contre la mortalité des vaches et 1 contre celle des chevaux.

L'aviculture a fait dans ces dernières années des progrès considérables dans notre région; plusieurs conférences ont été données sur ce sujet et ont abouti à la création de douze sociétés d'aviculture.

Les conférences sur l'industrie laitière ont été bien fréquentées et toujours suivies d'améliorations notables dans l'alimentation du bétail, le matériel et les procédés de fabrication du beurre.

Comme les prisées des indemnités pour fumures, arrière-fumures, etc., se font souvent très mal et par des personnes absolument incompétentes, j'ai donné plusieurs conférences sur ce sujet. Beaucoup de cultivateurs intelligents savent maintenant faire eux-mêmes ces évaluations, et la Chambre des notaires de l'arrondissement de Courtrai a modifié et amélioré son règlement d'après mes indications.

La plupart des conférences sur les unions professionnelles ont amené la fondation d'associations de ce genre.

Circonscription n° 7. — Agronome : M. DE CALUWE, à Gand.

Alors que les conférences des agronomes devaient surtout servir, il y a quinze, vingt ans, à apprendre aux cultivateurs les notions de l'agriculture rationnelle, en

leur faisant connaître notamment la nature et l'emploi judicieux des engrais chimiques et des aliments concentrés. leur rôle consiste essentiellement aujourd'hui à intéresser le public agricole aux questions spéciales à l'ordre du jour. C'est la conséquence naturelle de l'extension donnée aux cours d'agronomie pour adultes, qui répondent actuellement au rôle dévolu jadis aux conférences du service des agronomes.

Le public intéressé demande maintenant des cours, alors qu'il se contentait d'une conférence, il n'y a pas bien longtemps.

Dans ces conditions, l'agronome ne trouve plus les mêmes occasions qu'autrefois pour donner des conférences spéciales. Mais, par ses visites aux cours d'adultes, il se met en contact avec des auditoires choisis, auxquels il peut exposer, comme nous le faisons chaque fois que nous en avons l'occasion, l'un ou l'autre point ne figurant pas au programme du cours, mais qui peut offrir un intérêt d'actualité.

Nous devons ajouter que la Flandre orientale présente, pour le service des conférences, une particularité qui n'existe dans aucune autre province, croyons-nous. Depuis de longues années, le Conseil provincial alloue tous les ans un subside de 100 francs à chacun des vingt-huit comices existant dans son ressort, somme qui doit être affectée exclusivement à des conférences agricoles à organiser par ces divers collèges. Par suite de cette faveur, les comices s'adressent nécessairement aux conférenciers privés pour les quatre à six conférences à donner jusqu'à concurrence du crédit spécial dont ils disposent à cet effet. Il en résulte qu'il se donne annuellement de cent vingt à cent cinquante conférences dans la Flandre orientale en dehors de toute intervention directe du service des agronomes.

Si, pour ces diverses raisons, le nombre de nos conférences publiques a subi dans la dernière période triennale une certaine réduction par rapport au nombre de conférences données dans la période précédente, le succès s'est toujours maintenu. Puisque ces réunions ont généralement compté de cinquante à cent auditeurs et au delà.

Quant aux sujets traités, ils ont été assez variés. Ainsi, en ce qui concerne le domaine des cultures, nous avons donné des conférences sur l'application des engrais, sur le choix des semences, sur l'aménagement des prairies, sur les maladies des plantes, sur les accidents occasionnés par certains nitrates de soude, sur les cultures expérimentales, etc.

Dans le domaine de la zootechnie, nous avons parlé des syndicats d'élevage, de l'hygiène des étables, de l'alimentation rationnelle, du choix judicieux et de la sélection du bétail, de l'élevage du cheval, de la production du lait, de l'élevage et de l'engraissement du porc, de l'emploi du lait écrémé.

Ensuite, en économie rurale, nous avons à signaler des conférences relatives aux avantages de la coopération, à la création des syndicats pour l'achat d'engrais et d'aliments, aux assurances contre la mortalité des chevaux, à la constitution et aux avantages des laiteries coopératives, à l'utilité des concours agricoles judicieusement organisés.

Dans cette énumération ne sont pas comprises les nombreuses leçons données dans les écoles temporaires de laiterie, ni les allocutions faites lors de nos visites

aux cours d'agronomie et aux diverses autres catégories de cours qui se donnent annuellement dans la circonscription.

Ces conférences ont été généralement suivies de l'adoption des mesures préconisées.

Circonscription n° 8. — Agronome : M. PEIFFER à Termonde.

Nos conférences ont souvent pour objet les avantages et l'organisation des sociétés coopératives, surtout en matière de laiterie; l'emploi des engrais chimiques, l'alimentation du bétail, l'achat en commun des matières premières nécessaires à l'agriculteur, les caisses Raiffeisen et d'autres objets. Quand j'ai remarqué dans une localité le moyen d'instituer quelque chose d'utile, je commence par donner une conférence sur la matière. Toutes les conférences qui nous sont demandées par les comices agricoles et les syndicats sont données sans délai. Au besoin, je leur offre d'aller traiter un sujet d'actualité, mais les comices agricoles disposant chaque année d'une somme de 100 francs pour donner des conférences, tiennent des réunions dans beaucoup de communes.

Pendant les trois dernières années, je suis parvenu à fonder des laiteries coopératives à Moorsel, Sinay, Welle, Berlaere, Uybergen et Vleckem, des syndicats agricoles à Opdorp et à Lebbeke, une caisse Raiffeisen à Berlaere, puis des assurances mutuelles du bétail, etc. J'ai échoué souvent, mais il est arrivé que des travaux faits antérieurement donnent seulement des fruits depuis peu.

Circonscription n° 9. — Agronome : M. LONAY à Mons.

Les cours d'agronomie pour adultes ont un caractère essentiellement local, ce qui justifie leur organisation ambulante. L'agronome, dans ses propres conférences doit, ce nous semble, s'occuper de préférence de questions plus générales et d'actualité, qu'il expose aux cultivateurs rassemblés en certains points de la circonscription.

C'est ainsi que, pendant le dernier triennat, il nous a paru utile de traiter, notamment, de la direction à donner à la sélection du bétail, des modes d'appréciation du bétail à mettre en usage, de l'organisation des syndicats d'élevage, de l'assurance contre la mortalité; dans d'autres milieux, de la coopération pour l'achat et la vente chez les horticulteurs; de l'expérimentation des engrais en horticulture, de la culture potagère à développer dans le Borinage, et surtout de la culture rationnelle de la pomme de terre chez les Borains.

L'alimentation du bétail a été traitée d'une manière approfondie en un cours d'hiver donné le vendredi, jour de marché à Mons, continuation des cours inaugurés en 1889. Ces cours ont toujours été suivis par l'élite des cultivateurs de la province. Ils ont surtout contribué beaucoup à propager les connaissances agronomiques parmi les grands fermiers, qui, généralement, fréquentent peu les cours institués dans les villages.

Circonscription n° 10. — Agronome : M. BOLDENGHEN, à Roculx.

Tandis qu'autrefois les conférences présentaient un caractère général, elles ont revêtu, durant cette période triennale, un caractère plus spécial, mieux en harmonie avec les progrès nouveaux à réaliser.

Stimuler l'esprit d'association au sein des populations où il n'était pas encore parvenu à s'implanter, le développer là où il existait, initier les cultivateurs aux méthodes rationnelles d'alimentation des animaux domestiques, après les avoir dirigés dans la voie du progrès en matière culturale, leur faire apprécier tout le profit à retirer de l'élevage judicieusement compris d'après les règles d'une sélection attentive, d'une alimentation économique et d'une hygiène bien entendue, tel n'a cessé d'être notre objectif.

Le souci de soustraire les récoltes aux dégâts que leur causent chaque année leurs perpétuels ennemis, nous a poussé, bien souvent, à indiquer les moyens à mettre en œuvre pour lutter efficacement contre leurs atteintes. Cependant, l'application de la bouillie bordelaise aux pommes de terre se fait de moins en moins. Sauf un revirement que rien ne fait prévoir, les rares partisans du procédé ne constitueront bientôt plus qu'une exception. Au contraire, la destruction des senés à l'aide des solutions cupriques ou ferriques voit tous les jours grossir le chiffre de ses adeptes. Dans quelques années, grâce au perfectionnement des pulvérisateurs, cette pratique sera complètement entrée dans les mœurs. Quant à la pratique du chaulage rationnel des grains, elle s'exerce sur une échelle plus grande que jamais.

A la faveur des conférences de propagande sur les avantages de l'union en agriculture, des associations de tous genres se constituent partout. Les syndicats d'achat, les unions professionnelles, ayant pour objet l'exploitation en commun des machines agricoles perfectionnées, et les syndicats d'élevage, tels sont les principaux groupements auxquels ont donné lieu les conférences.

De nombreuses localités jouissent déjà des bienfaits de l'association, mais sur ce terrain si fécond en heureux résultats, bien des efforts doivent encore être tentés avant que chaque commune rurale soit dotée de l'un ou l'autre organisme.

En toutes matières, grâce aux conférences, la routine cède de plus en plus le pas à la méthode.

Circonscription n° 11. — Agronome : M. JADOUL, à Wamont.

Les conférences ont en surtout pour but de vulgariser les données de la science agronomique et de combattre les pratiques défectueuses de toute nature en usage dans la circonscription.

Le fumier est mieux traité partout, et les fermes où le purin s'écoule sur la voie publique, deviennent moins nombreuses d'année en année.

Les engrais commerciaux sont de plus en plus employés d'une façon rationnelle. Les engrais complets sont délaissés et ont fait place à l'emploi des engrais simples.

Les bienfaits de la culture des légumineuses sont connus et appréciés à leur

juste valeur. Toutes les autres cultures, aussi, sont faites avec plus de soin et d'intelligence. Celle des prairies, surtout, a subi de grandes et heureuses améliorations. Jadis, les prés étaient complètement négligés ; ils devaient produire sans recevoir le moindre engrais, sans recevoir aucun soin d'entretien. Actuellement, les matières fertilisantes leur sont données avec usure et les travaux d'entretien ne leur sont plus ménagés. De nouvelles prairies se créent partout ; les meilleurs terrains leur sont destinés et les plus grands soins sont apportés dans le choix des semences, etc.

On s'intéresse aussi au choix des bonnes variétés dans la culture de toutes les plantes. On fait la sélection des graines, et ces dernières subissent les traitements voulus pour être préservées, ainsi que leurs produits, de l'attaque des maladies cryptogamiques.

L'alimentation et l'hygiène du bétail ont fait de très grands progrès et l'on constate une amélioration sensible dans la qualité de tous les produits animaux.

L'esprit d'association est entré définitivement dans les mœurs de nos populations rurales. Des laiteries coopératives, des sociétés mutuelles d'assurance contre la mortalité du bétail, des syndicats pour l'achat des engrais et des matières alimentaires du bétail, des caisses Raiffeisen, etc., surgissent et se créent un peu partout.

L'agriculture de la région est, en somme, entrée résolument dans la voie de tous les progrès, et cela grâce à la façon dont le Département de l'agriculture a organisé l'instruction agricole dans les campagnes.

Circonscription n° 12. — Agronome : M. THOMAS à Liège.

Pendant cette période, il a été donné par l'agronome de l'État de la douzième circonscription quatre-vingt-dix-sept conférences agricoles.

Les sujets traités se rapportent : à *l'agriculture proprement dite* : travail du sol, emploi des engrais chimiques, choix des semences, création et entretien des prairies ;

A la zootechnie : alimentation et sélection de nos animaux domestiques ;

A l'hygiène : hygiène du logement, soins à donner aux animaux ;

A la laiterie : avantages des laiteries coopératives et, enfin, *aux avantages qu'offre, aux agriculteurs, l'association sous toutes ses formes.*

Ces conférences, organisées sous les auspices des comices agricoles, des associations libres, et parfois d'administrations communales, ont toujours été suivies par un grand nombre d'intéressés, dont plusieurs se sont empressés d'appliquer les conseils donnés et sont ainsi devenus, par l'exemple, de véritables vulgarisateurs de la science agronomique.

Lorsque l'agronome de l'État a été appelé à donner des conférences dans des localités où des cours d'agronomie aux adultes avaient été institués, le nombre des auditeurs a généralement été plus grand et les conférences plus fructueuses.

Les cours d'agronomie aux adultes préparent la voie à l'enseignement par le journal, par le livre et par la conférence. Aussi est-il certain que le meilleur moyen de faire produire des fruits aux conférences des agronomes, est de multiplier et de perfectionner les cours d'agronomie aux adultes.

Circonscription n° 13. — Agronome : M. SCHREIBER à Hasselt.

Pendant les années antérieures à 1899, les conférences données dans la circonscription n° 13, par le service des agronomes de l'État, avaient principalement pour objet l'emploi rationnel des engrais, les cultures spéciales, l'organisation de sociétés de coopération et de mutualité. Ces conférences ont été le point de départ des progrès considérables réalisés en quelques années dans cette région. Les procédés de culture surannés disparurent peu à peu et firent place à une exploitation plus rationnelle et plus rémunératrice. En même temps, grâce aux efforts combinés des agronomes et des hommes d'œuvres, les cultivateurs sortirent de leur isolement et se groupèrent en associations de toute nature, qui eurent pour effet d'améliorer notablement la situation économique de notre population rurale.

Pour la dernière période triennale, les conférences des agronomes se rapportent plus particulièrement aux questions suivantes : Amélioration du bétail, hygiène et alimentation des animaux domestiques, syndicats d'élevage, assurance mutuelle contre la mortalité des chevaux.

Les résultats de cette campagne de vulgarisation n'ont guère tardé à se faire sentir. Des syndicats d'élevage ont été établis dans chaque canton ; de nombreuses sociétés mutuelles d'assurances contre la mortalité des chevaux ont été créées, et le nombre de celles-ci ne fait que s'accroître pour ainsi dire de jour en jour. Une amélioration notable se constate en même temps dans le choix, le traitement et l'alimentation du bétail. En certains endroits, l'ancienne étable campinoise, si défectueuse au point de vue de l'hygiène, a été réformée.

Il est vrai que l'initiative des agronomes de l'État a été puissamment secondée par le bon vouloir et les efforts des comices et des unions agricoles.

En général, les conférences des agronomes continuent à être très bien suivies.

Circonscription n° 14. — Agronome : M. DEBWA à Tongres.

Les sujets des conférences sont arrêtés, presque toujours après avoir consulté les autorités agricoles locales. Tout en tenant compte de l'importance relative des divers sujets, je développe, autant que faire se peut, des questions d'actualité et d'application immédiate. Ainsi, j'ai parlé de l'emploi des engrais à répandre en automne et de l'alimentation du bétail à la fin de la bonne saison ; j'ai traité des cultures de printemps et de l'emploi des engrais actifs vers la fin de l'hiver ; j'ai donné de nombreuses conférences sur l'organisation et les avantages : des laiteries coopératives, des syndicats d'élevage et des assurances mutuelles contre

la mortalité des animaux domestiques; puis, j'ai fait des causeries d'un intérêt plus spécial sur le hamster, la destruction des mauvaises herbes, les moyens à employer pour combattre les maladies des plantes, etc.

Les jours et heures des conférences sont fixés de commun accord avec les autorités locales, en tenant compte des convenances des cultivateurs. En général, les conférences sont le mieux fréquentées les dimanches, immédiatement après les offices religieux, et les jours ouvrables, pendant la morte-saison, de 5 à 8 heures du soir.

Les conférences données sous le patronage des associations agricoles obtiennent le plus de succès. Pendant les années 1899, 1900 et 1901, mes conférences ont réuni, en moyenne, soixante-et-un auditeurs. Ce résultat est d'autant plus satisfaisant que les localités sont très peu peuplées.

Cet enseignement tout en faisant progresser la culture, a contribué dans une large mesure à l'organisation de laiteries coopératives, d'assurances mutuelles contre la mortalité du bétail, d'assurances mutuelles contre la mortalité des chevaux de labour, de syndicats betteraviers, de syndicats d'élevage, etc.

Circonscription n° 15. — Agronome : M. DELVAUX, à Libramont.

Les conférences ont été généralement bien suivies. Le cultivateur ardennais, sorti de la routine depuis quelques années déjà, s'intéresse beaucoup aux questions agricoles, du moins si celles-ci sont traitées d'une façon pratique. Il suit assidûment les leçons et demande volontiers, à cette occasion, des renseignements et des conseils à l'agronome.

Ces conférences ont porté principalement sur les engrais, les cultures, le fumier, le purin, l'alimentation et l'hygiène des animaux domestiques; elles ont amené, dans une certaine mesure, le cultivateur à soigner le fumier et à recueillir le purin, à employer les engrais plus rationnellement, à mieux choisir les variétés et à trier les semences, à former de meilleures pâtures, à donner plus de soins aux prairies, à mieux nourrir le bétail et à le placer dans des conditions d'hygiène plus favorables.

Ce genre d'enseignement est très utile; il convient donc de le multiplier autant que possible et de lui donner, en même temps, un caractère pratique. Les autorités et les sociétés intéressées pourraient engager davantage les cultivateurs à assister aux leçons et faire reprendre à l'école d'adultes, les principales matières traitées par le conférencier.

Circonscription n° 16. — Agronome : M. MAROUSÉ à Marche.

Les matières que nous traitons sont variées, mais nous nous attachons surtout à développer les sujets qui ont trait aux préoccupations actuelles du cultivateur. Rien ne sert de vouloir trop innover à la fois; étant donné l'esprit et les habitudes de nos cultivateurs, le progrès ne peut que s'accomplir lentement.

C'est ainsi que dans le cours de ces dernières années nous avons été amené à

préconiser l'organisation laitière coopérative, si bien en situation dans notre circonscription. Actuellement, il y a lieu de traiter des matières qui sont connexes à cette organisation; citons : la culture des plantes fourragères, la création et l'entretien des prairies, l'hygiène, l'alimentation rationnelle et l'amélioration du bétail bovin. la création des syndicats d'achats, des unions professionnelles, etc. L'irrigation, le drainage, la transformation des terres fangeuses, feront nécessairement l'objet de prochains entretiens.

Ces conférences sont, ordinairement, suivies de discussions familières avec les auditeurs sur divers sujets d'actualité culturale; celles-ci établissent entre les cultivateurs et le service agronomique des relations plus intimes dont ce dernier profite pour la confiance qu'il doit inspirer. Pour réussir à amener les cultivateurs dans la voie des améliorations et du progrès, il est de toute nécessité de jouir auprès d'eux de beaucoup de crédit, car ils n'accordent celui-ci qu'à bon escient.

Dans cet ordre d'idées, il y a lieu de signaler, d'une façon toute spéciale, le succès obtenu par les démonstrations faites, l'an dernier, sur une meilleure alimentation de la vache laitière. Nous avons débuté par faire observer aux expérimentateurs leur mode de nourrir celle-ci; après avoir expérimenté suivant nos indications, ils peuvent toucher du doigt les résultats acquis, en déduire les conséquences et mettre en pratique l'enseignement qui fut donné dans les conférences faites à cette occasion. Il eut été impossible d'arriver, par l'enseignement uniquement théorique, aux résultats que donnèrent ces démonstrations combinées avec les conférences.

Nos conférences sont faites à la demande des instituteurs communaux, des bourgmestres, des sociétés particulières ou des hommes d'œuvres; le plus souvent, pourtant, nous les donnons de notre propre initiative et durant la saison d'hiver, parce qu'alors elles sont le mieux suivies et portent le plus de fruits.

Nous constatons, avec beaucoup de regret, que les jeunes gens adultes de la campagne ne fréquentent pas les conférences, ainsi qu'il serait à souhaiter pour notre agriculture.

Circonscription n° 17. — Agronome : M. LEJEUNE à Virton.

Les conférences qui ont lieu pendant le 1^{er} trimestre de l'année, ont ordinairement pour objet les engrais : l'alimentation des plantes, le fumier de ferme, les engrais concentrés, etc. C'est à cette époque que le cultivateur s'occupe de l'achat, et un peu plus tard, de l'emploi des matières fertilisantes qu'il croit devoir appliquer aux terres qu'il exploite.

A partir du mois d'avril, jusqu'en septembre inclusivement, les conférences ont trait à différents sujets : travaux de saison, cultures spéciales, soins d'entretien, etc. Nous avons ainsi l'occasion d'attirer l'attention des intéressés sur des questions importantes, dont la mise en pratique contribue à prévenir telle maladie, à assurer le succès de telle culture, etc. Pendant le dernier trimestre, nous nous occupons de préférence des prairies (rôle, création et entretien), de l'alimentation et de l'hygiène des différents animaux domestiques. Ces sujets, traités ainsi

successivement arrivent à point pour guider les cultivateurs dans les opérations qu'ils sont à la veille de faire.

Les conférences ont toujours le même succès, surtout en hiver : on voit avec une légitime satisfaction que les cultivateurs d'élite y assistent avec le désir, de plus en plus accentué, de s'instruire des choses qui les intéressent. Certaines conférences sont particulièrement écoutées et bien suivies : celles qui ont trait aux animaux domestiques, amélioration, alimentation, hygiène, etc.

Quant aux progrès réalisés, il serait superflu de les mentionner ici. Ceux que j'ai signalés dans le rapport sur les cours d'adultes sont dus, en partie, aux conférences et aux nombreuses consultations que nous avons données.

Les renseignements que nous recueillons dans nos tournées, et que nous procurent les essais multiples que nous établissons chaque année, nous permettent de compléter notre enseignement, de rendre celui-ci plus utile et plus profitable.

Les « Avis aux cultivateurs » que l'administration centrale nous fait parvenir pour être distribués par nos soins aux intéressés, augmentent l'intérêt de nos causeries et les connaissances des cultivateurs. Ceux-ci en tirent un réel profit.

Circonscription n° 18. — Agronome : M. PIRET à Silenrieux.

Les conférences données pendant ces trois dernières années et dont le nombre a été renseigné dans les rapports mensuels ont porté sur les sujets qui m'ont paru avoir le plus d'importance pour la région.

1. L'étude de la bonne conservation des engrais de ferme.

2. L'étude des engrais commerciaux et de leur emploi.

Sous l'influence de diverses causes, l'usage de ceux-ci a quadruplé et l'application est devenue plus rationnelle ;

3. Le choix des espèces de plantes pour la création des prairies.

On n'a jamais créé autant de prairies. L'emploi des semences de fenil est presque abandonné.

4. Comparaison entre la culture des graminées et la culture des légumineuses fourragères.

J'ai cherché à faire comprendre dans des conférences, et puis j'ai démontré en divers endroits de la circonscription combien la culture de ces deux familles de plantes requiert un traitement différent.

5. Le parti qu'on peut tirer des eaux pour l'irrigation des prairies.

6. Coup d'œil sur la théorie de l'alimentation animale ; les résidus industriels comme nourriture du bétail.

Autrefois, on nourrissait très insuffisamment ; aujourd'hui, c'est l'exception ;

7. De la carie et du charbon des céréales. — On sulfate mal ou on ne sulfate pas.

J'apprécie les instructions du Département de l'agriculture qui prescrivent de ne pas donner aux conférences la forme d'un discours, mais de les donner le plus simplement, le plus familièrement possible : Il s'agit moins de dire une quantité de bonnes choses que d'en faire retenir quelques-unes par les auditeurs.

Circonscription n° 19. — Agronome : M. FURNÉMONT, à Ciney.

Les conférences spéciales ont porté surtout sur les syndicats d'élevage, l'alimentation et l'hygiène du bétail, la laiterie et les prairies.

La plupart ont été données dans des centres importants, parfois à l'occasion des réunions de comices. Dans la circonscription, presque toutes ces sociétés ont créé un syndicat d'élevage.

Les conférences sur l'alimentation du bétail ont été en général bien suivies; elles ont contribué pour une large part à l'emploi des matières alimentaires concentrées du commerce, peu connues, et à leur utilisation rationnelle.

Celles concernant la laiterie ont contribué à améliorer le matériel en usage à la ferme et à perfectionner les méthodes de fabrication. Dans les grandes et moyennes exploitations où l'on fait encore la laiterie, on emploie les écrémeuses centrifuges.

A l'occasion de ces conférences, de nombreuses publications, envoyées par le Département, de même que les « Avis aux cultivateurs » qu'il a fait publier, ont été distribués aux auditeurs.

Trop souvent, les administrations communales se désintéressent de ces conférences et négligent de faire le nécessaire pour les annoncer à leurs administrés.

Le sujet de mes conférences a souvent pour titre : « travaux de l'époque ».

Il me permet d'aborder l'examen de la besogne à faire actuellement ou dans un avenir plus ou moins rapproché. L'auditeur retourne alors chez lui avec une idée à réaliser immédiatement, ou à mettre en pratique dans un avenir peu éloigné; l'oubli, par conséquent, est beaucoup moins à craindre. Il n'est guère de questions opportunes que l'on ne puisse amener très naturellement dans une conférence ayant ce titre comme sujet : le travail du sol, l'achat et l'emploi des engrais, la récolte, l'alimentation, etc.

Il n'y a que quelques sujets spéciaux, comme la comptabilité, l'association, etc., qui réclament des indications plus précises, afin d'attirer l'amateur intéressé à les entendre exposer.

COURS AUX ADULTES.

A. — Cours d'agronomie.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Anvers (Van Elst, à Rethy).	Bell (Gheel).	Achter-Oolen (Oolen).	Beersse.
	Brecht.	Grobbendonck.	Halle.
	Eynthout.	Houtvenne.	Herenthals.
	Gierle.	Loenhout.	Herenthout.
	Lille-Saint-Pierre.	Meersel (Meerle).	Heultie (Westerloo).
	Morckhoven.	Merxplas.	Hoogstraten.
	Oevel.	Minderhout.	Meerle.
	Pulle.	Sluis (Moll).	Nordewyck.
	Ryckevorsel.	Schoonbroek (Vieux Turnhout).	Olmen.
	Westmalle.	Veerle.	Oolen.
	Westmeerbeek.	Voortkapel (Westerloo).	Overbroeck (Brecht).
	Westerloo.	Vorst-Meerlaer (Vorst).	Raevels.
	Baerle-Duc (Zonder-Eygen).	Vosselaer.	Rethy.
		Weelde.	Saint-Léonard.
		Zittaert (Meerhout).	Ten Aert (Gheel).
			Thielen.
			Vlimmeren.
			Vorst-Ste-Gertrude
			Zammel (Gheel)
			Zoersel.
Anvers (Vandeveld, à Lierre).	Berlaer.	Beirendrecht.	Beersel.
	Brasschaet.	Caluphouth.	Berchem.
	Caluphouth (Achter-Broeck).	Duffel (Mylstraat).	Boom.
	Heyst-op-den-Berg.	Emblehem.	Bornhem.
	Hoevenen.	Hellen.	Cappellen (Putte)
	Hove.	Hombreeck.	Eeckeren.
	Lillo.	Lierre.	Emblehem.
	Nylen.	Linth.	Hemixem.
	Rymenam.	Lippeloo.	Heyst-op-den-Berg.
	Schooten.	Niel.	Hingenen.
	Schelle.	Puers (Calfort).	Hoboken.
	s'Gravenwezel.	Ruysbroeck.	Malines.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Brabant (Smeysers, à Louvain). (Suite).	Lathuy. Opprebais. Roosbeek. Roux-Miroir. Sichem (Oxelaer). Tervueren. Waackerzele. Waenrode. Winxele-Delle.	Meerbeek. Montaign. Neerlinter. Nieuw-Rhode. Orp-le-Grand. Perwez. Rummen. Vissenacken. Winxele-Delle.	Maxenzeel. Meensel Kieseghem. Nieuwenrode. Rhode-Saint-Pierre. Sempst. Ternath. Vieux Héverlé. Waenrode. Wespelaer. Wolverthem. Wommersom.
Flandre occidentale . . . (Bauwens, à Bruges.)	Aertrycke. Adinkerke. Bulscamp. Cortemark. Ghistelles. Hoogstaede. Ichteghem. Lapscheure. Leke. Mannekensvere. Oostkerke-lez-Furnes. Oostduinkerke. St-Michel-lez-Bruges. Thourout. Varssenaere. Veldeghe (Zedelghem). Boesinghe.	Assebroeck. Beernem. Clemskerke. Dammie. Eerneghem. Jabbeke. Lisseweghe. Lophem. Middelkerke. Moere. Ruddervoorde. Slupe. Steene. Westcappelle. Westende. Avecapelle.	Breedene. Dudzele. Eerneghem. Ghistelles. Jabbeke. Knocke. Leflinghe. Oedelem. Oostcamp. Ramscapelle-lez-Heyst. Saint-Pierre-Capelle. Thourout. Uytkerke. Veldeghe (Zedelghem). Westende. Westkerke. Alveringhem.
Flandre occidentale . . . (Van den Wouver, à Ypres).	Cachtem. Emelghem. Espierres. Kemmel. Ledeghem. Lendeledé. Marckeghem.	Beerst. Brielen. Bulscamp. Clerken. Eessen. Jonckershove (Woumen). Langemark.	Conckelaere. Crombeke. Isenberghe. Leke. Nieuport. Passchendaele. Pervyse.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Flandre occidentale . . . (Van den Wouver, à Ypres). (Suite.)	Menlebeke.	Oostkerke-lez-Dix-mude.	Pollinchove.
	Oostroosebeke.	Passchendaele.	Poperinghe.
	Rolleghem-Cappelle.	Ploegsteert.	Proven.
	Schuyfferscappelle.	Poperinghe.	Vladslloo.
	Swezezele.	Proven.	Westoutre.
	Westroosbeke.	Vinekem.	Woumen.
	Winkel-Saint-Éloi.	Zonnebeke.	Wulpen.
Flandre Occidentale . . . (De Keyser, à Courtrai) (1).		Zonnebeke.	Zonnebeke.
		Aerseele.	Anseghem.
		Anseghem.	Ardoye.
		Bavichove.	Belleghem.
		Beveren-lez-Roulers.	Deerlyck.
		Coolscamp.	Gits.
		Espierres.	Harlebeke.
		Gulleghem.	Hooghelede.
		Ingoyghem.	Hulste.
		Iseghem.	Ingelmunster.
		Lichtervelde.	Iseghem.
		Menlebeke.	Menlebeke.
		Moorsele.	Moorslede.
		Moorslede.	Ooteghem.
		Rumbeke.	Reckem.
		Zwezezele.	Rolleghem.
		Thielt.	Rumbeke.
		Waereghem.	Ruyselede.
		Wielsbeke.	Staden.
		Wyngene.	Thielt.
Flandre occidentale . . . (De Caluwe, à Gand.)	Asper.	Asper.	Wacken.
	Deurle.	Bassevelde.	Wyngene.
	Eccloo.	Destelbergen-Beirvelde.	Audenarde.
	Eename.	Eccloo.	Caprycke.
	Elseghem.	Elseghem.	Cruishautem.
			Destelbergen-Beirvelde.
			Edelaere.

(1) Circonscription nouvelle créée dans les deux précédentes, en 1900.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Flandre occidentale . . . (De Caluwe, à Gand). (Suite.)	Etichove Louise-Marie.	Elst.	Eecloo.
	Huyse.	Ertvelde.	Elst.
	Loochristy.	Evergem.	Evergem.
	Maldegheem.	Eyne.	Gand (Saint-Pierre).
	Mendonck.	Gand.	Hoorebeke-Saint-Corneille.
	Middelburg.	Maldegem.	Knesselaere.
	Moerbeke.	Martens-Leerne.	Leerne-St-Martin.
	Munte.	Moerbeke.	Macter.
	Nokere.	Munte.	Maldegheem.
	Ursel.	Nokere.	Melden.
	Zulte.	Oosterzele.	Melle.
		Petegem-lez-Audenarde.	Michelbeke.
		Ruyen.	Moerbeke (Waes).
		Selzaete.	Moortzele.
		Somergem.	Oost-Eecloo.
		Vinderhaute.	Peteghem (Audenarde).
		Vosselaere.	Ruyen.
		Welden.	Scheldewindeke.
		Winkel-Sainte-Croix.	Somergem.
			Tronchiennes.
			Vinderhaute.
			Welden.
			Winkel-St-Croix.
Flandre orientale . . . (Peiffer, à Termonde).	Grimmingen.	Audenhove-St-Marie.	Audenhove-St-Marie.
	Herzele.	Elverscle.	Kieldrecht.
	Hofstade-lez-Alost.	Grimmingen.	Lecuwergem.
	Iddergem.	Hofstade-lez-Alost.	Lokeren.
	Lierde Saint-Martin.	Iddergem.	Massemen.
	Meerdonck.	Kemseke.	Nederbrakel.
	Oultre.	Leenwergem.	Neyghem-lez-Ninove.
	Paricke.	Lokeren.	Pollaere.
	Sinay.	Meerdonck.	St-Paul (Waes).
	Smetlede.	Nederbrakel.	Sinay (Waes).
	Stekene.	Saint-Paul-lez-Saint-Nicolas.	Steenhuyze-Wynhuyze.
	Tamise.	Stekene.	Velsique Ruddershove.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Flandre orientale (Peiffer, à Termonde). (Suite.)	Termonde. Verrebroeck. Voorde-lez-Ninove.	Strypen. Wanzele. Wichelen.	Vlierzele. Wanzele. Wichelen. Zelee.
Hainaut (Lonay, à Mons.)	Barbeçon. Biesmes-sous-Thuin. Cambion-St-Vincent. Carnières. Farciennes. Fontaine-l'Évêque. Gouy-lez-Piéton. Havay. Jurbise. Merbes-Ste-Marie. Nalinnes. Ransart. Robechies. Spiennes. Villers St-Ghislain.	Anderlues. Beauwelz. Blaugies. Douvain (Baudour). Fontaine-l'Évêque. Forchies-la-Marche. Grand-Reng. Harvengt. Havay. Merbes-Sainte-Marie. Montignies-lez-Lens. Nalinnes. Pont-de-Loup. Seloignes. Thulin.	Athis. Baisieux. Blaugies. Bienna-le-Happart. Brye. Buvrignes. Feluy. Forchies-la-Marche. Gozée. Ham-sur-Heure. Hautchin. Lens. Manage. Masnuy-St-Pierre. Momignies. Neufmaisons. Rossignies (Obaix). Sars-la-Bruyère. Thiméon. Villers-la-Tour. Villers-Poterie. Wayaux.
Hainaut (Boidenghien, à Reculx.)	Biévène. Brasmenil. Gages. Gaurain-Ramecroix. Ghislenghien. Ghoy. Hayinnes. Obigies. Ormeignies.	Anvaing. Beclers. Blicquy. Bury. Celles. Ere. Ghislenghien. Ghoy. Hollain.	Bouvignies. Buissenal. Bury. Dergneau. Escanaffles. Everbecq. Flobecq. Graty. Irchouwelz.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Hainaut (Boidenghien, à Rœulx.) (Suite.)	Tongres-Notre-Dame. Tournai. Rongy. Willaupuis. Willemeau.	Irchonwelz. Laplaigne. Petit-Rœulx (Braine). Saint-Pierre-Cappelle. Tournai. Pommerœul (Ville).	La Glanerie. Laplaigne. Meslin-l'Évêque. Moulbaix. Ollignies. Papignies. Pottes. Rameignies-Chin. Scaubecq (Braine-le-Comte). Steenkerque. Thumaide. Vandignies. Wannebecq.
Liège (Jadoul, à Wamont.)	Abée. Attenhoven. Avernas-le-Bauduin. Clavier. Crehen. Fize-Fontaine. Grandville. Hody. Kemexhe. Lavoir. Oequier. Poucet. Tourinnes-la-Chaus-sée. Villers-aux-Tours.	Clavier. Ellemelle. Lantremange. Limont. Ligney. Modave. Neerhespen. Pellaines. Strée-lez-Huy. Warnant-Dreyc.	Avin. Cras-Avernas. Neerhespen. Racour. Rosoux. Saint-Georges-sur-Meuse. Tavier. Thisnes.
Liège (Thomas, à Liège).	Vinalmont. Basse Bodeux. Boncelle. Fouron-le-Comte. Fouron-St-Martin. Glons. Housse. Milnort.	Alleur. Basse-Bodeux. Clermont-sur-Berwinne. Ferrières. Fooz. Fouron-St-Martin. Houtain-St-Siméon. Jalhay.	Aubin-Neufchâteau. Beaufays. Boirs. Bombaye. Cornesse. Dalhem. Fooz. Fosse (St-Jacques).

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Liège (Thomas, à Liège). (Suite.)	Plainevaux. Polleur. Sart-lez-Spa. Slins. Sougnex (Aywaille). Sprumont (Lincé). Stembert. Ster (Francorchamps). Teuven. Xendremael.	La Reid. Louveigné (Banneux). Mortier. Mouland. Othée. Polleur. Sart-lez-Spa (Sol-waster). Sart-lez-Spa (village). Slins. Teuven. Villers-St-Siméon. Wanne.	Francorchamps. Goé. Henri-Chapelle. Heure-le-Romain. Hombourg. Liers. Lorcé. Louveigné. Mouland. Othée. Stoumont. Theux. Villers l'Évêque.
Limbourg (Schreiber, à Hasselt.)	Achel. Asch. Cosen. Donck. Grand-Brogl. Maeseeyck. Oostham. Opglabbeek. Stockroye.	Beeck. Berbroeck. Eysden. Gerdingen. Heusden. Lenth. Linekhout. Reppel. Uyckhoven. Zolder.	Bocholt. Gruitrode. Kessenich. Lummen. Meeswyck. Neeroeteren. Ophoven. Peer. Vucht.
Limbourg (Derwa, à Tongres).	Cortesseu. Fologne. Hees. Niel Saint-Trond. Ryckel. Sluse-sur-Geer. Wilderen. Wonck. Zepperen.	Gingelom. Grand Jamine Herderen. Horpmael. Houppertingen. Kesselt (Veldwezelt). Lanaye.	Alken. Bouckhout. Brouckom. Gelinden. Heers. Koningsheim. Veldwezelt. Vlytingen. Vroenhoven.
Luxembourg (Delvaux, à Bastogne).	Bras Saint-Hubert. Chanly. Cugnon.	Carlsbourg. Halma. Lorey (Arville).	Arville. Bercheux (Juseret). Bourcy (Longvilly).

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Luxembourg (Delvaux, à Bastogne.) (Suite.)	Grandvoir (Tournay). Marvie (Wardin). Nolleaux. Rendu (Remagne). Saint-Médard. Strainchamp (Hollange). Tony (Amberloup). Ucimont.	Mogimont (Viyy). Noirefontaine. Noville. Our (Opont). Straimont. Tillet. Warnack (Tintange).	Bras (St-Hubert). Flanmierge. Framont. Gembes. Les Hayons (Dohan). Martilly (Straimont). Mellier. Menufontaine (Fauvillers). Noirefontaine. Offagne. Rechrival (Tillet). Sibret. Tony (Amberloup).
Luxembourg (Marousé, à Marche.)	Awenne. Courtel (Bovigny). Grand-Halleux. Grand-Han. Limerlé. Marcour. My (Soy). Oppagne (Weris). Rettigny (Cherain). Veemont (Beausaint).	Aisne (Heyd). Arbrefontaine. Biron (Soy). Dochamps. Grimbiémont (Roy). Grune. Harsin. Izier. Malempré. Mont-le-Ban. My. Samrée. Vaux-Chavanne. Veemont (Beausaint).	Aisne (Heyd). Erezée. Fisenne (Soy). Grandménil. Grune. Hargimont. Harsin. Hotton. Izier. Journal (Champlon). Lamorménil (Dochamps). Marenne. Neuville (Vielsalm). Petit-Han (Grand-Han). Rogery (Bovigny). Soy. Tenneville. Verlaine (Tobogne). Ville (My). Wibrin.
Luxembourg (Lejeune, à Virton.)	Bellefontaine. Fontenoille.	Fontenoille. Lacuisine.	Chassepierre. Halanzy.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Luxembourg (Lejeune, à Virton.) (Suite.)	Lacuisine. Nobressart. Rachecourt. Rossignol. Saint-Léger. Villers-sur-Semois. Wolkrange (Honde- lange).	Marbehan. Rachecourt. Saint-Léger. Villers-sur-Semois. Waltzing (Bonnert). Wolkrange (Honde- lange).	Habergy. Marbehan. Muno. Sainte-Marie. Sampont. Sommethone. Sterpenich. Stockem. Valansart (Jamoigne).
Namur (Piret, à Silenrieux).	Arbre. Cerfontaine. Cortil-Wodon. Dhuy. Dourbes. Jemeppe s/Sambre. Mettet. Meux. Sauvenière. Silenrieux. Sommière. Sosoie. Tongrinne. Velaine. Warisoulx. Yves.	Arbre. Buzet (Florefle). Eghezée. Haut-le-Wastia. Hermeton-sur-Meuse. Meux. Rognée. Sauvenière. Silenrieux. Sommière. Tongrinne. Velaine-Sur-Sambre. Vitrival. Warisoulx.	Agimont. Chastrès. Beuzet. Flawinne. Fosses. Haut-le-Wastia. Hermeton-sur-Meuse. Hingcon. Kœuniée. Lesves. Malonne. Rognée. Romerée. Rosée. Villers-lez-Heest. Vedrin. Vitrival. Walcourt.
Namur (Furnémont, à Biney).	Celles. Conneux. Emptinne. Fronville. Hoyr. Jeneffe. Loyers. Martouzin.	Andenne. Baillamont. Celles. Emptinne. Falmignoul. Fronville. Hulsonniaux. Havelange.	Andenne. Assesse. Baillamont. Bièvre. Falmignoul. Finnevaux. Flostoy. Gedinne.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Namur (Furnémont, à Ciney.) (Suite.)	Naomé. Patignies. Petit-Fays. Sinsin. Yonèche. Wavreille.	Jeneffe. Loyers. Mailen. Mesnil-Eglise. Naomé. Nettime. Wanlin. Wavreille.	Haversin (Serin-champs). Hulsonniaux. Mailen. Nettime. Sart-Custinne. Wanlin.

B. — Cours d'arboriculture fruitière.

Anvers (Van Elst, à Rethy.)	Gheel.	Brecht. Halle-lez-Santhoven. Oostmalle. Ryckevorsel.	Baerle-Duc. Grobbendonck. Santhoven. Wuestwezel.
Anvers (Vandeveld, à Lierre.)	Anvers. Berchem-lez-Anvers. Blacsvelt. Borsbeeck. Broechem. Calmpthout. Contich. Duffel. Heyst-op-den-Berg. Lierre. Malines. Merxem. Vremde. Wyneghem.	Beirendrecht. Berchem-lez-Anvers. Borsbeeck. Calmpthout. Eeckeren. Heyst-op-den-Berg. Hoboken. Lierre. Malines. Merxem. Vremde.	Anvers. Berchem. Boisschot. Bornhem. Calmpthout. Cappellen. Duffel. Emblehem. Hemixem. Hoboken. Malines. Merxem. Mortsel. Oorderen.
Brabant (Gillekens, à Vilvorde.)	Assche. Boitsfort. Court-Saint-Étienne. Genappe. Ixelles (Haut). Ixelles (Bas).	Assche. Boitsfort. Esschene. Genappe. Ixelles (Haut). Ixelles (Bas).	Baisy-Thy. Boitsfort. Court-Saint-Étienne. Enines. Genappe. Ixelles (Haut).

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Brabant (suite)	Laeken.	Laeken.	Ixelles (Bas).
	Merchtem.	Mousty-Ceroux.	Laeken.
	Mousty-Ceroux.	Opwyck.	La Hulpe.
	Nivelles.	Overyssehe.	Mont-Saint-Guibert.
	Opwyck.	Schaerbeek.	Mousty.
	Overyssehe.	Ternath.	Nivelles.
	Ternath.	Uccle.	Overyssehe.
	Uccle.	Vilvorde (1).	Rixensart.
	Vilvorde (1).	Ways.	Uccle.
	Ways.		Walhain-Saint-Pierre.
Brabant (Smeysers, à Louvain.)	Aerschot.	Diest.	Capelle-Saint-Ulric.
	Diest.	Glabbeek-Suerbempde	Diest.
	Glabbeek-Suerbempde	Hauwaert.	Esschene.
	Louvain.	Louvain.	Hauwaert.
	Mont-Saint-Guibert.	Tirlemont.	Louvain.
	Tirlemont.	Walhain-St-Pierre.	Merchtem.
	Werchter.	Werchter.	Schaerbeek.
			Tirlemont.
Flandre occidentale (Bauwens, à Bruges.)			Vilvorde (1).
			Werchter.
Flandre occidentale (Vanden Wouwer, à Ypres.)	Alveringhem.	Bruges.	Beernem.
	Bruges.	Ghistelles.	Bruges.
	Oudenburg.	Oudenburg.	Ghistelles.
		Thourout.	
	Ardoye.	Diekebusch.	Diekebusch.
	Courtrai.	Vlamertinghe.	Nieuport.
	Ingelmunster.		Proven.
	Iseghem.		Poperinghe.
	Oostroosbeke.		
	Passchendaele.		
	Thielt.		
	Waereghem.		
	Wynghe.		

(1) Cours flamand et français.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Flandre occidentale . . . (De Keyser, à Courtrai.)	»	Courtrai. Ingelmunster. Iseghem. Oostroosebeke. Thielt. Waereghem. Wyngene.	Courtrai. Ingelmunster. Iseghem. Oostroosebeke. Thielt. Waereghem.
Flandre orientale. . . . (De Caluwe, à Gand.)	Audenarde. Deynze. Eecloo. Gand. Lootenhulle. Renaix.	Audenarde. Bellem. Bottelacre. Eecloo. Gand. Meerendré. Renaix Selzaete.	Audenarde. Bellem. Eecloo. Etichove. Gand. Lemberge. Meerendré. Melle. Oostacker. Selzaete. Sleydinge.
Flandre orientale. . . . (Peiffer, à Termonde.)	Alost. Buggenhout. Goefferdigen. Lokeren. Ninove. Saint-Nicolas (Waes). Sottegem. Wetteren. Zelee.	Alost. Cruybeke. Houtem-Saint-Liévin. Lebbeke. Ninove. Sottegem. Steenhuyze-Wynhuyze Zelee.	Cruybeke. Hamme-sur-Durme. Lebbeke. Lokeren. Ninove. Ophasselt. Overmeire. Saint-Nicolas (Waes). Sottegem. Wetteren.
Hainaut (Lonay, à Mons.)	Couillet. Écaussinnes-d'Enghien Frasnes-lez-Gosselies. Jemappes. Houdeng-Aimeries. Marchienne-au-Pont. Mons.	Charleroi. Chimay. Écaussinnes-d'Enghien Fayt-lez-Seneffe. Gouy-lez-Piéton. Haine-Saint-Pierre. Ham-sur-Heure.	Charleroi. Chimay. Couillet. Fayt-lez-Seneffe. Fourbechies. Gouy-lez-Piéton. Haine-Saint-Pierre.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Hainaut (suite)	Rœulx.	Houdeng-Aimeries.	Jamiooux.
	Roux.	Marchienne-au-Pont.	Luttre.
		Marcinelle.	Marcinelle.
		Momignies.	Momignies.
		Mons.	Mons.
			Roux.
			Sivry.
Hainaut	Ath.	Ath.	Ath.
(Boidenghien, à Rœulx.)	Braine-le-Comte.	Belœil.	Braine-le-Comte.
	Lessines.	Braine-le-Comte.	Écaussinnes-d'Enghien
	Leuze.	Ghoy.	Frasnes lez-Buissenal.
	Oendegehien.	Lahamaide.	Horrues.
	Péruwelz.	Lessines.	Houdeng-Aimeries.
	Tournai.	Leuze.	Isières.
		Oendegehien.	Lahamaide.
		Pecq.	La Louvière.
		Péruwelz.	Lessines.
		Tournai.	Leuze.
			Pecq.
			Péruwelz.
			Petit-Enghien.
			Soignes.
			Tournai.
Liège	Avennes.	Amay.	Bois-et-Borsu.
(Jadoul, à Wamont.)	Braives.	Hollogne-sur-Geer.	Huy.
	Huy.	Seny.	Les Walelles.
	Ochain-Clavier.	Vyle-Tharoul.	
		Waremmé.	
Liège	Aubel.	Aubel.	Aubel.
(Thomas, à Liège.)	Dison.	Bolland.	Cahottes (Horion-Hozé- mont).
	Liège.	Dison.	Charneux.
	Lize-Seraing.	Charneux.	Clermont-sur-Berwin- ne.
	Pepinster.	Esneux.	Dalhem.
	Vottem.	Horion-Hozémont.	Dison.
		Jupille.	Engis.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Liège (suite)		Liège. Mons-lez-Liège. Pepinster. Spa. Theux.	Jemeppe-sur-Meuse. Liège. Mons lez-Liège. Saive. Spa. Trembleur. Vottem.
Limbourg (Schreiber, à Hasselt.)	Hasselt. Mechelen-sur-Meuse. Reckheim.	Hasselt. Mechelen-sur-Meuse.	Hasselt.
Limbourg (Derwa, à Tongres.)	Bilsen. Lanaeken. Millen. Overrepen. Sussen-Sichen-Bolré. Vliermael. Wellen. Wintershoven.	Bilsen. Hex. Jessenren. Lanaeken. Saint-Trond. Vliermael.	Bilsen. Guygoven. Lanaeken. Tongres.
Luxembourg (Delvaux, à Libramont.)	Daverdisse. Lomprez. Ochamps. Redu. Tellin.	Awenne. Corbion. Daverdisse. Hatrival. Lomprez. Redu.	Bastogne. Hatrival. Houmont (Tillet). Mirwart. Poupehan. Wellin.
Luxembourg (Marousé, à Marche.)	Baclain (Mont-le-Ban) Grupont. Tohogne.	Durbuy. Houffalize. Laroche.	Aye. Erezée. Grand-Halleux. Soy.
Luxembourg (Lejeune, à Virton.)	Chantemelle. Habergy. Les Bulles. Sommethonne.	Stockene. Sommethonne. Sterpenich. Termes. Villers-la-Loue.	Bonnert. Chantemelle. Harnoncourt (Lamor- teau). Saint-Vincent.
Namur (Piret, à Silenrieux.)	Bioux. Couvin.	Bois-de-Villers. Bonelle.	Bois-de-Villers Cerfontaine.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Namur (suite)	Gembloux .	Champion .	Couvin .
	Mariembourg .	Gembloux .	Gembloux .
	Namur .	Hanret .	Malonne .
	Philippeville .	Namur .	Mariembourg .
	Thy-le-Château .	Philippeville .	Namur .
		Sombreffe .	Nismes .
		Thy-le-Château .	Philippeville .
		Walcourt .	Sombreffe .
		Yves-Gomezée .	Tamines .
Namur	Ambly .	Andenne .	Assesse .
(Furnémont, à Ciney.)	Ciney .	Ave-et-Auffe .	Beauraing .
	Falmignoul .	Dinant .	Ciney .
	Han-sur-Lesse .	Falmagne .	Gendron .
	Havelange .	Hour .	Hamois .
	Mohiville .	Jambes .	Sovet .
	Schaltin .	Pontrôme .	Villers-sur-Lesse .
		Sorée .	

C. — Cours de culture maraîchère.

Anvers	Herenthals .	Lille-Saint-Pierre .	
(Van Elst, à Rethy.)	Tongerloo .	Turnhout .	
		Westerloo .	
Anvers	Blaesveld .	Blaesveld .	Blaesveld .
(Vandeveld, à Lierre.)	Boisschot .	Bornhem .	Durne .
	Bornhem .	Duffel .	Duffel .
	Eeckeren .	Malines .	Hove .
	Lippeloo .	Putte-lez-Malines .	Lierre .
	Malines .		Malines .
	Stabroek .		
Brabant	Boitsfort .	Boitsfort .	Boitsfort .
(Gillekens, à Vilvorde.)	Etterbeek .	Nivelles .	Ixelles (Ten bosch) .
	Vilvorde (1) .	Vilvorde (1) .	Thorembais-St-Trond .
Brabant	Louvain .	Aerschot .	Assche .
(Smeyers, à Louvain.)		Louvain .	Aerschot .
		Thorembais St-Trond .	Louvain .
			Machelen .

(1) Cours flamand et français.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Brabant (suite)			Melsbroeck. Vilvorde. (1) Werchter. Wespelaer.
Flandre occidentale . . . (Bauwens, à Bruges.)	Bruges. Thourout.	Bruges.	Bruges. Moere. Oudenbourg. Thourout.
Flandre occidentale . . . (Vanden Wouwer, à Ypres.)	»	Dixmude.	Nieuport. Vlamertinghe.
Flandre orientale. . . . (De Keyser, à Courtrai.)	»	Egghem.	Pitthem. Winghere.
Flandre orientale. . . . (De Caluwe, à Gand.)	Gand. Melle. Somergem.	Gand. Saffelaere.	Gand. Lootenhulle.
Flandre orientale. . . . (Peiffer, à Termonde.)	Saint-Nicolas (Waes).	Saint-Nicolas (Waes). Schoonaerde.	Saint-Nicolas (Waes). St-Gilles-Termonde.
Hainaut (Lonay, à Mons.)	Fleurus. Gouy-lez-Piéton. Haine Saint-Pierre. Jumet. Luttre. Marcinelle. Mons. Montigny-sur-Sambre.	Chimay. Fleurus. Frasnes-lez-Gosselies. La Louvière. Luttre. Mons. Roux.	Fleurus. Jamioulx. Jumet. Landelies. Leernes. Marchienne-au-Pont. Mommignies. Mons. Nalinnes. Souvret.
Hainaut (Boidenghien, à Rœulx.)	Tournai.	Tournai.	Houdeng-Gœgnies. Tournai.
Liège (Jadoul, à Wamont.)	Hollogne-sur-Geer. Omali. Ombret-Rausa. Statte (Huy).	Ben-Ahin. Huy. Les Waleffes. Ombret-Rausa. Seilles. Vinalmont.	Modave. Ombret (Rausa). Statte (Huy). Waremme. Warzee.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Liège (Thomas, à Liège.)	Esneux. Herstal. Jupille. Liège. Spa. Theux.	Herstal. Liège. Lize-Seraing. Spa. Vottem.	Esneux. Herstal. Heusy. Horion-Hozémont. Jupille. Liège. Pepinster. Seraing. Theux.
Limbourg (Schreiber, à Hasselt.)	Hasselt.	Hasselt. Maeseylek.	Hasselt.
Limbourg (Derwa, à Tongres.)	»	»	»
Luxembourg (Delvaux, à Libramont.)	Assenois(Neufchateau). Corbion.	Arville. Bras (Saint-Hubert).	Awenne. Fays-les-Veneurs.
Luxembourg (suite) . .	Framont. Saint-Hubert.	Freux. Lavacherie. Noirefontaine. Opont. Porcheresse. Pussemange. Saint-Hubert.	Hautfays. Merny (Carlsbourg). Moircy. Rochehaut. Sainte-Marie.
Luxembourg (Marousé, à Marche.)	Barvaux. Houffalize.	Baclain (Mont-le-Ban). Tohogne.	Vielsalm.
Luxembourg (Lejeune, à Virton.)	Dampicourt. Etalle. Sélangé.	Habergy. Saint-Mard.	Sterpenich. Stœckem. Villers-la-Loue.
Namur. (Piret, à Silenrieux.)	Corroy-le-Château. Vedrin. Walcourt. Ives-Gomezée.	Corroy-le-Château. Couvin. Mariembourg. Salzennes.	Salzennes.
Namur. (Furnémont, à Ciney.)	Andenne. Aye et Aulfe. Dinant. Dorinnes. Houyet. Jambes. Wanlin.	Ambly. Ciney. Dorinne. Gesves. Han-sur-Lesse. Mohiville.	Andenne. Auseremme. Cruptet. Honnay. Jemelle. Wierde.

D. — Cours d'apiculture.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Anvers	Beersel.	Beirendrecht.	Bonheyden.
	Boisschot.	Berlaer (St-Rumold).	Herenthout.
	Brasschaet (Polygone).	Casterlé.	Hersselt.
	Deurne.	Esschen.	Hoogstraeten.
	Esschen.	Eynthout.	Lierre.
	Grobbendonck.	Herenthout.	Lillo.
	Kessel.	Hoboken.	Rethy.
	Lichtaert.	Heghem.	
	Lille.	Malines	
	Merxplas.	Meir.	
	Minderhout.	Oolen.	
	Oevel.	Oorderen.	
	Putte.	Oppuers.	
	Schilde.	Putte.	
	Severdonck.	Ruysbroek.	
	Stabroek.	Ryckevorsel.	
	Vremde.	Stabroek.	
	Wilmarsdonck.	Turnhout.	
		Zoerle-Parwijs.	
Brabant	Assche.	Archennes.	Bruxelles.
	Auderghem.	Bael (Aerschot).	Héverlé.
	Baisy.	Baulers.	Lathuy.
	Baulers.	Biez.	Tilly.
	Boitsfort.	Bousval.	Wygmael.
	Bousval.	Braine-l'Alleud.	
	Braine-l'Alleud.	Bruxelles.	
	Capelle-au-Bois.	Budingen.	
	Céroux-Mousty.	Céroux-Mousty.	
	Chaumont-Gistoux.	Corbeek-Loo.	
	Court-Saint-Étienne.	Court-St-Étienne.	
	Folx-les-Caves.	Deurne.	
	Genappe.	Folx-les-Caves.	
	Genval.	Genappe.	
	Glabais.	Glines.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Brabant (suite).	Glimes. Goyck. Grez-Doiceau. Hamme-Mille. Heylissem Ittre. Jandrain. Jauche. Jodoigne. Jodoigne-Souveraine. Keerbergen. Koekelberg. Lathuy. Leerbeck. Lubbeck. Malines (Anvers) Marilles. Meldert. Messelbroeck. Neerlinter. Neerhylissem. Nethen. Nivelles. Nodebais. Ophain. Opheydissem. Oppuers (Anvers). Ottignies. Piétrain. Quenast. Ransbeck. Rebecq. Rhode-Saint-Pierre. Rillaer. Rummen.	Goyck. Grez-Doiceau. Grimbergen. Hal. Hamme-Mille. Ittre. Jandrain. Jauche. Jodoigne. Jodoigne-Souveraine. La Huize. Lathuy. Leerbeck. Lillois. Longueville. Loupoigne. Marilles. Meensel-Kieseghem. Molhem. Mont St-Guibert. Neerheydissem. Nieuwrhode. Nivelles. Ophain. Opheydissem. Ottignies. Piétrebais. Rebecq. Saint-Remi-Geest. Saintes. Sart-Mellin. Schepdael. Tilly. Thines. Tirlenmont.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Brabant (suite).	Saintes. Saint-Remy-Geest. Thollembeek. Tilly. Ucele. Vollezeele. Wavre. Wolverthem.	Ucele. Vieusart. Waterloo. Watermael. Wavre. Ways. Wesemael. Wiesbecq. Wolfsdonck (Langdorp). Zellick.	
Flandre occidentale . . .	Crombeke. Espierres. Luingne. Nieuport. Saint-Genois.	Ardoye. Bruges. Cortemark. Crombeke. Langemark. Luingne. Moerkerke. Mouscron. Nieuport. Roulers. Saint-Genois. Stavele. Wynghene. Wyschaete. Zillebeke.	Ardoye. Beernem. Bruges. Cortemark. Crombeke. Proven. Roulers. Stavele. Vaerßenaere.
Flandre orientale . . .	Edelaere. Maeter. Strijpen.	Alost. Appelterre. Audenhove St-Géry. Boucle St-Denis. Denderwiadeke. Erwetegem. Heldergem. Idegem. Lovendeghem. Maeter.	Alost. Aspelaere. Eecloo. Gand. Ninove.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Flandre orientale (suite) .		Ninove. Paryeke. Renaix. Roosebeke. Schoorisse. Sleydinge.	
Hainaut	Acoz. Anderlues. Antoing. Arbres. Arc-Ainières. Ath. Bauffe. Belœil (Écaucheries). Binche. Bourlers. Braine-le-Comte. Cambron-Casteau. Cambron-Saint-Vincent. Celles. Chimay. Courcelles. Dergneau. Dour. Ellignies Sainte-Anne. Erbaut. Erquelinnes. Erquennes. Espinois. Estinnes-au-Mont. Everbecq. Fayt-lez-Manage. Feluy. Flobecq. Frasnes-lez-Gosselies.	Acoz. Arbre. Arc-Ainières. Ath. Belœil. Bernissart. Binche. Blandain. Blaugies. Bois-de-Lessines. Bouffoulx. Brye. Celles. Chimay. Clermont. Courcelles. Dergneau. Ellignies-S ^{te} -Anne. Everbecq. Faurœulx. Fayt-le-Franc. Feluy. Flobecq. Forchies-la-Marche. Forges. Frasnes-lez-Gosselies. Gerpennes. Gottignies. Gougnies.	Anderlues. Bray. Espinois. Estinnes-au-Mont. Fayt-lez-Manage. Frasnes-lez-Gosselies. Gerpennes. Horrues. Kain. Lobbes. Naast. Obaix. Péruwelz. Pont-à-Celles. Saint-Ghislain. Senefte. Soignies. Villers-Perwin.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Hainaut (suite).	Gottignies.	Guignies.	
	Gougnies.	Haulchin.	
	Hautrages.	Hyon.	
	Havré-Ville.	Irchonwelz.	
	Hellebecq.	Jamoulx.	
	Irchonwelz.	Jumet.	
	Jollain.	Jurbise.	
	Joneret.	Laplaigne.	
	La Louvière (Baume).	Leernes.	
	Lens.	Lens.	
	Lesdain.	Lessines.	
	Leval-Trahegnies.	Leval-Trahegnies.	
	Lobbès.	Lobbès.	
	Luttre.	Mainvault.	
	Maffès.	Marcinelle.	
	Manage.	Masnuy-Saint-Jean.	
	Marcinelle.	Maulde.	
	Maulde.	Melle.	
	Melles.	Meslin-l'Évêque.	
	Mignault.	Molambaix.	
	Molambaix.	Momignies.	
	Momignies.	Mons.	
	Mons.	Mont-sur-Marchienne.	
	Montbiart.	Montrocul-au-Bois.	
	Montigny-lez-Lens.	Obaix.	
	Montrocul-au-Bois.	Ogy.	
	Mont-sur-Marchienne (Haies).	Ormeignies.	
	Mourcourt.	Papignies.	
	Obaix.	Péruwelz.	
	Obaix-Ruseignies.	Pont-à-Celles.	
	Oludeghien.	Popuelles.	
	Ollignies.	Renlies.	
	Papignies.	Rœulx.	
	Péronnes.	Roucourt.	
	Péruwelz.	Saint-Vaast.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Hainaut (suite).	Pont-à-Celles.	Sivry.	
	Quartes.	Soignies.	
	Ransart.	Solre Saint-Géry.	
	Renlies.	Solre-s/Sambre.	
	Rœulx.	Tertre.	
	Roisin.	Thieulain.	
	Roux.	Tournai.	
	Senelle.	Trazegnies.	
	Soignies.	Velaines.	
	Solre-Saint-Géry.	Vergnies.	
	Solre-s/Sambre.	Virelles.	
	Thoricourt.	Wangenies.	
	Tournai.	Wasmuel.	
	Tourpes.	Waudrez.	
	Trazegnies.	Wez.	
	Velaines.		
	Virelles.		
	Wagnelée.		
	Wanfercée-Baulet.		
	Wodecq.		
Liège	Aineffe.	Alleur.	Amay.
	Alleur lez-Ans.	Ben-Ahin.	Andrimont.
	Ampsin.	Bilstain.	Esneux.
	Anthistes.	Boncelles.	Francorchamps.
	Ben-Ahin.	Borlez.	Hannut.
	Blegny-Trembleur.	Bouxhmont-Battice.	Marchin.
	Chénée.	Chénée.	Warzée.
	Clermont.	Couthuin.	
	Cras-Avernas.	Desnié (La Reid).	
	Dolembreux.	Esneux.	
	Dolhain.	Horion-Hozémont (Les Cahottes).	
	Esneux.	Hermalle-sous-Huy.	
	Filot.	Héron.	
	Fize-Fontaine.	Jehay-Bodegnée.	
	Fouzon-le-Comte.	Jenneret.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Liège (suite)	Francorchamps.	Liège.	
	Grivegnée.	Marchin.	
	Hannut.	Melen.	
	Hermalle.	Neerlanden.	
	Héron.	Nessonvaux.	
	Hony.	Neuville-en-Condroz.	
	Houtain-St-Siméon.	Ochain.	
	Huy.	Ouffet.	
	Jehanster-Pollux.	Pair.	
	Jehay.	Pepinster.	
	Jenneret.	Plainevaux.	
	Les-Avins-en-Condroz.	Rotheux.	
	Les-Walleffes.	Saint-Jean-Sart(Aubel)	
	Limont-Tavier.	Seny.	
	Marchin.	Seraing.	
	Marnette.	Spa.	
	Membach.	Stavelot.	
	Moha.	Stockay.	
	Mons-lez-Liège.	Trois-Ponts.	
	Neuville-en-Condroz.	Vierset-Barse.	
	Ochain.	Ville-en-Hesbaye.	
	Ouffet.	Villers-le-Temple.	
	Pair.	Vyle-et-Tharoul.	
	Queue-du-Bois.	Warnant-Dreye.	
	Riessonsart-Ohue.	Warsage.	
	Saives.		
	Sény.		
	Seraing.		
	Solières.		
	Stockay.		
	Spa.		
	Stavelot.		
	Terwagne.		
	Theux.		
	Thimister.		

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Liège (suite)	Thisnes. Tihange. Tourinne-la-Chaussée Trois-Ponts. Verlaine. Vierset-Barse. Villers-le-Bouillet. Villers-le-Temple. Vyle-Tharoul. Waremmé. Warêt-l'Évêque.		
Limbourg	Beeringen. Hechtel. Kermpt. Meenwen. Zeelhem. Zonhoven.	Bilsen. Bocholt (Centre). Diepenbeek. Exel. Hees. Lille-Saint-Hubert. Peer (Linde). Reppel. Sichen-Sussen-et-Bolré Waltwilder. Wonck.	Canne. Millen. Quaedmechelen. S'Heeren Elderen. Spalbeek. Stockroye
Luxembourg	Anloy. Arlon. Arville. Assenois. Bastogne. Bellevaux. Bercheux. Bertrix. Bouillon. Bourcy. Bras. Carlsbourg. Chanly.	Amonines. Arlon. Awenne. Bercheux. Bouillon. Champlon. Étalle. Florenville. Frassen-lez-Arlon. Freux. Grapfontaine. Habay-la-Vieille. Hachy.	Arlon. Barvaux Bastogne. Bertrix. Ethe. Libramont. Tellin.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Luxembourg (suite)	Chéoux-lez-Rendeux.	Halma.	
	Corbion.	Hampteau.	
	Curfoz.	Houdemont.	
	Dohan.	Houmont.	
	Erpigny-Erezée.	Izier.	
	Étalle.	Lamorteau.	
	Fanzel-lez-Erezée.	Lomprez.	
	Florenville.	Marche.	
	Frahan.	Messancy.	
	Freux.	Moirey.	
	Gembes.	Morhet.	
	Glaireuse.	Mussy-la-Ville.	
	Goronne lez-Vielsalm.	My.	
	Grendel-Attert.	Neufchâteau.	
	Halma.	Poupehan.	
	Herbeumont.	Saint-Pierre.	
	Rochehaut.	Sélangé.	
	Houmont.	Suxy.	
	Jehonville.	Tellin.	
	Léglise.	Thibessart.	
	Les Fossés.	Tohogne.	
	Les Hayons.	Ville (Hamoir).	
	Libramont.	Warmifontaine.	
	Lignières lez-Marche.	Wellin.	
	Marvie.		
	Messancy.		
	Metzert.		
	Mirwart lez-Saint-Hubert.		
	Mogimont.		
	Morhet.		
	My lez-Hamoir.		
	Naômé.		
	Neufchâteau.		
	Neuvillers.		
	Nives.		

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Luxembourg (suite)	Noirefontaine. Ochamps. Opont. Ortho. Our. Porcheresse. Pussemange. Recogne. Rendeux-Bas. Robelmont. Rossignol lez-Marbe- han. Saint-Hubert. Saint-Pierre. Septon-Borlon. Suxy. Thibessart. Tintigny. Tohogne. Torgny. Verdenne lez-Marche. Ville lez-Hamoir. Villers-Saint-Gertrude. Viville. Wellin. Weyler.		
Namur	Andenne. Beauraing. Bierwart. Bois-de-Villers. Boninnes. Bousalle (Andenne). Boussu-en-Fagne. Coutisse. Cerfontaine.	Ambly. Andenne. Anhée. Berzée. Bierwart. Bois-de-Villers. Boninnes. Bonsin. Coutisse.	Andenne. Bormenville. Cerfontaine. Dinant. Gesves. Romeréc.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Namur (suite)	Cornimont.	Cerfontaine.	
	Corroy-le-Château.	Chairière.	
	Cul-des-Sarts.	Champion.	
	Daussoix.	Chastrès.	
	Denée.	Cul-des-Sarts.	
	Dinant.	Denée.	
	Éghezée.	Éghezée.	
	Ernage.	Emines.	
	Finnevaux.	Ermeton-sur-Biert.	
	Florennes (Chaumont).	Ernage.	
	Franières.	Falaën.	
	Fizet-Saint-Marc.	Finnevaux.	
	Furieux.	Florennes.	
	Gelbressée.	Flostoy.	
	Gimnée.	Géransart.	
	Haillet.	Gourdinne.	
	Hastière.	Gros-Fays.	
	Hermeton-sur-Meuse.	Hamois.	
	Isnes-les-Dames.	Hermeton-sur-Meuse.	
	Laforêt.	Hour.	
	Leignon.	Isnes.	
	Liernu.	Jamiolle.	
	Marchevelette.	Laneffe.	
	Maredret.	Leignon.	
	Matagne-la-Grande.	Les Arches.	
	Matagne-la-Petite.	Lesve.	
	Mazy.	Liernu.	
	Mesnil-Église.	Malonne.	
	Miécret.	Maredret.	
	Moliville.	Matagne-la-Grande.	
	Moustier-s/-Sambre.	Mesnil-Église.	
	Neuville-le-Chaudron.	Miécret.	
	Neuville-lez-Philippeville.	Neffe (Dinant).	
	Noville-sur-Méhaigne.	Ohey.	
	Odet-Borsu.	Philippeville.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Namur (suite)	Philippeville.	Pry.	
	Pontillas.	Resteigne.	
	Resteigne.	Rhisnes.	
	Rhisne.	Romerée.	
	Rienne.	Saint-Marc.	
	Roche fort.	Saint-Martin.	
	Saint-Aubin.	Saint-Servais.	
	Saint-Marc.	Sart-en-Fagne.	
	Schaltin.	Senzeilles.	
	Spontin.	Silenrieux.	
	Tamines.	Sombreffe.	
	Thy-le-Château.	Soye.	
	Vedrin.	Surice.	
	Verlée.	Spy.	
	Vierves.	Verlée.	
	Villers-deux-Églises.	Vierves.	
	Villers-le-Gambon.	Villers-le-Gambon.	
	Warnant.	Vodelée.	
	Wépion.	Wartet.	
	Winenne.	Winenne.	
	Yvoir.	Yvoir.	

E. — Cours d'aviculture.

Anvers	Gheel.	Heyst-op-den-Berg.	Berlaer.
	Moll.	Westmeerbeck.	Schrieck.
Brabant			Heyst-op-den-Berg.
	Grez-Doiceau.	Essehene.	Lembecq.
	Jauche.	Jauche.	Waterloo.
	Londerzeel.	Oisquereq.	Braine-le-Château.
	Mont-Saint-André.	Quenast.	Genappe.
	Oisquereq.	Wauthier-Braine.	Jodoigne.
	Quenast.	Mont-Saint-André.	Oisquereq.
	Tourinnes-la-Grosse.	Mont-Saint-Guibert.	Perwez.
	Wauthier-Braine.	Wavre.	Quenast.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Brabant (suite)			Wavre. Jauche. Merchtem. Cumptich. Eschene. Hekelgem. Lombeek-N.-D. Wambeek. Neerlinter. Vertryck.
Flandre occidentale . . .	Ghistelles. Thielt. Thieghem.	Saint-Georges. Ghistelles. Wulpen-lez-Nieuport. Espierres. Tieghem.	Nieuport. Thielt. Anseghem. Ardoye. Lichtervelde.
Flandre orientale	Worteghem. Zele.	Alost. Scheldewindeke. Zele. Hamme.	Wachtebeke. Desteldonck. Vinderhaute. Renaix. Cruyshautem. Lebbeke. Erembodegem. Sarlardingem. Voorde. Nederbraekel.
Hainaut	Anserœul. Anderlues. Braine-le-Comte. Carnières. Ellezelles. Feluy. Fontaine-l'Évêque. Houdeng. Montigny-sur-Sambre. Piéton.	Taintignies. Tournai. Anserœul. Celles. Flobecq. Carnières. Ellezelles. Feluy. Solre-sur-Sambre. Fontaine-l'Évêque.	Mignault. Estinnes. Couillet. Fourbechies. Lobbès (Bonnières). Montignies- s/Sambre Sivry. Solre-sur-Sambre. Feluy. Templeuve.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Hainaut (suite)	Rœulx.	Houdeng.	Antoing.
	Soignies.	Montigny-le-Tilleul.	Péruwelz.
	Thuin.	Montigny-sur-Sambre.	Hennuyères.
		Gozée.	Anserœul.
		Piéton.	Celles.
		Rœulx.	Ellezelles.
		Soignies.	Flobecq.
		Thuin.	Houdeng.
		Sivry.	Rœulx.
		Barbançon.	Soignies.
		Hollain.	
		Hannesche.	Hannut.
		Aubel.	Hannesche.
Liège	Dison.	Battice.	Beyne-Heusay.
	Hannesche.	Dalhem.	Barchon.
		Dison.	
		Fléron.	
		Othée.	
		Visé.	
		Waremme.	
		Uyckhoven.	Stevooort.
		Oostham.	Goyer.
		Deurne-lez-Diest.	Quaedmechelen.
Limbourg		Hoelbeek.	Zonhoven.
		Borsheim.	Eygen-Bilsen.
			Marlinne.
			Buret.
			Villance.
			Hatrival.
Luxembourg	Bertrix.	Awenne.	Wideumont.
	Rosières.	Beho.	Grapfontaine.
	Amberloup.	Bleid.	Ebly.
	Assenois.	Chiny.	Sensenruth.
	Beho.	Herbeumont.	Tillet.
	Chassepierre.	Rosières.	Houmont.
	Corbion.	Cherain.	
	Cugnon-Erneuville.	Cugnon.	
	Juseret-Moircy.	Framont.	

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.		
	1899-1900	1900-1901	1901-1902
Namur	Mont-le-Ban.	Freylange.	Taverneux.
	Odeigne-Tintigny.	Guirsch.	Beausaint.
	Tournay-Vanel.	Houdemont.	Saint-Léger.
	Villers-devant-Orval.	Les Hayons.	Post.
	Vivy-Wibrin.	Libin.	Heinsch.
		Longchamps.	Tontelange.
		Mussy-la-Ville.	Villers-la-Loue.
		Rochehaut.	Rossignol.
		Soy.	
		Ville-du-Bois.	
		Vivy.	
	Andenne.	Andenne.	Couvin.
	Bièvre.	Assesse.	Gembloux.
	Beuzet.	Eghezée.	Grand-Leez.
	Gembloux.	Yvoir.	Eghezée.
	Rhisnes.	Gembloux.	Meux.
	Saint-Denis-Bovesse.	Rhisne.	Rhisnes.
		Saint-Servais.	Tamines.
		Beuzet.	Roche fort.
			Andenne.
			Havelange.
			Spontin.

F. — Cours de maréchalerie.

1900.				1901.				1902.			
SIÈGE DES COURS.	Nombre moyen d'auditeurs.	EXAMENS		SIÈGE DES COURS.	Nombre moyen d'auditeurs	EXAMENS		SIÈGE DES COURS.	Nombre moyen d'auditeurs.	EXAMENS	
		Nombre d'inscrip- tions.	Nombre de certificats délivrés.			Nombre d'inscrip- tions.	Nombre de certificats délivrés.			Nombre d'inscrip- tions.	Nombre de certificats délivrés.
Cureghem (flamand) . . .	106	91	54	Lierre	85	61	10	Anvers	30	22	8
— (français)	73	47	35	Cureghem (flamand) . . .	97	68	18	Lierre	33	21	8
Liège	60	40	20	— (français)	48	40	15	Turnhout	24	18	8
Namur	36	36	29	Tirlemont	47	29	7	Cureghem (flamand) . . .	39	44	20
Peruwelz	96	96	29	Saint-André-lez-Bruges . .	80	42	22	— (français)	35	22	12
				Ypres	50	36	21	Tirlemont	34	16	7
				Gand	76	59	19	Saint-André-lez-Bruges . .	41	17	12
				Péruwelz	40	18	12	Waereghem	67	38	33
				Mons	56	23	14	Ypres	30	27	24
				Charleroi	57	35	9	Gand	36	26	17
				Liège	64	29	16	Lokeren	22	20	13
				Huy	46	23	6	Péruwelz	51	14	8
				Tongres	60	51	11	Mons	35	16	11
				Neufchâteau	37	36	26	Charleroi	31	18	7
				Sainte-Marie-lez-Étalle . .	51	19	16	Liège	50	27	13
				Gembloux	50	40	35	Huy	42	22	10
				Ciney	25	24	19	Herck-la-Ville	32	18	6
								Tongres	51	22	10
								Neufchâteau	22	10	10
								Sainte-Marie-lez-Étalle . .	24	7	5
								Gembloux	38	27	26
								Ciney	12	6	6
Totaux	371	310	167	Totaux	967	633	282	Totaux	829	458	274

RAPPORTS DES AGRONOMES DE L'ÉTAT

*sur les cours aux adultes.**Circonscription n° 1. — Agronome : M. VAN ELST, à Rethy.*

Cours d'agronomie. — Les cours d'agronomie pour adultes, institués par le Département de l'agriculture, ont continué à jouir de l'estime de nos populations agricoles durant la dernière période triennale. Quoique, dans l'espace d'une douzaine d'années, ces cours aient déjà été organisés deux ou trois fois dans la plupart des localités de notre circonscription leur fréquentation n'a pas diminué.

L'enseignement donné étant essentiellement intuitif, l'attention de l'auditeur reste soutenue, et il s'assimile assez bien les matières enseignées. La lanterne à projections notamment rend sous ce rapport de sérieux services.

Quelques cours consacrés aux matières qui sont du domaine de la femme telles que la laiterie, l'économie domestique, etc., ayant été créés, les fermières se sont montrées fort désireuses de s'instruire et elles ont assisté en grand nombre aux leçons.

La répétition des leçons sous forme d'interrogatoire est d'une utilité incontestable; mais les interrogations doivent se faire avec tact et de façon simple et élémentaire.

Les résumés distribués aux auditeurs des cours rendent aussi des services. La plupart des jeunes fermiers lisent ces résumés avec attention et la matière enseignée reste mieux gravée dans la mémoire; par suite aussi, les jeunes gens lisent les divers ouvrages agricoles à leur portée avec plus de plaisir. Il nous semble pourtant que ces résumés devraient être distribués sous forme d'une petite brochure, qui serait conservée, alors que des feuillets séparés se perdent facilement.

Les cours d'agronomie sont suivis le plus régulièrement et par le nombre relativement le plus élevé d'auditeurs dans les petites localités, dont tous les habitants s'occupent d'agriculture. Dans les localités importantes, plus ou moins industrielles, où il existe déjà des professions étrangères à l'agriculture, le recrutement des auditeurs se fait avec un peu plus de difficultés, et les cours n'y sont point suivis avec autant de régularité.

Les résultats obtenus grâce aux cours d'adultes ne sont plus à contester. Les progrès réalisés dans les diverses branches agricoles en sont la preuve évidente; partout, les auditeurs les plus assidus se trouvent à la tête du progrès agricole.

Cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère. — Ces cours ont conquis généralement la faveur des horticulteurs. Ils ont beaucoup de succès dans les localités relativement importantes de notre circonscription, où l'arboriculture fruitière et la culture maraîchère sont plus en honneur que dans les petits villages. Les cultivateurs proprement dits ne se rendent pas encore suffisamment compte du parti qu'ils pourraient tirer de ces branches de l'industrie agricole.

Cours d'aviculture. — Ces cours n'ont attiré jusqu'à ce jour qu'un nombre relativement restreint d'auditeurs. Cela tient surtout, croyons-nous, à ce que les

leçons ont été données pendant la période d'été, et que, dans notre circonscription, il n'existe point de sociétés s'occupant spécialement d'apiculture.

Cours d'apiculture. — Ces cours comptent toujours un grand nombre d'auditeurs. Leur succès doit être attribué à la louable activité de la Société apicole campinoise. Les sections affiliées à cette société sont réparties sur toute notre circonscription et comptent un grand nombre de membres. Sous l'influence de ces cours, l'apiculture se perfectionne de plus en plus dans notre circonscription.

Circonscription n° 2. — Agronome : M. VANDEVELDE, à Lierre.

Durant la période triennale 1899-1900 à 1901-1902, les cours d'agronomie aux adultes ont continué à répandre l'instruction agricole à la campagne. Les progrès que nous constatons depuis plusieurs années sont dus en grande partie à cet enseignement.

Les cours d'arboriculture fruitière, réunissent presque toujours un auditoire nombreux. On a constaté qu'à la suite de ces cours, les personnes qui se présentent à l'examen pour l'obtention du certificat de capacité deviennent plus nombreuses d'année en année.

Les conférences de culture maraîchère, quoique moins recherchées que les précédentes, ont contribué cependant à faire connaître à nos jardiniers et maraîchers la culture rationnelle et intensive des légumes. La région se prête particulièrement à l'organisation de ces conférences, parce que la culture maraîchère s'y étend de plus en plus.

L'apiculture possède une importance toute particulière dans la région ; aussi les conférences avicoles, instituées ces dernières années, ont-elles obtenu un vif succès, et il est désirable qu'elles soient maintenues et même multipliées. Elles doivent faire connaître à nos apiculteurs tous les profits qu'ils peuvent retirer non seulement de l'élevage, auquel leur industrie s'est bornée jusqu'à présent, mais d'un engraissement rationnel et économique de la volaille.

Les résultats obtenus par les cours d'apiculture me semblent d'importance assez médiocre. Ces cours sont généralement peu suivis et presque toujours par les mêmes auditeurs. Comme les conférences se donnent presque exclusivement à des apiculteurs praticiens, leur utilité est assez restreinte. Toutefois, grâce aux conférences, l'exploitation des abeilles, l'extraction et la préparation des produits, se sont perfectionnées notablement.

La méthode interrogative, adoptée pour l'enseignement agricole, n'est pas toujours dans les cours pour adultes : les cultivateurs ne se prêtent pas à cette méthode, qui, si elle devait être généralisée, constituerait plutôt une cause de désertion, particulièrement pour les cultivateurs d'un certain âge. Par contre, les discussions ou les conversations provoquées par le conférencier sur la matière enseignée produisent d'heureux résultats : le bon conférencier sait, de cette manière, gagner la confiance de son auditoire et faire soulever des questions de détail très intéressantes, que les cultivateurs ne produiraient pas en d'autres circonstances. Aussi, le choix des conférenciers constitue-t-il l'élément le plus important du succès, et il y a lieu d'attacher une importance capitale au recrutement de ces derniers.

L'emploi du matériel intuitif rend les conférences plus attrayantes et plus compréhensibles, et attirent spécialement les jeunes auditeurs. Les lanternes à projections sont certes un des moyens les plus efficaces d'intuition; aussi conviendrait-il que les conférenciers soient pourvus d'une collection de clichés complète et variée, bien adaptée aux sujets à traiter. L'usage de ces lanternes pourrait aussi très utilement s'étendre aux cours d'arboriculture, de culture maraîchère et d'aviculture.

Circonscription n° 4. — Agronome : M. SMEYERS, à Louvain.

1° Cours d'adultes aux cultivateurs et aux fermières.

Les cours d'agronomie aux adultes continuent à jouir de la faveur du public agricole, qui les fréquente en grand nombre et avec plus d'application et plus de régularité qu'au début de l'organisation de cet enseignement.

C'est surtout dans les localités où les associations agricoles sont florissantes que les auditeurs sont nombreux et assidus.

Les lanternes à projections ont permis de rendre cet enseignement plus intuitif et en même temps plus attrayant. Les leçons accompagnées de projections lumineuses attirent toujours beaucoup de monde et plaisent au public. Moyennant quelques perfectionnements, elles sont appelées à faciliter singulièrement la tâche du professeur.

Les nouvelles instructions, prescrivant de consacrer le début des conférences à des interrogations sur les matières exposées précédemment, n'ont pu être suivies que dans un nombre de cours fort limité. La timidité et la susceptibilité de la plupart des auditeurs y fait obstacle.

Le cours organisé en 1901-1902, à Sempst, à l'intention des fermières, a obtenu un succès complet. 107 auditrices l'ont suivi régulièrement.

2° Cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère.

La bonne fréquentation des cours d'arboriculture fruitière témoigne de l'intérêt qu'attache le public à cet enseignement spécial.

Ce sont les cours en cinq leçons, traitant de la création et de l'entretien des vergers qui réussissent le mieux parce qu'ils intéressent, plus que les cours complets en quinze leçons, la généralité des cultivateurs.

Les cours de culture maraîchère, de création récente, ont déjà rendu de grands services. En raison de l'extension prodigieuse que cette culture a prise ces derniers temps, aux environs de Bruxelles et dans la zone sablonneuse de l'arrondissement de Louvain, il serait utile de donner à l'avenir une plus grande extension à cet enseignement.

En 1901-1902, quelques cours, en cinq leçons, ont été donnés par des spécialistes sur les cultures de chicorées à witloof, les pois, les asperges, les tomates, etc. Les maraîchers les ont suivis en grand nombre, et des améliorations notables ont été apportées à ces diverses cultures.

Ici, comme en arboriculture, ce sont des cours spéciaux, en quelques leçons, qui sont le plus utiles.

3° Cours d'aviculture.

Organisés par les sociétés avicoles, ces cours sont bien suivis en certaines localités; en d'autres, beaucoup de cultivateurs semblent s'en désintéresser, parce qu'ils considèrent, à tort, que cette branche accessoire est tout à fait inapte à fournir des bénéfices à l'exploitant agricole.

Toutefois, l'enseignement avicole a fait réaliser des progrès notables. C'est grâce à lui que dans quelques fermes la poule est devenue l'objet d'une exploitation rationnelle, qu'on la loge et qu'on la nourrit convenablement, que quelques fermiers s'adonnent avec succès à l'incubation artificielle et pratiquent l'élevage du poulet d'hiver en locaux chauffés.

On annonce également que quelques associations pour la vente des œufs en commun sont en voie de formation.

4° Cours d'apiculture.

Les cours d'apiculture continuent à exercer une influence heureuse sur le développement de la culture des abeilles parmi les populations rurales. Le nombre d'apiculteurs augmente constamment, de nouvelles sections apicoles se forment tous les ans dans plusieurs communes, et les nouveaux procédés de culture sont mis de plus en plus en usage.

Résultats d'ensemble.

Ce genre d'enseignement donne d'excellents résultats. Il contribue à rendre la culture plus scientifique et à développer l'esprit d'association dans les divers domaines de l'exploitation agricole. C'est à lui qu'on doit en grande partie cette génération de jeunes fermiers convaincus que les notions théoriques sont indispensables pour rendre le travail agricole agréable et rémunérateur.

Circonscription n° 5. — Agronome : M. BAUWENS, à Bruges.

Pendant la période triennale de 1899 à 1902, l'enseignement populaire en général a rendu, comme par le passé, des services inestimables aux populations agricoles.

Les cours d'agronomie ont été particulièrement féconds en résultats.

Initiés aux avantages de l'association, les agriculteurs d'un grand nombre de communes ont fondé une ou plusieurs des institutions suivantes : une union professionnelle, un syndicat d'élevage de bétail, de chèvres, de lapins; une caisse Raiffeisen, une section d'achat d'instruments et de machines agricoles, une assurance mutuelle contre la mortalité des chevaux, du bétail, des porcs, des chèvres; dans d'autres localités, les organismes existants ont subi une heureuse réorganisation.

Cet enseignement a puissamment contribué au perfectionnement de l'ou-

tillage agricole, à l'achat, entouré des garanties nécessaires, et à l'emploi plus judicieux des engrais chimiques et des aliments concentrés du commerce.

A la suite des leçons données dans plusieurs communes, de nombreux cultivateurs ont établi des champs d'expériences, dans le but de déterminer quelle est la variété de pomme de terre ou de betterave qui convient le mieux au sol de la contrée, quel est le meilleur procédé de culture de chacune de ces plantes.

La sélection des semences a fait un grand pas, et l'entretien des prairies, dont les cultivateurs ne se préoccupaient guère autrefois, est devenu, chez beaucoup d'entre eux, l'objet de soins assidus.

Dans la création de nouveaux herbages, la routine a fait place au progrès en ce qui concerne le choix des semences, la fumure et la préparation du sol.

Les leçons sur la comptabilité et sur l'hygiène n'offrent généralement pas un grand attrait; celles sur l'alimentation du bétail plaisent davantage au public agricole. Il n'est pas recommandable de prescrire d'une manière générale les matières à traiter et la méthode à suivre.

Il importe de tenir compte des besoins locaux et du niveau de l'enseignement agricole, qui est loin d'être le même dans toutes les communes de la circonscription.

Les méthodes suivies dans l'enseignement varient un peu d'après les aptitudes du professeur, et aussi d'après l'esprit de l'auditoire; généralement, les titulaires exposent la matière de la leçon sous forme de causerie et se mettent, avant et après la séance, en rapport avec les auditeurs.

C'est à mon avis le meilleur système, et dans beaucoup de communes, surtout dans celles de la région poldérienne, le seul possible.

Les cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère, institués à Bruges, sous les auspices de la Société royale d'horticulture, ont obtenu un succès complet.

Cet enseignement étend ses bienfaits sur un grand rayon autour de la ville; on compte en effet parmi les auditeurs, toujours très nombreux, des jardiniers et des petits cultivateurs de la plupart des communes de la banlieue.

Le jardin, attenant au local des cours, bien entretenu en vue de l'enseignement, permet au professeur de rendre les leçons démonstratives et d'appuyer la théorie par des exercices pratiques qui sont surtout indispensables quand il s'agit d'initier les élèves à la taille des arbres fruitiers.

Chaque année, il se fait par les soins de la société précitée une distribution gratuite de graines potagères des meilleures variétés, aux auditeurs du cours.

Les cours qui ont été organisés à Oudenbourg, à Thourout et à Ghisteltes, ont réuni un nombre satisfaisant d'auditeurs, mais toutefois pas en rapport avec l'importance de la culture des légumes et des fruits dans chacune de ces trois localités, situées à proximité d'Ostende.

Il est permis d'espérer que l'utilité de cet enseignement spécial sera de mieux en mieux comprise par les intéressés.

Les auditeurs de plusieurs cours sont allés en excursion sous la conduite du professeur; ces visites aux grands établissements horticoles du pays sont très instructives.

Le cours d'aviculture d'Aertrycke, en 1900, et ceux de Dudzele, d'Eerneghem, et de Thourout. en 1901, ont obtenu un réel succès.

Cinq cours d'apiculture seulement ont été institués dans ma circonscription ; trois ont été bien fréquentés, et les deux autres ont à peine réuni un nombre satisfaisant d'auditeurs.

Circonscription n° 6. — Agronome : M. VAN DEN WOUWER, à Ypres.

Les cours d'agronomie pour adultes, durant la dernière période triennale, ont été organisés dans 46 communes. L'importance accordée aux diverses branches de la science agricole a varié suivant les nécessités et les besoins particuliers des localités. Les leçons, au nombre de 639, se répartissent comme suit : Notions d'agriculture générale, 133 ; alimentation rationnelle du bétail, 260 ; zootechnie-hygiène, 102 ; traitement rationnel du lait, du beurre et du fromage, 52 ; comptabilité agricole, 43 ; mutualité et coopération, 23 ; élevage des chèvres, 10 ; économie domestique, 10. La fréquentation régulière des cours par de nombreux intéressés, et les progrès réalisés depuis dans la culture du sol et l'élevage du bétail, prouvent qu'ils ont répondu à des exigences réelles et ont été fructueux pour les cultivateurs. Ces succès trouvent surtout leur cause dans la nouvelle méthode adoptée dans l'enseignement, consistant à exposer les leçons sous forme de causeries, d'après les procédés didactiques, plutôt que sous forme de conférences. L'enseignement est devenu plus populaire et mieux apprécié par les auditeurs. Ceux-ci reçoivent un résumé imprimé de chaque leçon, qu'ils étudient à domicile et consultent souvent dans la suite. Les boîtes d'appareils, réactifs, collections, lanternes à projections, etc., mis à la disposition des professeurs leur permettent de rendre les leçons intuitives et attrayantes.

L'enseignement de l'arboriculture, institué dans 15 communes, a comporté un ensemble de 183 leçons. La vulgarisation des connaissances indispensables à l'exploitation judicieuse des essences fruitières a rendu des services signalés dans ces diverses localités. Les plantations y ont augmenté en rapport et en étendue.

Les cours consacrés à la culture maraîchère, l'aviculture et l'apiculture, moins nombreux furent non moins utiles.

Circonscription n° 7. — Agronome : M. DE CALUWE, à Gand.

1. *Cours d'agronomie.* — L'enseignement populaire agricole a obtenu pendant la dernière période triennale le succès très satisfaisant qui a été constaté aux périodes antérieures. La plupart des cours ont réuni une moyenne de 23 à 30 auditeurs, parfois bien plus.

En présence des efforts continus faits dans le but de vulgariser les notions de l'agriculture rationnelle, les fermiers en apprécient de mieux en mieux les résultats, d'autant plus que les praticiens éclairés qui ont suivi dès la première heure les cours d'agronomie, leur donnent maintenant le bon exemple. Ainsi, c'est grâce à cet enseignement surtout que l'emploi judicieux des engrais du commerce se généralise et que l'on constate des progrès sérieux dans l'emploi des aliments concentrés.

Toutefois, ce serait une illusion de croire que le but est déjà atteint dans la voie de la vulgarisation. Il y a encore tant de cultivateurs à l'esprit rebelle ou indifférent pour tout ce qui se rapporte aux sciences de leur profession, qu'il faudra de longs efforts avant que les éléments de l'agronomie moderne aient pénétré dans toutes les couches de la population agricole.

On s'aperçoit surtout des progrès réalisés, dans les centres où les fermiers sont groupés en syndicats ou associations pour l'achat en commun d'engrais, d'aliments destinés au bétail et d'autres objets de première nécessité à la ferme. Ces progrès seraient encore plus marquants, si les organisateurs ne limitaient pas trop exclusivement leurs opérations aux intérêts purement matériels de leurs membres. Il conviendrait d'étendre leur action en s'intéressant davantage au développement intellectuel de tous les associés, en organisant des conférences et des cours spéciaux, en créant des bibliothèques, entreprises presque totalement négligées à cette heure par la direction des sociétés coopératives, déjà si nombreuses dans la circonscription.

Le programme, ainsi que les méthodes d'enseignement suivies, répondent parfaitement aux besoins de la situation. Il importe cependant de laisser aux titulaires des cours beaucoup de latitude pour adapter leurs leçons aux besoins de l'auditoire, besoins qui varient d'une localité à l'autre.

Quant au matériel destiné à rendre l'enseignement intuitif, il suffit que le conférencier ait à sa disposition une bonne collection d'engrais et d'aliments. à compléter éventuellement par un herbier comprenant les principales espèces qui se rencontrent dans les prairies. pour répondre aux besoins de ses leçons. Le cas échéant, quelques planches ou spécimens représentant des plantes malades et leurs parasites, ainsi que des animaux d'élite, seraient également très utiles.

Pour donner aux cours d'adultes le plus d'importance possible, il serait désirable que les instituteurs engagent les élèves du degré supérieur des écoles primaires à suivre les leçons partout où ils en ont l'occasion, attendu que c'est sur les nouvelles générations qu'il faut compter le plus pour assurer partout la diffusion de l'enseignement agricole.

Ensuite, pour que cet enseignement soit réellement efficace, il importe de ne pas trop réduire le nombre de leçons de chaque cours.

B. Cours d'arboriculture fruitière. — Ces cours ont obtenu un succès considérable à peu près partout où ils ont été institués. Généralement on y comptait de cinquante à cent auditeurs, et parfois ce dernier chiffre était dépassé. Il est vrai que cet enseignement intéresse particulièrement un public spécial, composé surtout de candidats à l'examen pour l'obtention du certificat de capacité en arboriculture fruitière, et d'amateurs, ce qui n'empêche pas, toutefois, que l'élément agricole y soit également représenté.

C. Cours de culture maraîchère. — Les leçons données sur cet objet semblent moins intéresser le public que celles qui concernent l'arboriculture fruitière. Cependant, quelques cours sont toujours bien suivis, celui de Gand, notamment, et il est à prévoir que l'institution récente d'un examen dans cette branche aura pour effet de stimuler le zèle du public intéressé à la fréquentation de ces cours.

D. *Cours d'aviculture*. — Ces cours ont réuni généralement un auditoire très nombreux : cinquante à cent assistants. C'est un enseignement qui présente un certain caractère de nouveauté, circonstance qui contribue à attirer le public.

Au début, tous les amateurs et intéressés intelligents se rendent aux leçons, mais après quelques années, ils ne trouvent évidemment plus le besoin de suivre encore des cours qu'ils connaissent déjà ; cette circonstance suffit à expliquer le relâchement, souvent constaté après quelque temps, dans l'une ou l'autre branche de l'enseignement à vulgariser.

E. *Cours d'apiculture*. — Les cours et conférences sur l'apiculture n'ont pas toujours réuni un nombreux auditoire, le nombre de personnes qui se livrent à l'industrie apicole dans la circonscription étant assez restreint.

Circonscription n° 8. — Agronome : M. PEIFFER, à Termonde.

En général, les cours d'adultes organisés pendant la période triennale de 1899 à 1902 ont été bien fréquentés. Ils n'obtiennent plus, comme au début, un succès de curiosité, mais les cultivateurs qui assistent aux leçons, le font avec l'intention de s'instruire. Aussi, le niveau des connaissances agronomiques s'élève-t-il de plus en plus dans les campagnes. Dans la 8^e circonscription, les petits exploitants du sol forment l'immense majorité. Il en résulte que sur une étendue de territoire donnée, leur nombre est très grand et qu'il y a des masses à instruire. Les conférenciers devraient s'attacher à l'avenir, encore plus qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici, à grouper les populations rurales en associations qui mettent à leur tête les personnes les plus capables de la localité. Les connaissances de celles-ci profitent alors à tous et l'enseignement donné dans le cours d'adultes se perpétue. Citons un certain nombre d'associations fondées par l'influence exclusive ou partielle des cours organisés de 1899 à 1902 : laiteries coopératives à Iddergem, Oultre, Paricke, Smetlede, Lokeren (Heyende), Grimmingen, Stekene, Erwetegem, et Massemen ; syndicats d'achats ou unions professionnelles à Smetlede, Oultre, Lierde-Saint-Martin, Tamise et Sottegem (aviculture), puis des syndicats d'élevage, des assurances mutuelles du bétail, etc.

Les lanternes à projections intéressent vivement les campagnards, et, en les attirant, elles assurent parfois la bonne fréquentation d'un cours. Le procédé d'enseignement qui consiste à questionner les auditeurs doit être appliqué avec tact, afin de ne pas humilier des adultes, mais en lui-même il est excellent pour former des gens capables, qui peuvent être placés à la tête d'un syndicat, et faire ainsi beaucoup de bien.

La distribution du résumé des leçons paraît bonne, mais les feuilles isolées se perdent souvent, et les titulaires qui ont eu l'idée d'en faire de petites brochures ont été bien inspirés.

Les séries de cinq ou de dix leçons semblent ordinairement mieux fréquentées que celles de quinze, car pour celles-ci, vers la fin surtout, on constate une diminution d'auditeurs.

Les cours d'arboriculture et de culture maraîchère obtiennent en général,

au moins autant de succès que les cours d'agronomie, et la production des fruits, qui était déjà très importante, tend encore à augmenter. Tous les ans, un certain nombre de jeunes gens parviennent à obtenir le diplôme de capacité.

Les cours d'aviculture contribuent beaucoup à développer l'élevage et l'entretien des volailles.

La culture des abeilles se perfectionne et s'étend, quoique les prix des produits soient bas. Il est surtout regrettable que le miel qui, grâce aux appareils centrifuges, peut acquérir une qualité inconnue jusqu'ici, ne soit pas plus recherché.

Circonscription n° 9. — Agronome : M. LONAY à Mons.

Dans l'enseignement vulgarisateur nous nous efforçons toujours d'adapter les programmes aux besoins économiques nouveaux qui se manifestent. C'est ainsi que, les conditions étant devenues favorables à l'élevage, les cours d'agronomie, pendant le dernier triennat, furent surtout consacrés à l'enseignement des principes d'une bonne sélection et d'une alimentation judicieuse complétée par des mesures d'hygiène. En même temps, la question de l'amélioration des prairies, celle de la création d'herbages nouveaux et de l'extension des cultures fourragères, ne furent point négligées.

Les résultats obtenus dans cette voie sont appréciables. Ils le seraient davantage encore si tous les titulaires des cours étaient des *spécialistes*, ayant fait une étude approfondie de la matière qu'ils ont à enseigner, et en ayant fait une application sérieuse pendant assez longtemps.

Les cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère sont généralement organisés sous les auspices des sociétés horticoles, en majeure partie formées d'amateurs plutôt que d'exploitants. Nous avons pensé qu'au point de vue de la somme d'utilité à produire, il y avait lieu d'enseigner plutôt la production des fruits et des légumes dans un but de culture commerciale, afin que celle-ci put se développer dans les campagnes. Il importe de rechercher quels sont les bénéfices que les diverses productions peuvent laisser, et de fournir aux auditeurs des calculs positifs à ce sujet.

Nous avons pu constater que cette tendance nouvelle donnée aux cours horticoles avait eu, en plusieurs localités, pour résultat d'y amener un certain nombre de cultivateurs, tout en leur conservant leurs anciens auditeurs. De plus, les cercles d'horticulture établis dans les communes rurales y ont trouvé un regain de vogue justifié.

Les multiples conversions de terres en prairies, réalisées depuis quelques années nous ont fait songer tout naturellement à l'extension possible des vergers. Aussi les cours d'arboriculture ont-ils été dirigés vers cet objectif, particulièrement dans la région herbagère de Chimay. La production de la pomme, en vue de la fabrication du cidre, semble en avoir été sérieusement favorisée.

Malgré les cours institués à cette fin, l'attention des cultivateurs, en général, ne se porte pas encore assez sur la production des œufs et de la

volaille. L'aviculture raisonnée est restée plutôt un sport entre les mains de quelques amateurs, dont l'objectif n'est souvent que de pouvoir présenter de beaux sujets aux expositions spéciales et de vendre des reproducteurs à grands prix. Il est à présumer que les cours institués spécialement pour les fermières, et dans lesquels l'aviculture pratique trouve sa place, donneront des résultats plus tangibles.

L'apiculture a fait de grands progrès dans la circonscription, grâce, notamment, aux conférences traitant cette question. Cet enseignement compte des professeurs de grand mérite, connaissant la matière à fond.

L'intuition joue un grand rôle dans l'enseignement populaire qui doit, autant que possible, s'adresser tout autant aux yeux qu'à la raison. Mais toutes les questions ne s'y prêtent pas également bien, tandis que d'autres, telles que la taille des arbres, les manipulations de la ruche, se distinguent sous ce rapport. Il importe de ne pas se méprendre sur la valeur des moyens d'intuition. C'est ainsi que des réactions chimiques, réalisées sous les yeux d'auditeurs qui n'ont point de notions de chimie, ne peuvent ajouter en rien à la persuasion du professeur d'agronomie.

Les projections lumineuses peuvent rendre des services, mais il faudrait une *collection* de diapositifs pour *chaque* sujet à traiter, et il faudrait qu'ils reproduisent des dessins schématiques, plutôt que des photographies ou des planches ne donnant pas les détails à caractériser.

Circonscription n° 9A. — Agronome ff. : M. RASKIN, à Thuin.

D'une manière générale, l'enseignement agricole n'a pas cessé de jouir d'une grande vogue.

Les cours d'agronomie pour adultes ont été surtout fréquentés avec une grande assiduité. Le matériel intuitif (caisse à réactifs, lanterne à projections) a contribué dans une large mesure à rendre l'enseignement plus intéressant, mais c'est principalement la distribution des résumés des leçons qui a été accueillie par les auditeurs comme étant une innovation heureuse. D'un autre côté, l'extension des cours sur l'alimentation rationnelle, étant une question de plus d'actualité que les engrais chimiques, a provoqué une meilleure fréquentation. Ajoutons aussi que, introduites dans les mœurs d'une façon intelligente, les interrogations à chaque leçon n'ont nullement nui à l'assiduité et ont permis de se rendre compte des connaissances acquises.

Quant aux cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère, la fréquentation en a été bonne. Il est vrai que les leçons constituent tout aussi bien une occasion de se réunir pour les membres du cercle hortico'e, sous le patronage duquel est institué cet enseignement, qu'un besoin de s'instruire. Les tombolas de livres, de semences, d'instruments de jardinage, forment une autre attraction de ces réunions.

En ce qui concerne les cours d'aviculture, ils étaient peu fréquentés au début de la présente période triennale; mais, à la fin, ils ont été suivis avec entrain par un auditoire des plus hétérogène comme profession.

Les cours d'apiculture ne sont plus fréquentés que par quelques dévoués professionnels ; les résultats sont nuls ou à peu près.

Comme résultats obtenus par les cours d'agronomie pour adultes, il y a lieu de signaler, tout particulièrement, que l'alimentation rationnelle du bétail se vulgarise de plus en plus dans les campagnes, même chez les cultivateurs les plus réfractaires à tout progrès. La constitution de nombreuses associations a été aussi un autre bienfait dont on est redevable à cet enseignement.

Les cours d'arboriculture fruitière n'ont pas produit assez de résultats, et cela pour la raison que les professeurs négligent le rôle de jardiniers-démonstrateurs qu'ils devraient remplir pour rendre intuitif l'enseignement qui leur est confié.

Sous l'influence de ces cours, une extension plus grande a été donnée à la culture maraîchère ; seulement, il est regrettable de devoir constater que celle-ci s'en tient encore à la vieille routine concernant la fertilisation des plantes parce que les professeurs ne donnent pas à cette partie du programme tout le développement qu'elle devrait avoir.

De l'institution des cours d'aviculture est résulté la création de cercles avicoles, qui auront une heureuse influence dans la vulgarisation des connaissances en la matière.

A titre d'améliorations qui seraient introduites avantageusement dans l'enseignement agricole, il y a lieu de signaler :

1° Joindre aux prix distribués aux lauréats des cours d'agronomie un certificat délivré par les membres du jury ;

2° Inviter l'agronome de l'État, ou charger un ou plusieurs ingénieurs agricoles de traiter dans les cercles horticoles la question de la fertilisation des terres.

Circonscription n° 10. — Agronome : M. BODENGHIEN, à Rœulx.

Cours d'agronomie. — Le succès de ces cours ne s'est jamais démenti durant cette dernière période triennale. Bien loin de diminuer, le nombre des auditeurs a plutôt augmenté.

Autrefois, les premières leçons seules étaient bien suivies ; aujourd'hui, elles sont régulièrement fréquentées jusqu'à la dernière.

Cette plus grande assiduité est due à deux causes principales :

1° A la réduction du nombre des leçons ;

2° A l'esprit des cultivateurs qui s'est presque entièrement transformé.

A leur curiosité, engendrée souvent par l'unique désir de critique, et à leur scepticisme, s'est substitué, en même temps que la foi dans les progrès réalisables par les méthodes scientifiques, la vive préoccupation d'acquérir des connaissances nouvelles.

Sous ce rapport, le revirement est manifeste.

Le matériel intuitif, relatif notamment aux engrais et à la nutrition végétale, n'a plus l'importance d'autrefois. Les engrais étant beaucoup

mieux connus. ce n'est plus qu'exceptionnellement qu'ils font l'objet d'une série de conférences.

Quant aux projections, leur utilité est quelquefois contestée. Certes, elles sont de temps en temps l'occasion d'une séance à grand effet, à laquelle ne manquent pas d'assister de nombreux villageois. Mais le mobile qui les fait accourir en rangs serrés est bien plus la récréation que l'instruction.

Faire la critique à pied d'œuvre d'un animal de choix, ou procéder durant la durée des cours à la visite en commun soit d'une laiterie, soit d'une exploitation modèle, me paraît plus profitable que de montrer ces choses à l'aide de projections.

Les modifications apportées au programme, visant notamment la réduction du nombre des leçons et l'adaptation de l'enseignement aux besoins du moment, sont sans conteste très heureuses.

Très heureuses surtout sont celles qui organisent l'enseignement professionnel pour les femmes et les filles de la campagne.

Cette belle innovation est appelée à porter de très grands fruits.

Cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère. — Ces cours continuent à être suivis par un nombre satisfaisant d'auditeurs. La tendance qu'a le Département à les spécialiser, en les adaptant aux exigences des populations au milieu desquelles ils sont organisés, est très louée.

Les titulaires de ces cours, n'ayant généralement pas, en matière de fertilisation, les connaissances suffisantes pour développer avec succès une conférence sur les engrais, il y aurait peut-être lieu de confier cette tâche soit à l'agronome circonscriptionnaire, soit à tout autre professeur compétent.

Cours d'aviculture. — Les cours d'aviculture méritent une attention toute spéciale. Jusqu'ici abandonnée aux mains de la routine, l'aviculture ne manquera pas de se relever à la lumière des saines notions d'une pratique rationnelle. Bien conduit, l'élevage des volailles ne peut être que rémunérateur.

Cours d'apiculture. — L'apiculture n'a pas donné, tant s'en faut, tout ce qu'elle avait promis. Au lieu d'apporter l'aisance et l'espérance dans les foyers, c'est la déconvenue qu'elle a amenée et c'est le découragement et le dégoût qu'elle a provoqués. Aussi, le nombre de ses partisans va sans cesse décroissant.

En résumé, les cours d'agronomie aux adultes, ainsi que les cours d'horticulture et d'aviculture, sont dignes de tous les encouragements.

Circonscription n° II. — Agronome : M. JABOUIL, à Wamont.

Les cours d'agronomie ont continué à produire les meilleurs résultats.

Les cultivateurs reçoivent à ces cours, véritables écoles professionnelles, les notions indispensables à l'exercice de leur métier.

Le programme général, très étendu et comprenant toutes les branches de l'économie rurale, permet aux agronomes de l'État de faire, d'après les besoins des localités où les cours sont institués, un choix judicieux des matières à enseigner.

Les professeurs de ces cours d'autre part, exercés par une pratique de plusieurs années, savent se mettre à la portée de leurs auditeurs et diriger l'enseignement de façon à leur indiquer la véritable voie à suivre dans les diverses branches de leur profession. Leur enseignement est tout d'intuition. Un matériel spécial, des collections choisies et les lanternes à projections permettent de fixer dans l'intelligence de leurs élèves, personnes d'un certain âge déjà ayant pour la plupart perdu l'habitude d'étudier, les données de la science agronomique. Les résumés des leçons, que les professeurs sont tenus de distribuer, contribuent aussi à faire retenir les matières enseignées.

Les cours d'arboriculture fruitière, en 15 leçons, permettent d'embrasser toutes les matières d'un programme complet et bien choisi.

Ces cours sont suivis par des jardiniers et par des amateurs. Les premiers s'y perfectionnent dans leur métier et peuvent obtenir le certificat de capacité délivré par le Gouvernement à ceux qui subissent un examen à la fin des cours ; les seconds y apprennent la façon de cultiver et de traiter les arbres fruitiers.

On constate, en ces derniers temps, que le nombre des arbres fruitiers augmente dans les jardins et que ceux déjà existants sont traités d'une façon plus rationnelle. On dirait aussi que l'on a une tendance à créer des vergers dans les localités où un cours d'arboriculture a été donné.

Les cours de culture maraîchère ont pour ainsi dire plus d'importance que les cours d'arboriculture fruitière. Ils ont une portée plus générale et répondent à un plus grand besoin.

Tout le monde, en effet, à la campagne, s'adonne à la culture potagère, alors que la culture des arbres ne se fait que dans des circonstances moins fréquentes.

Les cours de culture maraîchère ont produit d'heureux résultats. La culture potagère, si négligée jusqu'en ces derniers temps, a fait de grands progrès. On commence à produire avec intelligence les légumes les plus variés et les plus recommandables.

L'apiculture est en général mal pratiquée dans la circonscription, et cela malgré le zèle de puissantes sociétés avicoles travaillant avec ardeur à son relèvement.

Les cours d'apiculture sont pour la plupart peu fréquentés. Ces cours se donnent l'été, alors que les gens de la campagne ne sont pas disposés à les suivre. Ensuite, ils sont parfois professés par des conférenciers ne connaissant pas suffisamment le caractère de nos populations rurales et ne sachant pas les intéresser.

Les cours d'apiculture ont contribué à répandre dans la circonscription, et spécialement dans le Condroz, les nouvelles méthodes d'apiculture et ils ont fait surgir de nombreux et bons apiculteurs.

L'enseignement se donne sous les auspices de la Fédération d'apiculture de Condroz et Hesbaye, il est confié à d'excellents professeurs et présente beaucoup d'unité et de cohésion.

Il est intuitif, car il se donne généralement aux ruchers mêmes.

En 1902, le Gouvernement a fait donner quatre cours de cinq leçons dans la circonscription. Ces cours régionaux sont les meilleurs; il serait même désirable de ne plus voir instituer que deux cours, en 10 ou 12 leçons, pour toute la circonscription.

Circonscription n° 12. — Agronome : M. THOMAS, à Liège.

Pendant la période triennale 1899-1900, 1900-1901, 1901-1902, il a été institué dans la douzième circonscription, comprenant les arrondissements administratifs de Liège et de Verviers :

a) 10	cours d'apiculture	comprenant ensemble	46 leçons.
b) 47	— d'apiculture	—	66 —
c) 52	— d'arboriculture fruitière	—	405 —
d) 20	— de culture maraîchère	—	205 —
e) 59	— d'agronomie	—	855 —

Cette période triennale marque un progrès sensible dans l'enseignement des notions d'agriculture.

Jusqu'alors chaque professeur, en quelque sorte livré à lui-même, s'était borné à donner des conférences de vulgarisation des méthodes nouvelles; il pouvait faire appel à l'intuition indirecte pour rendre son exposé plus intéressant; mais il lui était souvent impossible de mettre les objets en nature, ou une représentation exacte de ces objets, sous les yeux de ses auditeurs. D'un autre côté, l'absence de cours écrit rendait très pénible l'étude des leçons données; aussi, le découragement s'emparait vite des auditeurs, et le cours qui avait commencé avec un auditoire de cinquante personnes, finissait péniblement avec une dizaine.

Grâce à des modifications apportées au programme de l'enseignement, modifications consistant en une meilleure appropriation aux besoins réels des futurs cultivateurs; grâce à l'introduction des lampes à projections comme moyen intuitif; grâce à l'obligation pour le professeur de remettre à ses auditeurs un résumé de ses leçons, celles-ci sont suivies avec plus de goût et plus de fruit par des auditeurs de plus en plus nombreux.

L'institution des aides temporaires, en donnant plus de fixité aux fonctions des professeurs d'agronomie, est très favorable à la formation de professeurs capables.

Les mêmes mesures ont produit des résultats plus marqués encore en ce qui concerne les cours d'arboriculture et de culture maraîchère : ceux-ci sont partout suivis par des auditeurs très nombreux et très assidus. Partout il se fonde de nouvelles sociétés, et les demandes de cours sont chaque année plus nombreuses.

Circonscription n° 13. — Agronome : M. SCHREIBER, à Hasselt.

Les divers cours, cours d'adultes aux cultivateurs, cours d'arboriculture fruitière, de culture maraîchère, d'apiculture et d'apiculture, organisés dans

la circonscription, pendant la dernière période triennale, ont bien réussi.

Le nombre moyen d'auditeurs qui ont suivi ces cours oscille entre quarante et quarante-cinq. Eu égard à la population de nos communes rurales, ces chiffres dénotent une fréquentation très satisfaisante. D'une manière générale, la fréquentation la plus forte s'observe là où les cours se donnent pour la première fois, là aussi où un intervalle assez long sépare deux sessions successives. Sauf de rares exceptions, il importe que cet intervalle soit d'au moins trois ans.

Les collections, tableaux et appareils, mis par l'administration à la disposition des professeurs des cours d'adultes, et destinés à rendre l'enseignement intuitif et attrayant, sont en grande partie cause du succès de cet enseignement populaire. Certaines de ces collections pourraient encore être utilement complétées.

La distribution de résumés du cours, au début de chaque leçon, peut être considérée comme une heureuse innovation, qui permet aux auditeurs de se tenir au courant de la matière traitée et de s'assimiler celle-ci avec plus de facilité.

Quant aux interrogations auxquelles les professeurs doivent procéder à chaque leçon, l'expérience démontre qu'elles sont très utiles là où les cours sont suivis presque exclusivement par des jeunes gens non adultes ; par contre, là où l'élément cultivateur prédomine, les interrogations sont peu goûtées et nuisent à la fréquentation.

Les récompenses, consistant en livres, qui peuvent être distribués à la fin de chaque cours entre les six premiers concurrents qui ont le mieux réussi l'examen final, constituent un stimulant à la bonne fréquentation ; aussi serait-il désirable que le nombre de ces récompenses fût encore majoré à l'avenir.

Les divers cours en question ont contribué incontestablement pour une large part aux progrès énormes réalisés jusqu'à présent dans les diverses branches de l'agriculture.

Circonscription n° 14. — Agronome: M. DERWA, à Tongres.

1^o Cours d'agronomie pour adultes. — Les cours d'agronomie pour adultes continuent à avoir de la vogue. Les vingt-cinq cours organisés en 1899-1900, 1900-1901 et 1901-1902 ont réuni en moyenne quarante-cinq auditeurs par leçon.

L'emploi de la caisse à réactifs, concourt à rendre l'enseignement plus intuitif, et l'appareil à projections lumineuses présente un grand avantage pour récapituler les matières enseignées.

La faculté d'organiser des cours de cinq, dix et quinze leçons, suivant les conditions locales, permet de satisfaire à un plus grand nombre de demandes et tend à assurer leur succès.

La répartition des matières à enseigner entre divers professeurs spécialistes donne de bons résultats.

Les auditeurs qui se soumettent, à la clôture des cours, à l'examen facultatif, deviennent plus nombreux d'année en année.

2° *Cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère.* — Les demandes de cours d'arboriculture fruitière sont multiples et pressantes : tandis que les cours de culture maraîchère sont délaissés, principalement à cause de la non existence, dans cette circonscription, de grands centres de population.

Les dix-sept cours d'arboriculture institués pendant ce triennat ont réuni en moyenne et par leçon, vingt-sept auditeurs adultes.

Sur vingt élèves des cours de Lanaeken et de Bilsen qui se sont présentés, de 1899 à 1902, à l'examen spécial d'arboriculture fruitière, soit à Vilvorde, soit à Maestricht, quinze ont obtenu un diplôme.

3° *Cours d'apiculture.* — Cet enseignement intéresse directement toute la population rurale et mérite de prendre plus d'extension.

4° *Cours d'apiculture.* — Les cours d'apiculture en séries de trois à cinq leçons ont été suivis, en moyenne, par dix-neuf à vingt-trois auditeurs. Ce résultat est très satisfaisant, vu que cette branche n'intéresse qu'une faible partie de notre population agricole.

*
* *

La distribution des résumés des leçons aux auditeurs contribue à faire produire plus de fruit à l'enseignement agricole aux adultes.

Les professeurs, se conformant au désir de leur auditoire, enseignent généralement jusqu'à ce jour suivant les règles de la *méthode expositive*.

Circonscription n° 15. — Agronome : M. DELVAUX à Libramont.

1. *Cours d'agronomie aux cultivateurs et aux fermières.* — Les cours donnés pendant la dernière période triennale ont été fréquentés par une moyenne de quarante-cinq auditeurs. Ces cours ont fait beaucoup de bien pour l'application des engrais, la propagation des meilleures méthodes culturales, l'alimentation rationnelle et l'hygiène du bétail, la formation et le développement des associations agricoles, etc. Il y a donc lieu de les maintenir et même de les répandre le plus possible.

Les séances de projections lumineuses, et les expériences faites à l'aide du matériel intuitif, intéressent les auditeurs, mais elles ne donnent pas toujours un résultat bien pratique.

2. *Cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère.* — La moyenne des fréquentations a été respectivement de trente-huit et de cinquante-deux auditeurs. Sous l'influence de cet enseignement, l'arboriculture et l'horticulture sont entrées dans la voie du progrès : les arbres existants sont mieux soignés et beaucoup de terrains sont transformés en prairies-vergers : les jardins, si négligés autrefois, sont mieux cultivés, les engrais sont mieux distribués, le choix des graines et des variétés se fait plus judicieusement et les potagers se garnissent de légumes nouveaux.

3. *Cours d'aviculture.* — La moyenne du nombre d'auditeurs a été de quarante à cinquante par cours.

Grâce aux conférences avicoles, des sociétés se forment pour la vente des œufs, les couveuses artificielles se répandent, les poulaillers sont mieux tenus, la volaille est mieux nourrie, etc.

4. *Cours d'apiculture.* — Ils ont été fréquentés par une moyenne de quinze auditeurs. Cette moyenne est inférieure à celle des premières conférences apicoles organisées dans la province. On constate, d'ailleurs, que la série ininterrompue des six dernières années, peu favorables à la production du miel, a refroidi le zèle de beaucoup de personnes pour la culture des abeilles. Celle-ci n'a guère donné de bénéfices, hormis dans quelques situations privilégiées.

Jusque maintenant, l'apiculture paraît avoir été plutôt une distraction pour l'amateur qu'une source de profit pour le cultivateur.

*
* *

L'enseignement agricole a rendu de réels services et en rend surtout maintenant, parce que le cultivateur comprend mieux ses intérêts qu'autrefois et que les professeurs donnent leurs cours d'une façon plus intuitive et plus pratique.

Les modifications apportées au programme, les leçons données sous forme d'entretien, la remise des résumés aux auditeurs, produisent des résultats satisfaisants.

Il conviendrait de faire, autant que possible, coïncider les leçons pratiques d'arboriculture et de culture maraîchère avec les travaux de l'époque.

Le nombre des leçons d'aviculture pourrait être porté de trois à cinq, pour former un cours plus complet.

Circonscription n° 46. — Agronome ; M. MAROUSÉ. à Marche.

Les cultivateurs de ma circonscription continuent à suivre assidûment les divers cours organisés par le Département de l'agriculture, et leur désir de s'instruire et de se perfectionner dans leur art trouve son origine dans la véritable métamorphose que l'agriculture de la région subit depuis quelques années.

D'une manière générale, cet enseignement nomade a donné de bons résultats dont témoignent, d'ailleurs, l'excellente fréquentation des leçons et les épreuves finales auxquelles se soumettent les auditeurs.

Les cours d'agronomie aux adultes obtiennent le plus de succès et produisent les résultats les plus féconds sur les progrès de la culture, quand le professeur, connaissant la psychologie de son auditoire et appréciant son rôle d'éducateur, s'éloigne de la science livresque pour s'adonner surtout à l'enseignement expérimental. Si, alors, il donne ses leçons avec méthode, les résultats de l'enseignement sont les meilleurs; on arrive le plus aisément à ceux-ci en spécialisant les conférenciers dans certaines branches du programme. La comptabilité, par exemple, ne peut s'enseigner que pratiquement.

Dans ces conditions, l'agronome doit pouvoir compter, pour la saison d'hiver, sur le concours suivi de quelques conférenciers seulement, qui trouvent dans cette occupation une rémunération assez conséquente.

Les tableaux, les expériences très simples faites avec le matériel mis à la disposition du conférencier, les projections au moyen de la lanterne, etc., constituent des moyens excellents d'enseignement pour ces cours.

Les cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère commencent à intéresser le cultivateur. Ces branches sont peu développées dans ma région : les vergers sont encore peu nombreux et le jardin potager, quand il existe, est fort mal soigné.

L'aviculture, enseignée aux fermières surtout, a eu les plus heureux résultats ; dans cette branche très importante pour ma région, tout est à réformer : race, entretien, nourriture, hygiène ; on peut déjà constater bien des progrès réalisés, et la petite culture, très développée ici, peut escompter les bénéfices qu'elle retirera plus tard de la transformation qu'il faut opérer. Celle-ci s'effectuera d'autant plus vite et d'autant mieux que les cours seront confiés à des praticiens habiles, dont les connaissances théoriques auront été consacrées par l'obtention d'un diplôme spécial.

L'apiculture a fait aussi, grâce aux conférences, des progrès sérieux ; beaucoup d'apiculteurs ont abandonné la ruche en cloche, trouvant à la mobile de nombreux avantages, surtout au point de vue du rendement et de la possibilité d'améliorer la race d'abeille indigène ; elle intéresse actuellement la classe ouvrière, qui trouve dans cet élevage des profits et des avantages moraux.

L'engouement pour les nouveautés apicoles a disparu : il ne reste plus que les professionnels qui comprennent les profits que peut donner l'abeille.

Circonscription n° 17. — Agronome : M. LEJEUNE, à Virton.

Pendant cette période triennale, les cours d'agronomie ont eu beaucoup de succès. La fréquentation, à part quelques rares exceptions, a été bonne, tant au point de vue du nombre qu'à celui de l'assiduité à suivre les leçons. Le concours des autorités communales, de l'instituteur et autres personnes plus ou moins intéressées a contribué à en assurer la réussite.

L'intérêt des auditeurs assidus n'a pas laissé à désirer ; il a augmenté visiblement et la preuve, c'est que bien des renseignements pratiques, en dehors des leçons, ont été donnés.

Le matériel intuitif, les lanternes à projections, les méthodes suivies dans l'enseignement ont puissamment contribué à assurer les résultats qu'on peut constater partout où les cours ont eu lieu. L'exemple de quelques cultivateurs qui ont suivi les cours régulièrement et qui, dans la suite, ont fait des essais et mis en pratique les conseils à leur portée, a suffi pour entraîner le plus grand nombre dans la voie du progrès. La consommation des engrais concentrés a augmenté considérablement depuis quelques années ; celle des

matières alimentaires (tourteaux, etc.) a suivi une marche progressive, mais plus lente il est vrai. Les citernes à purin, sur l'utilité desquelles nous insistons chaque fois que nous en avons l'occasion, ont été construites en plus grand nombre, grâce à l'intervention pécuniaire des pouvoirs publics. L'outillage a subi une amélioration sensible. L'enseignement agricole a aidé à la formation de ces nombreuses associations dont les dénominations diffèrent, mais dont le but est commun : travailler à augmenter le bien-être des cultivateurs. Aujourd'hui, ces groupements locaux, qui savent mieux apprécier l'accord qui existe entre la science et la pratique, contribuent à assurer le succès des différents cours qui sont organisés dans leur intérêt.

Les cours d'économie domestique qui ont été inaugurés en 1901, méritent une mention spéciale. L'essai a parfaitement réussi, partout ils ont obtenu un succès inattendu. La fréquentation a été nombreuse et les dispositions des auditeurs ont été très bonnes. On doit attendre de ces cours de bons résultats. Trois leçons ont été données sur l'alimentation, le linge et les vêtements et la comptabilité domestique.

Pour rendre les leçons plus profitables, il conviendrait de mettre à la disposition des titulaires des tableaux intuitifs ayant trait aux matières enseignées, tableaux dont disposent les maîtresses dans les écoles ménagères.

En règle générale, les réponses données aux examens, lors de la clôture des cours, ont été satisfaisantes. Néanmoins ce n'est que par l'école que les générations futures retireront des conférences tous les fruits qu'on doit attendre de celles-ci. Il serait utile, à mon avis, de faire coïncider les leçons d'agriculture données par nos conférenciers, avec la classe du soir tenue par l'instituteur.

Les cours d'arboriculture et de culture maraîchère ont été suivis avec intérêt par un nombreux auditoire. Depuis 1901, ils ont été donnés en 10 leçons, qui suffisent pour accorder aux principales cultures appropriées à la région, le développement qu'elles méritent. Ces cours ont déjà produit de bons effets. Les arbres fruitiers et les jardins, dont le traitement laissait à désirer, sont généralement mieux soignés là où les cours ont lieu. Les titulaires et les auditeurs tiennent énormément à ce que les leçons soient pratiques et données au moment des travaux. Il importe donc de laisser une certaine latitude aux conférenciers en ce qui concerne la clôture de ces cours.

Les cours d'aviculture ont été bien fréquentés ; ils sont d'ailleurs appelés à rendre de grands services, car, en règle générale, la basse-cour ne reçoit pas les soins qu'elle réclame. Elle rapporte peu, sans compter les déchets qu'elle subit, et qu'il faut attribuer au manque d'hygiène et aux maladies importées par les races étrangères. J'estime que les leçons d'aviculture pourraient être utilement annexées au cours d'économie domestique, car elles intéressent, autant que celui-ci, les fermières qui s'occupent particulièrement de la basse-cour.

La fréquentation des cours d'apiculture a été limitée relativement, eu égard au nombre de personnes qui s'occupent de cette branche. Les bénéfices que celle-ci procure ne sont pas suffisants pour engager les cultivateurs

à faire de l'apiculture. Néanmoins, cet enseignement a produit de bons effets ; les ruchers ont subi des changements qui ont amené une production plus élevée.

Circonscription n° 18. — Agronome : M. PIRET, à Silenrieux.

Pendant le triennat écoulé, les cours d'agriculture pour adultes ont continué à être bien suivis, aucun cours n'a dû être supprimé faute d'atteindre le nombre minimum d'auditeurs.

Les sciences de l'alimentation végétale et animale se vulgarisant, plus cependant la première que la seconde, nous croyons que l'administration a fort bien fait de grouper les conférences à donner.

En effet, dans telle commune on est très familiarisé avec l'emploi des engrais du commerce, alors qu'on l'est beaucoup moins dans l'art de combiner des rations pour le bétail ; dans celle-ci, on donnera des conférences sur l'alimentation animale.

Les cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère sont aussi très populaires.

Les cours d'apiculture ont été longtemps ceux qu'on a suivi avec le plus d'ardeur.

Malheureusement, ce bel enthousiasme ne fut pas récompensé : nous avons eu une série d'années médiocres ou mauvaises et on se décourage. De là moins d'assistance aux conférences, ce qui est regrettable, car celui qui aime le jardin ou le rucher, ne fréquente pas le cabaret.

Circonscription n° 18 A. — Agronome ff. : M. JOURNÉE, à Namur.

Pendant la période 1899-1902, les questions traitées spécialement dans les cours d'agronomie se rapportaient à l'étude des engrais chimiques, de l'alimentation et de l'hygiène du bétail, de la laiterie, etc. Ces cours, ordinairement en quinze leçons, ont été donnés durant deux hivers dans certaines localités.

En général, ils ont été bien suivis, surtout par les petits cultivateurs. Leur fréquentation est ordinairement meilleure dans l'Entre-Sambre-et-Meuse que dans la partie limoneuse de la circonscription, où rarement la grande culture est représentée aux leçons.

La question de l'alimentation rationnelle du bétail a été traitée partout avec succès. Ces leçons d'alimentation des animaux ont contribué puissamment à l'emploi rationnel des matières alimentaires concentrées, de même que les leçons sur l'alimentation végétale ont généralisé l'emploi des engrais chimiques. Les conférences sur l'alimentation végétale ont été complétées avec fruit par des expériences de toutes sortes établies chez les cultivateurs et qui ont fait connaître les bonnes méthodes de fumure des terres. Il serait désirable qu'au siège d'un cours d'alimentation on établisse une démonstration simple sur l'alimentation. Ces démonstrations organisées par le Département produisent d'excellents résultats et devraient être multipliées.

L'essai fait par le Département en organisant les cours spéciaux pour fer-

mières, a été couronné de succès. Ces cours ont été suivis avec beaucoup d'intérêt par un grand nombre de personnes. Il y a lieu de continuer dans cette voie.

Les résumés des leçons remis aux auditeurs, lorsqu'ils sont bien faits, constituent un aide-mémoire très utile, pour faciliter aux auditeurs l'étude des matières enseignées.

Circonscription n° 19. — Agronome : M. FURNÉMONT, à Ciney.

Les cours d'adultes aux cultivateurs et aux fermières ont rendu de très grands services.

Ils permettent d'aller au cultivateur, qui, lui, ne se déplace pas facilement.

Le meilleur moyen pour convaincre est d'être simple, pratique et autant que possible de chiffrer le résultat obtenu ou à obtenir en valeur argent.

Les instruments de physique et les tableaux sont utiles.

L'emploi de la lanterne à projection intéresse et récrée les auditeurs, mais son emploi réclame beaucoup de préparation et sa marche laisse parfois à désirer. Actuellement, elle a moins de raison d'être qu'à son origine, car depuis lors on a distribué à profusion des brochures-réclames qui sont remplies de photogravures bien faites.

L'emploi des engrais se fait d'une façon assez judicieuse, mais l'alimentation du bétail laisse encore à désirer en beaucoup d'endroits, et il paraît sage de continuer dans cette direction les expériences et les leçons.

L'interrogation, bonne en elle-même, n'est point goûtée partout. Il arrive même qu'elle est une cause de désertion, surtout chez les auditeurs âgés manquant de moyens. Beaucoup de conférenciers d'ailleurs connaissent peu la manière d'interroger.

Par les cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère, on a stimulé le zèle de bon nombre d'amateurs.

On cultive mieux au double point de vue du travail et des variétés.

Le sol est enrichi plus rationnellement, il est mieux utilisé et les légumes qu'on y rencontre sont beaucoup plus variés.

On a fait beaucoup de plantations fruitières, tant en plein vent qu'en espalier; on a même établi des couches et construit des serres.

L'apiculture aujourd'hui compte beaucoup plus d'adeptes qu'anciennement et les produits qu'on en retire sont mieux préparés.

Le procédé barbare, nécessitant jadis la destruction de la colonie pour dépouiller les ruches, a totalement disparu.

Les mœurs des abeilles n'ont plus guère de secrets pour l'apiculteur, et dans les ruches à cadres il sait en tirer profit.

L'aviculture a moins progressé que les autres branches.

Les raisons de cet état de choses résident principalement dans ce que les conférences portant sur cet objet ont été moins nombreuses et que les femmes, auxquelles incombe la mission de soigner la volaille, n'y assistent presque jamais.

Les poulaillers sont encore trop mal tenus, les règles de l'hygiène sont méconnues, l'alimentation n'est pas assez variée ni assez rationnelle.

Circonscription n° 20 — Agronome : M. DE KEYSER, à Courtrai.

En général, à mesure que les cultivateurs acquièrent plus de notions scientifiques d'agriculture, ils apprécient mieux l'utilité de l'enseignement agricole, et les cours sont fréquentés par un auditoire plus nombreux, plus attentif et plus régulier.

Les associations agricoles, en groupant les cultivateurs et en les habituant à la fréquentation régulière des réunions, ont contribué à la bonne fréquentation des leçons.

Les cours d'agriculture traitent surtout des engrais et de la fumure judicieuse, de l'alimentation rationnelle du bétail, de l'industrie laitière et de la coopération en agriculture.

La fumure et l'alimentation restent les deux questions capitales. Les dépenses en engrais et en aliments pour bétail comptent parmi les plus considérables que le cultivateur doit faire, et l'exploitation économique et rémunératrice de la ferme dépend avant tout de leur choix et de leur application judicieuse. Ces cours ont provoqué des progrès énormes dans ces deux branches de l'agriculture. Mais la généralité des cultivateurs est encore loin de posséder des notions suffisantes de fumure et d'alimentation. Les succès obtenus par les cultivateurs instruits et de progrès stimulent à les imiter et à suivre les leçons des autres.

L'industrie laitière a été complètement révolutionnée dans les dernières années. Beaucoup de cultivateurs ont suivi le progrès. Par contre, bon nombre de retardataires ont encore besoin d'être stimulés par des conférences et des exemples.

Les conférences aux fermières, en 1901-1902, ont été un véritable succès. J'ai plusieurs fois constaté des auditoires de 50, 100 et même 150 personnes.

Les coopératives pour l'achat d'engrais et d'aliments pour bétail, les associations agricoles, les syndicats d'élevage, les mutualités contre la mortalité du bétail et contre l'incendie, les caisses d'épargne et de crédit, les laitières coopératives, ont rendu des services considérables à l'agriculture. Malheureusement, il y a encore trop de localités qui ne jouissent pas de ces institutions bienfaisantes, et c'est surtout par des conférences qu'il faut les propager.

Les cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère ont également provoqué des progrès considérables. Beaucoup de nouveaux vergers ont été créés. Les meilleures variétés sont vulgarisées, et depuis la fondation de la fabrique de conserves d'Ecghem, en 1899, la culture maraîchère, surtout la culture des petits pois, se pratique sur une grande échelle dans les alentours.

Les cours d'aviculture ont eu pour résultat la vulgarisation des meilleures races, ainsi qu'une amélioration notable dans l'alimentation, l'hygiène

et l'exploitation rationnelle de la basse-cour. Une douzaine de sociétés d'apiculture ont été créées dans ma circonscription, notamment à Thielt, Ruysselede, Wynghe, Swevezele, Lichtervelde, Beveren, Ardoye, Rumbeke, Iseghem, Meulebeke, Wielsbeke, Anseghem.

Les cours d'apiculture sont bien fréquentés, et, sous leur influence, les progrès sont vulgarisés parmi les amateurs. Par suite des conditions culturelles, l'apiculture n'est que fort peu développée dans ma circonscription.

La distribution des résumés des cours est fort utile, mais au lieu de donner des feuilles isolées, qui très souvent se perdent, il vaut mieux de rassembler tous les résumés en une petite brochure qui se conserve facilement et est ensuite fréquemment consultée avec fruit.

G. — Conférences sur les œuvres agricoles données aux frais du Gouvernement sous le patronage des associations agricoles libres.

OBJET DES CONFÉRENCES.	Nombre de conférences	PROVINCES où les conférences ont été données.	INSTITUTIONS qui ont patronné les conférences.
Année 1900.			
Assurance mutuelle du bétail . . .	30	Luxembourg.	Ligue Luxembourgeoise, à Arlon.
—	30	Liège.	Fédération agricole de la province de Liège.
Crédit agricole mutuel	30	Luxembourg.	Ligue Luxembourgeoise, à Arlon.
Total	90		
Année 1901.			
Assurance mutuelle du bétail . . .	30	Hainaut.	Caisse de réassurance du bétail du Hainaut, à Mons.
—	90	Luxembourg.	Ligue Luxembourgeoise, à Arlon.
—	30	Liège.	Fédération agricole de la province de Liège.
—	90	Namur.	Caisse de réassurance du bétail, à Hannesche.
Crédit agricole mutuel	30	Luxembourg.	Ligue Luxembourgeoise, à Arlon.
—	40	Flandre occidentale.	Caisse centrale de crédit agricole, à Bruges.
Unions professionnelles agricoles.	30	Namur.	Ligue agricole de la province de Namur.
Total	340		
Année 1902.			
Assurance mutuelle du bétail . . .	30	Limbourg.	Caisse de réassurance du bétail, à Hasselt.
—	60	Luxembourg.	Ligue Luxembourgeoise, à Arlon.
—	60	Liège.	Caisse de réassurance du bétail, à Hannesche.
—	30	Namur.	Caisse de réassurance du bétail, à Namur.
—	60	Namur.	Caisse de réassurance du bétail, à Hannesche.

OBJET DES CONFÉRENCES.	Nombre de conférences.	PROVINCES	INSTITUTIONS
		où les conférences ont été données.	qui ont patronné les conférences.
—	20	Flandre occidentale.	Fédération d'unions professionnelles agricoles, à Roulers.
Assurance mutuelle des chevaux.	30	Limbourg.	Caisse de réassurance des chevaux : Sint-Isidorus Herverzekerling tegen de sterfte der landbouwpaaarden, à Hasselt.
Crédit agricole mutuel.	30	Liège.	Fédération agricole de la province de Liège.
—	30	Luxembourg.	Ligue Luxembourgeoise, à Arlon.
—	30	Liège.	Fédération agricole de la province de Liège.
—	10	Flandre occidentale.	Fédération d'unions professionnelles agricoles, à Roulers.
Unions professionnelles agricoles .	30	Namur.	Ligue agricole de la province de Namur.
Total	420		

PARTICIPATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AUX EXPOSITIONS.

L'enseignement agricole au concours régional de Hasselt en 1900.

par M. SCHREIBER, *Agronome de l'État, à Hasselt*

Aux concours régionaux précédents de Bruges et surtout de Gand, on reconnaîtra le mérite d'avoir fait un premier essai sérieux en vue de la représentation de l'enseignement agricole à nos concours régionaux; au concours de Hasselt, celui d'avoir accordé le premier à cet enseignement une place en rapport avec l'importance qu'il y a lieu de lui attribuer.

La section de l'enseignement y comportait deux divisions :

- I. Celle des sciences agricoles;
- II. Celle de l'enseignement agricole proprement dit.

I. — SCIENCES AGRICOLES.

Dans la division des sciences agricoles, une place prépondérante était réservée à la *station expérimentale de Hasselt*.

Cet établissement de recherches, ayant pour objet l'étude des sols et des questions de physiologie végétale appliquées à l'agriculture, fut fondé en 1890, avec le concours de l'État et de la Société provinciale d'agriculture, et placé sous la direction de M. Schreiber, agronome de l'État.

La station expérimentale disposait d'un pavillon spécial, d'une superficie de 300 mètres carrés.

Son exhibition, tout intuitive, consistait en expériences en nature, en diagrammes, tableaux graphiques et photographies.

Six cents vases de végétation, occupés par diverses plantes, étaient alignés

sur les tables du pavillon; des inscriptions en grands caractères indiquaient la nature des expériences entreprises et la méthode suivie.

Ces expériences, très nombreuses et très variées, se rapportaient à l'analyse physiologique des sols du Limbourg (sables campiniens, limons hesbayens, limon de la Meuse, alluvions diverses, etc.).

A côté des analyses physiologiques, mentionnons divers essais de haut intérêt, ayant trait aux besoins spécifiques des plantes; à la valeur comparée des engrais; à l'action du carbonate de chaux sur l'absorbabilité des phosphates minéraux; à l'action favorable des sels ammoniacaux sur navets en terre nématodée; à l'action comparative des engrais chimiques et des engrais verts; à l'influence de l'inoculation des sols vierges avec les microbes symbiotiques des légumineuses, etc.

Les photographies, les diagrammes et les tableaux graphiques servaient à mettre en évidence les faits les plus saillants qui se sont dégagés des expériences antérieures et les découvertes réalisées à la station de Hasselt depuis sa fondation.

Dans ce compartiment, le corps enseignant aura trouvé ample matière pour expliquer, d'une manière intuitive, certains problèmes de chimie agricole que les élèves comprennent difficilement sans la démonstration expérimentale à l'appui.

*
* *

Il doit être fait particulièrement mention de la *Carte agronomique du Limbourg*, exécutée en collaboration par MM. Schreiber et Silveryser. Pour la confection de cette carte, les auteurs se sont inspirés des desiderata du Département de l'agriculture.

La carte agronomique du Limbourg renseigne la nature géologique des divers terrains de surface que l'on rencontre dans la province, et montre, au moyen de diagrammes linéaires, circulaires et carrés, les résultats des analyses physiologique, physique et chimique des sols-types de la région.

*
* *

Dans la division des sciences agricoles, signalons encore les beaux tableaux intuitifs, renseignant les résultats obtenus dans des champs d'essais institués dans le Limbourg, et présentés par les comices agricoles de Hasselt, Peer, Beeringen, Tongres et Looz; diverses collections bien montées d'appareils de chimie agricole et de biologie; maintes belles collections de plantes et d'animaux utiles ou nuisibles à l'agriculture; plusieurs tableaux bien conçus se rapportant à l'alimentation des animaux, à l'obstétrique et aux maladies des bovidés et des chevaux; des plans de fermes, de laiteries coopératives, etc.

II. — ENSEIGNEMENT AGRICOLE PROPREMENT DIT.

L'enseignement agricole dans le Limbourg, sous toutes ses formes et à tous les degrés, était largement représenté à l'exposition de Hasselt.

Il était classé en trois catégories :

a) — Établissements d'enseignement agricole.

1. Sections agricoles annexées aux établissements d'enseignement moyen ;
2. Cours d'agronomie dans les séminaires et les écoles normales ;
3. Cours d'agronomie dans les athénées, les écoles moyennes de l'Etat et les collèges libres ;
4. Écoles volantes de laiterie ;
5. Écoles primaires communales ou adoptées.

b) — Conférences agricoles.

1. Cours aux adultes : agronomie, zootechnie, apiculture, aviculture, etc. ;
2. Cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère.

c) — Service des agronomes de l'État.

A. — ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

§^{er}. — *Sections agricoles annexées aux établissements d'enseignement moyen.*

Dans cette classe, se trouvait l'exposition des sections agricoles annexées au Collège Saint-Joseph, de Hasselt, et à l'Institut Saint-Trudon, de Saint-Trond.

Collège Saint-Joseph à Hasselt. — L'Exposition de ce collège se distinguait par son caractère scientifique. Parmi le nombreux matériel produit, on remarquait surtout les belles préparations anatomiques et les beaux tableaux de zoologie exécutés par M. le professeur Lenssen.

Les préparations anatomiques se rapportaient à la structure de l'œil, de l'oreille, du système musculaire, aux appareils de la digestion, de la respiration et de la circulation. A titre d'exemple, voici quelques indications concernant le tableau relatif à l'anatomie de l'oreille : cet organe est dessiné à un fort agrandissement ; l'oreille externe est teinte en rose, l'oreille moyenne en jaune pâle, et l'oreille interne en bleu pâle. Sur ce fond varié se dessinent les détails principaux. Cependant, comme il est impossible de figurer en un seul plan toute l'anatomie exacte de l'oreille, M. Lenssen a exécuté à gauche du travail principal un dessin schématique destiné à faciliter la compréhension des rapports qui existent entre les diverses parties de l'organe ; à droite, il a fixé les osselets de l'oreille, de telle façon qu'il devient facile d'expliquer comment les vibrations sonores arrivent de l'extérieur jusqu'au nerf auditif.

Les tableaux de zoologie, exécutés sur carton bristol et renfermés dans des caisses vitrées, se rapportent aux protozoaires, aux coelentérés, aux plathelminthes, aux arthropodes et aux insectes.

Un petit aquarium était destiné à faire connaître la faune de nos mares.

Des appareils simples et bien combinés avaient pour but de montrer les principaux phénomènes de physiologie végétale (respiration, transpiration, élaboration chlorophyllienne, etc.).

Non moins bien soignée était la partie de cette exposition préparée par M. Silveryser. On y remarquait, entre autres, une carte géologique du Limbourg au 1/40,000^e, accompagnée de coupes du sol et du sous-sol, ainsi que d'une collection de fossiles caractéristiques des terrains tertiaires.

De nombreux tableaux de vulgarisation donnaient les résultats d'analyses physiologiques exécutées à la station expérimentale de Hasselt, ainsi que les résultats des champs d'expériences installés, sous la direction des agronomes, aux frais de l'État.

Mentionnons encore le tableau relatif aux défrichements de la Campine, la carte agronomique de Hasselt et de ses environs, la collection de plantes attaquées par des champignons parasites.

Institut Saint-Trudon, de Saint-Trond.— L'exposition de cet institut, dirigé par les Frères de la doctrine chrétienne, constituait un bel ensemble, intéressant et instructif, disposé avec le meilleur goût et se distinguant par son cachet artistique, qualité quelquefois trop peu recherchée par les exposants agricoles.

Voici une brève énumération des principaux objets exposés :

1. Résultats sur 20 variétés de froment, obtenus dans le champ d'expériences installé à Bernissem, aux frais de l'école et avec le concours des élèves.

2. Une collection entomologique complète, comprenant :

- a) Une caisse vitrée montrant les métamorphoses des insectes ;
- b) Une caisse vitrée donnant la classification générale des insectes ;
- c) Quatre boîtes renfermant les insectes les plus utiles à l'agriculture ;
- d) Neuf boîtes d'insectes nuisibles : aux arbres fruitiers et forestiers, aux céréales et aux plantes fourragères, aux fleurs, aux plantes potagères, aux animaux, aux provisions de l'homme.

e) Quatre boîtes renfermant les ennemis du pommier, arbre fruitier fort cultivé dans le rayon d'action de l'école.

Toute cette collection a été recueillie, analysée et classée par les professeurs et les élèves.

De plus, chaque élève exposait une petite collection de 100 à 200 insectes types, groupés en insectes utiles et en insectes nuisibles.

Tout un outillage didactique, des filets, des flacons à cyanure, des éta-loirs, des cases pour l'éclosion des œufs, des larves et des chenilles complé- taient ces collections.

§ 2. — Cours d'agronomie dans les séminaires et les écoles normales pour instituteurs.

Séminaire de Saint-Trond. — Le Séminaire de Saint-Trond, par son expo- sition, rend bien compte de la tendance de l'enseignement dont il est chargé. L'agriculture et l'économie rurale y sont également bien représentées.

Comme témoin de la première, nous trouvons une étude détaillée des « ennemis du pain ». Trente tableaux montrent toute une série d'insectes qui s'acharnent contre les céréales (aux racines, aux feuilles, aux grains en

épis et en tas), et contre les produits des céréales (la farine et le pain), chaque insecte fait l'objet d'un tableau. On l'y voit représenté fortement agrandi; ce dessin au fusain frappe nécessairement la vue, et c'est ce qu'il faut, non seulement pour l'enseignement, mais surtout dans une exposition.

Pour la partie économique, le séminaire exposait une quarantaine de monographies agricoles de communes dressées par les élèves. Ces monographies décrivent la situation de la localité étudiée, au point de vue de la culture, au point de vue économique, social, moral et religieux, analysent les œuvres déjà établies et mentionnent celles qu'il serait désirable d'y voir instituer.

École normale de Saint-Trond. — L'école normale annexée au Séminaire de Saint-Trond exposait :

1. Une série de 14 tableaux, mettant en évidence les principales maladies occasionnées aux plantes cultivées, soit par des champignons, soit par d'autres parasites appartenant aux règnes végétal et animal.

La plante est produite en nature; une notice indique le mode de vie du parasite et le moyen à mettre en œuvre pour combattre celui-ci;

2. Un tableau expliquant l'usage du sulfate de cuivre contre le charbon;

3. Deux tableaux imprimés figurant les insectes nuisibles aux arbres, aux céréales et aux légumes;

4. Une collection des principaux désinfectants à employer en agriculture.

§ 5. — *Cours d'agronomie dans les athénées, les écoles moyennes de l'État et les collèges libres.*

Collège Notre-Dame de Tongres. — Dans l'exposition du collège de Tongres, chaque chapitre pour ainsi dire du cours d'agronomie (composition et travail du sol, alimentation des plantes, cultures spéciales, entretien et hygiène du bétail, industries agricoles), trouvait sa représentation. M. Vrancken exposait un matériel important et bien choisi.

Différentes photographies montraient les élèves occupés aux travaux agricoles, soit à la campagne, soit au jardin.

L'école moyenne de l'État de Hasselt, et l'athénée royal de Tongres, figuraient aussi dans cette classe avec leur matériel d'intuition.

§. 4. — *Écoles volantes de laiterie.*

L'école volante de laiterie du Limbourg fut en activité à Hasselt pendant toute la durée de l'exposition.

Elle était très bien aménagée, et figurait au champ de concours avec son matériel au grand complet, ainsi qu'avec ses nombreuses collections appropriées à l'enseignement des diverses branches de son programme : laiterie, fromagerie, agriculture, zootechnie, etc.

§. 5. — *Écoles primaires communales et adoptées.*

C'est à l'école primaire que se forment la plupart de nos futurs cultivateurs;

c'est donc là aussi que l'on doit s'efforcer de faire aimer, estimer l'agriculture, et s'attacher à inculquer aux élèves les principes, les lois fondamentales sur lesquelles la science agricole repose, tout en développant l'esprit d'observation et le goût de l'étude.

Dans notre province, beaucoup d'instituteurs ont bien compris le noble but de la mission qui leur incombe de ce chef, et leur enseignement n'a pas été étranger aux immenses progrès réalisés dans ces dernières années

*
* *

L'exposition de l'enseignement agricole primaire était très méritante. Elle comprenait des collections en nature : sols, engrais, minéraux, semences, herbiers, maladies des plantes, animaux utiles ou nuisibles ; des tableaux, diagrammes, cartes, schémas, dessins, photographies, plans, instruments, appareils..., destinés à rendre les leçons attrayantes ; des journaux de classe, des cours autographiés et manuscrits ; des comptes-rendus d'exercices pratiques, de promenades scolaires, d'excursions ; des rapports sur des champs d'expériences.

Les instituteurs de la province qui ont particulièrement contribué à la réussite de cette partie de l'exposition sont : MM. Van Autenboer, de Haelen ; Kreemers, de Lille-Saint-Hubert ; Thirion, de Corswarem ; Sengers, de Montenaeken ; Cornelissen, de Grand-Broegel.

*
* *

Parmi les écoles, les professeurs et les instituteurs étrangers à la province, qui ont aidé à rehausser l'éclat du compartiment de l'enseignement, il y a lieu de citer :

Les écoles ménagères d'Héverlé, Bouchout, Oosterloo et Herve ; l'école professionnelle d'horticulture de Liège ; MM. Polderman, professeur à l'école moyenne de l'État, à Bruges ; Versnick, instituteur, à Borsbeke ; Froment, id., à Strée ; Perbal, id., à Toernich ; Laureys, id., à Borsbeek ; Brems, id., à Aerschot ; Goffins, id., à Wambeek ; Gillet, id., à Saint-Mard ; Wauthy, id., à Vitrival.

*
* *

Une observation que nous tenons à faire ici pour les écoles, mais qui, il est vrai, ne s'adresse qu'à quelques-unes d'entre elles, c'est qu'elles ont une tendance à accumuler un nombre d'objets trop considérable sur un espace restreint. Cela présente de sérieux inconvénients ; en effet, les cultivateurs ont trop à voir, la multiplicité et l'exiguité des objets les déroutent et les fatiguent ; ils passent et les impressions visuelles restant très vagues, sans netteté, s'effacent sans retour.

B. — CONFÉRENCES AGRICOLES.

*Agronomie, zootechnie, apiculture, aviculture, arboriculture fruitière,
culture maraîchère.*

Cette section avait pour but de mettre en évidence les méthodes et les moyens d'enseignement employés par les professeurs nomades ; à cet effet,

chaque conférencier avait à exposer au moins une leçon modèle, avec les objets destinés à rendre celle-ci pratique et intuitive.

Voici les sujets qui firent l'objet de ces leçons modèles :

- 1^{re} leçon : Les irrigations en Campine;
- 2^e — Emploi de l'acide phosphorique en Campine;
- 3^e — Choix de la vache laitière;
- 4^e — Alimentation du bétail;
- 5^e — Création d'une prairie;
- 6^e — Maladies des céréales;
- 7^e } — Habitations des abeilles;
- 8^e }
- 9^e } — La poule (races à choisir, soins d'entretien, alimentation.
- 10^e } — élevage et engraissement).
- 11^e }
- 12^e — Le verger (installation et entretien);
- 13^e — Le greffage des arbres fruitiers;
- 14^e — Aménagement d'un potager.

* * *

A titre d'exemple, faisons l'énumération du matériel d'intuition de la première et de la troisième leçons modèles :

Des irrigations en Campine.

- a) Plan colorié figurant en relief une irrigation en ados;
- b) Tableau avec notice donnant le plan détaillé d'un ados;
- c) Programme des résultats de l'analyse physiologique d'une terre d'irrigation : conclusions pour la fumure;
- d) Tableaux donnant en nature les plantes dominantes d'une prairie irriguée, ainsi que les plantes accessoires;
- e) Tableaux des plantes nuisibles qui se rencontrent dans une prairie irriguée;
- f) Tableaux avec formule pour l'ensemencement d'une irrigation et échantillons des graminées qui entrent dans cette formule;
- g) Compte des recettes et des dépenses d'une irrigation;
- h) Photographies d'une presse à foin;
- i) Plan d'un hangar économique;
- j) Bibliographie : livres consultés.

Choix de la vache laitière.

- a) Tableau de l'extérieur de la vache avec indication des principales régions;
- b) Tableau du squelette de la vache (une notice explique comment le

développement des os, leur direction, les angles qu'ils forment entre eux, influent sur la bonne conformation de l'animal ;

c) Tableaux donnant les bonnes et les mauvaises positions des membres postérieurs, vus par derrière ;

d) Tableaux donnant les bonnes et les mauvaises positions des membres postérieurs, vus de côté ;

e) Tableau donnant les bonnes et les mauvaises positions des membres antérieurs, la bête étant placée de face ;

f) Tableau colorié reproduisant le type le plus commun de la vache laitière dans la Campine limbourgeoise ;

g) Tableau figurant d'une façon schématique l'anatomie du pis ;

h) Tableau figurant les principales formes du pis ;

i) Tableau figurant les principaux signes auxquels on reconnaît la bonne vache laitière ;

j) Tableaux détaillés des différents écussons.

Cette exhibition bien conçue, avec ordre et méthode, méritait un examen sérieux de la part des spécialistes.

Voici les noms des conférenciers qui ont contribué à sa réussite : MM. L. Hendrix, Thiels, Maurissen, Van Autenboer, Sengers, Kleykens, Silveryser, America, Vroonen, Michiels, Ballien.

C. — *Service des agronomes.*

L'exposition collective des agronomes de l'État du Limbourg était destinée à faire mieux connaître l'organisation du service, et les résultats de la vulgarisation de la science agricole.

L'exposition des agronomes de l'État comprenait :

I. — *Organisation du service des agronomes :*

a) Carte donnant la division du Limbourg en deux circonscriptions agronomiques, et indiquant la résidence des agronomes ;

b) Tableau résumant les principales fonctions des agronomes ;

c) Ecriteaux attirant l'attention du public sur le service gratuit des consultations (orales et écrites) et des visites de cultures ;

II. — *Enseignement agricole nomade et champs d'expériences.*

Cinq cartes fournissent le relevé statistique des conférences, des cours et des champs d'expériences pour la période décennale de 1890-1900.

Nous en extrayons ces renseignements :

a) Nombre de conférences faites par les agronomes.	597
b) — cours d'agronomie et de zootechnie	254

c)	Nombre de cours d'arboriculture fruitière et de culture maraî-	
	chère	45
d)	— cours d'apiculture	44
e)	— champs d'expériences	222
Ces divers cours et conférences représentent un total de 5,500 leçons.		

III. — Associations agricoles.

A) Six cartes ont rapport aux groupements ou aux associations agricoles. Pour chaque espèce de groupement il y a une carte spéciale.

Nous y voyons qu'en mai 1900, il y avait dans le Limbourg :

a)	Laiteries coopératives	119
	Sections de laiteries coopératives	20
	Fédération de laiterie	1
b)	Mutuelles assurance-bétail	97
	Réassurance.	1
c)	Caisses Raiffeisen	51
	Sections de caisses Raiffeisen	5
d)	Herdbooks cantonaux (des comices)	13
e)	Comices agricoles	13
f)	Lignes agricoles locales	110

B) Six diagrammes permettent d'embrasser d'un coup d'œil la situation des laiteries coopératives, des caisses Raiffeisen et des mutuelles assurance-bétail, ainsi que la marche progressive suivie par ces diverses associations.

*
* *

Ce court aperçu donne une idée, faible il est vrai, de l'exposition de l'enseignement agricole au concours régional de Hasselt.

Le Comité organisateur de ce concours a été bien inspiré en consacrant tous ses soins à la réussite de la dite exposition, et il peut être fier du succès que lui a valu cette initiative.

L'enseignement agricole au concours régional de Namur en 1901

par M. JOURNÉE, agronome de l'État f. f. à Namur.

L'enseignement agricole au concours régional de Namur a été l'objet d'une sollicitude particulière de la part du comité organisateur.

Le but principal de cette exposition était de faire connaître l'enseignement agricole à tous les degrés, et spécialement le service de vulgarisation de la science agricole, qui a fait réaliser tant de progrès.

La section de l'enseignement comprenait les classes suivantes :

- A. L'enseignement de l'agronomie à l'école primaire;
- B. L'enseignement agricole pour adultes : cours d'agronomie pour militaires et pour adultes; cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère; cours d'aviculture et d'apiculture;
- C. L'enseignement de l'agronomie dans les athénées, les écoles moyennes de l'État, les collèges libres, etc.;
- D. L'enseignement agricole du degré moyen;
- E. L'enseignement agricole supérieur;
- F. L'enseignement pour jeunes filles.

A. La participation de l'enseignement primaire s'est montrée sous deux formes différentes; le travail des *collectivités* d'instituteurs et le travail des *individualités*.

Cette exposition, organisée avec esprit de suite, a fourni au personnel enseignant des renseignements précieux au point de vue du perfectionnement des méthodes et moyens d'enseignement.

B. *L'enseignement agricole pour adultes* a été très bien représenté par les *collectivités* des professeurs d'agronomie pour militaires, les professeurs d'agronomie pour adultes, les professeurs d'arboriculture et de culture maraîchère.

Les conférenciers de la province ont réuni les moyens intuitifs nécessaires pour donner, d'une façon pratique et fructueuse, les principales leçons portées au programme officiel. Ce compartiment, bien aménagé, était complété par l'exposition collective des agronomes de l'État, comprenant différentes cartes montrant ce qui a été fait au point de vue de l'enseignement pour adultes depuis 1890.

C. Dans la classe de l'enseignement de l'agronomie dans les athénées, les écoles moyennes de l'État, les collèges libres, etc., figuraient les travaux de quelques professeurs.

D. L'enseignement du degré moyen occupait une place très importante. Dans cette classe figuraient :

1° *L'école moyenne d'agriculture de l'État, à Huy*, qui s'est attachée à montrer au public la façon dont l'enseignement y est donné, en exposant les travaux des élèves notamment le travail du bois et du fer;

2° *L'école moyenne d'agriculture de Carlsbourg*, exposant quelques spécimens de son matériel d'enseignement, les travaux du personnel enseignant et des élèves;

3° *L'école moyenne d'agriculture de Dinant*, qui a fort bien réussi à donner une idée de l'enseignement de la minéralogie, de la géologie et de la botanique au point de vue agricole;

4° *L'école moyenne Saint-Joseph, à Hasselt*, qui présentait différents travaux se rapportant à l'alimentation de la plante et à l'alimentation des animaux domestiques;

5° *La section d'agriculture de l'orphelinat Sainte-Barbe, à Wetteren*, qui fit connaître les résultats de nombreuses expériences entreprises à l'école, sur

l'alimentation de la plante, la sélection des graines et le choix des variétés.

E. L'enseignement agricole supérieur était représenté par l'Institut agricole de l'État, dont l'exposition formait un ensemble imposant par l'importance et la grande variété des éléments réunis.

F. *L'enseignement pour jeunes filles.* Dans cette classe, il convient de signaler la participation de l'école supérieure d'agriculture pour jeunes filles, à Héverlé, et l'école volante de laiterie de la province de Namur. Cette dernière a fonctionné avec son matériel pendant toute la durée du concours et a obtenu un grand succès.

L'exposition a été pour le personnel enseignant une source précieuse de renseignements très utiles pour l'amélioration des méthodes et des moyens d'enseignement.

L'enseignement agricole au concours régional de Mons en 1902,

par M. BOIDENGHIEN, agronome de l'État à Rœulx.

La section de l'enseignement agricole, considérée dans son ensemble a parfaitement réussi.

Tandis qu'au début son succès paraissait problématique aux yeux d'un bon nombre, il ne laissait plus de doute pour le comité organisateur, à la suite d'une importante réunion, tenue le 6 février à Mons.

A cette assemblée, à laquelle avaient tenu à assister les représentants les plus attitrés des différentes branches de l'enseignement agricole, les intéressés se mirent d'accord sur les points suivants que nous extrayons du procès-verbal :

« Le but d'une exposition régionale est de présenter au public agricole du pays, qui ne manquera pas d'assister nombreux à cette exhibition, une photographie aussi complète que possible de l'état de l'agriculture dans la région.

» Jusque dans ces dernières années, on avait négligé dans l'organisation de ces manifestations, un des facteurs les plus importants du progrès agricole : l'enseignement.

» C'est pour combler cette lacune, c'est pour montrer combien peut avoir de profitable pour l'agriculture la méthode et les principes scientifiques dont elle doit toujours s'inspirer, qu'il importe de faire briller de tout son éclat l'enseignement agricole.

» La participation de l'enseignement aux concours régionaux vise un triple but :

» 1° Il importe de faire mieux connaître et apprécier les établissements d'instruction professionnelle institués dans la région ;

» 2° De plus, le cultivateur étant enclin à reprocher à l'enseignement principalement d'être trop théorique, il importe que l'exposition réponde victorieusement à ce reproche.

» L'exposition sera avant tout élémentaire et pratique :

» 3° Ce sera également une école d'enseignement mutuel pour les professeurs.

» Afin de laisser à l'exposition le caractère qu'on voudrait lui voir revêtir, il ne s'agit pas de faire de vastes étalages entraînant de grandes dépenses, mais plutôt d'organiser un ensemble méthodique, d'exposer en collectivités dans lesquelles, grâce à la division du travail, la part de chacun sera légère.

» Il faudra donc se borner au principal et condenser le plus possible les points les plus importants.

» Chaque collaborateur ne devra exposer que les échantillons, tableaux, plans d'expériences, livres et gravures de professeurs, cahiers des élèves, etc., se rapportant à la partie spéciale qui lui serait réservée.

» Il est particulièrement recommandé aux exposants de se limiter, d'éviter l'encombrement, l'accumulation, de n'exposer que des spécimens topiques, caractéristiques, et surtout d'indiquer sommairement, en grands caractères, la destination des moyens intuitifs exposés, et, s'il s'agit d'expériences, les résultats pratiques obtenus, les bénéfices réalisés.

» L'exposition organisée par le personnel enseignant doit être un exemple de pratique et de méthode ; elle doit constituer par elle-même, un vaste enseignement élémentaire. »

Expositions collectives.

Écoles primaires.

L'enseignement primaire était représenté par les cinq ressorts d'inspection principale de Bruxelles, de Louvain, de Charleroi, de Mons et de Tournai.

Chaque ressort d'inspection exposait, sous les formes les plus en harmonie avec les méthodes pédagogiques, les cultures propres aux différentes régions, ainsi que les moyens intuitifs employés pour l'enseignement. On peut particulièrement citer :

Hoeylaert ; culture de la vigne sous verre.

Kain ; culture des asperges.

Obourg ainsi que Hollain ; culture du tabac.

L'enseignement ainsi donné est plus profitable aux jeunes enfants, parce qu'il est approprié aux conditions culturelles du milieu dans lequel ils vivent.

La carte exposée par l'école de Hoeylaert, et renseignant les nombreux marchés d'exportation du raisin, a obtenu le plus vif succès.

L'examen attentif des herbiers ainsi que des tableaux graphiques relatifs à l'étude des prairies, accuse une autre tendance très louable à la spécialisation.

Tandis que de nombreux herbiers étaient formés de plantes bonnes, mauvaises ou nuisibles, cueillies un peu partout au hasard des herborisations, d'autres, beaucoup plus pratiques, et dénotant un esprit d'observation plus juste et plus heureux, n'étaient composés que de plantes propres à des situations parfaitement déterminées.

Sous ce rapport, les herbiers renfermant les plantes des prairies de l'Escaut, dans les environs de Tournai et de la vallée de la Haine, en amont de Mons, étaient surtout intéressants.

Les multiples collections de tous genres, de graines, de plantes, d'insectes, etc., sont des preuves irrécusables du soin qu'on apporte à rendre l'enseignement plus intuitif.

Dans toutes les manifestations de l'activité pédagogique, on retrouve toujours ce souci de rechercher les moyens à mettre en œuvre pour éveiller, chez les jeunes élèves, l'esprit d'observation, de recherche et de réflexion, en les frappant à l'aide d'images ou d'objets.

Dans les jardins, dans les champs, au cours des excursions, ce sont les instruments, les machines les plus perfectionnées, qu'on leur fait voir et même manier, et c'est sur place qu'on leur fait constater les avantages des semis en lignes, du binage, du sarclage, de l'éclaircissage, etc.

C'est aussi à l'aide de cultures en pots que l'on démontre expérimentalement les effets des principaux engrais chimiques.

* ^ *

Bon nombre d'exposants n'ont pas manqué de mettre en relief le caractère synthétique auquel l'enseignement élémentaire emprunte une bonne partie de sa force. Le cercle de Lessines, par exemple, en traitant la culture de la camomille officinale, plante cultivée sur une grande échelle dans le canton, a réussi admirablement à revêtir ce caractère, qui consiste à partir de l'étude d'une plante spéciale, pour arriver aux principes généraux qui servent de base à la culture des autres plantes.

Le tabac, le lin, la pomme de terre, l'asperge, la betterave, la chicorée, les pépinières, etc., ont été traitées de la même façon.

La concentricité, qui permet à l'instituteur de mettre son enseignement à la portée de l'intelligence de ses élèves, et qui consiste à présenter, à plusieurs reprises, les mêmes matières, mais chaque fois avec des développements nouveaux qui soutiennent l'intérêt, s'est surtout affirmée dans les synopsis de tous genres.

C'est avec infiniment de raison que la plupart des exposants ont mis l'enseignement systématique de l'agriculture en complète harmonie avec les saisons. Ils ont augmenté leurs ressources intuitives en observant directement les phénomènes et les choses agricoles.

Enfin, l'enseignement occasionnel, qui a été chez presque tous les exposants l'objet d'une vive préoccupation, s'est manifesté sous les nombreuses formes de dictées, de dessins, de calculs, etc.

* ^ *

Bref, sous l'impulsion qui lui est donnée par le Gouvernement, l'enseignement primaire a réalisé dans ces derniers temps des progrès tellement grands, que son organisation lui a valu de nombreux éloges de la part des personnages les plus en vue du pays et de l'étranger.

Il s'est manifesté, de-ci de-là, quelques imperfections qu'il sera facile de faire disparaître à l'avenir.

Dans maints étalages, d'ailleurs judicieusement conçus, quelques instituteurs ont perdu de vue l'enseignement primaire, pour se lancer dans les

hautes théories, qui sont du domaine de l'enseignement supérieur. On ne veut pour preuve de cette assertion, que les études sur le fumier, la restitution végétale et l'alimentation rationnelle des animaux domestiques, qui ont été l'objet de considérations beaucoup trop scientifiques et peu en rapport avec l'intelligence des jeunes enfants.

De nombreux tableaux, savamment combinés, étaient, d'autre part, beaucoup trop chargés. Des tableaux simples, clairs et précis, ne mettant en évidence que des principes généraux, tandis que les détails peuvent se rencontrer dans des cahiers spéciaux, sont seuls appelés à attirer l'attention et à instruire. Quant aux autres, écrits en fins caractères et remplis de détails même souvent accessoires, ils n'intéressent personne et ils ont passé inaperçus.

A propos du caractère intuitif qu'il convient de donner à l'enseignement, il est à craindre que l'on ne tombe dans la banalité en attachant une trop grande importance aux objets en réduction.

Pourquoi montrer une bêche ou une charrue en miniature, lorsqu'il est si aisé de mettre sous les yeux des enfants, les objets tels qu'ils sont journellement utilisés dans la pratique.

* * *

En inculquant, aux jeunes élèves, les notions élémentaires qui doivent nécessairement se trouver à la base de toute agriculture rationnelle, l'enseignement primaire rend aux classes rurales des services indéniables.

Mais, il faudrait quelque chose de plus pour l'enseignement *professionnel* du petit cultivateur. Ce qui manque dans nos campagnes, ce sont des écoles ressemblant aux écoles industrielles, où les fils d'artisans ou d'ouvriers vont acquérir les notions leur permettant de mieux exercer leur métier.

Comblar cette lacune, en réorganisant par exemple les écoles d'adultes, qui deviendraient ainsi des écoles professionnelles agricoles, ce serait engager l'agriculture dans une voie nouvelle de grands et sérieux progrès, en même temps que mettre un frein à l'exode toujours croissant de nos fils d'agriculteurs vers les centres industriels.

Écoles d'agriculture.

Les écoles de Chimay, d'Ellezelles, de La Louvière et de Leuze formaient une intéressante collectivité.

Chimay. — L'école de Chimay rappelait sous forme de carte enrichie de photographies, les nombreuses excursions scolaires faites pendant l'année 1901-1902.

C'est la visite d'une laiterie à vapeur; à cette occasion une leçon est donnée sur le lait et ses dérivés, sa richesse en matière grasse, caséine, etc., sa transformation en beurre de toute première qualité, grâce à la mise en œuvre des appareils perfectionnés, les avantages matériels et économiques de l'association.

Plus loin, c'est une leçon sur l'extérieur de la vache laitière.

Ailleurs enfin, pour n'en citer que quelques-unes, c'est une excursion dans

les prairies des environs de Chimay. Quelle est la flore ordinaire des prairies permanentes de ces parages, quel est le régime auquel elles sont soumises, quelles sont les déficiences qu'elles présentent, et quels sont les moyens à mettre en œuvre pour les améliorer ; tels sont les points principaux qui peuvent être étudiés au cours de pareille promenade.

Ellezelles. — L'école d'Ellezelles avait pris pour sujet de son étude le fumier de ferme et la culture du tabac.

Négligés encore, les fumiers devraient être l'objet de soins plus attentifs. Quelle est sa teneur initiale en principes fertilisants, et quelle déperdition il a subie, après avoir été entretenu sans soins, dans des cours mal installées, et quels sont les procédés à employer pour lui conserver presque toute sa valeur, voilà les questions que cette école s'est attachée surtout à résoudre.

Quant au tabac de cette région, il est abondant, mais ses qualités laissent à désirer.

Par une culture plus rationnelle, par des engrais mieux appropriés et plus judicieusement employés, il serait possible de lui communiquer plus de qualités et de rendre sa culture plus rémunératrice. Belle question, qui a vivement intéressé les nombreux planteurs et amateurs des environs d'Obourg.

La Louvière. — L'école d'agriculture de La Louvière s'était spécialisée dans la zootechnie et l'alimentation rationnelle des animaux domestiques, et notamment du cheval.

De nombreuses rations appropriées aux diverses saisons des forts ou des légers travaux, rappelaient les économies sérieuses qu'il est possible de réaliser souvent, par la substitution partielle ou totale du grain de maïs à l'avoine, du tourteau d'arachide de mélasse à l'avoine encore.

Leuze. — L'école d'agriculture de Leuze, enfin, avait pris pour tâche d'exposer les cultures principales de la région.

Dans un tableau, on pouvait juger des brillants résultats obtenus dans les champs d'expériences, à l'aide d'engrais complémentaires appropriés et de variétés sélectionnées.

Dans un autre tableau, où étaient étudiés les maladies et les ennemis de nos cultures, on pouvait se renseigner sur les remèdes à employer pour se soustraire à leur action destructive.

* * *

Quant aux écoles de Binche, de Jodoigne, d'Ath, de Soignies, de Rœulx, de Fleurus, de Flobecq, de Châtelet, etc., dans lesquelles des cours d'agriculture sont organisés, elles avaient, dans la mesure du possible, réalisé sous forme de leçons, le programme de leur enseignement.

C'est ainsi, par exemple, que Ath avait pris pour thème les terrains de la région, tandis que Fleurus s'était occupé de la leçon sur l'azote, et Soignies de la leçon sur l'acide phosphorique.

Très joli groupe, qui a contribué au succès du compartiment réservé à l'enseignement.

Écoles d'horticulture.

Figuraient dans cette catégorie, les écoles d'horticulture de Mons et de Tournai.

L'exposition de ces deux écoles a eu un légitime succès. Il eut toutefois été plus grand si chacune d'elles, se plaçant à un point de vue spécial, se fût occupée d'une question se rapportant au milieu où elles se trouvent.

Écoles ménagères agricoles.

Seule, l'école de Brugelette a répondu à l'appel du comité.

Dans un cadre tout garni de photographies, on pouvait voir quelles sont les nombreuses leçons que reçoivent les élèves de cette école, dans la laiterie, la buanderie, la boulangerie, la lingerie, la cuisine, le jardin, le poulailler, l'étable, etc.

Excellente école, où l'on s'attache à faire avant tout des maîtresses de maison capables.

Conférenciers d'agriculture.

Le nombre des travaux exposés n'était pas bien conséquent, mais il y avait large compensation du côté du mérite.

Deux études sur l'alimentation rationnelle des animaux domestiques, avec expériences concluantes à l'appui, ainsi qu'un travail très substantiel sur la comptabilité d'une ferme moyenne, ont vivement retenu l'attention des nombreux fermiers qui se plaisaient à s'attarder dans ce compartiment de l'enseignement pratique aux adultes.

Conférenciers horticoles.

Les conférenciers du Hainaut ont exposé, en les appropriant aux diverses régions, les leçons suivantes :

- 1° Création rationnelle d'un verger ;
- 2° Choix des espèces et variétés ;
- 3° Protection des arbres et clôture des vergers ;
- 4° Comptabilité d'un verger ;
- 5° Protection des vergers contre les attaques des insectes et des maladies ;
- 6° Création d'un jardin potager et fruitier, d'une superficie de 5 ares, pour ouvrier.

Conférences avicoles.

Cette collectivité s'est fait remarquer par le sérieux, le fond et la forme de ses travaux exposés.

Ce qu'on admira surtout, ce sont les tableaux relatifs :

- 1° Aux races pondeuses de ferme ;
- 2° Aux mesures hygiéniques à prendre dans les poulaillers ;
- 3° Aux poulaillers modèles, avec plans, devis, etc. ;
- 4° Aux résultats des expériences sur l'alimentation rationnelle de la volaille.

Que de progrès peuvent encore être réalisés dans cette branche si importante de l'économie rurale.

L'exposition relative à l'élevage, à l'entretien et à l'engraissement des canards, due à l'initiative des écoles de Merchtem et de Peiseghem, mérite aussi une mention toute spéciale.

Conférenciers apicoles.

Un seul apiculteur a exposé dans ce compartiment au nom de la Fédération agricole du Hainaut et extensions.

Cercle d'études des maîtresses de laiterie.

Ce cercle exposait une nombreuse collection de fromages.

Cette exposition fut pour de nombreux visiteurs toute une révélation.

Non seulement ces fromages ne le cèdent en rien, comme finesse et comme saveur, à ceux de provenance étrangère, mais on peut se les procurer à meilleur marché.

Laboratoires agricoles de Mons et de Louvain.

L'exposition de ces deux établissements, avec leurs multiples appareils de chimie, tels que : flacons, pipettes, alambics, etc., était fort intéressante.

A signaler, un appareil de germination très simple, qui a été très remarqué des visiteurs.

A cette occasion une brochure de propagande, relative à l'utilité des laboratoires, a été distribuée à des milliers d'exemplaires.

BUDGET DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Dépenses à charge de l'État.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.		1900	1901	1902
École de médecine vétérinaire de l'État, à Cureghem	personnel .	114,699 99	113,028 34	113,641 67
	matériel .	72,670 41	73,999 36	55,740 04 (,)
Institut agricole de l'État, à Gembloux	personnel .	99,025 »	101,749 88	102,623 32
	matériel .	33,917 26	32,830 57	31,405 33 (*)
École moyenne pratique d'horticulture et d'agriculture de l'État à Gand	personnel .	28,019 66	23,449 67	24,609 52
	matériel .	47,972 50	18,816 15	15,800 »
École moyenne pratique d'horticulture et d'agriculture de l'État, à Vilvorde	personnel .	36,866 22	39,299 44	38,969 10
	matériel .	18,560 33	20,251 10	15,039 »
École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy	personnel .	49,429 94	21,143 29	24,724 33
	matériel .	21,031 80	16,943 69	17,716 02
Écoles libres d'agriculture.				
École d'agriculture de Carlsbourg		5,000 »	5,000 »	5,000 »
Institut Saint-Joseph, à La Louvière.		5,000 »	5,000 »	5,000 »
Collège Saint-Louis, à Waremmé		2,000 »	2,000 »	2,000 »
Institut épiscopal Notre-Dame de Beinsbeke, à Sottegem		2,000 »	2,000 »	2,000 »
École d'agriculture de Nieuport		2,000 »	2,000 »	2,000 »
Institut agricole, à Avelghem.		2,000 »	2,000 »	2,000 »
École agricole de Thielt		2,000 »	2,000 »	2,000 »
École moyenne d'agriculture de Grammont		2,000 »	2,000 »	2,000 »
École d'agriculture de Chimay		3,000 »	3,000 »	3,000 »
Institut Lindemans, à Opwyck		1,000 »	1,000 »	1,500 »
Collège Notre-Dame de Belle-Vue, à Dinant.		3,000 »	3,000 »	3,000 »
École d'agriculture d'Enghien.		»	1,500 »	1,500 »
École d'agriculture d'Ellezelles		1,500 »	1,500 »	1,500 »
Collège Saint-Joseph, à Hasselt		3,000 »	3,000 »	3,000 »
École d'agriculture de Leuze		3,300 »	3,300 »	3,300 »
Institut Saint-Joseph, à Virton		4,000 »	3,000 »	3,000 »
École Saint-Hadelin, à Visé		1,000 »	1,500 »	1,500 »
Collège de la Sainte-Trinité, à Louvain.		2,000 »	2,000 »	2,000 »
Cours dans les établissements d'enseignement moyen de l'État.		8,045 »	7,600 »	10,450 »
Cours dans les établissements d'enseignement moyen privés.		24,500 »	26,000 »	29,905 »
École professionnelle agricole de Florenville		500 »	500 »	500 »

(*) Dépenses effectuées au 31 décembre 1902. Les comptes seront définitivement arrêtés dans le courant de l'année.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	1900	1901	1902
Écoles libres d'horticulture.			
École d'horticulture de Calshourg	1,000 »	1,000 »	1,000 »
— de Liège	3,200 »	3,200 »	3,200 »
— de Mons	3,000 »	3,000 »	3,400 »
— de Tournai	3,400 »	3,400 »	3,600 »
— de Virton.	1,000 »	1,000 »	1,000 »
Écoles ménagères agricoles pour filles.			
École supérieure d'agriculture d'Héverlé	4,000 »	4,000 »	4,000 »
École professionnelle d'agriculture pour jeunes filles à Bou- chout.	4,723 37	5,067 82	5,399 79
Établissement des Sœurs de l'Enfant-Jésus, à Brugelette . .	2,000 »	2,000 »	2,000 »
École ménagère agricole d'Overyssehe	4,500 »	4,500 »	4,500 »
— — de Bastogne	1,000 »	1,000 »	1,000 »
— — des Sœurs de Saint-Vincent de Paul, à Gysegem	2,000 »	2,000 »	2,000 »
— — de Herve	2,000 »	2,000 »	2,000 »
— — de Virton	2,000 »	2,000 »	2,000 »
— — d'Oosterloo.	2,000 »	2,000 »	2,000 »
— — de 'S Gravenwezel.	1,000 »	1,000 »	1,000 »
— — de Gooreind (Wuestwesel)	3,000 »	2,000 »	2,000 »
— — de Heule	1,000 »	1,000 »	1,000 »
— — des Ursulines, à Haute-Croix. . . .	750 »	750 »	750 »
— — de Cortemarck.	750 »	750 »	750 »
— — de Moorslede	750 »	750 »	750 »
Cours d'agronomie pour adultes	96,906 64	90,037 45	102,077 23
— d'agronomie pour militaires	8,585 25	9,306 08	6,092 98
— d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère . .	43,008 50	48,073 20	39,211 70
— de maréchalerie	2,895 83	12,139 66	15,283 18
— d'apiculture.	10,140 »	8,730 »	6,285 »
— d'aviculture.	»	3,725 »	5,327 50
Conférences sur les œuvres agricoles données sous le patronage des associations agricoles libres	1,350 »	5,100 »	6,300 »